RIG-VÉDA,

OU

LIVRE DES HYMNES.

PARIS. — TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,
RUE JACOB, 56.

RIG-VEDA,

OU

LIVRE DES HYMNES,

TRADUIT DU SANSCRIT

PAR M. LANGLOIS,

MEMBRE DE L'INSTITUT.

TOME DEUXIÈME.

PARIS,

LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,

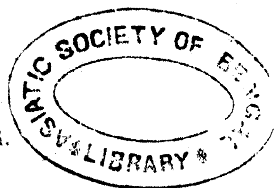
IMPRIMEURS DE L'INSTITUT,

RUE JACOB, 56.

1850.

SECTION TROISIÈME.

LECTURE PREMIÈRE.



HYMNE PREMIER.

A AGNI.

1. Les sept (1) splendeurs (d'Agni), dont le dos commence à blanchir (2), viennent de s'élancer du foyer où il reposait, et elles ont pénétré les grands parents (3). Étendus autour (de nous), ces deux ancêtres s'avancent de concert, pour perpétuer le temps.

2. (Agni) s'est entouré de ses vaches lumineuses (4); (le dieu) bienfaisant s'élance sur ses célestes montures, qui portent le miel (des offrandes). (O Agni), tu daignes habiter la demeure du sacrifice; tu fais rouler (tes flammes); cependant autour de toi s'élève la voix (de la Prière)(5).

3. Le maître sage et opulent est monté sur ses coursiers, qu'il a rendus dociles. Son dos noir s'est revêtu des (rayons) qui partent du foyer, et ses membres se sont développés.

4. Les Libations donnent de la force aux grandes

(Lumières), enfants de Twachtri, et servent de char au (dieu), impérissable soutien (du monde, Agni), de son trône étendant au loin ses membres brillants, s'unit au Ciel et à la Terre, comme (l'époux s'unit) à son épouse.

5. (Les sages) aiment à honorer (ce dieu) grand, libéral et bienfaisant, et ils bénissent son empire. L'air s'illumine de leurs feux éclatants; leur hymne a son prix; leur prière a son mérite.

6. En même temps qu'ils invoquent les deux grands parents, que nos Seigneurs nous procurent aussi la protection (d'Agni). Qu'en faveur de celui qui le chante, (ce dieu) qui sème (la lumière) apporte ses clartés dans les lieux qu'environnait la nuit.

7. Sept sages avec cinq prêtres (6) gardent le foyer où repose le (dieu), aussi rapide que l'oiseau. Ils s'approchent avec bonheur, répandent (la libation), et, *Dévas* immortels, accomplissent les rites en l'honneur des *Dévas* (célestes).

8. J'honore, avant tout, les deux sacrificateurs divins (7). Chargés de leurs sept offrandes, les (prêtres) se plaisent à présenter la *Swadhâ*. Ils chantent le (dieu) qu'ils appellent du nom de *Rita* (8), et, brillants gardiens des rites sacrés, ils poursuivent leur œuvre.

9. Sous les libations qui s'épandent en l'honneur d'un (dieu) rapide et libéral, ses rayons, aux formes changeantes, s'affaissent et s'agitent. Dieu sage et sacrificateur, sois heureux, et amène ici les grands dieux avec le Ciel et la Terre.

10. (Dieu de la) richesse, accorde-nous l'abon-

dance. Que les Aurores, accompagnées de douces prières et d'heureuses splendeurs, se lèvent avec magnificence! O Agni, excuse les fautes des Grands qui ont su faire grandir tes larges feux.

11. O Agni, en échange de nos invocations, fais que la terre (9) soit à jamais libérale pour nous, et féconde en troupeaux! Que nous ayons une belle lignée d'enfants et de petits-enfants! O Agni, que ta bonté soit avec nous!

Auteur : Viswâmitra; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE II.

A AGNI.

1. O Vanaspati (10), les saints ministres du sacrifice répandent sur toi leur miel divin. Deviens ici même notre bienfaiteur, soit que tu lèves ta tête superbe, soit que tu reposes au sein de ta mère (11).

2. O toi (12), placé à l'orient du foyer, sois (pour nous) une source d'abondance intarissable; (donne-nous) une forte lignée. Éloigne nos ennemis, et dresse-toi pour notre grande félicité.

3. Dresse-toi, ô Vanaspati, sur le sol du sacrifice, et présente-nous d'heureuses dimensions. Fais la gloire de celui qui apporte ici ses offrandes.

4. Le voilà qui vient (13), le (dieu) jeune, richement vêtu, ceint (de lumière), préférable à tous. Il naît; les vénérables sages, pleins d'un saint recueillement et d'une vénération profonde, le font apparaître.

5. Il est né; il croît, au milieu des hommages des mortels, pour nous donner des jours sereins. Les sages accomplissent leurs œuvres de purification, et pour la sainte prière le prêtre élève sa voix.

6. O Vanaspati, que ces bois divins (14), que les ministres du sacrifice ont plantés et que la hache a taillés, nous procurent une heureuse fortune, une nombreuse famille!

7. Que ces branches coupées et plantées en terre, vers lesquelles s'élèvent les vases (des libations), que (tous ces bois) qui prennent une nature divine et ornent le champ du sacrifice concourent à notre bonheur!

8. Que les Adityas, les Roudras, les Vasous, merveilleux directeurs, le Ciel et la Terre, l'Espace (15), l'Air viennent avec joie participer à nos cérémonies; que les Dévas (16) élèvent l'enseigne du sacrifice!

9. Tels que des cygnes qui volent en troupe, que les poteaux s'élèvent entourés de blanches lueurs. Placés par nos sages du côté de l'orient, que ces *Dévas* (17) suivent la route des Dévas.

10. Ainsi que la corne sur la (tête du) taureau, ces poteaux apparaissent, sur la terre, garnis de leurs anneaux. Invoqués par les prêtres au milieu

du sacrifice, qu'ils soient notre défense sur les champs de bataille.

11. O Vanaspati, monte, élève-toi sur tes cent rameaux! Puissions-nous aussi donner à notre (famille) mille rameaux, (ô dieu) que la hache brillante a disposé pour le grand bonheur (du monde)!

Auteur : Viswâmitra ; *mètres*, Trichtoubh et Anouchtoubh.

HYMNE III.

A AGNI.

1. O dieu, nous mortels, tes amis, nous t'appelons à notre secours, toi enfant des Ondes (18), bienfaiteur brillant, sauveur irréprochable.

2. Tu aimes nos offrandes, et tu viens vers les Ondes, qui sont tes mères. O Agni, nous ne pouvons plus supporter ton absence (19). Tu es en ces lieux, et cependant loin de nous.

3. Ton désir est de satisfaire nos vœux : car tu es bon. Vois ces (prêtres), sur l'attachement desquels tu peux compter. Pour ton service les uns sont debout, les autres sont assis (20).

4. Ce (dieu) prêt à combattre nos ennemis et leurs troupes innombrables, les *Dévas* (21) immortels et cléments l'ont retrouvé dans les ondes, comme le lion (dans sa caverne).

5. Tel qu'un fugitif, Agni se cachait; les Dévas l'ont cherché avec de violents efforts (22), et Mâtariswan l'a ramené de la contrée lointaine.

6. Les mortels t'ont reçu des Dévas, ô (Agni), qui portes les holocaustes. Par ta puissance, ô (dieu) humain (23) et toujours jeune, tu protéges tous les sacrifices.

7. Ainsi ton œuvre, ô Agni, est pour ton humble serviteur une source de bonheur, quand, au moment du crépuscule, tous les êtres vivants sont rassemblés autour de ton foyer.

8. Invoquez le dieu ami des sacrifices, qui siége (dans le foyer) et s'entoure d'une flamme pure. Honorez le messager rapide, actif, antique et vénérable.

9. Que les trois mille trois cent trente-neuf (24) Dévas honorent Agni. Qu'ils répandent pour lui le beurre (consacré), qu'ils étendent le gazon, et qu'ils le fassent asseoir sur son siége de sacrificateur.

Auteur : Viswâmitra ; *mètres*, Vrihatî et Trichtoubh.

HYMNE IV.

A AGNI.

1. Les sages, ô Agni, te (reconnaissent) pour le roi des hommes; mortels, ils allument pour le sacrifice les feux d'un dieu.

2. O Agni, ils te chantent, dans leurs cérémonies, comme prêtre et sacrificateur. Gardien des choses saintes, brille sur ton trône.

3. O Agni (surnommé) *Djâtavédas*, celui qui nourrit tes feux obtient une puissante famille, une fortune florissante.

4. Qu'il vienne, cet Agni, l'étendard des sacrifices; que, pour le (bonheur de) celui qui offre l'holocauste, les Dévas répandent sur lui leurs sept libations.

5. A Agni, sage et sacrificateur, qui semble porter les feux allumés par les sages, apportez l'hymne antique et solennel.

6. Que nos hymnes augmentent (la gloire) d'Agni. Que (ce dieu) brillant et digne de nos hommages naisse pour (nous apporter) l'abondance et la richesse.

7. Agni, (dieu) vénérable, honore les dieux dans le sacrifice en faveur du serviteur qui les invoque. Sacrificateur né pour notre bonheur, tu regnes sur nos ennemis.

8. (Dieu) purificateur, brille pour nous; que nous obtenions par toi une brillante et forte famille. Deviens pour tes adorateurs une source de bénédictions.

9. Nos prêtres remplis de sagesse s'éveillent (dès le matin) pour allumer tes feux, ô toi qui portes l'holocauste, (dieu) immortel, que la Force a fai grandir.

Auteur : Viswâmitra ; *mètre*, Ouchnih.

HYMNE V.

A AGNI.

1. Agni, sacrificateur, pontife, surveillant des saintes cérémonies, connaît tous nos rites sacrés.

2. Prêtre immortel, Agni porte l'holocauste, et, messager chargé des offrandes, il s'unit à la Prière.

3. Étendard du sacrifice, l'antique Agni apparaît avec la Prière. Ses rayons triomphent des (ténèbres).

4. Les Dévas ont enfanté Agni, fils toujours nouveau de la Force, possesseur de tous les biens et agent du sacrifice.

5. Agni est l'invincible chef des races humaines, rapide, impétueux, toujours jeune.

6. Agni soutient tous les assauts; il ne saurait être vaincu, et il fait la force des Dévas. Il est l'auteur de toute abondance.

7. Le mortel qui l'honore par l'offrande des mets sacrés s'approche (heureusement) du trône où brille (un dieu) purificateur.

8. Puissions-nous, sages (et dévoués), réunir les faveurs d'Agni, qui possède tous les biens!

9. O Agni, nous demandons l'abondance et la

précieuse richesse. Voilà pour quel motif les Dévas s'adressent à toi.

Auteur : Viswâmitra ; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE VI.

A INDRA ET AGNI.

1. Indra et Agni, traversez l'air pour venir, à la voix de notre prière, partager nos copieuses libations. Buvez, provoqués par nos hymnes.

2. Indra et Agni, le Sacrifice marche, animé par le chant du poëte. (Appelés) par la Prière, buvez de nos libations.

3. Par l'hommage du sacrifice, par la voix du poëte j'honore Indra et Agni. Qu'ils viennent se rassasier de notre *soma*.

4. J'invoque Indra et Agni, invincibles triomphateurs, terribles vainqueurs de Vritra, auteurs d'abondants bienfaits.

5. Les poëtes, savants dans les rites sacrés, vous célèbrent par leurs hymnes. O Indra et Agni, je vous apporte mon offrande.

6. Indra et Agni, unissant vos efforts, vous avez ébranlé les quatre-vingt dix villes, épouses du brigand (céleste) (25).

7. Indra et Agni, autour de vous agissent les Rites divins, suivant avec respect les voies du sacrifice.

8. Indra et Agni, avec vous habitent la Force et l'Abondance. C'est vous qui lancez les eaux (sur la terre).

9. Indra et Agni, (animés) par nos offrandes, vous ornez les mondes célestes, et votre force se fait partout sentir.

Auteur : Viswâmitra ; *mètre,* Gâyatrî.

HYMNE VII.

A AGNI.

1. En l'honneur du divin Agni fais entendre tes plus beaux chants. Qu'il vienne avec les dieux, et, objet de notre profonde vénération, qu'il se place sur notre gazon.

2. Plein de justice, il est le maître du ciel et de la terre; les (Dévas) secondent et augmentent sa force. Chargés d'holocaustes, (les prêtres) le chantent, et par leurs offrandes cherchent à obtenir son secours.

3. C'est lui qui est le sage directeur de nos (prêtres), l'instituteur des sacrifices. Honorez donc

Agni, qui est l'auteur, le distributeur de tout bien.

4. Que pour prix de nos hommages Agni nous accorde ses dons les plus heureux. Que par lui nous arrive une florissante moisson des biens du ciel, de la terre et des eaux (26).

5. Les (prêtres), en chantant leurs hymnes, allument les feux de cet Agni, sacrificateur resplendissant, et souverain maître des hommes, et ils le disposent pour ses œuvres merveilleuses.

6. O toi que les Dévas appellent avec ferveur, garde-nous au milieu de nos cérémonies et de nos chants. Brille heureusement pour nous, ô Agni, toi dont les Marouts (27) augmentent la splendeur, et qui es riche de mille trésors.

7. O Agni, accorde-nous une opulence ornée de mille biens, douée de gloire et d'éclat, entourée de famille; (accorde-nous) une force et une puissance qui jamais ne puissent décroître.

Auteur : Richabha, fils de Viswâmitra; *mètre,* Anouchtoubh.

HYMNE VIII.

A AGNI.

1. Le (dieu) sage, prudent et juste, prêtre et sacrificateur, apparaît, pour notre bonheur, au milieu de nos cérémonies : l'enfant de la Force,

Agni, au char brillant, à la chevelure enflammée, sur son trône terrestre, se revêt de toute sa force.

2. Je t'adresse mon hommage, à toi qui peux m'entendre, (dieu) juste et fort. Exauce-moi. Sage, tu amènes (les dieux) sages comme toi. Digne de nos adorations, viens t'asseoir sur notre *cousa*, au milieu de nous, et prêt à nous secourir.

3. Toutes chargées d'offrandes, que l'Aurore et la Nuit arrivent par les routes du vent. Au moment où (nos prêtres) jettent le beurre de l'holocauste sur l'antique (Agni), qu'elles viennent dans notre demeure, placées sur le devant de leur char.

4. Puissant Agni! Mitra, Varouna, les Viswas, les Marouts t'honorent avec bonheur, lorsque tu t'élèves tout resplendissant, ô fils de la Force, et répandant, (comme) le soleil, tes rayons parmi les hommes.

5. Nous approchons de toi avec vénération, tendant nos bras pour te présenter aujourd'hui l'offrande que tu desires. En ta qualité de prêtre, ô Agni, fais agréer aux dieux notre culte respectueux, notre prière innocente.

6. Enfant de la Force, un dieu tel que toi est pour nous une source toujours pleine de secours et d'abondance; accorde-nous des biens sans nombre; ô Agni, fais aussi que nous soyons justes et bons.

7. O dieu sage et fort, mortels que nous sommes, nous avons accompli pour toi l'œuvre du sacrifice. Souviens-toi de tous ceux qui ont chargé

le char de tes offrandes. Immortel Agni, consomme entièrement notre (holocauste).

Auteur : Richabha; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE IX

A AGNI.

1. Développe tes brillantes clartés, et détruis nos ennemis, les Rakchasas et les Maladies. Que je me trouve couvert par la protection du grand et heureux Agni, et placé sous la direction d'un (dieu) digne de nos hommages.

2. Sois notre gardien. Entends notre prière, et au lever de l'aurore, et à l'apparition du soleil. Comme un père aime sa postérité, chéris nos hymnes, ô toi, Agni, dont le corps est resplendissant.

3. Généreux Agni, œil de la nature, brille, au milieu de l'obscurité, de toute ta splendeur; sois notre refuge et notre conducteur; délivre-nous du mal; ô (dieu) toujours jeune, donne-nous l'opulence que nous désirons.

4. Brille, invincible et généreux Agni; force pour nous toutes les villes (célestes), et donne-nous leurs trésors. Tu possèdes tous les biens, et tu connais

l'art de diriger (les hommes). Tu es le guide du sacrifice, (que nous regardons comme) un noble et riche protecteur.

5. Chanté par nous, (dieu) brillant et sage, porte vers les (autres dieux) nos nombreuses offrandes; qu'ils en jouissent sans partage. Sois comme un char tout comblé de richesses; ô Agni, que par toi le Ciel et la Terre, doués de tant de beautés, reçoivent les mets (sacrés).

6. Généreux Agni, rassasie ta soif, goûte nos offrandes. Rends-nous favorables le Ciel et la Terre, auteurs de tous les biens. Avec les (autres) dieux, dieu de lumière, (viens à nous), et que la folie d'un mortel ne cause point notre perte.

7. O Agni, en échange de nos invocations, fais que la terre soit à jamais libérale pour nous, et féconde en troupeaux! que nous ayons une belle lignée d'enfants et de petits-enfants! O Agni, que ta bonté soit avec nous!

Auteur: Outkîla, fils de Cata; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE X.

A AGNI.

1. Agni est le maître d'une félicité pleine de grandeur et de force. Il est le maître d'une opulence

riche en vaches, féconde en enfants. Il est le maître de la puissance qui détruit un ennemi.

2. Vaillants Marouts, attachez-vous à ce (dieu) qui répand l'abondance et le bonheur. Que ces (Marouts), habitués à vaincre leurs ennemis sur les champs de bataille, nous fassent chaque jour triompher de nos adversaires.

3. Agni, généreux et riche en bienfaits, augmente notre fortune; donne-nous la force, l'abondance, la santé, la vigueur. Multiplie notre famille.

4. Le (dieu) qui a fait tous les mondes, qui, au milieu des Dévas, forme et accomplit les rites (sacrés), vient, dans cette société toute divine, écouter nos hymnes et nous apporte la force.

5. Agni, ne nous abandonne point à l'ignorance, et à la faiblesse des hommes sans cœur. O fils de la Force, que nos vaches soient sauvées et notre honneur garanti. Éloigne nos ennemis.

6. Heureux et opulent Agni, tu es le maître d'une abondance large et féconde. Fais-nous jouir d'une grande, d'une glorieuse affluence de richesses et de félicité.

Auteur : Outkîla ; *mètre*, Vrihatî.

HYMNE XI.

A AGNI.

1. Agni, objet commun de tous les hommages, remplit ses fonctions suprêmes, et reçoit d'onctueuses libations. Déployant sa chevelure de flamme, prenant une forme sous (l'effusion) du beurre (sacré), purificateur et prêtre, (il vient) pour honorer les dieux.

2. Agni, ô toi qui possèdes tous les biens, reçois cet holocauste, et offre-le à la Terre et au Ciel : honore les dieux. Tel que Manou (28), dirige aujourd'hui notre sacrifice.

3. Agni, ô toi qui possèdes tous les biens, tu as trois aliments (29); tu as trois mères qui concourent à ton lever (30). Avec elles rends aux dieux les honneurs qu'ils attendent; (dieu) sage, fais le bonheur de l'homme qui offre le sacrifice.

4. Agni, ô toi qui possèdes tous les biens, nous te célébrons, nous t'adorons, (dieu) noble, brillant, honorable. Les Dévas t'ont fait pour être le messager (du sacrifice), la terreur de l'ennemi, le porteur de l'holocauste, le dépositaire de l'ambroisie.

5. Que, placé près de (ton foyer) le matin et

dans deux autres (moments) (31), un homme religieux et fortuné veuille te vénérer en te présentant la *Swadhâ*; ô (dieu) sage, remplis en sa faveur les divers devoirs du prêtre. Dans la sainte cérémonie consomme notre sacrifice.

Auteur : Cata, fils de Viswâmitra; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XII.

A AGNI.

1. Agni, sois bienveillant pour nous; viens tel qu'un ami, et dans ton amitié sois bon comme un père et une mère. Les hommes sont exposés à beaucoup de maux : brûle les ennemis qui se déclarent contre nous.

2. Agni, brûle les ennemis qui nous menacent; réduis en cendres l'orgueil de notre adversaire impie. (Dieu) prudent et protecteur, brûle les (êtres) dépourvus de sagesse. Que tes rayons immortels soient vainqueurs.

3. Agni, j'implore ta faveur, et je t'offre ce beurre (sacré) pour obtenir la puissance et la force. Je t'adore, et mesurant mes hommages à ma fortune, j'emploie la sainte prière et j'attends de toi mille faveurs.

4. Enfant de la Force, allume tes feux en entendant nos louanges; donne à tes serviteurs, (donne) Agni aux enfants de Viswâmitra une riche et abondante opulence. Nous demandons le bonheur, et arrosons ton corps de nombreuses libations.

5. Agni, généreux bienfaiteur, comble-nous de tes dons précieux en récompense de cet éclat brillant dont nous t'entourons. (Vois, en effet, comme) tes bras s'étendent magnifiquement dans le foyer de ton heureux serviteur, (comme) tes formes se déploient.

Auteur : Cata; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XIII.

A AGNI.

1. J'honore dans le sacrifice Agni, prêtre sage et savant, héraut habile dans la louange. Que pour la fête que nous célébrons en l'honneur des dieux il nous serve de pontife, et qu'il reçoive nos offrandes pour nous accorder la richesse et l'abondance.

2. O Agni, tournant (avec respect) vers ma droite (32), j'ouvre et célèbre pour toi cette fête où sont prodigués les holocaustes, les mets, les of-

frandes, le beurre (consacré). Avec tes dons et tes trésors viens à notre sacrifice.

3. Ton serviteur t'apporte une âme dévouée. Donne-lui une heureuse famille. Puissions-nous, ô Agni, tenir de toi une mâle puissance, de la gloire et des richesses!

4. O Agni, tes serviteurs se sont plu à nourrir l'éclat de tes rayons divins. Amène donc les dieux à cette fête, où, prêtre toujours jeune, tu déploies aujourd'hui ta force merveilleuse.

5. Les Dévas, dans cette assemblée sainte, t'ont pris pour sacrificateur, et ils ont versé sur toi la libation. Éveille-toi, Agni, notre sauveur, et répands sur nous tes bienfaits.

Auteur : Gâthin; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XIV.

A AGNI.

1. Le (prêtre), apportant (l'holocauste) et ses hymnes, invoque le matin Agni, l'Aurore, les Aswins, (le dieu appelé) *Dadhicrâs* (33). Qu'ils nous entendent, ces dieux brillants, heureux de nos hommages et amis de nos sacrifices.

2. O Agni, enfant du Sacrifice, tu as trois ali-

ments (34), trois foyers (35), trois langues (36) avides de libations, trois corps (37). Avec ces (corps) sauve-nous; écoute nos prières.

3. Immortel Agni, dieu qui possèdes tous les biens et qui aimes la *Swadhâ*, tes rayons sont innombrables. Bienfaiteur de tous les êtres et ami des malheureux, (les Dévas) ont rassemblé en toi les (splendeurs) magiques qui distinguent les Asouras (38).

4. Agni est comme Bhaga (39); il est le chef des troupes divines, le dieu juste, le gardien des saisons. Il donne la mort à Vritra; antique et possesseur de toute science, il peut faire traverser à son serviteur tous les maux (de la vie).

5. J'appelle ici Dadhicrâs, Agni, la divine Aurore, Vrihaspati, le brillant Savitri, les Aswins, Mitra et Varouna, Bhaga, les Vasous, les Roudras, les Adityas.

Auteur : Gâthin; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE XV.

A AGNI.

1. (O Dieu) qui possèdes tous les biens, présente notre sacrifice aux Immortels. Prends cet holocauste. Agni sacrificateur, siège le premier (sur

notre *cousa*, et goûte à nos onctueuses libations de beurre.

2. (Agni) purificateur, pour toi coulent ces onctueuses libations de beurre. Remplis ton office, et pour l'honneur des dieux, reçois nos offrandes les plus précieuses.

3. A toi, sage et généreux Agni, ces libations de beurre! Illustre prophète, tes feux s'allument. Sois le conservateur de notre sacrifice.

4. Rapide et puissant Agni, pour toi coulent ces onctueuses libations de beurre. A la voix de nos poëtes, viens entouré d'une grande lumière. (Dieu) sage, prends cet holocauste.

5. Nous élevons (nos coupes pleines) d'onctueuses et brillantes libations, et nous les vidons en ton sein. (Agni) protecteur, ces libations coulent sur ton corps. Reçois-les pour les transmettre aux dieux.

Auteur : Gâthin; *mètres*, Trichtoub, Anouchtoubh, Vrihatî.

HYMNE XVI.

A AGNI.

1. Voici Agni qui reçoit la libation de *soma*. Indra prend pour lui cette libation, et la verse dans ses entrailles. O (Dieu) qui possèdes tous les biens,

telles qu'un coursier rapide, nos liqueurs (vives) et abondantes arrivent jusqu'à toi au milieu de nos louanges.

2. Adorable Agni, ta forme est au ciel, sur la terre, dans les plantes, dans les ondes (40). Cette lumière éclatante que tu as jetée sur l'étendue de l'air se développe comme un océan. Elle forme l'œil du monde.

3. Agni, tu t'élèves dans la mer du ciel (41); tu vas interpeller les dieux qui peuvent être superbes. Les Ondes, placées au delà comme en deçà du monde brillant du soleil, s'approchent avec vénération.

4. Que les Feux de nos foyers s'élèvent à l'envi l'un de l'autre sur le lit de terre qui les contient. Pleins d'innocence et de bonté, qu'ils se plaisent à notre sacrifice, et (qu'ils dévorent) nos abondantes offrandes.

5. O Agni, en échange de nos invocations, fais que la terre soit à jamais libérale pour nous, et féconde en troupeaux! que nous ayons une belle lignée d'enfants et de petits-enfants! O Agni, que ta bonté soit avec nous!

Auteur : Gâthin; *mètres*, Trichtoubh, Anouchtoubh.

HYMNE XVII.

A AGNI.

1. Tiré (de l'Aranî), établi sur (le foyer), Agni, jeune et sage, conduit le Sacrifice. L'impérissable Agni (assis) sur cè bûcher périssable y reçoit l'ambroisie (de la libation).

2. Les deux fils de Bharata, Dévasravas et Dévavâta, ont heureusement extrait (de l'Aranî) le généreux Agni. O Agni, vois la riche abondance de nos offrandes. Sois chaque jour notre directeur.

3. (Dieu) antique, cher nourrisson, dix ministres (42) l'ont engendré au sein de ses mères (43). O Dévasravas, fais l'éloge d'Agni, enfanté par Dévavâta, et qui se met au service des hommes.

4. Avec l'espoir de jours favorables et sereins, je t'ai placé sur ce noble trône de terre (que consacre le nom) d'Ilâ (44). Brille avec toute ta pompe, ô Agni, dans ces lieux qu'habitent les enfants de Manou, aux bords de la Drichadwati, de l'Apayâ et de la Saraswatî (45).

5. O Agni, en échange de nos invocations, fais que la terre soit à jamais libérale pour nous, et féconde en troupeaux! Que nous ayons une belle

lignée d'enfants et de petits-enfants! O Agni, que bonté soit avec nous!

Auteurs : Dévasravas et Dévavâta, fils de Bharata; *mètres*, Vrihatî, Trichtoubh.

HYMNE XVIII.

A AGNI.

1. Agni, triomphe des armées, éloigne les ennemis. Par ta force invincible tu renverses tes adversaires. Brille pour celui qui t'apporte son offrande.

2. Agni, tes feux sont allumés sur (le foyer) de terre (46). Pontife immortel, ami du Sacrifice, réjouis-toi de nos hommages.

3. Agni, éveille-toi avec éclat. Enfant de la Force, je t'appelle; viens t'asseoir sur mon *cousa*.

4. Agni, avec tous tes Feux divins, ministres des sacrifices, accomplis le vœu de nos prières.

5. Agni, donne à ton serviteur une opulence forte et brillante. Fais-nous riches en enfants.

Auteur : Viswâmitra; *mètres*, Anouchtoubh, Gâyatrî.

HYMNE XIX.

A AGNI.

1. Agni, tu es sage et prudent; tu possèdes tous les biens. Tu es fils du Ciel, fils de la Terre (47). Honore ici tous les dieux.

2. Le sage Agni donne des forces (à l'homme); il est l'ornement (du monde), et transmet aux Immortels nos offrandes. (Dieu) opulent, amène ici vers nous tous ces dieux.

3. Le prévoyant Agni illumine le Ciel et la Terre, divins et immortels parents de la Nature. Il est magnifique; il règne, environné d'offrandes et de mets (sacrés).

4. Agni et Indra, venez ici, dans la demeure de votre serviteur, qui a préparé les libations. (Venez) boire son *soma*, dieux cléments.

5. Agni, enfant de la Force, (dieu) possesseur de tous les biens, tes feux s'allument sans relâche dans le séjour des Ondes (divines) (48). Tes (clartés) secourables embellissent les mondes.

Auteur : Viswâmitra; *mètre*, Virât.

HYMNE XX

A AGNI.

1. Enfants de Cousica (49), l'âme pleine de vénération, et (les mains) chargées d'offrandes, priant, et animés par l'espoir, nous invoquons Agni (surnommé) *Vêswânara* (50), dieu juste, maître du bonheur, bienfaisant, rapide, digne de notre amour.

2. Nous appelons à notre secours l'adorable, le brillant Agni, (que nous nommons) *Vêswânara*, *Mâtariswan* (51), *Vrihaspati* (52); (nous invitons) à cette fête, que Manou (53) prépare pour les dieux, l'hôte sage et actif qui daigne écouter (nos prières).

3. Tel que le coursier hennissant qui s'enflamme aux feux de ses cavales, Vêswânara est d'âge en âge allumé par les enfants de Cousica. Qu'Agni, éveillé au milieu des Immortels, nous accorde une heureuse génération d'enfants vigoureux et de chevaux excellents.

4. Que les Feux rapides s'avancent, unis à l'éclat et à la force. Que les Marouts attellent leurs daims (54). Ces (dieux) invincibles et maîtres de tous les biens ébranlent les montagnes (célestes), et répandent au loin les Ondes.

5. Les Marouts sont ornés des richesses d'Agni (55). Invoquons ces vainqueurs irrésistibles, ces protecteurs brillants et formidables. Les généreux enfants de Roudra nous apparaissent sous la forme de la pluie; ils font entendre leur voix pareille au rugissement du lion.

6. Unissant nos voix pieuses, nous chantons la splendeur d'Agni, ou la force des Marouts. Les sages (Marouts,) portés sur leurs montures (56) aux couleurs variées, et chargés de présents, arrivent à nos sacrifices.

7. Agni naît (et s'écrie) : « Je suis *Djâtavédas* (57); le beurre (sacré) forme mon œil (58), l'ambroisie de la libation ouvre ma bouche. Ma splendeur est triple (59); c'est moi qui ai mesuré le monde (60); je suis le feu toujours nouveau, l'holocauste, l'adoration. »

8. De trois sources diverses (61) (Agni) verse ses rayons les plus purs. Par sa sagesse il engendre la Prière (du matin) et la Lumière. Ses lueurs forment et agrandissent le Soleil; il fait apparaître le Ciel et la Terre.

9. O Ciel et Terre, conservez cet (Agni), source intarissable (de bienfaits), qui viennent sur nous en forme de pluies fécondantes, sage gardien de nos prières, (ami) véridique initié à toutes nos œuvres, heureux à l'approche des deux grands parents (62).

Auteur : Viswâmitra ; *mètres*, Djagati, Trichtoubh.

HYMNE XXI.

A AGNI.

1. Voilà que pour vous (s'avancent) les Mets (divins), brillants des feux (du foyer), avec la Cuiller (du sacrifice). Entouré des Libations, (Agni) monte vers les dieux.

2. J'adresse mon hymne à Agni, sage pontife, opulent bienfaiteur.

3. Divin Agni, puissions-nous dignement célébrer ta fête, et, remplis de force, vaincre nos ennemis!

4. Les feux d'Agni s'allument pour le sacrifice. Nous invoquons (le dieu) purificateur, adorable, à la brillante chevelure.

5. Agni s'entoure de larges splendeurs; le beurre (sacré) compose sa forme; immortel, saintement invoqué, il transporte l'holocauste du sacrifice.

6. Confondant leurs efforts, les (prêtres) apportent l'holocauste et la prière, élèvent la cuiller (sacrée) et honorent Agni en l'appelant à leur secours.

7. Dieu prêtre, immortel, il vient avec pompe pour présider au sacrifice et pour le consommer.

8. Sage et fort, il siége parmi les mets (qui

donnent la force); il est amené au milieu des saintes cérémonies : il accomplit le sacrifice.

9. L'élu du monde devient le fruit de la Prière. La fille de Dakcha (63) reçoit le père, en qui est le germe de tous les êtres.

10. Oui, (la fille) de Dakcha, Ilâ (64), te reçoit, enfant de la Force, élu du monde, brillant Agni, avide (de nos libations).

11. Les sages, adorateurs (d'Agni), au sein du sacrifice, allument et nourrissent les feux de celui qui fait mouvoir (le monde), et précipite les eaux.

12. Je chante le sage et puissant Agni, l'enfant (65) des Mets (sacrés), qui brille et dans le sacrifice et dans le ciel.

13. Il s'enflamme, ce généreux Agni, (dieu) éclatant, adorable, digne de nos louanges, ennemi des ténèbres.

14. Le magnifique Agni, tel qu'un coursier (rapide), lance ses rayons, et transporte les dieux. Les (hommes) l'honorent par leurs holocaustes et leurs hymnes.

15. Chargés de présents, ô généreux Agni, nous allumons les feux resplendissants d'un (dieu) libéral en ses bienfaits (66).

Auteur : Viswâmitra; *mètre*, Gâyatrî.

HYMNE XXII.

A AGNI.

1. Agni, (nommé) *Djâtavédas*, reçois avec plaisir nos offrandes et nos holocaustes du matin, ô (Dieu) qui récompenses la prière.

2. Pour toi, Agni, l'offrande a été clarifiée, et préparée soigneusement. (Dieu) toujours jeune, reçois-la avec plaisir.

3. O Agni, prends cette offrande consacrée par nos invocations, et composée ce matin. Tu es le fils de la Force, siégeant dans le sacrifice.

4. Sage *Djâtavédas*, dans le milieu du jour, reçois avec plaisir notre hommage. Agni, tu es grand; les prêtres par leurs œuvres élèvent ta fortune.

5. Agni, fils de la Force, dans le troisième sacrifice (67) aime notre offrande consacrée par la prière. Au milieu des dieux immortels, éveillé par nos louanges, accepte nos libations précieuses.

6. Agni, possesseur de tous les biens, développe tes feux, et reçois avec plaisir et notre invocation et notre offrande composée ce matin.

Auteur : Viswâmitra; *mètres*, Gâyatri, Ouchnih, Trichtoubh, Djagati.

HYMNE XXIII

A AGNI.

1. Voici le moment d'agiter (l'Aranî), le moment d'enfanter (Agni). Apporte la reine du peuple (68), et, suivant l'antique usage, travaillons à produire (son fils).

2. Le (dieu) qui possède tous les biens est dans les deux pièces de l'Aranî; il y est comme l'embryon au sein de sa mère, cet Agni que, chaque jour, les enfants de Manou, en s'éveillant, doivent honorer avec l'hymne et l'holocauste.

3. (Prêtre) intelligent, pousse (la pièce supérieure) dans la pièce inférieure; et qu'à l'instant (l'Aranî) fécondée enfante (le dieu) qui remplit tous les vœux. (Cependant) reçue sur une poignée (de feuilles), l'étincelle rougeâtre a brillé, et le fils d'Ilâ (69) a paru sur le foyer.

4. O Agni, possesseur de tous les biens, nous te plaçons sur le sein d'Ilâ (70), sur ton trône de terre, pour te charger de nos holocaustes.

5. Prêtres pieux, travaillez à produire (le dieu) sage, prudent, véridique, immortel et charmant. Enfantez Agni, le héraut du sacrifice, le premier des êtres adorables.

6. Agité avec force, il se lance comme le coursier rapide, et vient sur le bûcher briller avec éclat. Invincible dans sa voie comme le char des Aswins, il sort de la pierre qui le contient en dévorant les plantes.

7. Agni est né; ses feux s'animent; fort, sage, bienveillant, il est chanté par les poëtes, et les Dévas ont établi pour le sacrifice ce (dieu) adorable, qui connaît tout et qui porte l'holocauste.

8. Siège donc sur ton trône, sacrificateur intelligent, et porte notre sacrifice dans le lieu où il doit être récompensé. O Agni, honore les dieux, et présente-leur l'holocauste. Réserve pour ton serviteur une large part dans tes bienfaits.

9. O mes amis, augmentez la masse de cette fumée. Apportez sans relâche les mets qui nourrissent cet Agni fort et victorieux, par lequel les dieux obtiennent le triomphe sur les Dasyous.

10. Voilà le berceau (71) où, dans le moment favorable, tu brilles après ta naissance. Reconnais-le, ô Agni, et viens t'y placer, pour te montrer sensible à nos vœux.

11. Tant qu'il n'est encore qu'un embryon (72), on l'appelle *Tanoûnapât* (73). Une fois né, il est *Narâsansa* (74). Il devient *Mâtariswan* (75) dès qu'il s'étend au sein de l'air, et dans sa marche se fait le créateur de Vâyou.

12. Prudent Agni, produit et placé convenablement par des (prêtres) habiles, rends-toi propice à nos travaux. Honore les dieux au nom de leur fidèle serviteur.

13. Les Immortels ont enfanté un mortel invincible, un sauveur vigoureux et redoutable. Dix frères (76), unissant leurs efforts, ont avec bruit applaudi à sa naissance.

14. Qu'il brille sans interruption au sein de sa mère (77) (Ilâ), le (dieu) sacrificateur chargé des sept offrandes. Il ne meurt point; pour notre bonheur il naît chaque jour des entrailles de l'Aranî (78).

15. Des enfants de Cousica, nos anciens (79), prêtres aussi savants que guerriers redoutables, pareils à une avant-garde de Marouts, ont su pourvoir et aux prières et aux offrandes. Ils ont dans chaque maison allumé les feux d'Agni.

16. En ce jour et dans le cours de ce sacrifice, nous aussi, ô pontife intelligent, nous t'honorons. Daigne accourir vers nous, daigne nous favoriser. Tu nous connais, (dieu) sage, viens à notre *soma*.

Auteur : Viswâmitra; *mètres*, Anouchtoubh, Djagatí, Trichtoubh.

LECTURE DEUXIÈME.

HYMNE PREMIER.

A INDRA.

1. O Indra, tes amis t'appellent; leur coupe est remplie de *soma;* ils ont pour toi des libations et des offrandes. (Par toi) ils peuvent repousser l'attaque de leurs ennemis. Il n'est personne (au-dessus de toi).

2. Ta brillante demeure ne doit pas être éloignée. Viens, traîné par tes deux coursiers azurés. Nous sacrifions en l'honneur d'un (dieu) fort et généreux. (Pour lui) nos coupes s'épuisent sur les feux d'Agni.

3. Indra est beau (1), magnifique, victorieux, entouré d'une nombreuse armée, terrible en ses œuvres infinies. Quand tu apparais au milieu des mortels, attaqué et menaçant, (dieu) puissant, quelles sont alors tes prouesses!

4. Seul tu ébranles ce qui est inébranlable; tu vas étouffant ce qui apporte l'obscurité. En te

voyant poursuivre ton œuvre, le Ciel et la Terre, les Montagnes (aériennes) se sont arrêtées comme stupéfaites.

5. (Dieu) que tous les êtres invoquent, tu es le vainqueur de Vritra. Seul, par la force de ton bras, tu donnes la sécurité et la confiance. O magnifique Indra, l'immensité du ciel et de la terre dans ta main, ce n'est jamais qu'une simple poignée.

6. Indra, apparais sur la voûte (du ciel) avec tes chevaux azurés; que ta foudre aille frapper tes ennemis. Tue ceux qui sont et devant et derrière toi; (tue) ceux qui fuient. Que par toi le bien soit partout; que (ta puissance) se fasse partout sentir.

7. Le mortel qu'un maître tel que toi favorise reçoit une fortune toute nouvelle pour lui. O Indra, toi que tant d'êtres invoquent, ta bonté, provoquée par nos offrandes, devient libérale; tes dons sont innombrables.

8. O Indra, toi que le monde implore, tu as déjà pulvérisé ce *Coundrou* (2), lourd et immobile, privé de bras et accompagné de Dânou (3) (sa mère). O Indra, tu as tué par ta force Vritra, dont la grandeur devenait menaçante, et dont les pieds ont été tranchés.

9. O Indra, la terre était une masse confuse et mobile; c'est toi, Indra, qui as étendu son immensité, et qui l'as fixée sur sa base. (Dieu) généreux, tu as consolidé le ciel et l'air. Qu'elles coulent aussi, les ondes qui te doivent leur naissance.

10. Bala laissait flétrir (les plantes)(4), et, retenant les vaches (célestes), se renfermait par crainte

de son antique ennemi. Indra, élargissant les voies, a rendu la liberté à ces vaches, et leurs mugissements s'élevèrent avec bruit vers celui que le monde implore.

11. Seul, Indra emplit le Ciel et la Terre, ce couple si opulent. Noble héros, pousse dans les airs tes rapides chevaux, et de ton char laisse tomber sur nous l'abondance.

12. Chaque jour le (dieu) porté sur les chevaux azurés (5) engendre ces régions célestes qu'à son ordre parcourt le Soleil. Dès qu'il a ouvert les voies, aussitôt le Soleil lance ses coursiers. Telle est (l'œuvre) d'Indra.

13. Au moment où la Nuit s'enfuit et que l'Aurore apparaît, le monde veut voir la grande, la magnifique Lumière. Elle arrive avec pompe, et chacun peut alors connaître les œuvres nombreuses et admirables d'Indra.

14. La grande Lumière est sur son trône; la Vache (céleste) (6) arrive, portant dans ses mamelles un lait abondant. En elle est renfermée toute espèce de douceur. C'est encore là un bienfait d'Indra.

15. Indra, sois fort; des ennemis ont voulu entraver ta marche. Sois bon pour celui qui te sacrifie, pour celui qui te chante et pour tes amis. Extermine ces mortels atrabilaires, envieux, haineux, qui contre nous s'arment de la flèche.

16. De vils ennemis font entendre leurs cris. Frappe-les de ta foudre brûlante. Coupe à la racine, arrache, brise, tue le Rakchasa, ô Maghavan, et triomphe.

17. Oui, Indra, déracine cet arbre de Rakchasa; coupe-le par la moitié; abats-en la cime. Que, surpris et stupéfait, cet impie périsse sous le coup de ton arme rapide.

18. Maître du monde, sois notre bienfaiteur; que tes chevaux t'amènent à nos abondantes libations, et (pour nous récompenser) rends-nous possesseurs d'une large fortune. Indra, que Bhaga (7) soit pour nous l'auteur d'une nombreuse famille.

19. Donne-nous la protection de ce brillant Bhaga; nous avons confiance en ta libéralité. Tel que la bouche d'un volcan (8), notre désir s'étend. Remplis-le, toi qui es le maître des biens.

20. Satisfais ce désir; amplifie-le en nous accordant des vaches, des chevaux, des richesses admirables. Jaloux de posséder tes faveurs, les sages, enfants de Cousica, t'adressent leurs offrandes et leurs prières.

21. Maître des vaches (aériennes), déchire pour nous leur sein fécond. Rassemble sur nous toutes les richesses, toutes les ressources de l'abondance. Céleste bienfaiteur, tu es juste et fort. O Maghavan, toi qui donnes un lait (divin), ne nous oublie pas.

22. Appelons à notre secours, au sein de ce sacrifice, le grand et magnifique Indra, le plus noble des héros au milieu du combat, aussi clément que terrible, vainqueur de ses ennemis sur le champ de bataille et couvert de leurs dépouilles.

Auteur : Viswâmitra; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE II.

A INDRA.

1. Le sage, père (d'Ilâ) (9), voulant produire celui qui fait l'éclat du sacrifice, a dit : « Qu'Agni devienne par ma fille mon petit-fils! » Et aussitôt dans le sein de cette fille, par la vertu d'un père aussi puissant, la libation est devenue féconde (10).

2. En effet, le vœu de la jeune mère n'a pas été trompé; elle a conçu. Le maître a déposé en elle un germe fertile; et si à l'un des auteurs de sa naissance (11) le pieux Agni doit la vie, à l'autre il doit ses formes splendides.

3. Agni est né; il s'élève sous les effusions de la coupe (sacrée); il produit lui-même de brillants enfants (12). Grande est cette famille, grand est son éclat, grand est son emploi dans les sacrifices d'Indra.

4. Les (troupes) victorieuses (des Marouts) se rassemblent autour (d'Indra), disposé à combattre. La nouvelle s'est répandue que le grand astre sortait des ténèbres. Les Aurores l'ont su, et elles accourent. Indra seul est le maître des vaches (célestes).

5. Les sept (13) sages ont, dans leur prudence, découvert que ces vaches étaient renfermées dans l'antre oriental. Leur pensée s'est tournée du côté (d'Indra). Ils ont suivi toute la voie du sacrifice, et (le dieu), connaissant leurs œuvres pieuses, a pénétré dans l'antre.

6. C'est Saramâ, qui, sachant que la montagne était brisée, a fait sortir l'antique (troupeau) qui nous donne la vie. C'est (Saramâ), pourvue de pieds légers (14), qui la première entendit le mugissement des (vaches) immortelles, et qui dirigea les recherches.

7. Le plus sage (des dieux) s'est présenté, jaloux de prouver son amitié. La montagne a ouvert son sein devant le héros bienfaisant. Le mortel (ennemi des Asouras), uni aux jeunes (Marouts), a distribué (aux hommes) ces riches dépouilles. Angiras (15) lui adresse un hommage (de reconnaissance).

8. Modèle et prince de tous les êtres, il connaît tout ce qui est né. Il a donné la mort à Souchna. Ami prudent et dévoué, du haut du ciel où il gouverne les vaches (divines), qu'il délivre ses amis de tout mal.

9. Les Angiras (16), dans leur désir d'obtenir les vaches (célestes), viennent s'asseoir (sur le *cousa*), chantent des hymnes, et font couler les libations immortelles. Ils reviennent souvent prendre leur place dans le sacrifice où chaque mois réclame leur offrande.

10. A la vue de ce lait que leur verse cette vache

antique, et qu'ils ont obtenu par leurs œuvres, (les Angiras) ont tressailli de joie. Leurs chants ont amené la lumière qui éclaire le ciel et la terre, ont constitué le monde, et assuré aux hommes la jouissance des vaches (célestes).

11. Indra, le vainqueur de Vritra, accompagné des Marouts, et excité par les hymnes et les holocaustes, a formé les vaches (célestes). C'est pour lui (17) que la vache (du sacrifice), large et féconde, fait couler le miel savoureux du beurre consacré.

12. En l'honneur du bienfaisant (Indra) les pieux Angiras célèbrent avec pompe une grande et brillante fête. Assis (sur le *cousa*), ils couvrent d'une colonne (de fumée) les deux parents (du monde); ils élèvent une flamme majestueuse.

13. Au moment où s'opère la séparation du Ciel et de la Terre, que la grande Prière consolide l'univers qui s'agrandit. Qu'Indra, célébré par nos hymnes respectueux, réunisse en lui toutes les forces les plus indomptables.

14. Ton amitié est grande, ô Maghavan; je veux que le vainqueur de Vritra soit fort. (Vois) les puissantes cavales qui vont te porter. Nous te présentons, au nom du père de famille (18), et ces hymnes et ces offrandes. Ne nous oublie pas, ô gardien des vaches (célestes).

15. Le prévoyant Indra donne à ses amis la jouissance de toute cette nature, animée et inanimée. Il a, secondé des Marouts, produit avec splendeur le Soleil, l'Aurore, et Agni sous ses diverses formes.

16. Cet (Indra) qui est tout, et (que l'on ap-

pelle aussi) *Damoûnas* (19), c'est encore lui qui a créé toutes les Ondes (du sacrifice), venant à l'envi étaler leurs suaves beautés, prodiguer leurs douces faveurs, et s'offrant soir et matin à l'action purifiante des (trois) divinités (20).

17. Par la vertu puissante de Soûrya se succèdent le Jour et la Nuit, opulents et dignes de nos hommages. Cependant autour de toi, magnanime Indra, (se rassemblent) pour repousser (tes adversaires) (les Marouts), tes nobles et invincibles amis.

18. Vainqueur de Vritra, sois le maître des prières et des hymnes, la vie qui anime tout, le bienfaiteur qui nourrit (le monde). Viens à nous; sois (toujours) grand, et fais-nous sentir tes heureuses amitiés et tes généreux secours.

19. Tel qu'Angiras, je vénère et je chante (le dieu) antique. Je lui adresse cet hommage. O Maghavan, attaque la multitude impie de tes ennemis, et fais-nous jouir du bonheur.

20. Nous avons préparé de pures libations; que leurs ondes, heureusement pour nous, coulent par toi à pleins bords! O Indra, monte sur ton char, et défends-nous contre l'ennemi. Rends-nous promptement possesseurs de vaches (fécondes).

21. Que le vainqueur de Vritra, maître des vaches (célestes), nous fasse connaître ces vaches (divines). Sous la splendeur de ses rayons qu'il fasse disparaître les noirs (Asouras). Qu'il préside aux prières de notre sacrifice; qu'il force et qu'il nous ouvre toutes les portes (du ciel).

22. Appelons à notre secours, au sein de ce sacrifice, le grand et magnifique Indra, le plus noble des héros au milieu du combat, aussi clément que terrible, vainqueur de ses ennemis sur le champ de bataille, et couvert de leurs dépouilles.

Auteur : Viswâmitra; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE III.

A INDRA.

1. Indra, maître du *soma*, bois ce brillant breuvage que nous te présentons vers le milieu du jour. O Maghavan, tu aimes nos offrandes; pousse tes coursiers de notre côté; ouvre la bouche, et enivre-toi de nos liqueurs.

2. Bois, Indra, de ce *soma* étincelant où se confondent la farine d'orge et le beurre (21). Nous te l'offrons pour ton plaisir. Avec la troupe des Marouts, qui donne le signal à l'hymne sacré, viens te livrer à la joie; uni à ces enfants de Roudra, bois à longs traits.

3. O Indra, ces Marouts qui t'honorent augmentent ta gloire; ils font ta force et ta puissance. (Dieu) à la face majestueuse, au bras armé de la foudre, accompagné des Roudras, bois (ce que

nous l'offrons) dans notre sacrifice du milieu du jour.

4. Ces Marouts, qui sont la force d'Indra, nous envoient le miel (céleste) qu'il a préparé. Secondé par eux, (le dieu) a su distinguer par quel côté il peut ouvrir le flanc impénétrable de l'orgueilleux Vritra.

5. Tel que Manou, ô Indra, tu fais l'honneur de notre sacrifice. Bois ce *soma*, pour perpétuer ta force. (Dieu) que transportent deux chevaux azurés, avec les rapides et adorables (Marouts), amène-nous les Ondes (célestes); car les Ondes dépendent de toi.

6. Quand tu donnes la mort à Vritra, alors tu lances les Eaux pareilles à des coursiers animés au combat. Oui, Indra, de ton trait rapide (tu frappes) cet impie (Vritra), qui semble endormi, et qui retient prisonnières les (Ondes) divines.

7. Avec une vénération profonde nous honorons le grand et magnifique Indra, (Indra) toujours jeune, généreux, immortel. Le ciel et la terre peuvent se mesurer; la grandeur d'Indra est infinie.

8. Les œuvres d'Indra sont merveilleuses et innombrables: tous les dieux ne sauraient les détruire. Noble héros, il soutient la Terre et le Ciel; il enfante le Soleil et l'Aurore.

9. Bienveillant Indra, tel est ton pouvoir: il éclate dès l'instant de ta naissance, quand tu as bu notre *soma*. Tu es fort; et les mondes, les jours, les mois, les automnes ne sauraient user ta vigueur.

10. A peine es-tu né, Indra; à peine as-tu goûté

de notre *soma*, que la joie te pénètre au sein de ta céleste demeure. Dans ce (dieu), qui remplit le ciel et la terre, que l'on reconnaisse l'antique protecteur des œuvres (pieuses).

11. Tu as donné la mort au violent Ahi qui enchaîne les eaux, ô (athlète) robuste, né pour tant de combats. Le ciel, en effet, ne voit alors que la moitié de ta grandeur, et l'autre partie de ton corps disparaît, assise qu'elle est sur la terre (22).

12. O Indra, que ce sacrifice offert en ton honneur, que ces flots de *soma* versés pour toi puissent t'agréer. Touché de ces hommages, que tu mérites, conserve ton serviteur, et que nos prières aiguisent ta foudre pour la mort de Vritra.

13. Par mes offrandes je veux me concilier la faveur d'Indra. Puissé-je le rendre attentif à mes hymnes, et le gagner par mes libations, lui qui grandissait et grandit toujours aux chants d'autrefois, d'hier, d'aujourd'hui !

14. L'inspiration (poétique) qui me pénètre naît pour la gloire d'Indra, que je chante avant l'apparition du jour, dans ces lieux même où, prêtres et pères de famille (23), ils t'invoquent tous, et te prient de venir, comme sur un vaisseau, les délivrer du mal.

15. Le vase de *soma* est plein. La Swâhâ semble ouvrir son limpide trésor pour t'inviter à boire. Que les Libations, pour satisfaire la soif d'Indra, s'approchent de lui en tournant vers leur droite (24).

16. Ni la mer profonde, ô Indra si souvent invoqué, ni l'obstacle des montagnes ne peut t'arrê-

ter. Excité par tes amis, tu peux même briser le robuste Oûrva, détenteur des vaches (célestes).

17. Appelons à notre secours, au sein de ce sacrifice, le grand et magnifique Indra, le plus noble des héros au milieu du combat, aussi clément que terrible, vainqueur de ses ennemis sur le champ de bataille, et couvert de leurs dépouilles.

Auteur : Viswâmitra; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE IV.

EN L'HONNEUR D'INDRA.

1. (Récit). Descendant avec vitesse du sommet des montagnes, et emportées à l'envi l'une de l'autre, telles que deux cavales impétueuses, pressant leurs rives avec rapidité, comme deux vaches lèchent (le petit dont elles ont été séparées), la Vipâsâ (25) et la Soutoudrî (26) roulent leurs flots abondants.

2. (Viswâmitra parle.) (27) Lancées par Indra et suivant une pente rapide, vous courez à la mer, de même que deux conducteurs de chars. Vous vous précipitez l'une vers l'autre, et dans cette mutuelle rencontre vos vagues brillantes s'enflent et se grossissent.

3. Je m'approche de la (Soutoudrî), la plus large des rivières. Nous nous présentons devant la grande et heureuse Vipâsâ. Pressant vos rives comme deux vaches lècheraient leurs petits, vous allez ensemble au réservoir qui vous est commun.

4. (Les Rivières parlent.) Le lait (des vaches célestes) a grossi nos flots, et nous allons toutes au réservoir que nous a préparé le Dieu. Nous ne pouvons arrêter notre course obligée. Que désire le sage qui interpelle les Rivières?

5. (Viswâmitra parle.) Arrêtez un instant votre course à ma voix, (à la voix de celui) qui offre le *soma*, ô pieuses Rivières. Fils de Cousica, j'ai besoin de votre secours, et j'adresse à Soutoudrî une instante prière.

6. (Les Rivières parlent.) Indra, dont le bras est armé de la foudre, nous a ouvert une route. Il a frappé Vritra, qui renfermait les ondes. Que le divin Savitri, aux mains brillantes, nous conduise. C'est sous sa direction que nous roulons nos flots grossis.

7. On célèbre partout la force d'Indra, dont le bras puissant a percé Ahi. La foudre (du dieu) a frappé les compagnons (de l'Asoura), et les Ondes ont avec empressement suivi leur cours.

8. Chantre (des dieux), ne prends pas en mal nos paroles. Que tes chants passent jusqu'aux derniers âges. O prêtre, charme-nous par tes hymnes. Ne nous donne pas une mauvaise renommée parmi les hommes. Salut à toi!

9. (Viswâmitra parle.) Sœurs (28), écoutez bien le prêtre. Je viens à vous de loin sur un char léger.

Calmez votre fougue; donnez-moi un passage facile. Car, ô Rivières, la force de votre courant renverse nos chars.

10. (Les Rivières parlent.) Prêtre, nous entendons tes paroles. Tu viens à nous de loin sur un char léger. Nous te saluons, comme l'épouse respectueuse; nous te vénérons, comme la jeune fille devant un mortel (respectable).

11. (Viswâmitra parle.) Les Bharatas (29) ont demandé à te traverser, (ô Soutoudrì); accueille aussi ma tribu, amie des vaches (célestes), et dirigée par Indra. Suivez votre cours ordonné : j'honore votre bonté, (Rivières) dignes de nos hommages.

12. Les Bharatas, amis des vaches (célestes), ont traversé déjà ces rivières, et le sage (leur conducteur) a honoré leur bonté. Gonflez-vous donc, Rivières bienfaisantes, emplissez vos mamelles fécondes, et marchez rapidement.

13. Que les rênes (de nos coursiers) s'élèvent au-dessus (de vos ondes), ô Rivières. Ne touchez pas à leurs jougs. Que deux (Rivières) aussi respectables que vous ne deviennent pour nous la cause d'aucun désastre; qu'elles nous soient propices.

Auteur : Viswâmitra; *mètres*, Trichtoubh, Anouchtoubh.

HYMNE V.

A INDRA.

1. Indra brise les villes de ses ennemis, et abat leur audace. Trésor d'opulence, il enrichit son serviteur. Excité par la prière, il grandit; il répand ses nombreux bienfaits, et remplit le ciel et la terre.

2. J'invoque ton secours, (dieu) magnifique et fort; j'élève la voix en l'honneur d'un immortel. O Indra, tu es le prince des nations humaines et des tribus divines.

3. Le puissant Indra a vaincu Vritra; tel qu'un bouclier, il nous a protégés contre la magie (des Asouras). Terrible en sa colère, il a coupé les membres de son ennemi caché dans le nuage; il a délivré les vaches (prisonnières) des nocturnes (brigands).

4. Indra donne le bonheur, enfante la lumière, triomphe avec les pieux (Angiras), et combat à la tête de son armée. En faveur de Manou il a élevé le brillant étendard des jours, et pour le grand combat il a préparé l'astre resplendissant.

5. Indra, tel qu'un héros vaillant, se distingue par mille actions d'éclat, et pénètre dans les rangs épais de ses ennemis. C'est lui qui inspire au poëte

ces hymnes (30) magnifiques, et qui les teint de vives couleurs.

6. De nobles (chantres) célèbrent les nobles exploits de cet Indra, (exploits) admirables et sans nombre. Fort de ses divines magies, il a brisé la puissance des Dasyous malfaisants.

7. Dans ses illustres combats Indra va conquérir la richesse pour les *Dévas*, maître des hommes pieux et ami des sages dont il remplit les vœux. Près du foyer du père de famille qui l'honore, les prêtres renommés pour leur science célèbrent ses exploits dans leurs hymnes.

8. Les (chantres) religieux louent avec enthousiasme cet Indra vainqueur et magnifique, qui donne le bonheur, qui dispense les Ondes divines, qui crée le Ciel et la Terre.

9. Indra a donné des chevaux (aux Marouts); il a formé le soleil et la vache d'abondance (31). Il a ouvert de riches trésors, et, en même temps qu'il frappait les Dasyous, il a sauvé la tribu (32) des Aryas.

10. Indra a donné les plantes et les jours; il a donné les arbres (33) et l'air. Il a brisé Bala, et a ôté la voix (aux Asouras). Il a dompté les forts.

11. Appelons à notre secours, au sein de ce sacrifice le grand et magnifique Indra, le plus noble des héros au milieu du combat, aussi clément que terrible, vainqueur de ses ennemis sur le champ de bataille, et couvert de leurs dépouilles.

Auteur : Viswâmitra ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE VI.

A INDRA.

1. Les chevaux sont attelés à ton char, arrête-toi. Viens vers nous, comme le Vent (court) vers ses cavales. O Indra, nous t'invitons à boire notre libation; nous donnons la Swâhâ pour satisfaire à ta soif.

2. En l'honneur du (dieu) que le monde invoque, j'ai attelé à son char ses deux coursiers rapides. Qu'ils nous amènent Indra à ce sacrifice où nous accumulons les offrandes.

3. Pousse près de nous ces (chevaux) qui répandent l'abondance, et nous protégent contre l'ennemi. Sois notre défenseur, ô (dieu) bienfaisant, et emporte notre *Swadhâ* (34). Envoie tes chevaux rougeâtres; qu'ils viennent manger ici, et (toi-même) nourris-toi également chaque jour de nos beignets (35).

4. Avec la Prière, j'attelle pour le sacrifice tes chevaux rapides, amis de (l'homme), charmés de nos libations. Sage et prévoyant Indra, monte sur ton char solide et fortuné, et viens (boire) notre *soma*.

5. Que d'autres par leurs sacrifices n'aillent point attirer tes coursiers bienfaisants et superbes. Viens; nous nous empressons de t'honorer par de continuelles libations.

6. Ce *soma* est pour toi; approche-toi des offrandes que ce (père de famille) renouvelle sans relâche, et bois avec bonté. O Indra, présent à notre sacrifice, assis sur ce gazon, fais descendre cette liqueur dans ta vaste poitrine.

7. Pour toi ce gazon a été étendu, ô Indra, ce *soma* a été versé; cette orge a été préparée pour tes chevaux. Viens donc en notre demeure, tout-puissant bienfaiteur, (viens) accompagné des Marouts. L'holocauste est disposé pour toi.

8. O Indra, (les plantes) des montagnes, les Ondes, (le lait) des vaches, (et les soins) de nos prêtres, tout a concouru à former ce (*soma*), aussi doux que le miel. Viens, (dieu) grand et bon, sage et prévoyant, suis la route que t'indiquent nos hymnes, et bois de ce (*soma*).

9. O Indra, que les Marouts que tu aimes et qui font ta gloire, t'accompagnent à notre fête. Transportés tous d'un même désir, ô Indra, buvez de ce *soma* par la langue d'Agni.

10. Adorable Indra, par la langue d'Agni, prends et la *Swadhâ* et toutes nos libations. O Sacra, accepte l'holocauste que te présente la main du prêtre et du sacrificateur.

11. Appelons à notre secours, au sein de ce sacrifice, le grand et magnifique Indra, le plus noble des héros au milieu du combat, aussi clément que

terrible, vainqueur de ses ennemis sur le champ de bataille, et couvert de leurs dépouilles.

Auteur : Viswâmitra ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE VII.

A INDRA.

1. Viens, (Indra), avec les (Marouts), tes fidèles auxiliaires ; accepte l'offrande que nous te présentons. Indra croît au milieu des libations ; il grandit par l'effet de nos œuvres pieuses, et obtient de la renommée.

2. Des libations, aux reflets étincelants, ont été préparées ; c'est par elles qu'Indra acquiert la puissance, la fécondité, la grandeur. O Indra, reçois nos prières. Bois de cette (liqueur) ardente que te verse notre coupe.

3. Bois et grandis. O Indra, c'est pour toi que sont répandues ces premières liqueurs. Comme tu buvais les antiques libations, bois aujourd'hui les nôtres, (dieu) digne de nos éloges et de nos hymnes.

4. Il est grand ; il est victorieux. Enhardi par la louange, il se revêt pour le combat d'une force ter-

rible et capable de tout réduire en poussière. La terre ne saurait l'égaler en grandeur, (le dieu surnommé) *Haryaswa* (36), quand le plaisir du *soma* le transporte.

5. Il est grand, il est terrible; il croît pour la force, et la louange du poëte étend sa puissance. Indra est pour nous tel que Bhaga (37); les vaches (célestes) qu'il nous envoie sont une source d'abondance, de fertilité, de richesse sans bornes.

6. Quand les rivières s'enflent et grossissent, les Ondes, telles que des chars, s'emportent vers la mer. Ainsi s'élance Indra, puisant une force nouvelle dans ce *soma* brillant que nous lui versons.

7. Les rivières vont à la mer : les (prêtres viennent) à Indra, lui apportant le *soma* étincelant et limpide. Ils l'ont avec leurs doigts (diligents) extrait de la plante; ils ont reçu dans leurs vases ce miel (de la libation), et l'ont purifié à travers le filtre.

8. La poitrine d'Indra est comme un lac qui contient le *soma*; elle suffit à de nombreuses libations. Quand Indra a consommé nos premières offrandes, disposé à frapper Vritra, c'est le *soma* qu'il demande (encore).

9. Comble-nous de tes dons. Que personne (en libéralité) ne l'emporte sur toi. Nous savons que tu es le maître des trésors! O Indra, ô Haryaswa, que nous sentions toute la plénitude de ta bonté!

10. Magnifique Indra, toi qui aimes notre *soma*, fais-nous part de tes précieuses, de tes innombrables richesses. Accorde-nous cent automnes d'exis-

tence, dieu à la face majestueuse, (donne-nous) une forte postérité.

11. Appelons à notre secours, au sein de ce sacrifice, le grand et magnifique Indra, le plus noble des héros au milieu du combat, aussi clément que terrible, vainqueur de ses ennemis sur le champ de bataille, et couvert de leurs dépouilles.

Auteur : Viswâmitra; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE VIII.

A INDRA.

1. O Indra, nous t'invitons à prendre cette force qui terrasse Vritra et triomphe dans les batailles.

2. Indra (nommé) *Satacratou* (38), que les prêtres sachent rendre ton âme, ton regard attentif.

3. O Indra, ô Satacratou, contre les attaques de nos ennemis nous appelons de toutes nos voix ta puissance.

4. ous glorifions par nos louanges le nom d'Indra, que le monde honore et qui est le soutien des hommes.

5. O Indra, toi que tous les mortels implorent, je t'invoque au milieu des combats. Frappe Vritra, et donne-nous ses dépouilles.

6. Sois vainqueur dans les batailles. O Indra, ô Satacratou, nous t'appelons. Donne la mort à Vritra.

7. O Indra, triomphe, sur le champ de bataille, de ces ennemis robustes, si rapides dans leurs mouvements, si renommés pour leurs richesses.

8. O Indra, ô Satacratou, bois ce *soma* qui donne la vigueur et la victoire. Veille pour nous, et viens à notre secours.

9. O Indra, ô Satacratou, je célèbre en toi cet empire que tu exerces sur les cinq espèces d'êtres (39).

10. Reçois, ô Indra, nos abondantes offrandes. Prends une force invincible. Nous aimons à augmenter ta vigueur.

11. Viens à nous, ô Sacra, des régions voisines; (viens) des régions lointaines. Des lieux qui sont ta demeure, viens ici, ô Indra, toi qui portes la foudre.

Auteur : Viswâmitra; *mètres*, Gâyatri, Anouchtoubh.

HYMNE IX.

A INDRA.

1. Tel que l'ouvrier (façonne le bois), toi, prépare la Prière. Comme le coursier chargé d'un fardeau précieux, approche-toi chargé de l'of-

frande. Je veux célébrer les hauts faits (d'Indra), et, dans mon heureuse inspiration, contempler les sages (Dévas) (40).

2. Adresse-toi donc à ces races de sages (Richis). L'âme élevée, le cœur pieux, ils ont formé le Ciel. Que tes Prières, aussi rapides que la pensée, grandissent et viennent ici accomplir leur devoir.

3. C'est dans le sacrifice que ces (sages) par leurs œuvres mystérieuses ont donné de la force au Ciel et à la Terre; qu'ils les ont étendus et fondés sur de larges bases; qu'ils en ont maintenu et consolidé tout le vaste ensemble.

4. Tous ces (sages) ont placé (Indra) sur son char et l'ont entouré de splendeur. Le (dieu) va tout revêtu de lumière, et brillant par lui-même : il porte le grand nom de fécond Asoura (41). Il a toutes les formes, et s'élève aussi au-dessus des (Ondes) immortelles (en qualité de Varouna).

5. Ce (dieu) puissant, antique et premier-né, a enfanté ces Ondes abondantes qui lui appartiennent. Rois fils du Ciel, vous puisez votre force dans les prières du brillant sacrifice.

6. O rois, vous êtes l'ornement des trois assemblées dans lesquelles nos nombreuses libations vous honorent. Oui, je vous vois des yeux de l'âme. Indra, tu apparais dans le sacrifice; tu t'approches de ces flammes (42) dont le vent agite la chevelure.

7. Sous les noms divers qu'ils ont donnés à ce (maître) bienfaisant, les (Richis) lui ont mesuré le lait de la vache (du sacrifice). Prenant tour à tour

chaque énergie (43) divine, ces (sages) magiciens en ont fait une forme dont ils ont revêtu Indra.

8. Il n'est personne qui ne soit à l'abri sous cette forme d'or de Savitri (44), que ma Prière a créée. Comme une femme (embrasse) ses enfants, elle enveloppe le Ciel et la Terre, qui s'étendent au loin dans l'immensité. Tel est le fruit de nos hymnes.

9. Quand le vieux (prêtre) accomplit (le sacrifice), quand le seigneur traite les dieux, soyez auprès de nous, (Indra et Varouna). Le monde voit les œuvres variées de ce (divin) magicien, (de cet Indra) aussi bon (45) qu'il est fort.

10. Appelons à notre secours, au sein de ce sacrifice, le grand et magnifique Indra, le plus noble des héros au milieu du combat, aussi clément que terrible, vainqueur de ses ennemis sur le champ de bataille, et couvert de leurs dépouilles.

Auteur : Viswâmitra ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE X.

A INDRA.

1. La Prière, qui part du cœur et qu'embellit l'imagination, s'élève vers le grand Indra. Elle s'éveille pour le sacrifice, et s'écrie : « Indra, écoute ce qui m'est inspiré pour toi. »

2. La Prière semble naître du Ciel avec l'Aurore; elle s'éveille pour faire entendre sa voix dans le sacrifice. Antique, fortunée, connue de nos pères, elle prend (au matin) ses vêtements argentés.

3. La (Prière), placée sur la langue (du prêtre), enfante deux jumeaux (46). A peine sont-ils nés, que ces jumeaux rassemblent les formes des choses; ils tuent les ténèbres, avant-coureurs de (l'Astre) lumineux.

4. Qui peut blâmer ces (Richis) (47) qui furent nos pères sur la terre, et qui combattirent pour nous donner les vaches (célestes)? C'est Indra, qui, fameux par ses nobles prouesses, a délivré pour eux ces vaches fécondes.

5. Indra, et ses amis, les pieux (Angiras), habiles à chanter sur des mesures de neuf syllabes (48), ont suivi les vaches dans la (prison) où elles étaient couchées. Bienfait inestimable! Avec les dix (Angiras) qui chantent sur des mesures de dix syllabes, il a découvert le Soleil, qui habitait les ténèbres.

6. Il a découvert ce breuvage aussi doux que le miel que donne la vache (céleste) au large sabot, au pied rapide. Bienfaiteur opulent, il a de sa main droite saisi le mystérieux (Asoura), caché au sein des eaux.

7. Daigne arracher aux ténèbres l'Astre lumineux. Puissions-nous vivre tranquilles à l'abri du mal! O dieu, dont notre *soma* augmente la grandeur, accepte les libations et les prières d'un serviteur riche en offrandes.

8. Que l'Astre lumineux vienne pour le sacrifice

éclairer le Ciel et la Terre. Puissions-nous être délivrés du mal ! Que les Vasous nous aident à traverser heureusement (la vie), et augmentent la fortune du mortel qui les honore.

9. Appelons à notre secours, au sein de ce sacrifice, le grand et magnifique Indra, le plus noble des héros au milieu du combat, aussi clément que terrible, vainqueur de ses ennemis sur le champ de bataille, et couvert de leurs dépouilles.

Auteur : Viswâmitra ; *mètre*, Trichtoubh.

LECTURE TROISIÈME.

HYMNE PREMIER.

A INDRA.

1. Puissant Indra, nous t'invoquons en versant le *soma* en ton honneur. Prends nos offrandes, aussi douces que le miel.

2. Indra, toi que le monde célèbre, viens chercher le *soma* de notre sacrifice. Bois, consomme ce (breuvage) agréable.

3. Indra, maître honoré des hommes pieux, prends avec tous les dieux l'holocauste dont nous t'adressons l'hommage.

4. Indra, maître des hommes pieux, c'est vers ton séjour que se dirigent ces libations, ces liqueurs fortunées.

5. Indra, remplis ta poitrine de ce *soma* choisi et versé pour toi. Ces breuvages étincellent en ton honneur.

6. Bois, honorable Indra, nos libations. C'est un miel dont le flot doit t'arroser. Pour toi ces mets ont été préparés.

7. Les offrandes abondantes du sacrificateur enveloppent Indra. Ce (dieu) boit le *soma*, et il grandit.

8. Viens à nous des lieux ou lointains ou prochains que tu habites. (Dieu) qui donnes la mort à Vritra, écoute nos prières.

9. Indra, que l'on t'invoque de loin, de près (1), au milieu (du jour), viens toujours au milieu de nous.

Auteur : Viswâmitra ; *mètre,* Gâyatrî.

HYMNE II.

A INDRA.

1. Indra, qui portes la foudre, je t'invoque et t'honore. Viens vers nous avec tes chevaux pour boire notre *soma*.

2. Choisissant un moment favorable, notre sacrificateur a étendu le gazon (sacré). Dès le matin les mortiers ont travaillé.

3. Héros qui aimes la Prière, le sacrifice commence. Place-toi sur notre gazon, et reçois l'offrande.

4. Réjouis-toi de nos libations, de nos hymnes et de nos chants, honorable Indra, toi qui donnes la mort à Vritra.

5. Les Prières viennent flatter le grand Indra, l'ami de notre *soma*, le maître de la Force, de même que la vache (avec sa langue flatte) son veau.

6. Que ton corps profite des mets que nous t'offrons, et s'agrandisse heureusement. N'expose pas ton serviteur au blâme.

7. Indra, toi qui es notre appui, sois à nous, comme nous sommes à toi. Nous te chantons en te présentant l'holocauste.

8. Ne lance pas loin de nous les chevaux que tu chéris. Viens à nous, Indra, toi qui emportes la *Swadhâ*, et réjouis-toi.

9. Que (tes chevaux) aux longs crins, et arrosés de beurre sacré, t'amènent ici, ô Indra, sur ton char fortuné. Assieds-toi sur notre gazon.

Auteur : Viswâmitra ; *mètre*, Gâyatrî.

HYMNE III.

A INDRA.

1. O Indra, avec les chevaux attelés à ton char, approche-toi de ce *soma* que nous t'avons versé, et auquel nous avons mêlé le beurre (sacré).

2. Viens, Indra, goûte à ces liqueurs que nous avons disposées sur le gazon et extraites des mortiers. Satisfais pleinement ta soif.

3. Que ma Prière s'élève ainsi vers Indra, et l'invite à boire le *soma*.

4. Oui, par nos hymnes et par nos chants nous invitons Indra à boire le *soma*. Qu'il vienne avec empressement.

5. Indra, pour toi ces libations de *soma*. O Satacratou, trésor de (riches) offrandes, reçois dans ton sein ces (libations).

6. (Dieu) sage, nous savons que dans les combats tu remportes la victoire et te charges d'opulentes dépouilles. Nous venons donc implorer tes bontés.

7. Bois, ô Indra, ce breuvage que nous avons tiré de nos mortiers, et dans lequel nous avons confondu l'orge et le beurre.

8. Indra, daigne recevoir ce *soma* que je te présente; et qu'il réjouisse ton cœur.

9. Enfants de Cousica, nous avons besoin de ton secours, ô antique Indra, et nous te convions à boire nos libations.

Auteur : Viswâmitra; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE IV.

A INDRA.

1. Élevé sur ton char, viens à nous, et approche-toi de ce *soma*, qui brille en ton honneur. Dirige

vers notre gazon tes deux nobles coursiers. Ces prêtres t'invoquent en t'apportant l'holocauste.

2. Viens avec tes chevaux, (noble) *Arya* (2), vers ce peuple qui te présente de nombreuses offrandes. C'est toi, Indra, qu'appellent nos Prières et nos Hymnes, qui se complaisent dans ton amitié.

3. Divin Indra, pousse ici tes rapides coursiers; aime à visiter notre sacrifice, où s'accumulent les offrandes. Avec le beurre et les mets (sacrés), dans ce lieu où sont disposés les doux breuvages et les liqueurs enivrantes, je t'invoque par la prière.

4. Qu'ils t'amènent donc vers nous, ces coursiers superbes, magnifiques, bienfaisants et chargés d'un si noble fardeau! Qu'Indra se plaise à notre sacrifice, où l'orge a été prodiguée, et ami (fidèle), qu'il écoute les chants de son ami!

5. O Maghavan, honoré par notre *soma*, (protége) en moi le pasteur du peuple et le roi, (protége) en moi le Richi qui verse la libation. Fais-moi part de ton immortelle opulence.

6. Que ces grands coursiers attelés à ton char, ô Indra, t'amènent à notre fête. Compagnons du magnifique (ennemi de Vritra), purs de toute souillure, ils traversent le ciel et embellissent les régions de l'air.

7. Indra, bois de ce généreux (*soma*) que versa notre mortier, et que te porte l'épervier (3) (poétique), fidèle à ton désir. Enivré de cette liqueur, tu agites la nature, et tu ouvres les portes de l'étable (céleste).

8. Appelons à notre secours, au sein de ce sa-

crifice, le grand et magnifique Indra, le plus noble des héros au milieu du combat, aussi clément que terrible, vainqueur de ses ennemis sur le champ de bataille, et couvert de leurs dépouilles.

Auteur : Viswâmitra ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE V.

A INDRA.

1. O Indra, qu'il te soit agréable, ce *soma* extrait de nos mortiers. Aime à venir vers nous avec tes chevaux. Monte sur ton char azuré.

2. Par amour pour (notre *soma*), tu amènes l'Aurore, tu allumes le Soleil ; sage et prévoyant, ô Indra, ô Haryaswa, tu donnes (au monde) sa brillante parure.

3. Azurée est la voûte du ciel, azurée est la surface de la terre ; et c'est Indra qui a consolidé ces deux (grands corps) azurés, entre lesquels lui, le (dieu) azuré (4), circule pour les entretenir.

4. Haryaswa, bienfaisant et azuré, en naissant illumine le monde entier. Il porte dans ses bras une arme azurée, sa foudre aux teintes azurées.

5. Oui, (dans ses bras) Indra (tient) sa foudre empourprée, ardente, enveloppée de traits éblouis-

sants. Avec ses chevaux il a, en même temps, fait sortir le *soma* de nos mortiers et les vaches (célestes de leur prison).

Auteur : Viswàmitra; *mètre*, Vrihatî.

HYMNE VI.

A INDRA.

1. Viens, ô Indra, avec tes chevaux (5) qui font notre joie, et dont les poils sont nuancés comme la plume du paon. Ne sois pas dans ta route arrêté (par d'autres mortels), comme l'oiseau par le filet du chasseur. Que ces (mortels) soient pour toi tels qu'une terre aride.

2. Indra, toi qui détruis Vritra, qui brises Bala, qui forces les villes (célestes) et amènes les eaux, tu montes sur ton char à l'arrivée de tes deux coursiers, et tu renverses les plus fermes remparts.

3. De même que (l'eau remplit) la mer profonde, toi, tu remplis les vœux du sacrificateur. Tu es comme le bon pasteur qui pourvoit aux besoins de ses vaches. Ce que le gazon est pour la vache, le ruisseau pour le lac, (tu l'es également pour nous).

4. Donne-nous des enfants, des richesses. Sois (comme le père), qui laisse (à son fils) une partie

de sa fortune. De même que le croc agite l'arbre pour en faire tomber le fruit mûr, ô Indra, secoue sur nous tes trésors pour combler nos vœux.

5. Indra, tu es riche et brillant, glorieux et prospère. O (dieu) que le monde chante, croîs en vigueur, et deviens pour nous la source de la plus heureuse abondance.

Auteur : Viswâmitra; *mètre*, Vrihatî.

HYMNE VII.

A INDRA.

1. (Dieu) guerrier, généreux, brillant, terrible, jeune, ferme et vainqueur, tu es immortel et glorieux; tu portes la foudre. O Indra, tu es grand, et grandes sont tes prouesses.

2. Oui, tu es grand par tes œuvres, (dieu) magnifique, libéral et redoutable. Tu résistes à toutes les attaques. Seul roi du monde, combats et détruis tes ennemis.

3. Dans sa splendeur infinie, il se déploie partout et l'emporte sur les autres dieux. Indra boit notre *soma*, et devient plus fort que le Ciel, la Terre, la vaste et grande Atmosphère.

4. Le redoutable Indra est comme un réservoir

large et profond, qui s'étend au loin pour recueillir nos prières. Les libations du matin pénètrent en lui, comme dans une (vaste) mer.

5. Le Ciel et la Terre te sont dévoués, et conservent, comme une mère garde son fruit, ce *soma* que les prêtres, ô généreux Indra, te présentent, et qu'ils ont purifié pour ta soif.

Auteur : Viswâmitra ; *mètre*[1], Trichtoubh.

HYMNE VIII.

A INDRA.

1. Généreux Indra, associé avec les Marouts, bois ce *soma ;* prends notre Swadhâ. Enivre-toi, et combats. Verse dans ta poitrine ces flots de miel savoureux. Tu es au ciel le roi des libations.

2. Accompagné des Marouts, bois joyeusement avec eux notre *soma*, sage héros[1], vainqueur de Vritra. Frappe nos ennemis, éloigne les méchants ; fais que nous soyons partout redoutés.

3. Indra, gardien des Ritous, bois avec eux et avec les (autres) dieux tes amis le *soma* que nous t'offrons. Les Marouts, que tu aimes et qui t'honorent, ont donné la mort à Vritra, et ont augmenté ta force.

4. Avec ces sages Marouts qui t'accompagnent, et qui te secondaient quand Ahi fut tué, lorsque Sambara a été mis à mort et les vaches (célestes) retrouvées, (avec ces Marouts) qui font ta joie, ô Indra, ô Maghavan, amené par tes chevaux (azurés), bois notre *soma*.

5. Cet Indra, ami des Marouts, bienfaiteur grand et magnanime, maître céleste, triomphateur terrible et puissant, c'est lui que nous devons appeler sans cesse à notre secours.

Auteur : Viswâmitra ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE IX.

A INDRA.

1. Que le (dieu) aimable et généreux, qui vient de naître, protége (le sacrificateur) chargé pour lui d'offrandes et de libations. Bois à ton gré, et avant tous les autres, ce doux et merveilleux *soma* qui t'appartient.

2. A peine es-tu né que tu désires le jus de la plante que produit la montagne (6) : tu bois la liqueur du *soma*. Ta jeune mère, l'épouse du père commun, dans sa haute demeure, t'allaite de ce (breuvage) (7).

3. Indra s'approche de sa mère, et lui demande sa nourriture; d'une mamelle féconde sort devant ses yeux le *soma* piquant. Alors (Indra) satisfait son désir; il court ensuite au combat, et, dans la mêlée, (le dieu) aux larges membres se distingue par ses hauts faits.

4. Terrible vainqueur et fort dans sa victoire, il se revêt de toutes les formes qu'il veut. Par sa nature même Indra l'emporte sur Twachtri (8): et le *soma* déposé dans les vases (du sacrifice), il le ravit et le boit.

5. Appelons à notre secours, au sein de ce sacrifice, le grand et magnifique Indra, le plus noble des héros au milieu du combat, aussi clément que terrible, vainqueur de ses ennemis sur le champ de bataille, et couvert de leurs dépouilles.

Auteur : Viswâmitra; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE X.

A INDRA.

1. Célèbre le grand Indra, qui est l'espoir des mortels, ami du *soma*, et que les *Dévas* connaissent comme le maître de l'univers, le héros des batailles, le vainqueur des puissances ténébreuses.

2. Intrépide combattant, traîné par ses coursiers azurés, il brille à la tête des armées, et personne ne peut le surmonter. Seigneur suprême, avec ses vigoureux alliés, il étend ses conquêtes, et s'empare des richesses du *Dasyou*.

3. Fort sur le champ de bataille, et impétueux comme le coursier, il a conquis le ciel et la terre. Magnifique et pareil à Bhaga, il est digne de nos invocations et de nos holocaustes. Il est l'auguste gardien de nos prières, et le trésor de notre abondance.

4. Maître du ciel et de l'air, écoute notre voix. Tu marches droit comme un char élevé; les (riches) Vasous te servent de monture. Tu couvres les Nuits d'un voile; tu es le père du Soleil; tu donnes (aux mortels) la portion qui leur revient, comme la Prière (donne aux dieux) la libation.

5. Appelons à notre secours, au sein de ce sacrifice, le grand et magnifique Indra, le plus noble des héros au milieu du combat, aussi clément que terrible, vainqueur de ses ennemis sur le champ de bataille, et couvert de leurs dépouilles.

Auteur : Viswâmitra ; *mètre* : Trichtoubh.

HYMNE XI.

A INDRA.

1. Ce *soma* est pour Indra ; qu'Indra prenne notre *swâhâ*. Viens, (dieu) rapide et bienfaisant, accompagné des Marouts. Que nos offrandes remplissent la vaste capacité d'Indra ; que nos holocaustes satisfassent aux besoins de son (large) corps.

2. (Dieu) à la face majestueuse, j'attelle à ton (char) rapide tes deux fidèles coursiers ; brille dès le matin, plein de confiance en leur légèreté. Que tes chevaux te retiennent ici. Bois de ce *soma* que nous t'avons préparé.

3. Pour assurer la force et la suprématie d'Indra, les prêtres ont, par leurs chants et leurs offrandes, honoré ce (dieu) bienfaisant et sauveur. O toi, qui aimes nos libations, viens avec plaisir boire le *soma*, et envoie-nous souvent les vaches (célestes).

4. Satisfais à nos désirs en nous donnant des vaches et des chevaux ; étends notre opulence et nos richesses. Telles sont les prières, telles sont les offrandes qu'apportent à Indra les sages et fortunés enfants de Cousica.

5. Appelons à notre secours, au sein de ce sacrifice, le grand et magnifique Indra, le plus no-

ble des héros au milieu du combat, aussi clément que terrible, vainqueur de ses ennemis sur le champ de bataille, et couvert de leurs dépouilles.

Auteur : Viswâmitra; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XII.

A INDRA.

1. Par de longues prières invoquons le magnifique Indra, qui comble les humains de ses douces faveurs. (Dieu) immortel et toujours croissant en grandeur, il est digne de nos louanges, et chaque jour nos hymnes le célèbrent et l'implorent.

2. Nos voix s'élèvent de tout côté vers ce héros puissant, vers cet Indra, ce Satacratou, étendu comme une mer (immense) : il nous donne l'abondance, perce les villes (célestes), et nous envoie l'Onde. Il est rapide, resplendissant, vainqueur et fortuné.

3. Le poëte le célèbre pour obtenir la richesse. Indra aime la pure louange; il se plaît dans la demeure d'un pieux serviteur. Chante donc (cet Indra) qui accable et tue ses ennemis.

4. O le plus noble des héros, les prêtres t'honorent par leurs chants et leurs hymnes. Pour

augmenter sa force, ce magicien, qui se revêt de toutes les formes, vient prendre nos offrandes. Seul, il brille, (seul) il règne sur ce monde.

5. Il commande, et l'abondance descend chez les mortels: la terre produit de nombreuses richesses. Pour Indra les cieux, les plantes, les eaux, les bois, les races (humaines) deviennent des dépôts de trésors (précieux).

6. Pour toi, ô Indra, que traînent deux coursiers azurés, pour toi ces offrandes, ces prières, ces sacrifices! Accepte-les. Accorde-nous toujours ton appui, toi qui es pour nous un parent, un ami, un protecteur. Donne l'abondance à tes serviteurs.

7. Indra, toi que les Marouts accompagnent, viens ici boire de nos libations de *soma*, comme tu l'as fait pour Saryata (9). (Noble) héros, les prêtres t'honorent par leurs sacrifices, dans leurs saintes et pompeuses cérémonies.

8. Satisfais à ton désir, ô Indra, et viens ici avec les Marouts tes amis boire le *soma* que nous t'avons versé. (Dieu) que le monde implore, tu nais, et tous les *Dévas* te vénèrent et t'arment pour le grand combat.

9. Dans le soin de nous donner les Ondes, les Marouts, riches en bienfaits, secondent Indra notre protecteur. Vainqueur de Vritra, visite avec eux la maison de ton serviteur, et bois le (*soma*) qu'il a préparé.

10. Ce *soma* a été extrait de nos mortiers avec empressement, ô maître adorable de la richesse; tu peux en boire.

11. Refais ton corps avec ces liqueurs, avec ces offrandes disposées pour toi. Tu aimes le *soma*; que le nôtre te réjouisse.

12. Indra, (vaillant) héros, puise dans notre sacrifice, pour le bonheur (du monde, la force nécessaire) à tes flancs, à ta tête, à tes bras.

Auteur : Viswâmitra; *mètres*, Djagatî, Trichtoubh, Gâyatri.

HYMNE XIII.

A INDRA.

1. O Indra, reçois dès le matin (le *soma*) que nous t'offrons avec ces beignets, ce plat de caillé, ce gâteau, et ces hymnes.

2. Reçois, ô Indra, et consomme ces offrandes, ces mets. L'holocauste est préparé pour toi.

3. Accepte nos offrandes, écoute nos prières; (sois pour nous) comme l'époux pour sa jeune épouse.

4. (Dieu) toujours invoqué, reçois nos offrandes dans le sacrifice du matin. O Indra, ta puissance est grande.

5. Indra, daigne agréer nos beignets et nos offrandes dans le sacrifice de midi. Cependant le prêtre, qui célèbre tes louanges, s'agite avec la majesté du taureau, et poursuit le cours de sa prière.

6. Dans le troisième sacrifice, (ô dieu) sage que le monde glorifie, accepte nos beignets, nos offrandes et nos invocations. Honorons par nos œuvres (saintes) et nos holocaustes celui qui est entouré des Ritous et des Vâdjas (10).

7. Nous offrons ce plat de caillé et ces beignets au (dieu) compagnon de Poûchan et possesseur des coursiers azurés. Héros sage, vainqueur de Vritra, ami des Marouts, mange ce gâteau, et bois ce *soma*.

8. Apportez promptement les beignets et les offrandes pour le plus illustre des héros. Que chaque jour, ô superbe Indra, cet hommage te soit rendu ; et qu'avec le *soma* tu sentes croître tes forces.

Auteur: Viswâmitra; *mètres*, Gâyatrî, Djagatî, Trichtoubh.

HYMNE XIV.

A INDRA.

1. O Indra et Parwata (11), sur votre large char, apportez cette abondance fortunée qui produit une forte race. O dieux, acceptez l'holocauste de nos sacrifices. Que votre grandeur s'accroisse dans la joie de nos prières et de nos hymnes.

2. O Maghavan, arrête-toi ici. Ne va pas plus loin. Prends de ce *soma* que nous te versons. O In-

dra, époux de Satchî (12), par la douceur de notre voix puissions-nous (t'amener), comme un fils amène son père par le pan de son vêtement!

3. O prêtre, je chante : unis-toi à mes efforts. Faisons ensemble agréer à Indra ces offrandes. Assieds-toi sur ce gazon du (père de famille) qui sacrifie. Que mon hymne nous rende Indra propice!

4. O Maghavan, (ici est Satchî, ton)(13) épouse : c'est donc ici ta demeure et le lieu de tes amours. Qu'attelés (à ton char), tes coursiers t'y amènent. Nous répandons pour toi le *soma*, et Agni, l'envoyé (des dieux), te convie.

5. Arrive, ô Maghavan; approche-toi, Indra, notre frère. Le prêtre et le père de famille (14) ont tout disposé. (Viens) dans ce lieu, où peut se reposer ton large char, où tu peux dételer ton coursier hennissant.

6. Viens, Indra, à ces libations, à ce *soma*, à cette demeure qui est la tienne. Car tu y trouveras une épouse, une amante fortunée. Ici ton large char peut se reposer; ici tu peux dételer ton coursier au sein d'une pieuse abondance.

7. Ici sont les Bhodjas (15), les Angiras de formes différentes, les enfants du Ciel (16), les (fils) valeureux du (divin) Asoura (17). Ils donnent à Viswâmitra, pour prix de ses mille sacrifices, des biens (précieux) et une (longue) existence.

8. Maghavan se revêt de mille formes; il entoure son corps d'apparences magiques. Trois fois, dans sa course, il descend un instant du Ciel, à la voix de notre prière, ami de la justice et avide de *soma*.

9. Ce (dieu) grand et sage, père des *Dévas* et recevant d'eux sa force, a les yeux ouverts sur les (œuvres) des hommes. C'est lui qui calma les flots d'une rivière impétueuse, quand Viswâmitra (revenait) chargé des présents de Soudas (18). Indra fut alors bon pour les enfants de Cousica.

10. Tels que des cygnes, faites entendre la voix de l'hymne. Aimez le bruit du mortier qui résonne avec la prière au milieu des libations et du sacrifice. Enfants de Cousica, sages Richis, surveillants des œuvres pieuses, vous prenez avec les dieux le miel savoureux du *soma*.

11. Arrivez, enfants de Cousica, hâtez-vous, et, dans l'espoir de l'opulence, donnez carrière au cheval de Soudas (19). Le roi (des dieux) a frappé Vritra à l'orient, à l'occident, au nord. Que le sacrifice ait lieu sur le noble foyer de terre.

12. J'ai chanté Indra, et le Ciel et la Terre. L'œuvre sainte de Viswâmitra garde la race de Bharata (20).

13. Les enfants de Viswâmitra ont fait entendre leur prière en l'honneur d'Indra, qui porte la foudre. (Qu'Indra) nous donne la richesse.

14. Que font tes vaches (célestes) chez les Kîcatas (21)? (Ce peuple) ne fait point couler la libation; il n'allume point le feu (sacré). Donne-nous le bien de (l'impie) usurier; assure-nous la part du vil *Nîtcha* (22).

15. Celle qui nous a été donnée par Djamadagni (23), celle qui détruit l'ignorance, la Prière, fille du Soleil (24), vient, en élevant sa voix, disposer

au milieu des Dévas l'ambroisie de l'immortelle offrande.

16. Oui, que la Prière vienne promptement apporter l'abondance à ces (fidèles), et la répandre parmi les cinq classes d'êtres (25). Qu'elle soit à nos côtés (pour nous protéger et) nous procurer une vie nouvelle, celle que m'ont donnée les vieux enfants de Djamadagni.

17. Que les deux chevaux (de notre char) (26) soient forts; que notre essieu soit solide. Que le timon ne soit point brisé, ni le joug rompu. Qu'Indra nous préserve des chutes par deux chambrières. O (dieu), dont le char a des roues admirables, viens à notre secours.

18. Indra, donne la force à nos corps; la force à ce qui traîne notre char; la force et la vie à notre fils et à notre petit-fils. Car tu es le possesseur de la force.

19. Mets plus de dureté dans la moelle du Khadira (27); que le bois de la Sinsoupâ (28) résiste à la fatigue de la course. Essieu vigoureux, sois de plus en plus solide, et ne nous laisse pas tomber de notre char.

20. Que les bois, aimés de Vanaspati (29), n'aillent point nous trahir ni nous blesser. Bénédiction sur nos maisons! Le char est lancé. Bénédiction et salut!

21. O Indra, ô vaillant Maghavan, viens à notre secours, et sois aujourd'hui pour nous un auxiliaire puissant. Que l'homme qui nous hait tombe par terre; que celui que nous haïssons perde la vie (30).

22. La hache peut être brûlée; le simbala (31) peut être abattu; la marmite, heurtée du pied, perd son liquide et ne jette plus qu'une (vaine) vapeur. O Indra, (qu'il en soit de même de notre ennemi).

23. Sans s'inquiéter de sa flèche, (on a vu) des hommes s'emparer du chasseur, et le mener comme il aurait mené sa proie. On ne fait pas rire le faible aux dépens du plus fort; on ne met pas l'âne avant le cheval (32).

24. Indra, les fils de Bharata ne veulent point de rapprochement (avec leurs ennemis). Déjà ils lancent leur cheval, aussi rapide que la roue; déjà pour le combat ils tendent fortement la corde de leur arc.

Auteur: Viswâmitra; *mètres*, Djagati, Gâyatrî, Vrihatî, Anouchtoubh, Trichtoubh.

HYMNE XV.

AUX VISWADÉVAS.

1. (Les prêtres) ne cessent d'offrir leur hommage au (dieu) grand, adorable, digne de louanges. Que l'immortel Agni nous entende, (entouré) soit de nos splendeurs domestiques, soit de ses rayons divins!

2. Honore le grand Ciel et la Terre, ô sage vénérable; accède au désir qui me sollicite. Dans les sacrifices que font (les enfants) d'Ayou, dans ces éloges que l'on adresse au Ciel et à la Terre, les pieux *Dévas* tressaillent de joie.

3. O Ciel et Terre, agréez notre sacrifice : qu'il soit pour nous avantageux et prospère. O Agni, j'adore le Ciel et la Terre, et me présente avec l'offrande pour obtenir leur faveur.

4. Ciel et Terre, source de toute piété, les anciens sages vous ont honorés. C'est vous aussi qu'avec raison les prêtres aujourd'hui vénèrent dans leurs assemblées et au moment du combat.

5. Qui connaît ici-bas, qui peut dire la voie que suivent les Dieux? Nous voyons bien leurs stations inférieures; mais leur œuvre se poursuit dans des régions supérieures et mystérieuses.

6. (Agni), sage et surveillant nos œuvres, dans son foyer lumineux (33), voit autour de lui le Ciel et la Terre heureux du beurre (sacré) dont ils sont arrosés. Dans l'œuvre commune qu'ils accomplissent, ils lui préparent plusieurs demeures, qui sont comme autant de nids pour l'oiseau (voyageur).

7. A la fois unis et séparés, éloignés et voisins, ils veillent au poste solide qui leur est assigné. Et jeunes, dans cette carrière qu'ils fournissent ensemble, ils se disent : Soyons époux.

8. Et aussitôt tous les êtres apparaissent au jour. Sans peine (le Ciel et la Terre) ont produit les grands dieux. Cet ensemble d'êtres animés et inanimés se met en mouvement, oiseaux, quadru-

pèdes, animaux de toute forme, de toute espèce.

9. Je chante en ce jour cette création antique, perpétuelle, de notre père, de notre grand aïeul, dans ces lieux où, à la face (du Ciel et de la Terre), les *Dévas*, célébrant leurs louanges, montent, chacun sur son char, pour suivre la voie large et variée du sacrifice.

10. Ciel et Terre, je vous adresse ces chants. Puissions-nous être entendus des sages et jeunes Adityas, de Mitra et de Varouna, de ces héros brillants, dont la poitrine se remplit de la douce libation, et auxquels Agni sert de langue!

11. Savitri, à la main d'or (34), à la douce langue, vient trois fois du ciel dans nos sacrifices. O Savitri, sois chanté parmi les *Dévas*, et envoie-nous le fruit que nous attendons du sacrifice.

12. Dieu bienfaisant et riche, juste et doué d'une main brillante, que Twachtri nous apporte son secours. Compagnons de Poûchan, ô Ribhous, faites notre joie. Élevant leurs coupes, (les prêtres) ont commencé leur sainte cérémonie.

13. Enfants du sacrifice, que les Marouts, guerriers au char brillant, au glaive meurtrier, à la marche rapide, ainsi que Saraswatî, nous entendent! Que ces (dieux) impétueux et dignes de nos hommages nous accordent une opulence soutenue par une forte race!

14. Que l'hymne solennel, comme s'il s'agissait de Bhaga (35), vienne, au moment du sacrifice, au-devant de Vichnou, héros si souvent éprouvé. C'est lui qui est le (dieu) aux larges pas; pour lui

les louanges sont (comme) de jeunes mères, qui entretiennent ses forces.

15. Indra, paraissant dans la plénitude de sa force, a rempli de sa grandeur le Ciel et la Terre. O (dieu) qui brises les villes (célestes), qui donnes la mort à Vritra, qui renverses les armées, rassemble et amène-nous une grande quantité de tes vaches (divines).

16. O Aswins, (dieux) véridiques, vous êtes (mes protecteurs), mes peres, et j'aime à vous donner le nom de parents. Unis par la naissance, vous vous êtes fait tous deux un beau nom. Vous êtes pour nous les dispensateurs de la richesse, et, flattés de nos hommages, vous ouvrez les trésors que vous gardez.

17. Vous aussi, sages Viswadévas, vous avez un grand et beau nom : car vous êtes dans Indra. O (dieu) que le monde invoque, montre-toi notre ami, avec les Ribhous que tu aimes. Vous tous, agréez notre prière et comblez nos vœux.

18. Honorons encore Aryaman, Aditi. (Célébrons) les œuvres impérissables de Varouna. Éloignez de notre voie les accidents qui nous priveraient de postérité. Que nos chants nous procurent et des enfants et des troupeaux!

19. Que le messager des dieux, qui se plaît à naître sous tant de formes, proclame dans le sacrifice la pureté de nos cœurs! Que nous soyons entendus de la Terre, du Ciel, des Eaux, du Soleil, des Étoiles, de la vaste Atmosphère!

20. Qu'elles nous entendent, ces vastes et so-

lides Montagnes (36) (du ciel), qui aiment nos holocaustes, et qui nous envoient la pluie. Qu'Aditi nous entende avec les Adityas! Que les Marouts nous accordent la prospérité!

21. Que notre voie soit toujours facile et marquée par l'abondance! O Dieux, faites couler votre miel sur les plantes. O Agni, ne me retire pas la part que tu m'as donnée dans ton amitié. Que j'obtienne une opulente et solide abondance!

22. Goûte nos holocaustes; viens à nous, et répands ton éclat sur nos offrandes. Prends ta part dans nos mets. O Agni, tu peux dans les combats vaincre tous ces ennemis. Sois bon, et chaque jour apporte-nous ta lumière.

Auteur : Pradjâpati, fils de Viswâmitra; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XVI.

AUX VISWADÉVAS.

1. Quand les Aurores se lèvent le matin, (l'être) grand et immortel naît au foyer (37) où siége la Vache (du sacrifice). (Le poëte) célèbre les œuvres divines. Grande et souveraine est l'énergie (38) des Dieux.

2. O Agni, (noūs ne voulons pas) être blâmés

des *Dévas*, ni de nos ancêtres, habiles dans la science (divine). Placé entre (le Ciel et la Terre, tu es) la bannière (du sacrifice) pour ces deux mondes antiques (39). Grande et souveraine est l'énergie des Dieux.

3. Mes désirs sont nombreux et pressants. J'ai allumé les feux des antiques cérémonies. Agni brille; chantons (le dieu à qui l'on donne le nom de) *Rita* (40). Grande et souveraine est l'énergie des Dieux.

4. Le roi qui brille, toujours le même, en plusieurs lieux, repose au sein (de l'Aranî). On l'apporte sur le bois du foyer; là, de ses deux mères l'une porte son nourrisson, l'autre s'approche (pour l'allaiter) (41.) Grande et souveraine est l'énergie des Dieux.

5. Attaché à la ramée supérieure, il gagne la ramée inférieure, et pénètre au sein des branches. Ces jeunes mères conçoivent Agni, et l'enfantent en rompant leur ceinture. Grande et souveraine est l'énergie des Dieux.

6. Cependant le nourrisson, couché près de ses deux mères, se lève promptement; il se débarrasse de ses langes, et il marche seul (42). Alors ont lieu les œuvres de Mitra et de Varouna. Grande et souveraine est l'énergie des Dieux.

7. Ainsi ce (dieu), chéri de ses deux mères, brillant sacrificateur dans nos saintes cérémonies, se dresse en pointe, tout en se reposant sur une large base. Les (prêtres) au doux langage lui présentent les hommages qui lui sont agréables

Grande et souveraine est l'énergie des Dieux.

8. Comme devant le héros qui combat, tout le monde, en s'approchant de lui, baisse le front (avec respect). Entouré des (saintes) Prières, il va travaillant à rendre parfaite la Vache (du sacrifice). Grande et souveraine est l'énergie des Dieux.

9. Messager (divin), il se nourrit de la substance des (branches) qu'il consume; il grandit, et s'élève avec splendeur entre (le Ciel et la Terre). Il manifeste pour nous les diverses formes, et (d'en haut) jette sur nous ses regards. Grande et souveraine est l'énergie des Dieux.

10. (Sous le nom de) *Vichnou*, (il se fait le grand) pasteur; il s'empare du poste le plus élevé dans l'air. Agni connaît tous les mondes. Grande et souveraine est l'énergie des Dieux.

11. Deux êtres jumeaux, dont l'un est environné de lumière et l'autre de ténèbres, produisent la variété des formes. Ce sont deux sœurs; l'une est noire, l'autre est brillante. Grande et souveraine est l'énergie des Dieux.

12. Il est aussi deux vaches, la mère et la fille, nourrices fécondes qui vivent l'une par l'autre. Je les célèbre toutes deux dans ce séjour de Rita (43), entre (le Ciel et la Terre). Grande et souveraine est l'energie des Dieux.

13. La vache (de la Libation) vient en mugissant, au milieu des coupes (sacrées), lécher le nourrisson d'Ilâ et lui donne la mamelle. Ilâ s'engraisse du lait de Rita (44). Grande et souveraine est l'énergie des Dieux.

14. Quant à (la vache, nommée) *Padyâ* (45), elle revêt toute espèce de forme, et, restant debout, elle lèche (doucement) le jeune nourrisson. J'honore par mes chants le lieu où siége Rita. Grande et souveraine est l'énergie des Dieux.

15. Au milieu (des airs), comme sur un sol ferme, marchent deux nobles (êtres), l'un secrètement, l'autre à découvert. La route qu'ils suivent leur est commune, et cependant diffère d'apparence. Grande et souveraine est l'énergie des Dieux.

16. Allons, pressez les vaches (du sacrifice) (46), ces nourrices chargées de lait, à la mamelle lourde et traînante. Qu'elles soient toujours nouvelles, toujours jeunes. Grande et souveraine est l'énergie des Dieux.

17. Quand, au milieu de cet autre troupeau de vaches (célestes), Indra mugit tel qu'un taureau, c'est qu'il jette en leur sein une semence (féconde). Indra est roi, il est le maître des nuits et des jours (47). Grande et souveraine est l'énergie des Dieux.

18. Chantons, ô peuples, les excellents chevaux du vaillant (Indra). Les *Dévas* les connaissent, et dix attelages les ramènent six fois (48). Grande et souveraine est l'énergie des Dieux.

19. Le dieu (qui s'appelle) *Twachtri* et *Savitri* revêt toutes les formes. Il enfante comme il embellit diversement les êtres. Tous les mondes lui appartiennent. Grande et souveraine est l'énergie des Dieux.

20. C'est lui qui a su appareiller ces deux grands

vases qui forment le monde; c'est lui qui les a remplis de trésors. Partout est célébré le héros qui possède la richesse. Grande et souveraine est l'énergie des Dieux.

21. Il soutient tout, et il daigne habiter près de nous cette terre, comme un roi ami et bienfaisant. Avec lui viennent les vaillants (Marouts), ses gardes fidèles. Grande et souveraine est l'énergie des Dieux.

22. O Indra, la terre produit pour toi ces plantes efficaces et pures, ces eaux, ces trésors. Puissions-nous être tes fortunés amis! Grande et souveraine est l'énergie des Dieux.

Auteur : Pradjâpati ; *mètre*, Trichtoubh.

LECTURE QUATRIÈME.

HYMNE PREMIER.

AUX VISWADÉVAS.

1. Les magiques artifices (des Asouras) ne sauraient prévaloir contre les œuvres sages, fermes, souveraines des Dieux, ni contre la (grandeur) bienfaisante du Ciel et de la Terre. Les Montagnes (célestes) ne subissent pas (toujours) leur domination.

2. L'être qui brille seul (au ciel), amène constamment le char des six (Ritous); pour nourrir ses feux, accourent les Vaches (lumineuses). Avec lui viennent rapidement les trois mondes, disposés les uns au-dessus des autres. (De ces trois mondes) deux sont invisibles, un seul est apparent (1).

3. (Dieu) fécond et possédant toutes les formes, il produit chaque espèce d'êtres. Il presse successivement trois mamelles; trois fois il répare sa vigueur par les libations (2). Ceint d'une triple force,

il va, plein de grandeur, répandre au loin sa semence (divine), et enfante les (Aurores) perpétuelles.

4. A l'approche de l'Aurore, il s'éveille pour suivre sa voie accoutumée. Moi, j'invoque le beau nom des Adityas. Que les Ondes divines (3) viennent jouer autour du (Dieu), et qu'elles répandent sur lui leurs libations diverses.

5. Il a trois foyers (4). Les Ondes sont trois fois présentées aux (dieux) sages, et dans les sacrifices brille le souverain roi, qui a mesuré les trois (mondes) (5). Trois vierges (6), pures et désirables, viennent trois fois du ciel dans nos saintes assemblées.

6. O Savitri, trois fois chaque jour répands du haut du ciel tes dons précieux; trois fois par jour (comble-nous de tes bienfaits). Accorde-nous une triple opulence (7). O Bhaga, sauveur opulent, donne-nous des richesses et des trésors.

7. Trois fois du haut du ciel Savitri se montre libéral. Que Mitra et Varouna, ces deux rois aux mains brillantes, que les Ondes (8), que le Ciel et la Terre, étendus et vastes, contribuent de leurs richesses aux générosités de Savitri.

8. Trois fois les airs s'enflamment de clartés vives et immortelles. On voit s'allumer les trois (feux) attachés au service du (grand) Asoura (9). Que les Dieux justes, rapides, invincibles viennent trois fois du ciel à notre sacrifice.

Auteur : Pradjâpati; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE II.

AUX VISWADÉVAS.

1. Qu'un (dieu) sage écoute ma Prière, qui se dirige vers lui comme une vache errante qui a perdu son gardien. Cette vache donne toujours un lait abondant, dont Indra et Agni sont amateurs.

2. Indra et Poûchan, (dieux) aux mains brillantes, (à la semence) féconde, semblent avec plaisir venir du ciel goûter (ce lait) déposé (dans nos coupes). Puisque tous les dieux se plaisent avec notre (vache), ô Vasous, accordez-moi ici le bien que j'attends de vous.

3. Les vaches (de la Prière) (10), ces épouses (d'Agni), veulent obtenir une preuve de la virilité (du dieu); elles reconnaissent que son germe a été fécondé, et elles accourent avec un empressement respectueux près de l'enfant (lumineux) qui fait apparaître les formes.

4. Je chante le Ciel et la Terre, qui étalent tant de beautés, et dans le sacrifice j'élève ma coupe avec ma prière. (O Agni), que tes (flammes), qui se dressent avec éclat, (ces flammes) que nous vénérons, soient pour Manou (11) une source abondante de richesses.

5. O Agni, que ta langue, qui parmi les *Dévas* a mérité le nom d'*Ouroutchi* (12), (cette langue) pleine de miel et d'intelligence, vienne flatter ici tous ces (dieux) que nous appelons à notre secours ; et porte-leur nos douces libations.

6. Divin Agni, opulent possesseur de tous les biens, ta providence si variée, si dévouée, est pour (l'homme) que tu combles de tes faveurs telle que l'eau de la montagne (céleste). Fais-nous sentir cette providence, cette sagesse qui veut le bien de tous.

Auteur : Viswâmitra ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE III.

AUX ASWINS.

1. La vache qui désire l'antique (Agni), apporte son lait (13). Le fils (14) de l'heureuse (Aurore) s'élance entre (le Ciel et la Terre). La (déesse) toute resplendissante amène l'astre lumineux. L'éloge de l'Aurore a éveillé les Aswins.

2. Les Prières se levant avec le Sacrifice se présentent devant vous comme (des enfants) devant leurs pères, et poussent votre char merveilleux. Dédaignez pour nous l'invocation de l'avare (qui

vous compte ses offrandes). Nous, nous prodiguons les holocaustes; venez à nous.

3. (Dieux) secourables, avec votre brillant attelage, avec votre char rapide, (venez); écoutez les chants de votre poëte. O Aswins, (dieux) sages et impétueux, nos ancêtres vous ont, (comme nous), exposé leurs besoins.

4. Écoutez-nous, et dirigez votre course de ce côté. Tous les hommes invoquent les Aswins. Tels que des amis, ils vous offrent ces liqueurs savoureuses et mêlées au lait de la vache. Le Soleil est à l'horizon, (venez avec lui).

5. O Aswins, le monde se colore. (Dieux) riches et secourables, les hommes célèbrent vos louanges. Arrivez vers nous par les voies que suivent les dieux. Nous avons pour vous des trésors de libations.

6. Vaillants héros, votre amitié est pour nous (comme) un domicile antique et fortuné. Que vos bienfaits se répandent sur la fille de Djahnou (15). Heureux d'une amitié qui nous élève jusqu'à vous, nous voulons nous enivrer de vos douces liqueurs.

7. Jeunes et puissants Aswins, venez avec le Vent et vos chevaux partager notre joie. (Dieux) véridiques, doux et bienfaisants, buvez avec plaisir de notre *soma* nouveau.

8. Autour de vous, ô Aswins, les Offrandes viennent avec les Chants vous honorer de tout côté. Votre char, né dans le sacrifice et poussé par nos hymnes, parcourt maintenant le ciel et la terre.

9. O Aswins, le *soma* le plus savoureux a été versé pour vous. Venez, pour le boire, dans notre

demeure. Votre char nous apporte une heureuse abondance, (ce char) qui aime à se rendre à l'appel (du père de famille) libéral de *soma*.

Auteur : Viswâmitra ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE IV.

A MITRA.

1. Mitra, sensible à nos louanges, secourt les mortels. C'est Mitra qui soutient la Terre et le Ciel. Mitra regarde les hommes sans jamais fermer l'œil. Mitra est honoré par nos holocaustes et nos offrandes de beurre.

2. O Mitra, (divin) Aditya! qu'il soit dans l'abondance, le mortel qui t'offre les dons du sacrifice. (L'homme) que tu protéges ne connaît ni la mort ni la défaite; le mal ne le touche ni de loin ni de près.

3. Exempts de péché, heureux (des présents) d'*Ilâ* (16), posant nos genoux sur la terre (sacrée), et poursuivant les rites pieux, puissions-nous obtenir la faveur de l'Aditya Mitra!

4. Il vient de naître, ce Mitra digne de nos hommages et de notre culte, ce roi sage et puissant. Puissions-nous posséder la faveur et l'heureuse amitié de ce (dieu) adorable!

5. C'est un grand Aditya, que nous ne pouvons aborder qu'avec respect. Il protège les mortels, et mérite nos chants et nos adorations. A ce Mitra, digne objet de nos louanges, que (nos prêtres) offrent dans les feux d'Agni un holocauste qui lui plaise.

6. Le divin Mitra est le soutien des hommes; son secours est fécond en bienfaits, et ses présents sont glorieux.

7. Mitra, en s'étendant,* remplit le ciel de sa grandeur, et la terre de son opulence.

8. Les cinq espèces d'êtres (17) honorent Mitra, qui par sa force triomphe de ses ennemis. Il est le soutien de tous les dieux.

9. Mitra, se mêlant aux Dévas et aux enfants d'Ayou, donne aux mortels assis sur le gazon (sacré) l'abondance qu'ils ont méritée par leurs œuvres pieuses.

Auteur : Viswâmitra ; *mètres*, Trichtoubh et Gâyatri.

HYMNE V.

AUX RIBHOUS (18), ET A INDRA.

1. Nobles fils de Soudhanwan, ô vous, qui avez la puissance de confondre vos ennemis, voici nos prêtres (19), qui sont vos parents par la (sainte)

pensée; avec le sacrifice ils renouvellent ces œuvres merveilleuses qui vous ont fait obtenir une part dans les offrandes.

2. Oui, par cet art avec lequel vous avez divisé la coupe (du sacrifice), par cette adresse pieuse avec laquelle vous avez recouvert d'une peau (nouvelle) une (vieille) vache, par cette (sainte) pensée avec laquelle vous avez formé les chevaux azurés (d'Indra), ô Ribhous, vous avez mérité le titre de *Dévas*.

3. Les Ribhous ont acquis l'amitié d'Indra; petits-fils de Manou (20), pieux enfants de Soudhanwan, ils sont venus comme ouvriers (du sacrifice). Ils ont obtenu le nom d'*Immortels* par leur attention aux (saintes) cérémonies et aux œuvres religieuses.

4. Vous venez sur le même char qu'Indra à nos libations. Vous partagez avec lui l'offrande de vos serviteurs. O Ribhous, savants fils de Soudhanwan, rien n'est comparable à votre force et à vos bonnes actions.

5. O Indra, avec les Ribhous que nous comblons d'offrandes, reçois dans tes mains ce *soma*, qui est versé en ton honneur. Appelé par la prière dans la maison d'un fidèle serviteur, ô Indra, réjouis-toi, ainsi que ces nobles fils de Soudhanwan.

6. O Indra, accompagné des Ribhous et comblé de nos offrandes, (viens) à notre sacrifice. O toi que le monde célèbre, sois heureux avec Satchî (21) (que nous avons parée à ton intention). Pleines d'un (pieux) empressement (22), les Cérémonies

s'agitent pour toi, et s'associent aux efforts des Dévas et de Manou (23).

7. O Indra, toi qui donnes la force, viens avec les Ribhous, doués (comme toi) de la force, attiré à notre sacrifice par les louanges du poëte. (Viens) vers les enfants d'Ayou avec cent rapides et lumineux (coursiers) (24); ô toi, qui as mille moyens de nous rendre heureux, (reçois) nos holocaustes et nos offrandes.

Auteur : Viswâmitra ; *mètre*, Djagâtî.

HYMNE VI.

A L'AURORE.

1. Aurore, forte, sage et opulente, reçois nos offrandes, et les chants du poëte. Déesse antique et (toujours) jeune, prévoyante et ornée de tous les biens, tu aimes à suivre nos sacrifices.

2. Aurore, déesse immortelle, brille sur ton char magnifique, et provoque la prière. Tu as la couleur de l'or. Que tes coursiers, robustes et soumis, t'amènent vers (nous).

3. Aurore, tu te dresses au-dessus de tous les mondes, et tu annonces l' (astre) immortel. Sans cesse nouvelle, viens d'une marche uniforme, fai-

sant pour ainsi dire rouler ta roue dans la même ornière.

4. La riche épouse du Soleil, l'Aurore s'en va, telle qu'une femme qui déploie son voile. Elle produit la clarté ; bonne et fortunée dans ses œuvres, elle s'étend de l'extrémité du ciel à l'extrémité de la terre.

5. A vos yeux brille la divine Aurore ; portez-lui vos offrandes et vos hymnes. Honorée avec le miel (de nos libations), elle élève dans le ciel ses heureuses lumières, et charme nos regards par ses brillantes clartés.

6. Les rayons de la pieuse (déesse) se font sentir du haut des airs. De ses riches splendeurs elle colore le ciel et la terre. O Agni, tu reçois les dons de l'holocauste, et accueilles honorablement l'Aurore, qui s'avance avec pompe.

7. Dans le foyer (lumineux) où siége Rita (25), ce (dieu) qui féconde les Aurores, essaye ses rayons, et s'empare de l'immensité du ciel et de la terre. La sublime magie de Mitra et de Varouna séduit les yeux, et resplendit de toute part.

Auteur : Viswâmitra ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE VII.

A DIVERS DIEUX.

1. Que ces soins empressés que nous mettons à vous honorer ne soient pas perdus pour votre serviteur. O Indra et Varouna, où est la glorieuse assistance que vous donnez à vos amis?

2. Ce noble seigneur, jaloux d'accroître sa fortune, ne cesse de vous appeler à son secours. O Indra et Varouna, avec les Marouts, avec le Ciel et la Terre, aimez à entendre mon invocation.

3. O Indra et Varouna, donnez-nous l'opulence; (donnez-nous), ô Marouts, les richesses accompagnées de tous les biens. Que les épouses des dieux (26) nous protégent; qu'Hotrâ (27), que Bhâratî (28), avec leurs riches offrandes, viennent à notre secours.

4. O Vrihaspati, ami de tous les Dieux, agrée nos holocaustes, et accorde à ton serviteur des biens précieux.

5. Adorez et chantez Vrihaspati, qui brille au milieu des sacrifices. J'implore sa force invincible.

6. (Oui, adorez) Vrihaspati, bienfaiteur des hommes, indomptable, illustre, doué de toutes les formes.

7. Brillant et divin Poûchan, cet hymne nouveau est pour toi. C'est un hommage que nous te rendons.

8. Prends plaisir à ces chants que nous accompagnons d'offrandes. Aime notre prière, comme l'époux aime son épouse.

9. Qu'il soit notre sauveur, ce Poûchan, qui de son regard embrasse tous les mondes.

10. Nous adorons la noble lumière du divin Savitri, qui lui-même provoque nos prières.

11. Apportant avec nous l'offrande et la prière, nous demandons les bienfaits du divin Savitri, du (fortuné) Bhaga.

12. Par des sacrifices, par des hymnes, les prêtres, que la Sagesse dirige et que la Prière inspire, honorent le divin Savitri.

13. *Soma* (29) vient; il connaît la voie des Dévas; il s'avance vers le trône de Rita, et prend la place qui lui a été préparée.

14. Que *Soma* nous donne, à nous et aux animaux, bipèdes ou quadrupèdes, l'abondance et la santé.

15. *Soma* prolonge notre vie, et dompte nos ennemis; qu'il vienne s'asseoir à notre foyer.

16. O Mitra et Varouna, (dieux) puissants, jetez (votre) beurre sur nos vaches, (votre) miel sur les mondes.

17. O vous, dont les œuvres sont pures, dont nous exaltons la gloire, dont nos adorations et nos longues (prières) augmentent la puissance, vous régnez avec grandeur et avec force.

18. Chantés par Djamadagni, asseyez-vous au foyer du sacrifice. Agrandis par le sacrifice même, buvez le *soma*.

Auteur : Viswâmitra; *mètres*, Trichtoubh et Gâyatrî.

HYMNE VIII (30).

A AGNI.

1. Animés d'un même esprit, que les *Dévas*, ô Agni, viennent te donner l'essor, à toi, *Déva* puissant; oui, par leurs œuvres, qu'ils te donnent l'essor. Honorez un *Déva* immortel au milieu des mortels; enfantez un *Déva* sage et universel, oui, enfantez un *Déva* sage.

2. O Agni, amène vers les *Dévas* ton frère Varouna, qui par sa bonté mérite une part dans le sacrifice, oui, le grand (Varouna), qui mérite une part dans le sacrifice; cet Aditya pieux, qui donne aux hommes le beurre (céleste), oui, ce royal (Varouna) qui donne aux hommes le beurre (céleste).

3. Généreux ami, amène vers nous ton rapide ami (Varouna); qu'il soit comme la roue d'un

char arrivant sur une bonne voie; oui, deviens pour nous cette heureuse voie. O Agni, reçois nos offrandes en l'honneur de Varouna, en l'honneur des Marouts resplendissants. (Dieu) brillant et généreux, fais le bonheur de mon fils et de mon petit-fils; oui, fais notre bonheur, à nous-mêmes.

4. Sage Agni, tu as en notre faveur détourné la colère du divin Varouna. Tu es le plus grand des sacrificateurs, le premier de ceux qui présentent l'offrande; (dieu) brillant, délivre-nous de toutes les inimitiés.

5. O Agni, prête-nous ton secours, et viens à nous au lever de cette aurore. Donne-nous la faveur de Varouna. Accours avec tes présents, et répands tes douceurs sur notre sacrifice. Réponds à notre invocation, et viens à nous.

6. La vue de ce dieu fortuné au milieu des mortels est le plus beau, le plus merveilleux des spectacles. Elle est aussi désirable, aussi douce que le beurre pur et limpide qui vient de la vache inviolable.

7. Le divin Agni a trois naissances (31) nobles, enviées, sublimes. Sous la voûte infinie (du ciel) environné de splendeur, qu'il vienne ce maître (32) pur, magnifique et brillant.

8. Messager (des Dieux) et sacrificateur, il visite toutes les maisons, monté sur un char d'or, et agitant sa douce langue, poussant ses coursiers rougeâtres, beau, resplendissant, agréable comme la maison où règne l'abondance.

9. Parent du Sacrifice, il anime les enfants de Manou : ceux-ci le dirigent avec le grand frein (des cérémonies). Dieu, il habite la demeure d'un mortel; il accomplit ses vœux et prend une part dans son opulence.

10. Que le prévoyant Agni nous conduise; elle est pour lui, cette offrande que les *Dévas* lui ont réservée. Quand tous ces (Dévas) immortels ont accompli l'œuvre de la prière, alors le (prêtre), chantre brillant (du dieu), devient son père; il l'enfante, et avec la libation il arrose le juste (Agni) (33).

11. (Agni) naît d'abord dans nos maisons; (il naît) au sein du ciel, qui devient son berceau; (il naît) au centre même du nuage, n'ayant alors ni pieds ni tête, (34) cachant tous ses membres, et se mêlant à la noire vapeur.

12. Que tu sièges au foyer du sacrifice, ou dans l'obscurité du nuage, l'hymne te donne une force immense, ô Agni; tu es désirable, jeune, beau, brillant. Sept (ministres) (35) empressés ont travaillé à la naissance d'un (dieu) généreux.

13. Nos ancêtres, enfants de Manou, sont aussi venus s'asseoir autour d'un semblable foyer. Les vaches nourricières, enfermées au sein de la montagne, ils les ont délivrées en appelant les Aurores (36).

14. Oui, nos (pères) ont honoré (Agni), et brisé les portes de la montagne. Que les autres célèbrent leur gloire. Jaloux de procurer la délivrance des vaches (célestes), ces (Angiras) ont chanté les ac-

tions (d'Agni); ils ont révélé la lumière du jour, et par leurs prières organisé le sacrifice.

15. Ces hommes pieux, pleins du désir de posséder les vaches (célestes), ont, par leurs paroles, dignes des dieux, ouvert cette large montagne qui retenait de tout côté ces malheureuses prisonnières; (ils ont forcé) le cachot où se trouvait enfermé le troupeau (divin).

16. Ils ont inventé les premières formules d'adoration. Ils ont imaginé les vingt et une (mesures) qui plaisent à la vache, mère (37) du sacrifice. C'est en entendant ces accents que s'est levé le troupeau (lumineux du matin); c'est alors que l'Aurore s'est montrée avec la glorieuse splendeur de (l'astre) voyageur.

17. Les sombres ténèbres sont anéanties; le ciel se couvre de clarté; les feux de la divine Aurore sont arrivés. Le Soleil s'est revêtu de larges rayons, et voit, au milieu des mortels, tout ce qui est droit, tout ce qui est tortueux.

18. Qu'à l'instant, dans toutes les demeures, les *Dévas* se réveillent pour chanter (Agni), et qu'ils affermissent le trône où brille sa précieuse lumière. O Mitra et Varouna, soyez sensibles à notre prière.

19. Je chante le resplendissant Agni, le sacrificateur chargé de toutes les offrandes, le pontife suprême. Que le jus limpide du *soma* coule doucement autour de lui, et qu'il se nourrisse comme à la pure mamelle des vaches (du sacrifice).

20. Agni est pour tous les dieux tel qu'Aditi (38); c'est un hôte pour tous les enfants de Manou. Pos-

sesseur de tous les biens, qu'il soit le soutien, le refuge, le bienfaiteur des *Dévas*.

Auteur : Vâmadéva; *mètres*, Achtî, Atidjagatî, Ghriti, Trichtoubh.

HYMNE IX.

A AGNI.

1. Le juste Agni, prêtre et pontife, vient, immortel au milieu des mortels, *Déva* au milieu des *Dévas*, siéger (au foyer du sacrifice), afin d'y briller avec grandeur, afin de s'y charger des holocaustes de Manou.

2. O Agni, illustre enfant de la Force, tu viens de naître (dans notre sacrifice), et, messager (divin), tu te places entre la race humaine et la race céleste; tu attelles (au char du sacrifice) tes mâles et brillants étalons (39).

3. Je chante ces deux coursiers (40), qu'enfante le sacrifice, (ces coursiers) rouges, brillants et rapides en l'honneur desquels coulent les libations et le beurre (consacré). C'est toi qui les attelles, et qui vas, servant d'intermédiaire entre vous autres, dieux (adorés), et les mortels qui vous honorent.

4. O Agni, tu as de bons coursiers, un beau

char ; tu es riche en présents. En faveur de ce peuple prodigue d'holocaustes, amène Aryaman, Varouna, Indra, Vichnou, les Marouts et les Aswins.

5. O Agni, ô toi qui donnes la vie, que ce sacrifice nous procure des vaches, des brebis, des chevaux, de robustes amis, des hommes invincibles. Qu'il soit pour nous une source d'abondance, de vie et de gloire. Que nous ayons une nombreuse famille, et que notre opulence repose sur une large base.

6. O Agni, sois le puissant protecteur de l'homme qui, pour apporter l'aliment de tes feux, couvre son corps et son front de sueur. Délivre-le des atteintes du méchant.

7. Qu'il soit riche et ferme dans son bonheur, le serviteur fidèle et dévoué qui présente l'offrande pour satisfaire à tes désirs, qui t'arrose de ses heureuses libations, et qui t'amène comme hôte au sein de son foyer.

8. Assis sur ton trône, tu portes une ceinture dorée. Tel qu'un coursier, fais passer à travers le mal le serviteur qui à la fin du jour et au lever de l'Aurore chante ta louange, et se concilie ta faveur par ses holocaustes.

9. Immortel Agni, qu'il ne perde pas son opulence, qu'il ne soit pas enveloppé dans les piéges du méchant, l'homme qui te loue, qui t'apporte l'offrande, et qui, élevant la cuiller (sacrée), accomplit les rites en ton honneur.

10. O Agni, le mortel dont toi, dieu toujours jeune, tu aimes et récompenses les offrandes, doit

voir son invocation heureusement exaucée. Puissions-nous avoir contribué à la prospérité de ton serviteur !

11. Que ce dieu sage distingue entre les mortels les bons et les mauvais, comme (le coursier) sait distinguer sur son dos les fardeaux lourds ou légers. Qu'il nous accorde le partage d'une opulence soutenue par une nombreuse famille, et daigne nous conserver intact cet (heureux) partage.

12. (Agni) est sage, et les (prêtres), sages comme lui, et fermes (dans leur piété), le chantent, et l'établissent dans les demeures des enfants d'Ayou. De là, maître (de la maison) (41), jette les yeux et lance tes rayons rapides vers ces (dieux) admirables qui méritent nos regards.

13. Agni, (dieu) brillant, et toujours jeune, qui sais diriger les hommes et combler leurs vœux, le sage qui te célèbre, t'honore en versant la libation. Apporte-lui le bonheur et l'abondance.

14. Ainsi, Agni, tandis que, dans le désir de te posséder, nous travaillons des pieds, des mains, de tout le corps, que les (prêtres) accomplissent aussi leur tâche, et ouvriers excellents, avec leurs deux bras qu'ils forment Rita, comme le charpentier fait un char.

15. Oui, au lever de l'Aurore notre mère, réunis au nombre de sept sages, allons les premiers conquérir les rayons du sage (Agni). Soyons des Angiras, des enfants de l'Astre lumineux (42), et par nos efforts brisons la montagne qui renferme nos trésors.

16. Oui, Agni, nous voulons, comme nos grands et antiques parents, travailler à l'œuvre du sacrifice. Ils sont partis chercher la lumière jusque dans sa source; par la vertu de leurs hymnes, ils ont séparé le ciel et la terre, et ouvert la porte aux (vaches) matinales.

17. Ouvriers diligents, brillants *Dévas*, dans leur désir d'honorer les dieux ils en ont façonné les formes, ainsi que (l'ouvrier) façonne le fer, donnant à Agni la clarté, à Indra la grandeur, et ils ont amené autour d'eux le large troupeau des vaches (célestes).

18. Redoutable (Agni), quand (tes feux) nous révèlent ces races divines disposées près de nous, comme des troupeaux (répandus) sur une plaine fertile, que les libations s'épanchent en faveur des mortels, en faveur de l'enfant d'Ayou, du père de famille, que tu vois ici.

19. Nous avons accompli l'œuvre (sainte); nous avons travaillé en bons ouvriers. Que la brillante Aurore prenne son vêtement que teignent les feux de Rita, les larges lueurs d'Agni resplendissant de toute part, et les rayons de l'œil divin qui embellit (le monde).

20. Sage et prudent Agni, nous avons ainsi célébré tes louanges. Accueille notre hymne. Lève-toi dans ta splendeur; augmente notre opulence. (Dieu) magnifique, accorde-nous de grandes richesses.

Auteur : Vâmadéva; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE X.

A AGNI.

1. Appelez à votre secours Agni, roi du sacrifice, pontife redoutable, prêtre juste du ciel et de la terre, revêtu des couleurs de l'or. Qu'il (fasse sentir à nos ennemis) l'atteinte imprévue de la foudre!

2. Ce foyer, que nous avons formé, est à toi; il t'attend, beau et paré comme l'épouse qui désire son époux. Viens vers nous, orné de ta ceinture (lumineuse); place-toi sur ton trône, ô toi qui te distingues par tes bonnes œuvres; les (Prières, tes épouses) se tournent vers toi.

3. O prêtre, adresse ton invocation au dieu sage, affable, qui nous écoute avec bonté. Que la louange de l'immortel (Agni) résonne comme la pierre (du mortier) qui prépare la douce libation.

4. O Agni, sois présent à notre fête. Dieu des sacrifices, préside à celui-ci, et sois pour nous une source de bonnes pensées. En quel (autre) lieu auras-tu des hymnes et des libations? Dans quelle (autre) demeure trouveras-tu des amitiés (plus dévouées)?

5. Quel reproche peux-tu faire à Varouna, ô Agni? En quoi le Ciel est-il coupable? Quelle est notre faute? Que peux-tu dire contre le généreux Mitra, contre la Terre, contre Aryaman, contre Bhaga?

6. O Agni, qui grandis dans nos foyers, que peux-tu dire contre le Vent qui est fort et bienfaisant, contre Roudra, qui voyage autour de la terre, dont il se rapproche, (Roudra) fidèle à la vérité et redoutable pour les hommes?

7. As-tu plus de reproches à faire au grand Poûchan, qui fait l'ornement (du monde), qu'à Roudra, qui donne l'holocauste? De quelle faute accuserais-tu Vichnou, célébré en tout lieu? O Agni, quelle est la faute de la grande déesse du Temps (43)?

8. S'ils t'interrogeaient, que répondrais-tu à la troupe immortelle des Marouts, au puissant Soleil, à Aditi, au (Vent) rapide? O dieu qui possèdes tous les biens, dans ta sagesse, achève de former tes rayons lumineux.

9. Je chante Rita (44), qui se perpétue par lui-même. O Agni, voici à la fois la vache (45) et le miel (du sacrifice). L'une est faible et noire, l'autre savoureux et brillant. Nourris la vache de ce lait vivifiant.

10. Par Rita, le mâle et généreux Agni a reçu sur son dos un lait fortifiant. (Le dieu), immobile jusqu'à ce moment, a commencé à marcher; brillant, vigoureux et abondant, il a sucé la mamelle féconde (de la libation).

11. Par Rita, les Angiras ont ouvert la mon-

tagne, et sont revenus accompagnés des vaches (célestes). Ils se sont heureusement entourés des rayons de l'Aurore. Agni est né, et la Lumière s'est manifestée.

12. Par Rita, les Ondes, déesses immortelles, ont laissé couler leurs flots, aussi doux que le miel, ô Agni. Elles s'élancent avec la rapidité du cheval préparé pour la course.

13. Ne viens point au sacrifice que t'adresse un voisin malveillant, un mauvais parent. O Agni, ne reçois point la dette que prétendrait te payer un frère injuste. C'est ainsi que nous repoussons le présent d'un ennemi (qui se dit) notre ami.

14. O Agni, toi que nous honorons par nos sacrifices, accorde-nous ta protection. Content (de nos offrandes), défends-nous. Embrasse notre cause; détruis le mal qui aspire à la force; donne la mort au grand Rakchasa qui s'élève.

15. O vaillant Agni, sois favorable à nos hymnes. Accueille nos offrandes et nos prières. (O toi qui es devenu) Angiras (46), aime nos cérémonies. Que nos chants montent vers les dieux et vers toi!

16. O prudent Agni, c'est en l'honneur d'un (dieu) éclairé comme toi que sont dirigées toutes ces pratiques, que sont conçues toutes nos prières. Sage et poëte, j'ai par des hymnes et des invocations poétiques célébré un (protecteur) assez sage pour m'entendre.

Auteur : Vâmadéva; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XI.

A AGNI.

1. Que tes rayons soient comme un large filet. Viens tel qu'un roi terrible, monté sur son éléphant. Déploie rapidement ton filet ; prends tes flèches, et de tes traits enflammés perce les Rakchasas.

2. Tes flèches volent avec légèreté. Atteins avec force, et brûle tes ennemis. O Agni, (excité par les libations) de la cuiller (sacrée), ne connaissant aucune chaîne, lance de tout côté tes feux, tes rayons, tes éclairs.

3. (Dieu) rapide et invincible, fais briller tes splendeurs, et deviens le défenseur de ce peuple. O Agni, ne laisse la victoire à aucun de tes ennemis, qui, de loin ou de près, puisse désirer notre mal.

4. Lève-toi, Agni. Étends (tes flammes), brûle tes ennemis de tes traits aigus. (Dieu) brillant, terrasse et consume, comme un bois sec, celui qui nous poursuit de son inimitié.

5. Dresse-toi, ô Agni. Perce nos ennemis, et manifeste ta (force) divine. Brise la vigueur de nos adversaires. Parents et non parents, détruis-les tous.

6. O (Dieu) toujours jeune, il connaît ta bienveillance, celui qui chante la louange d'un prêtre actif (tel que toi). Tous ses jours sont sereins; il a des richesses, de l'abondance, de la gloire. (Par toi) cet Arya voit ses portes ornées et brillantes.

7. O Agni, qu'il soit fortuné, qu'il soit comblé de biens, celui qui cherche à te plaire par des hymnes, par des offrandes continuelles. Que dans sa vie, que dans sa maison tout lui soit propice. Que son sacrifice lui soit prospère.

8. J'honore ta bonté. Vers toi s'élève la voix sonore de nos chantres. Pour prix de nos hommages accorde-nous d'excellents chevaux, de beaux chars. Que ta bienveillance de chaque jour soit constante et durable.

9. Ici, dans ce foyer où tu viens briller soir et matin, que chaque jour de nombreuses (offrandes) te soient présentées. Heureux de ta faveur et maîtres des biens de nos ennemis, puissions-nous toujours te vénérer avec le même cœur!

10. O Agni, l'homme qui, riche en or et possesseur de bons chevaux, s'approche de toi avec un char rempli de trésors, qui ne cesse de t'offrir une heureuse hospitalité, (cet homme) doit compter sur ta protection, sur ton amitié.

11. Je suis fort (contre mes ennemis) des chants que je tiens de ma famille, et que m'a transmis mon père Gotama. Daigne écouter ces chants, ô (dieu qu'on appelle) *Damoûnas* (47), sacrificateur toujours jeune et distingué par tes bonnes actions.

12. O prudent Agni, que tes rayons protecteurs se rassemblent sur nous; qu'ils nous conservent, (ces rayons) vigilants, actifs, fortunés, infatigables, innocents, toujours forts.

13. Ce sont tes Rayons, ô Agni, qui, trouvant que le fils de Mamatâ était aveugle, l'ont délivré de ce mal (48). (Le dieu), qui est le maître de tous les biens, protège les hommes vertueux; l'ennemi malfaisant n'a jamais triomphé de lui.

14. Par toi comblés de biens, aidés de tes secours, puissions-nous, sous ta conduite, jouir de l'abondance! (O dieu) honoré par de justes sacrifices, (dieu) qui ne dois rougir de rien, détruis (l'homme) à double langage, et ne nous abandonne jamais.

15. O Agni, nous voulons te plaire en allumant ces feux. Reçois le tribut de nos hymnes. Brûle les impies Rakchasas. O toi, qui es la gloire de tes amis, protège-nous contre la haine d'un ennemi envieux.

Auteur : Vâmadéva; *mètre*, Trichtoubh.

CINQUIÈME LECTURE.

HYMNE PREMIER.

A AGNI.

1. Réunissant nos efforts, comment pouvons-nous travailler à donner au généreux Vêswânara (1) ses larges rayons? Eh! n'a-t-il pas préparé pour les recevoir (l'espace), qui est le lit immense destiné à ces flots de lumière?

2. Célébrez donc le dieu qui, pour prix de mon offrande, me témoigne, à moi mortel, sa libéralité. Le sage et intelligent Agni, le grand et immortel Vêswânara, le premier des êtres (a été bon) pour son serviteur.

3. Le sage, bienfaisant et généreux Agni, (le dieu) placé entre le ciel et la terre (2), doué de mille rayons féconds, de (mille) lueurs pénétrantes, me demande un grand hymne, une prière qui soit comme le pied mystérieux de la Vache (du sacrifice).

4. Que l'opulent Agni, de ses dents aiguës, de ses rayons brûlants, (déchire et) consume ceux qui attaquent les œuvres inébranlables de Mitra et de Varouna.

5. Les pécheurs, injustes et impies, qui vont (sans sacrifices) comme les femmes privées de la tutelle de leurs frères, comme les épouses séparées de leurs maris, ne peuvent enfanter que les ténèbres en ce lieu (3).

6. Pour moi, ô Agni purificateur, je ne rejette pas (le sacrifice) comme un lourd fardeau. Reçois et exauce une prière que je fais pour toi, grande, longue et grave, et que j'accompagne d'offrandes efficaces et des sept libations (4).

7. Qu'un sacrifice pur, et digne de celui que nous honorons, lui soit consacré; que (ce sacrifice) réveille au foyer oriental (5) (le dieu) brillant et merveilleux, et qu'il l'excite à commencer sa carrière.

8. Quel mystère ai-je à réveler! On dit que la forme pure (d'Agni) repose dans son asile (sacré). Au moment où s'ouvre le pâturage des vaches (célestes), c'est lui qui les garde. Que (le sacrifice) élève vers l'orient le siége du (dieu) voyageur.

9. Quand la Vache (6) féconde (du sacrifice) honore cette noble et antique race des grands (dieux), je reconnais, aux lueurs qui apparaissent au-dessus du saint foyer, que (le dieu) qui devait venir est arrivé dans sa demeure mystérieuse.

10. (Le dieu) brille donc entre les deux grands parents du monde. Chantez l'éclatant mystère de l'illustre (Agni). Que la langue de ce bienfaiteur resplendissant s'élève à la place d'honneur que lui donne sa mère, la Vache (du sacrifice).

11. J'invoque et j'adore Rita. Je demande, ô pos-

sesseur de tous les biens, que tu daignes accueillir mon sacrifice et mes louanges. Tu es le maître du monde, de tout ce qui existe de bon au ciel et sur la terre.

12. O sage possesseur de tous les biens, tu sais distinguer ce qu'il peut y avoir de bon, de précieux pour nous dans ce monde. Nous venons vers l'asile mystérieux où tu reposes avec gloire; fais que nous n'ayons pas lieu de rougir de notre confiance.

13. Quelle limite veux-tu mettre à tes bienfaits? Vers quelle félicité devons-nous courir, tels que les chevaux qui courent au pâturage? Quand donc les Aurores, divines épouses de l'immortel Soûrya, étendront-elles leurs couleurs (dans le ciel)?

14. On ne se contente pas de simples et faibles paroles, d'un pauvre discours sans fruit. O Agni, que peuvent te dire les hommes, quand ils sont aux prises avec le mal, et qu'ils sont désarmés (7)?

15. Pour le bonheur du père de famille, la splendeur du brûlant, du généreux, du bienfaisant (Agni) a éclaté sur son foyer. Vêtu de lumière, beau et entouré d'opulentes richesses, (ce dieu) a brillé comme un roi (8).

Auteur : Vâmadéva; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE II.

A AGNI.

1. O Agni, vénérable pontife, dresse-toi pour le sacrifice que nous offrons aux dieux. Tu exauces toutes les prières, tu remplis tous les vœux du sage.

2. Le fort et prudent Agni, la joie de nos cérémonies, s'est assis au milieu du peuple en qualité de sacrificateur. Il a, tel que Savitri, élevé sa brillante bannière, et, comme une large colonne, il étend sa fumée sous le ciel.

3. Que la (cuiller) remplie du beurre (consacré) se lève rapidement pour distribuer ses dons; qu'elle se dirige vers la droite pour accomplir son œuvre sainte. Que le bois du bûcher monte comme la plante nouvelle, et que, bien disposé, il semble venir au-devant de la rosée des libations.

4. Cependant le gazon (sacré) est étendu, le feu est allumé, le prêtre est debout remplissant son office. Agni, le brillant sacrificateur, porte de tout côté ses pas comme le pasteur du troupeau, et remplit sa triple tâche (9).

5. Agni, l'aimable et juste sacrificateur, le (dieu) aux douces paroles, s'avance doucement de toute part. Ses rayons ressemblent à des coursiers ra-

pides. Tous les mondes tremblent devant ses splendeurs.

6. O Agni, (dieu) terrible et beau, quand tu déploies tes flammes, ta vue est fortunée. Les ténèbres ne sauraient couvrir ton éclat, et les impies (Rakchasas) ne peuvent blesser ton corps.

7. Agni est le père (de tous les êtres); rien ne peut arrêter ses bienfaits. Il crée sans obstacle le Ciel et la Terre. Tel qu'un ami heureusement disposé, (ce dieu) purificateur brille au milieu des enfants de Manou.

8. Dix sœurs (10) s'entendent pour enfanter ensemble Agni, au milieu des humains; comme de (tendres) mères, (elles ont produit ce dieu) qui se lève avec l'Aurore, dont la face resplendit, et dont la dent est aussi tranchante que la hache.

9. O Agni, voici tes coursiers rougeâtres; ils sont arrosés du beurre (sacré) : leur marche est droite et rapide, leur pas léger, leur force mâle et généreuse. Ils se distinguent par leur empressement à venir au sacrifice offert en l'honneur des dieux.

10. Tes rayons, ô Agni, brillants et vainqueurs, s'élancent avec rapidité, intelligents comme l'épervier, retentissants comme les Marouts.

11. L'œuvre sainte est achevée, (dieu) de lumière; l'hymne a été chanté pour toi. Accorde tes faveurs à ton serviteur. Les enfants de Manou, pleins de respect et d'espérance, ont établi, pour sacrificateur, Agni, l'objet des louanges d'Ayou (11).

Auteur : Vâmadéva ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE III.

A AGNI.

1. Les prêtres viennent de placer ici, en premier lieu, (Agni) le sacrificateur, le pontife, (le dieu) adorable et resplendissant, dont les Bhrigous, fameux par leurs œuvres (12), ont sur le bûcher allumé les feux pour le bonheur des peuples.

2. Divin Agni, que tes flammes brûlent sans interruption. C'est pour cela que les mortels t'ont pris, et t'ont proposé au respect des nations.

3. En voyant (Agni) juste et prudent, pareil à un ciel environné d'étoiles, les enfants d'Ayou l'ont choisi pour être dans toutes les maisons le chef des sacrifices.

4. (Ils l'ont choisi) pour être le rapide messager du sacrificateur, le roi de tous les hommes, le héraut brillant pour les peuples.

5. Ils l'ont établi pour être le sacrificateur sage et perpétuel, le pontife aux sept rayons, aimable, éclatant et pur.

6. (Ils vont le chercher), cet (Agni) qui cache sa gloire au sein des (Ondes), mères éternelles, ou au sein des bois (de l'Aranî), qui se soumet à diverses naissances, qui siège dans le (foyer) mysté-

rieux, (dieu) bienfaisant et avide de nos offrandes.

7. Quand les *Dévas*, au moment où le monde s'éveille, se livrent à leur joie (sainte) dans la demeure du sacrifice, non loin de cette mamelle qu'ils ont eux-mêmes emplie, que le grand et juste Agni, satisfait de nos holocaustes et de nos adorations, vienne prendre sa place à notre fête.

8. Qu'il remplisse, (dieu) prudent, son office de messager, placé entre le ciel et la terre, qu'il connaît également. Va donc, sage et brillant héraut; grandis et monte jusqu'au ciel.

9. La trace de ton pas étincelant est noire. Ton front est radieux. Tes formes sont mobiles, sans cesser de jeter la même clarté. (L'Aranî ta mère), rompant sa ceinture, met au monde son fruit, et tu nais pour être notre messager.

10. Tu nais, et aussitôt tes rayons brillent au souffle du vent qui anime leur éclat. Agni tourne sa langue aiguë contre le bois du bûcher, et sous sa dent disparaissent les aliments solides qui le nourrissent.

11. Aussitôt que le grand Agni a dans ses flammes consumé les nourritures qu'il a reçues, il ne tarde pas à remplir sa mission. Il prend la force du vent; il brise (tous les liens), et, tel que (le cavalier qui pousse son cheval), robuste et rapide, il lance en avant son irrésistible (rayon).

Auteur : Vâmadéva; *mètres*, Djagatî, Anouchtoubh, Trichtoubh.

HYMNE IV.

A AGNI.

1. J'invoque en votre faveur (Agni), le messager (des dieux), le possesseur de tous les biens, l'immortel chargé de nos holocaustes, le pontife suprême.

2. Le grand (Agni) connaît le trésor de nos offrandes. Il (connaît) aussi le chemin du ciel. Qu'il amène ici les dieux.

3. Dieu, il sait les honneurs que le serviteur des dieux leur rend à son foyer. Il donne à chacun la part qui lui revient dans les offrandes.

4. Sacrificateur, et messager des dieux, il est placé entre (le ciel et la terre), et sage, il monte vers les régions supérieures.

5. Puissions-nous par nos holocaustes plaire à Agni, nous qui avec tant de respect allumons ses feux!

6. Ceux qui honorent Agni méritent par leurs hommages d'être distingués pour leurs richesses et leur puissance.

7. Puissions-nous chaque jour voir venir à nous l'opulence si désirée! Puissions-nous obtenir l'abondance!

8. Ce (dieu) sage est, par sa force, capable de percer (comme le chasseur) ce qu'il y a de plus léger parmi les enfants de Manou.

Auteur : Vâmadéva; *mètre*, Gâyatrî.

HYMNE V.

A AGNI.

1. Agni, sois-nous favorable. Tu es grand, toi qui viens ainsi visiter un peuple dévoué au service des dieux, et assis sur le gazon (sacré).

2. Immortel et invincible, parais au milieu des races humaines, et deviens le messager de tous.

3. (Agni) est promené autour de son foyer; (dieu) sacrificateur, auteur de nos joies pieuses, source de toute pureté, il apparaît sur son trône.

4. Les épouses (des dieux arrivent); et Agni, dans le sacrifice et sur le foyer, siége comme prêtre et comme maître de maison.

5. Tu es pour les hommes le ministre de leurs sacrifices, et (tu offres) les holocaustes des enfants de Manou.

6. Tu te fais le messager du mortel, dont tu agrées la piété, et tu te charges de porter son holocauste.

7. Tu aimes notre sacrifice et nos cérémonies, ô Angiras. Écoute notre invocation.

8. Que ton char invincible se tienne autour de nous prêt à protéger tes serviteurs.

Auteur : Vâmadéva; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE VI.

A AGNI.

1. O Agni, nous voulons aujourd'hui par nos hymnes te glorifier, toi que, tel qu'un (bon) coursier, (nous chargeons de nos vœux), toi qui touches nos cœurs, et nous assistes comme (un compagnon) puissant (13).

2. O Agni, sois le char qui transporte notre sacrifice heureux, bon, puissant, juste, abondant.

3. Engagé par nos louanges, viens à nous, ô Agni; sois bienveillant, et fais briller toutes tes clartés dorées.

4. O Agni, nous t'adressons aujourd'hui ces hymnes; ils sont l'expression de notre dévouement. Ta flamme résonne comme la foudre céleste.

5. O Agni, ta vue, le matin et le soir, est remplie de douceurs. Tel que l'or, tu brilles près de nous pour notre bonheur.

6. Ton corps est sans tache, comme un beurre pur. O (dieu) qui portes l'offrande, ton éclat est celui de l'or le plus éclatant.

7. Pieux Agni, un ennemi perpétuel nous menace; détourne sa haine loin du mortel qui t'honore.

8. O Agni, que l'amitié fraternelle qui existe entre nous et vous autres, dieux, nous soit favorable. Notre lien commun est ici sur ce foyer, près de cette mamelle (divine).

Auteur : Vâmadéva ; *mètres*, Pankti, Ouchnih.

HYMNE VII.

A AGNI.

1. Puissant Agni, ton heureuse lumière brille à l'approche du Soleil. L'ombre de la Nuit la rend encore plus vive, et sur ta forme qui se dresse coule l'offrande onctueuse.

2. O Agni, toi qui nais tant de fois, reçois mes louanges, et par ton œuvre volontaire accomplis mes vœux. (Dieu) resplendissant et pur, accorde-nous l'abondance de biens que te demandent tous les *Dévas*.

3. Agni, c'est toi qui donnes naissance à ces

hymnes, à ces chants, à ces prières qui attendent une heureuse issue. De toi viennent la fortune et la beauté des races, biens précieux que tu accordes au mortel qui t'honore.

4. C'est par toi que naît ce grand et rapide coursier qui porte l'offrande et que lancent les *Dévas*; c'est par toi, ô Agni, qu'il naît, ce coursier merveilleux, fort, juste, riche et impétueux.

5. Immortel Agni, c'est toi que les mortels religieux invoquent le premier dans leurs prières, toi, dieu à la langue caressante, prudent ennemi du mal, toi, maître de maison, (qu'ils surnomment) *Damoûnas*.

6. Si tu es notre protecteur, éloigne de nous l'ignorance, le péché et la folie. O divin Agni, enfant de la Force, heureux le Soir celui que tu aimes! Il est gardé par ta bénédiction.

Auteur: Vâmadéva; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE VIII.

A AGNI.

1. Sage Agni, possesseur de tous les biens, celui qui allume tes feux, et qui, élevant la coupe (sacrée), te présente trois fois par jour la libation,

doit, par l'effet de ta puissance, regorger de biens et triompher (de ses ennemis).

2. O Agni, celui qui prend la peine d'apporter un aliment pour ta flamme, et qui honore ta splendeur en allumant tes feux vers le soir et au lever de l'Aurore, obtient de florissantes richesses et des forces victorieuses.

3. Agni est le roi de l'homme puissant et riche (14). Il est le maître de l'abondance et de la fortune; flatté de l'offrande du mortel pieux, (ce dieu) toujours jeune ne cesse de le combler de biens.

4. O Agni toujours jeune, si, hommes que nous sommes, nous avons pu par ignorance commettre quelque faute, délivre-nous entièrement (15) du péché. Ne laisse en nous aucune prise au mal.

5. O Agni, en face des dieux et des mortels nous avons commis de grandes fautes. Fais que nous n'en ressentions aucune peine, nous qui sommes tes amis. Donne le bonheur à nos fils et à nos petits-fils.

6. Adorables Vasous (16), de même que vous avez délivré la Vache (du sacrifice) du lien qui l'attachait par le pied, de même aussi délivrez-nous du mal. O Agni, que notre vie se prolonge.

Auteur : Vâmadéva; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE IX.

A AGNI.

1. Le bienveillant Agni nous montre à l'orient les présents des brillantes Aurores. Venez, ô Aswins, dans la maison de (l'homme) pieux. Le divin Soleil arrive avec la lumière.

2. Le divin Savitri va s'unir à la clarté qui se lève, lançant des jets lumineux, et pareil au taureau qui s'approche de la vache. Aussitôt que (les Dévas) ont placé le Soleil dans le ciel, Mitra et Varouna poursuivent leur œuvre.

3. Ce Soleil, que les soins constants des inébranlables *Dévas* ont formé pour être l'ennemi des ténèbres, sept grands coursiers le transportent, et le présentent au monde qu'il éclaire.

4. Porté par ces nobles coursiers, tu vas, ô Dieu, étendant sur le monde ta toile (radieuse), et le dépouillant de son vêtement noir. Les rayons que lance le Soleil repoussent au sein des eaux les voiles des ténèbres.

5. (Ce dieu) qui n'a point de guides, qui n'a pas de lien, comment fait-il pour monter, pour descendre sans tomber? Qui peut savoir quelle force

le maintient? Compagnon de Rita, il est le gardien, le soutien de la voûte céleste.

Auteur : Vâmadéva ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE X.

A AGNI.

1. Le divin Agni, possesseur de tous les biens, colore de ses rayons les brillantes Aurores. Véridiques (Aswins), vous que nos chants célèbrent partout, montez sur votre char, et venez à notre sacrifice.

2. Le divin Savitri siège dans l'astre lumineux qui se lève, et répand la clarté dans tous les mondes. Le soleil vivifie le ciel, la terre, l'air qu'il remplit de ses rayons.

3. Ses rougeâtres coursiers l'amènent. Avec la lumière arrive la grande et belle Aurore qui anime tout de ses splendeurs. La déesse, éveillant (l'homme) pour un utile travail, vient sur un char magnifique.

4. (O Aswins), que vos excellents et rapides coursiers vous amènent ici au lever de l'Aurore. Pour vous sont disposés ces vases remplis d'un doux *soma*. (Dieux) généreux, enivrez-vous des délices de notre sacrifice.

5. (Ce dieu) qui n'a point de guides, qui n'a point de lien, comment fait-il pour monter, pour descendre sans tomber? Qui peut savoir quelle force le maintient? Compagnon de Rita, il est le gardien, le soutien de la voûte céleste.

Auteur : Vâmadéva; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XI.

A AGNI.

1. Agni, le puissant sacrificateur, est promené autour de notre foyer, dieu adorable entre tous les dieux.

2. Agni semble porté sur un char, et visite notre triple sacrifice. Au milieu des dieux, qu'il reçoive nos offrandes.

3. Maître de l'offrande, que le sage Agni entoure l'holocauste (de ses rayons). Qu'il comble de biens son serviteur.

4. C'est lui dont les feux s'allument au foyer oriental en faveur de Srindjaya (17), fils de Dévavâta; lui qui par son éclat triomphe de ses ennemis.

5. Qu'un héros mortel commande à ce rapide et généreux Agni, dont la dent est si aiguë.

6. Chaque jour (les hommes) l'honorent, lui, chargé de biens comme un (noble) coursier, brillant comme un fils du Ciel (18).

7. Le jeune fils de Sahadéva m'a éveillé et m'a proposé deux chevaux : j'ai aussitôt répondu à son appel.

8. Et aujourd'hui j'ai reçu du jeune fils de Sahadéva ces deux chevaux si beaux, si dociles.

9. O divins Aswins, que le jeune fils de Sahadéva soit sous votre protection; que Somaca (19) ait une longue existence.

10. O divins Aswins, faites que ce jeune fils de Sahadéva vive longtemps.

Auteur : Vâmadéva; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE XII.

A INDRA.

1. Que le juste Maghavan, ami de notre *soma*, vienne vers nous. Que ses chevaux l'y amènent. Offrons-lui ces libations qui donnent la force; et, chanté par nous, qu'il remplisse notre vœu.

2. Lance (tes coursiers) comme pour un (heureux) voyage, et (viens) te réjouir aujourd'hui dans

notre sacrifice. En l'honneur d'un (dieu) sage et maître de la vie, que le prêtre, avec un désir pareil à celui de la femme (qui attend son époux), commence l'hymne et la prière.

3. De même que le poëte forme (ses chants) mystérieux, le sacrificateur (20) accomplit les rites, et distribue le *soma* (aux dieux) qu'il vénère. Il enfante les sept rayons (21) lumineux. Cependant, les (prêtres) avec le jour entonnent les hymnes qui font le bonheur (des hommes).

4. Quand le ciel apparaît aux premières lueurs du matin, quand les (Dévas) allument les feux du grand astre, c'est alors que le plus noble des héros chasse les noires ténèbres, et sa présence apprend aux mortels à distinguer les objets.

5. Indra, ami de notre *soma*, porte l'infini; de sa grandeur il remplit le ciel et la terre. Au-dessus de tout s'élève celui qui domine les mondes.

6. Sacra connaît ce qui est bon pour les hommes; secondé par les robustes (Marouts), il a envoyé les Ondes. Les prêtres (Angiras) par leurs saintes paroles ont (avec lui) brisé la caverne (22), et ouvert le pâturage des vaches (célestes).

7. Ta foudre, pour nous sauver, a frappé Vritra, qui enveloppait les eaux. La Terre en a frémi de joie. O héros, ô maître victorieux, envoie-nous ces Ondes qui coulent de la mer (céleste).

8. O (dieu) partout invoqué, quand tu as fendu la montagne (aérienne), Saramâ t'avait d'abord révélé le trésor (enlevé). Tu es notre conducteur, et, chanté par les Angiras, tu brises la porte du pâ-

turage (divin), et tu pourvois à notre existence.

9. O Maghavan, les prêtres t'implorent; viens auprès du sage qui te chante pour le combler de tes bienfaits. Accours vers lui avec les (Marouts), tes alliés. Nous avons besoin de tes dons. Que le magicien impie, que le ravisseur (des Ondes) périsse sous tes coups (23).

10. Viens dans notre demeure avec cette pensée qui tue le Dasyou. (Autrefois) Coutsa (24) désira et obtint ton amitié. Assis tous deux sur le même siége, vous aviez la même forme, et ta pieuse épouse elle-même hésita entre vous.

11. Tu vas donc, pour secourir Coutsa, assis sur le même char que lui, poussant les deux coursiers, aussi rapide que le vent. Le jour même que ce sage choisit pour une expédition, il attelle ses (chevaux) impétueux, et (vous partez ensemble) comme à la conquête d'un riche butin.

12. En faveur de Coutsa, tu as donné la mort au misérable Souchna; tu as tué Couyava (25) et ses mille compagnons. Avec l'arme de Coutsa détruis tous les Dasyous, et que le disque de Soûrya s'élève librement.

13. Pour Ridjriswan (26), fils de Vèdathin, tu as frappé Piprou, et le robuste Mrigaya. Tu as tué cinquante mille compagnons du noir (Rakchasa). Comme la vieillesse détruit la beauté, brise les villes (célestes).

14. Quand tu apparais avec ton corps en face du soleil, ta forme immortelle se distingue aisément. Tel qu'un éléphant sauvage, tu réduis en poussière

la plus forte puissance; tel qu'un lion terrible, tu repousses toutes les armes.

15. Les (mortels) avides de richesses viennent à Indra, et l'invoquent dans le sacrifice, comme s'ils attendaient de lui seul leur bonheur. Ils le chantent dans leurs hymnes, et lui demandent l'abondance. (Indra) est pour eux comme une demeure agréable; il est comme la Fortune prospère.

16. Implorons donc pour vous cet Indra qui sait accueillir la prière, et qui fait tout pour le bonheur de l'homme. Il dispose des biens qui sont l'objet de nos désirs, et, à la voix d'un chantre tel que moi, il s'empresse d'apporter tous les trésors de l'abondance.

17. (Noble) héros, Arya (généreux), si, au milieu de l'étonnement général, la foudre en éclats vient à tomber, s'il s'élève un combat terrible, pense à nous et protège notre corps.

18. Garde le souvenir des prières de Vâmadéva; sois un ami, un sauveur dans le combat. Nous accourons vers toi, qui es le plus sage (des dieux). Sois toujours pour celui qui te chante le sujet des plus magnifiques éloges.

19. O généreux Indra, puissions-nous tous avec ces hommes qui te sont dévoués, et par toi comblés de biens, vaincre nos ennemis sur le champ de bataille, et, brillants d'une splendeur toute céleste, passer dans la joie d'heureuses nuits et de nombreux automnes!

20. Enfants de Bhrigou, honorons le grand et généreux Indra; construisons pour lui le char (du

sacrifice). Qu'il garde contre tout danger nos amitiés, et que, terrible (pour nos ennemis), il protège et conserve nos corps.

21. O Indra, par toi que (nos pères) ont chanté et que nous chantons aussi, que (la maison) de ton serviteur soit remplie de biens, comme les rivières (sont remplies d'eau). (Dieu) traîné par des coursiers azurés, des rites nouveaux sont accomplis en ton honneur; nous t'avons fait des offrandes de toute espèce. Que la Prière devienne pour nous telle qu'un char (fortuné)!

Auteur : Vâmadéva; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XIII.

A INDRA.

1. O Indra, tu es grand. Le Ciel et la Terre sont grands aussi, et ils reconnaissent ta supériorité. Dans ta puissance tu as donné la mort à Vritra; tu as délivré les Ondes englouties par Ahi.

2. A ta brillante naissance la Ciel a frémi, la Terre a tremblé par la crainte de ta colère. Les grandes montagnes (du ciel) sont frappées; leur sein qui se fermait est ouvert, et les eaux coulent par torrents.

3. Le (dieu) puissant manifeste sa force; il lance sa foudre avec violence, et perce la montagne (céleste). Enivré (de notre *soma*), de son tonnerre il frappe Vritra; et les Ondes s'échappent avec rapidité, dépouillées de l'enveloppe qui les retenait.

4. Il peut se vanter d'avoir un noble fils, le sage resplendissant (27) qui est ton père. Celui qui a fait Indra est le plus habile des ouvriers. (Quelle gloire) d'avoir donné la naissance au (dieu) qui est l'objet de tant de louanges, qui porte la foudre et qui ne saurait honteusement tomber de sa haute demeure!

5. Indra est le roi (suprême) qu'invoquent toutes les nations; seul, il peut tout ébranler. Des transports de joie unanimes accueillent cette juste offrande que te présentent l'opulent (père de famille) et le *déva* qui te chante.

6. Nous lui devons, à ce grand (dieu), toutes ces libations; nous lui devons ces offrandes qui portent le bonheur dans les sens. A ton tour, ô Indra, sois vraiment pour nous le maître de la richesse. Tu es le soutien de tous les êtres.

7. A peine es-tu né, ô Indra, que tu adoucis les souffrances des hommes. Ahi dormait en retenant les eaux : ô Maghavan, tu l'as déchiré avec ta foudre.

8. (Nous célébrons) le grand Indra, vainqueur et conquérant, impétueux et magnifique. Il ne connaît point de bornes; il manie le tonnerre; il a tué Vritra, et, doué de richesses, il s'appelle *Magha-*

van, nous distribuant et la fortune et l'abondance.

9. Maghavan, seul contre les ennemis qui l'entourent dans le combat, sait toujours obtenir la victoire. Il apporte avec lui l'abondance, et en fait ses largesses. Puissions-nous compter au nombre de ses amis!

10. La renommée le représente ainsi comme triomphateur. Il donne la mort à ses ennemis, et, pour prix du combat, il s'empare de leurs vaches. Quand Indra se livre à sa juste colère, tous les êtres tremblent, soit animés, soit inanimés.

11. Indra, par sa victoire, nous donne des chevaux, des vaches, de l'or; Maghavan, par ses bienfaits, comble tous nos vœux. Le plus vaillant des héros au milieu de ces prêtres puissants, il distribue la richesse et apporte l'opulence.

12. Quelle distance existe entre la force du père et de la mère (28) (du monde) et celle d'Indra, qui a tout engendré, et qui, par le moyen des nuages tonnants, vient, rapide comme le vent, rendre la vie à la nature épuisée!

13. Maghavan donne la richesse au pauvre; il réduit en poussière le (pécheur) insensé. Armé de la foudre, il brille, il détruit; mais aussi il établit solidement la fortune de son serviteur.

14. Il a brisé la roue de Soûrya, et empêché l'enlèvement d'Étasa (29). Le noir (nuage), qui fuyait incertain, (par toi) perce son enveloppe, et verse son onde au sein des airs.

15. C'est ainsi que dans la cérémonie de l'*asikni* (30), le sacrificateur (répand ses libations).

16. Sages que nous sommes, nous demandons l'amitié d'Indra. Nous voulons des vaches, des chevaux, d'abondantes moissons, des épouses. Nous invoquons celui qui donne des épouses et qui nous couvre d'une protection solide; il est pour nous comme le seau qui sert à monter l'eau du puits.

17. Écoute-nous; tu es notre sauveur, notre parent; jette les yeux sur ceux qui t'offrent le *soma*, et fais leur bonheur. Tu es notre ami, notre père, le plus grand des pères; tu as fait le monde. Donne l'abondance à celui qui te supplie.

18. O Indra, écoute-nous; tu es le protecteur de ceux qui recherchent ton amitié. Montre-toi notre ami. Nous te chantons; donne l'abondance à celui qui te chante. Dévoués à ton service, ô Indra, nous célébrons ta gloire, et nous t'honorons par ce sacrifice.

19. Oui, nous chantons le magnifique Indra, qui seul triomphe de nombreux ennemis incapables de soutenir son attaque. Le chantre (pieux) est son ami; il est sous la protection de celui que ni les hommes ni les dieux ne sauraient vaincre.

20. Ainsi qu'il exauce nos vœux, ce magnifique Indra, objet de tant de louanges, protecteur invincible des hommes. Roi de tous les êtres, donne-nous cette riche abondance que (tu as coutume de donner) à celui qui te chante.

21. O Indra, par toi que (nos pères) ont chanté, et que nous chantons aussi, que (la maison) de ton serviteur soit remplie de biens, comme les rivières

(sont remplies d'eau). (Dieu) traîné par des coursiers azurés, des rites nouveaux sont accomplis en ton honneur : nous t'avons fait des offrandes de toute espèce. Que la Prière devienne pour nous telle qu'un char (fortuné)!

Auteur : Vâmadéva; *mètres*, Trichtoubh, Virât, Écapadi.

HYMNE XIV.

A INDRA.

1. (Un assistant parle à Vâmadéva). Voici la voie ancienne que les dieux ont tous suivie pour arriver à l'existence. Que par la même voie naisse (Indra), déjà mûr pour la vie. Par des soins trop empressés ne cause pas l'avortement de la mère (31).

2. (Vâmadéva répond). Cette voie ne me semble pas encore ouverte. Les accouchements irréguliers sont malheureux. Tout ce que je dois faire n'est pas fait; avec l'un il faut que j'emploie la force, avec l'autre, la prière (32).

3. La mère se lève. Qu' (Indra) la voie et qu'il vienne. Que tout s'enchaîne et s'accomplisse avec ordre. Que dans la demeure de Twachtri (33) Indra boive à la coupe consacrée le *soma* qui renferme tant de biens.

4. Eh quoi! il a grandi, celui que (cette mère) a porté depuis des milliers de mois et pendant de nombreux automnes. Il n'est rien qui puisse lui être comparé sous le ciel parmi les choses qui sont nées ou qui doivent naître.

5. Méditant la mort (de Vritra), dans sa retraite mystérieuse la mère a fait Indra et l'a doué de force. Ainsi a paru ce dieu tout revêtu de splendeur; à peine né, il a rempli le ciel et la terre.

6. Arrivent les Ondes retentissantes; elles font entendre un bruit respectueux. Elles semblent dire : « Quel est ce prodige? » Et bientôt elles percent la montagne qui les enveloppait.

7. En voyant (le coup qu'il a frappé), elles poussent un cri de surprise. « Si Indra a commis un crime, » (dit la mère), « que les Ondes l'emportent. Mon fils, en tuant Vritra avec sa grande arme, a créé ces torrents. »

8. C'est au milieu de la joie des libations que ta jeune (mère) t'a mis au monde, que Couchavâ (34) t'a dévoré, que les Ondes ont joué autour de ton berceau : c'est au milieu des libations qu'Indra s'est élevé avec puissance.

9. Au milieu de la joie des libations, ô Maghavan, Vyansa (35) est venu percer tes mâchoires. En te sentant blesser, tu t'es redressé dans toute ta force, et tu as de ton arme brisé la tête du brigand.

10. Ainsi la Vache (du sacrifice) a enfanté le robuste et impétueux Indra, vaillant, généreux, incomparable. L'invincible nourrisson aspirait à marcher seul : sa mère lui a laissé sa liberté.

11. « Hélas! » disait cette mère à ce héros, « mon enfant, tous ces dieux t'abandonnent. » Au moment de tuer Vritra, Indra s'écria : « Vichnou, tu es mon ami; tu peux poursuivre ta marche » (36).

12. Qui oserait prétendre à rendre ta mère veuve? Qui concevrait la pensée de te tuer, soit endormi, soit éveillé? Quel dieu te surpasserait dans le soin de faire notre bonheur, quand on te voit saisir par le pied ce père (37) (de tous les Asouras), et lui donner la mort?

13. Dans l'excès de la misère j'ai mangé de la chair de chien, et parmi les dieux je n'ai trouvé de protecteur (qu'Indra). J'ai vu ma femme humiliée. C'est (Indra) qui, (tel que) l'épervier, a daigné prendre le miel de mon sacrifice (38).

Auteur : Vâmadéva; *mètre*, Trichtoubh.

LECTURE SIXIÈME.

HYMNE I.

A INDRA.

1. O Indra, qui portes la foudre, tous les dieux protecteurs et dignes de nos hommages, le Ciel et la Terre t'invoquent en ce moment pour obtenir la mort de Vritra, toi (dieu) unique, grand, immense, magnifique.

2. Tu es pour les Dévas tel qu'(un jeune fils) pour des vieillards. O Indra, sois un roi né au sein de la justice. Donne la mort à Ahi, qui emprisonne les ondes. Fends les nuages qui portent en leur sein l'abondance.

3. L'insatiable Ahi, lourd, ignorant, insensé, dormait près des sept torrents, dont il fermait la source. O Indra, tu l'as frappé de ta foudre au défaut de la jointure (1).

4. Comme le vent par sa violence (trouble) l'eau, Indra par sa force a troublé l'air et la terre. Croissant en vigueur, il a brisé les corps les plus durs et abattu la tête des montagnes.

5. Tels que les femmes qui (courent) vers leur nourrisson, les Vents s'empressent vers toi. Vous marchez ensemble, pareils à des chars rapides. Tu as rempli les rivières, dompté les flots, lancé les ondes prisonnières.

6. En faveur du Vayya Tourvîti (2) tu as donné à la grande terre l'abondance et la fertilité. L'onde a coulé (pour lui), ô Indra, et il a pu traverser les fleuves.

7. Indra a fait déborder le lit de cette rivière (3) céleste, dont les ondes, jeunes et pieuses, doivent tomber (pour notre bonheur). Il a satisfait la soif de la terre altérée; il nous a envoyé le lait des vaches (aériennes) qu'il a rendues fécondes.

8. En donnant la mort à Vritra, Indra a délivré les Ondes; il a fait l'abondance des Aurores et la gloire des Automnes. Il a frappé les nuages amoncelés, et a ouvert la carrière des fleuves qui coulent sur la terre.

9. O (dieu) traîné par des coursiers azurés, pour tirer le fils d'Agroû (4) de sa retraite, tu l'as fait dévorer par les fourmis. Malgré l'obscurité, Indra a vu Ahi; il l'a saisi, et brisant (sur lui) le vase (qui contenait les fourmis), il est sorti. Les membres d'Ahi se sont contractés.

10. Sage et prudent monarque, le sage (Vâmadéva) a célébré tes antiques exploits; (il a chanté) les œuvres merveilleuses, telles que tu les accomplis pour ta gloire et pour le bonheur des hommes.

11. O Indra, par toi, que nos pères ont chanté et que nous chantons aussi, que (la maison) de

ton serviteur soit remplie de biens, comme les rivières (sont remplies d'eau). (Dieu) traîné par des coursiers azurés, des rites nouveaux sont accomplis en ton honneur : nous t'avons fait des offrandes de toute espèce. Que la Prière devienne pour nous telle qu'un char (fortuné)!

Auteur : Vâmadéva; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE II.

A INDRA.

1. Qu'Indra, de près ou de loin, entende nos vœux, et vienne à notre secours, ce roi terrible dont le bras est armé de la foudre, et qui, dans le combat, accompagné des puissants (Marouts), lutte avec force contre ses ennemis.

2. Qu'Indra vienne à nous avec ses coursiers; qu'il s'approche pour nous protéger et nous combler de biens. Que le grand Maghavan avec sa foudre assiste à notre sacrifice, et nous livre la dépouille (de nos adversaires).

3. O Indra, accepte nos hommages, et donne-nous la force. (Dieu) tonnant, puissions-nous, grâce à tes bienfaits, nous qui te chantons, de même que le chasseur (abat le gibier), gagner aussi avec toi la victoire!

4. Tu aimes, tu désires la *Swadhâ*; approche-toi avec bienveillance de ces libations disposées par notre piété. O Indra, bois de ce doux *soma* qu'on te présente. Prends plaisir à nos offrandes et à nos louanges.

5. Cet Indra, que nos Richis nouveaux célèbrent dans leurs chants tel que l'arbre chargé de fruits ou tel que le vainqueur pourvu de bonnes armes, (cet Indra) objet de tant d'hommages, je l'invoque avec la tendresse de l'époux pour son épouse.

6. Le grand et redoutable Indra s'élève au-dessus de tout, comme la montagne; il semble né pour faire preuve de sa force. Que ce (dieu) formidable prenne sa foudre, source en même temps de terreurs et de biens, de même que le puits est le réservoir d'une eau abondante.

7. Aucun être au monde ne saurait t'arrêter; aucun ne saurait détruire tes précieux bienfaits. (Dieu) fort et terrible, si souvent invoqué, et qui répands tes dons (sur la terre), accorde-nous la fortune.

8. Tu es le maître de l'opulence; les hommes te doivent leur habitation. Tu as ouvert le pâturage où étaient retenues les vaches (célestes). Directeur dans la science (divine), tu portes aussi les armes dans les combats, et tu amènes avec toi une magnifique abondance de richesses.

9. La renommée dit avec quelle puissante sagesse ce grand (dieu) accomplit ses œuvres. Ennemi du mal, il comble de ses faveurs le serviteur qui chante sa gloire.

10. Ne nous afflige pas. Apporte-nous, donne au serviteur qui te présente ses offrandes, tous les biens qui dépendent de toi. Nous te louons, ô Indra, nous t'honorons par ces holocaustes nouveaux, par nos hymnes pieux.

11. O Indra, par toi que nos pères ont chanté et que nous chantons aussi, que (la maison) de ton serviteur soit remplie de biens, comme les rivières (sont remplies d'eau). (Dieu) traîné par des coursiers azurés, des rites nouveaux sont accomplis en ton honneur; nous t'avons fait des offrandes de toute espèce. Que la Prière devienne pour nous telle qu'un char (fortuné)!

Auteur : Vâmadéva; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE III.

A INDRA.

1. Qu'Indra vienne à notre secours. Que ce héros entende nos hymnes, et se rende à notre sacrifice. Qu'il brille comme le soleil, dans toute la plénitude de sa force, dans tout l'éclat de sa puissance invincible.

2. Chantez ici les exploits, (chantez aussi) les compagnons d'armes de ce (dieu) plein de gloire

et de magnificence. Sa force puissante, secourable, victorieuse, règne sur les hommes qui l'honorent de leur culte.

3. Qu'Indra, accompagné des Marouts, vienne à notre secours du ciel ou de la terre, de l'air ou de l'onde; qu'il (vienne) promptement, soit du séjour où brille le père de la lumière, soit des extrémités de l'horizon, soit du lieu où siége Rita.

4. Louons dans nos sacrifices cet Indra qui est le maître d'une opulence grande et solide; qui par sa victoire nous donne tous les biens de la vie et introduit ses heureux serviteurs dans les plus fertiles pâturages.

5. Que le sacrificateur arrive, accumulant les offrandes et engendrant la Prière sainte; riche en présents, par ses hommages et par ses hymnes qu'il appelle Indra dans nos demeures.

6. Quand, dans la maison d'un saint père de famille (5), les (mortels), jaloux de t'honorer par la prière, s'assemblent autour du mortier (sacré); qu'alors le prêtre domestique (6) du maître de maison arrive, et se charge, au milieu de nos périls, de porter (nos sacrifices).

7. La bénédiction est sur nous, quand le (dieu) magnifique, surnommé *Bhârwara* (7), envoie sa force pour soutenir son serviteur; quand, près du foyer sacré, dans la maison du père de famille, il préside, et donne le signal de la prière, du travail, de la joie.

8. Quand Indra ouvre les portes de la nue, il donne au lait céleste la rapidité du torrent. Si les

(hommes) religieux lui apportent l'offrande, la maison se trouve pourvue de cerfs blancs (8), et de gayals (9).

9. O Indra, tes bras sont fortunés, tes mains bienfaisantes, apportant la richesse à celui qui te loue. Qu'attends-tu donc? que tardes-tu à te livrer au plaisir de la libation, comme au bonheur de la bienfaisance?

10. Indra est le maître équitable de l'opulence. Il a donné la mort à Vritra; qu'il accorde la richesse au fils de Poûrou (10). (Dieu) si souvent invoqué, que ta force nous procure la fortune, et fais-nous jouir de ton secours divin.

11. O Indra, par toi que nos pères ont chanté et que nous chantons aussi, que (la maison) de ton serviteur soit remplie de biens, comme les rivières (sont remplies d'eau). (Dieu) traîné par des coursiers azurés, des rites nouveaux sont accomplis en ton honneur : nous t'avons fait des offrandes de toute espèce. Que la Prière devienne pour nous telle qu'un char (fortuné)!

Auteur : Vâmadéva ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE IV.

A INDRA.

1. Si Indra aime et désire nos hommages, qu'il accepte ceux que nous lui offrons en ce jour. Le grand et robuste Maghavan, qui porte la foudre avec puissance, vient (et prend plaisir) à nos cérémonies, à nos éloges, à notre *soma*, à nos hymnes.

2. Le héros sage, terrible, généreux, lance avec son bras ses carreaux (11) qui donnent la fertilité. En faveur de ses amis et pour leur fortune, il brûle la toison du nuage, et il en brise tous les nœuds (12).

3. Le plus grand des dieux, il naît pour être le maître de la force et de l'abondance. Il porte dans ses bras sa foudre impatiente, et sa puissance fait trembler le ciel.

4. A la naissance de ce héros, les torrents et leurs rivages, le ciel et la terre ont frémi. Il soutient par sa vigueur les deux grands parents (du monde), et, en le suivant dans sa marche majestueuse, les Vents ont applaudi.

5. Tu es grand, ô Indra; tes actions sont grandes comme toi, et méritent d'être célébrées dans

tous nos sacrifices. Héros sauveur et triomphant, de ta foudre victorieuse tu as avec force percé Ahi.

6. Toutes tes œuvres sont pleines d'équité et de puissance. Les vaches (célestes) ont ouvert leur mamelle féconde. Tu ne penses qu'à verser sur nous l'abondance, et, tremblantes devant toi, les Ondes se sont précipitées avec vitesse.

7. O Indra, ô (dieu) traîné par des coursiers azurés, ces sœurs divines ont célébré ta puissance, lorsque, enchaînées (par Vritra), elles se sont vues délivrées par toi, et ont pu fournir désormais leur longue carrière.

8. La plante du *soma* a été pilée dans le dessein de t'enivrer. Que cette piquante liqueur soit, avec nos éloges, comme la pointe d'un dard qui te stimule. Qu'elle soit comme le frein éclatant qui serve à diriger un (dieu) rapide et brillant.

9. (Dieu) puissant, augmente et consolide sans cesse notre force et notre vigueur. Frappe pour nous les ennemis qui méritent la mort. Brise le trait du mortel qui veut nous blesser.

10. Exauce-nous, ô Indra; mesure-nous une abondance égale à nos désirs variés. Accomplis tous nos vœux, ô Maghavan, et souviens-toi de nous, toi qui peux donner tant de vaches.

11. O Indra, par toi que nos pères ont chanté et que nous chantons aussi, que (la maison) de ton serviteur soit remplie de biens, comme les rivières sont remplies d'eau). (Dieu) traîné par des coursiers azurés, des rites nouveaux sont accomplis en ton honneur; nous t'avons fait des offrandes de

toute espèce. Que la Prière devienne pour nous telle qu'un char (fortuné)!

Auteur : Vâmadéva; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE V.

A INDRA.

1. Comment (Indra) peut-il augmenter la fortune de (l'homme) opulent? Quel est le sacrificateur dont ce grand (dieu) ait aimé les cérémonies, dont il ait bu avec plaisir le *soma*, dont il ait agréé l'offrande, et qu'il ait récompensé par sa brillante munificence?

2. Quel mortel a obtenu son amitié? Qui a joui de ses faveurs? Comment a-t-il fait sentir ses divers bienfaits? Comment peut-il servir les intérêts d'un serviteur qui le chante, et accourir à son secours?

3. Comment Indra entend-il (l'homme) qui l'invoque? S'il l'entend, comment vient-il à son secours? Quels sont ses antiques bienfaits? Comment l'appelle-t-on le protecteur du chantre (qui le célèbre)?

4. Comment (le mortel) accablé par ses ennemis, s'il chante ses louanges, peut-il recouvrer sa brillante fortune? Comment le dieu aura-t-il la con-

naissance de mes hommages? Et recevant mes offrandes, comment me témoignera-t-il son approbation?

5. Comment et dans quel temps le dieu reconnaîtra-t-il l'amitié de l'homme (qui le vénère) au lever de cette Aurore? Comment et dans quel temps fera-t-il éclater son attachement pour les amis qui ont placé en lui toutes leurs espérances?

6. Qu'est-ce donc pour ses amis que cette victorieuse amitié? Pouvons-nous nous vanter de t'avoir pour frère? Toute la création constitue la forme d'Indra, voyageur (divin), (forme) riche et superbe, brillante et désirable comme le ciel le plus beau.

7. (Indra) a résolu de détruire la méchante Rakchasî (13), qui méconnaît son empire, et pour la frapper il aiguise ses traits. Il aime la dette (de la reconnaissance), et ce (dieu) terrible pousse vers nous les Aurores éloignées et inconnues, où les intérêts de cette dette doivent être payés.

8. Les libations de Rita éloignent le mal. L'œuvre de Rita tue le péché. L'hymne brillant de Rita éveille l'enfant d'Ayou, et vient ouvrir son oreille fermée.

9. Les formes de Rita sont belles, variées, fortes et durables. Avec Rita arrivent de nombreuses offrandes. Près de Rita, et à sa voix, accourent les vaches (brillantes) (14).

10. Servez Rita; honorez Rita. La splendeur de Rita est unie à la force et à l'abondance. A Rita sont soumis deux (êtres) forts, larges, profonds;

pour Rita deux vaches suprêmes donnent leur lait (15).

11. O Indra, par toi que nos pères ont chanté, et que nous chantons aussi, que (la maison) de ton serviteur soit remplie de biens, comme les rivières (sont remplies d'eau). (Dieu) traîné par des coursiers azurés, des rites nouveaux sont accomplis en ton honneur; nous t'avons fait des offrandes de toute espèce. Que la Prière devienne pour nous telle qu'un char (fortuné)!

Auteur : Vâmadéva; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE VI.

A INDRA.

1. Quel hymne chanterons-nous pour nous attirer les bienfaits d'Indra, le fils de la Force? O peuples, Indra est un (bon) pasteur; c'est un héros qui donne à son chantre les biens de nos ennemis.

2. Pour obtenir la mort de Vrita, c'est lui qu'il faut invoquer, c'est lui qu'il faut honorer. Avec raison nous chantons cet Indra, équitable dans sa bienfaisance. Au moment du sacrifice, Maghavan répand ses bienfaits sur le mortel qui le sert par ses offrandes et ses libations.

3. Les guerriers l'invoquent dans le combat. (Les prêtres) prennent des soins laborieux pour obtenir sa protection. Sacrificateurs et pères de famille, chacun s'empresse de venir à l'auteur de tout bien, et demande une heureuse postérité.

4. (Dieu) terrible, les hommes se réunissent pour accomplir l'œuvre (sainte), et se livrent à l'envi à de (pieux) travaux pour obtenir une onde (salutaire). Quand les nations se rassemblent pour le combat, il est un parti qui déploie une force digne d'Indra.

5. Cette force leur vient du sacrifice. Que l'offrande soit chauffée et macérée avec soin. Que le *soma* frappe de stérilité les vœux des impies, et réjouisse le généreux (Indra).

6. Indra aime le *soma*, et comble de ses biens celui qui lui en fait des libations. Il protége dans les combats, il considère comme un ami l'homme qui s'attache à lui avec dévouement.

7. Qu'un homme, en ce jour, verse, en l'honneur d'Indra, des libations de *soma*; qu'il fasse cuire les gâteaux et griller les grains d'orge; le dieu, accueillant les prières de son serviteur, lui accorde sa généreuse protection.

8. Si le belliqueux Arya prévoit l'approche de son ennemi, si le moment du combat est arrivé, que son épouse (16), accompagnée de ceux qui versent le *soma*, donne des ordres pour que cette généreuse liqueur soit préparée.

9. Il est tel (mortel) qui, enchérissant sur le prix de sa marchandise, vient vous dire : « Je ne me

trouve pas suffisamment payé. » Indra ne fait point de ces marchés frauduleux. Pauvres et riches, il nous traite tous avec bonne foi.

10. Qui veut pour dix vaches acheter cet Indra, qui est à moi? Quand (le dieu) aura tué tes ennemis, je sais qu'il me reviendra toujours.

11. O Indra, par toi que nos pères ont chanté, et que nous chantons aussi, que (la maison) de ton serviteur soit remplie de biens, comme les rivières (sont remplies d'eau). (Dieu) traîné par des coursiers azurés, des rites nouveaux sont accomplis en ton honneur; nous t'avons fait des offrandes de toute espèce. Que la Prière devienne pour nous telle qu'un char (fortuné)!

Auteur : Vâmadéva; *mètres*, Trichtoubh, Anouchtoubh.

HYMNE VII.

A INDRA.

1. Quel (homme), ami des mortels et serviteur des dieux, veut aujourd'hui solliciter l'amitié d'Indra? Quel (homme), devant les feux d'Agni, la coupe de *soma* à la main, veut chanter les louanges d'un dieu protecteur et adorable?

2. Quel (homme) offrant une prière respectueuse

au (dieu) ami du *soma*, et s'unissant à lui par la pensée, veut obtenir les vaches (célestes)? Qui désire s'attacher à Indra, et devenir l'ami, le frère, l'associé d'un (dieu) sage?

3. Qui aujourd'hui se prépare l'assistance des dieux? Qui célèbre les Adityas, Aditi, l'astre lumineux? De quel (mortel) les Aswins, Indra, Agni acceptent-ils volontiers les libations?

4. Il verra Agni se charger de son holocauste et devenir son protecteur; il verra longtemps le soleil se lever à l'orient, celui qui s'écrie : « Faisons des libations à Indra, le plus grand, le plus secourable des héros! »

5. Un tel homme ne saurait succomber sous l'attaque de ses ennemis, quelque nombreux qu'ils soient. Aditi le couvrira de sa haute protection. Le favori d'Indra, c'est celui qui accomplit l'œuvre (sainte), qui s'unit à lui par la prière, qui suit avec constance la voie (du sacrifice), qui verse le *soma*.

6. Indra triomphe en héros pour l'homme qui suit avec constance la voie (du sacrifice), et qui verse la libation. Il lui accorde fidèlement le prix de ses travaux. Indra n'est ni le compagnon, ni l'ami, ni le parent de l'impie. Il donne la mort à celui qui n'a pour lui ni hymne ni sacrifice.

7. Indra, qui aime le *soma*, n'est point l'ami du riche, avare de libations. Il dépouille cet homme de sa fortune; il cause sa ruine et sa mort. Il est (au contraire) tout dévoué à celui qui lui présente des libations et des offrandes.

8. Indra est invoqué par les grands, les petits,

les hommes d'une classe intermédiaire ; par celui qui marche et celui qui se repose ; par celui qui garde sa maison et celui qui combat ; par tous ceux qui veulent l'abondance.

Auteur : Vâmadéva ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE VIII.

A INDRA.

1. (Indra parle). Je fus (jadis) Manou, et Soûrya (17). Je suis le sage Richi Cakchîvân (18). J'ai fait à ma ressemblance Coutsa, fils d'Ardjounî (19). Je suis le sage Ousanas (20). Voyez-moi.

2. J'ai donné la terre à l'Arya (21), et la pluie au mortel qui me sert. J'ai amené les Ondes retentissantes. Les *Dévas* obéissent à ma pensée.

3. Dans le transport de ma douce ivresse, j'ai brisé d'un seul coup les quatre-vingt-dix-neuf (22) villes de Sambara ; j'ai sauvé Atithigwa (23), ainsi que Divodâsa au moment du sacrifice, (Divodâsa) digne d'avoir des centaines de villes (24).

4. (Le poëte parle). Tu es Marouta, et en cette qualité de voyageur ailé (25), tu dois (aussi) l'emporter sur tous les oiseaux. Comme Syéna, ou épervier (céleste) (26), tu dois l'emporter en vitesse sur

tous les éperviers ; et l'on t'a vu, oiseau (rapide), quand la *Swadhâ* était privée du char (du Soleil), porter, pour plaire à Manou, l'holocauste que chérissent les dieux.

5. L'oiseau vient d'enlever (sa proie), et, tremblant (27), il s'élève, aussi prompt que la pensée, par la voie large (des airs). Syéna (l'épervier) fuit avec le miel du *soma* qu'il a pris dans notre sacrifice.

6. Syéna (l'épervier), dans son vol droit et rapide, arrive d'une extrémité du ciel, tenant ce *soma*, source heureuse d'une (sainte) ivresse, et, encouragé par les *Dévas*, il le porte avec fermeté jusqu'à l'autre extrémité.

7. Syéna (l'épervier) a reçu et porté le *soma* au milieu de mille et mille sacrifices. Prudent et sage dans ses œuvres, enivré de ce *soma*, il a repoussé ses imprudents ennemis.

Auteur : Vâmadéva ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE IX.

A INDRA, SURNOMMÉ SYÉNA (28).

1. (Indra parle.) Je n'étais pas encore au jour ; mais je suivais avec attention la naissance successive de tous ces *Dévas*. Cent villes de fer me gardaient.

J'en suis sorti avec rapidité; me voici sous la forme de *Syéna* (l'épervier) (29).

2. (Le poëte parle.) Le (dieu) ne m'a point laissé dans la peine (de l'attente). Il s'est montré avec splendeur et avec force. Par sa sagesse il a repoussé ses rapides ennemis; par sa vitesse il a surpassé les vents.

3. Syéna (l'épervier) a du haut du ciel fait entendre sa voix; le vol du sage (oiseau) a été reconnu, et l'archer Crisânou (30), allant à lui par la pensée, lui a lancé une de ses flèches.

4. Syéna (l'épervier), dans sa course rapide, emportait le *soma*, comme Indra faisait de Bhoudjyou (31), au-dessus des larges abîmes; et l'aile du diligent oiseau traversait rapidement l'espace qui est (entre le ciel et la terre).

5. Que Maghavan, que l'héroïque Indra accepte ce vase plein d'une liqueur fortifiante, ces libations dans lesquelles est mêlé le lait blanc de la vache, ces offrandes brillantes; qu'il prenne ce doux breuvage, et qu'il boive jusqu'à l'ivresse; oui, qu'il boive jusqu'à l'ivresse.

Auteur : Vâmadéva; *mètres*, Trichtoubh, Sakwarî.

HYMNE X.

A INDRA ET SOMA.

1. Uni à toi, ô Soma, par une étroite amitié, Indra a fait couler les ondes en faveur de Manou. Il a frappé Ahi, déchaîné les sept torrents, ouvert les canaux fermés (par nos ennemis).

2. Uni à toi, Indra a brisé la roue de Soûrya (32); car sa force est irrésistible. Mais en même temps cette roue qui est lancée dans l'espace, et sur qui repose la vie de tous, a été sauvée de la destruction.

3. Indra a combattu depuis le matin, depuis le milieu du jour; de ses traits il a tué, (de ses feux), tel qu'Agni, il a brûlé des milliers de Dasyous, qui pensaient de leurs forts inaccessibles se faire une retraite inexpugnable.

4. Tu as donc, ô Indra, abattu ces vils Dasyous; tu as soumis au joug ces tribus impies. (O Indra et Soma), détruisez, anéantissez vos ennemis; tombant sous vos armes, qu'ils livrent leurs dépouilles (à vos serviteurs).

5. (Dieux) magnifiques et terribles, Indra et Soma, si par votre force vous parvenez à nous rendre ces vaches, ces chevaux, ces trésors, ces terres

que nous retiennent (nos ennemis), ce sera de votre part une œuvre juste et louable.

Auteur : Vâmadéva; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE XI.

A INDRA.

1. Viens à notre secours, Indra; sois heureux de nos louanges et de nos offrandes, et arrive avec tes chevaux. Le père de famille a préparé pour toi de nombreuses libations, (pour toi) qui aimes nos chants et qui es juste dans tes bienfaits.

2. Il vient à notre sacrifice, (ce dieu) sage, qui connaît nos besoins, et que nous invoquons en versant la libation. Traîné par d'excellents coursiers, exempt de crainte, il partage avec les Marouts à la voix retentissante et nos louanges et nos breuvages enivrants.

3. (O poëte), rends attentives les oreilles d'Indra; qu'il prenne des forces, qu'il se livre à la joie dans cette région (sublime) où il se plaît. Que nos libations le fassent grandir pour notre bonheur, et que de sa puissance nous tenions l'abondance et la sécurité.

4. Il vient vers le sage qui le célèbre et l'invoque

en l'appelant à son secours; et, la foudre à la main, (placé) sur le siége de son char, il dirige lui-même ses cent mille coursiers.

5. O magnifique Indra, puissions-nous, prêtres et pères de famille, pour prix de nos chants, devenir tes amis et obtenir tes secours! Puissions-nous jouir d'une opulence brillante, glorieuse, abondante!

Auteur : Vâmadéva; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XII.

A INDRA.

1. Personne n'est plus grand, n'est plus haut que toi, ô Indra, vainqueur de Vritra. Personne ne te ressemble.

2. Tous les hommes sont pour ainsi dire attelés à ton char. Avec raison on te proclame grand.

3. O courageux Indra, tu as eu même tous les dieux à combattre (33), quand tu créais le Jour et la Nuit.

4. C'est alors qu'en faveur de tes (amis) malheureux tu as détaché une roue (du Soleil); qu'en faveur du valeureux Coutsa, tu as (frappé) Soûrya lui-même (34).

5. C'est alors que seul, tu as lutté contre tous ces dieux ennemis. O Indra, tu as donné la mort aux plus nuisibles.

6. Oui, c'est alors qu'en faveur d'un mortel tu as frappé Soûrya, et par ta puissance protégé Étasa.

7. En effet, ô Maghavan, vainqueur de Vritra, tu es celui dont la colère est surtout redoutable. C'est toi qui, au sein des airs, as tué le fils de Danou (35).

8. O Indra, il est de toi une action par-dessus tout virile. Une femme, la fille du Ciel, voulait malheureusement la mort ; tu la lui as donnée (36).

9. O grand Indra, la fille du Ciel, l'Aurore se faisait grande. Tu l'as réduite en poudre.

10. L'Aurore tremblante, ainsi frappée par toi, (dieu) généreux, est tombée de son char réduit en poussière.

11. Et ce char tout brisé s'affaissa dans la Vipâsâ (37), qui coule au loin (dans l'occident).

12. Ainsi tu as par ta puissance magique, ô Indra, arrêté une rivière débordée, la Vitasthânâ (38).

13. Ainsi par ta valeur, tu as conquis les trésors de Souchna en brisant ses villes.

14. Ainsi tu as sous sa vaste montagne, ô Indra, écrasé Sambara, le plus illustre des Dasyous.

15. Ainsi tu as frappé les cent mille compagnons de Vartchin, rangés autour de lui comme les cinq rayons (autour d'une roue) (39).

16. Ainsi Indra, (surnommé) *Satacratou*, a fait obtenir dans nos hymnes une place pour Parâvrikta, le fils d'Agroû (40).

17. Ainsi l'époux de Satchî, le sage Indra, a transporté au delà d'une rivière Tourvasa et Yadou (41), qui ne pouvaient la traverser.

18. Ainsi tu as sauvé sur les bords de la Sarayou ces deux nobles Aryas, et tu as donné la mort à Arna et à Tchitraratha (42).

19. Ainsi tu as guéri, ô vainqueur de Vritra, deux malheureux, un aveugle et un boiteux. Une semblable faveur n'est accordée qu'à celui qui te loue.

20. En faveur de son serviteur Divodâsa, Indra a frappé cent villes formées d'une pierre merveilleuse (43).

21. Pour protéger Dabhîti (44), Indra, par son pouvoir magique, a percé de ses traits trente mille brigands.

22. C'est toi, ô vainqueur de Vritra, ô équitable Indra, qui es le maître des vaches (célestes), et qui fais mouvoir le monde.

23. O Indra, si tu as fait quelque action digne de toi, personne aujourd'hui n'oserait en détruire l'effet.

24. O (dieu) triomphant, qu'Aryaman, Poûchan, et Bhaga, que le dieu (surnommé) *Caroutati* (45), affermissent tous les biens qui viennent de toi.

Auteur : Vâmadéva; *mètres*, Gâyatri et Anouchtoubh.

HYMNE XIII.

A INDRA.

1. Par quelle assistance, par quel acte de sagesse ce (dieu) toujours beau, toujours grand nous témoignera-t-il son amitié?

2. De quelle ivresse et sainte et glorieuse nos offrandes doivent-elles te pénétrer, pour te donner la force de briser la puissance (de nos ennemis)?

3. Protecteur des amis qui chantent ta gloire, accorde-nous ton favorable appui.

4. Viens à nous, et que nos chants soient tels que des coursiers qui fassent rouler vers des mortels la roue de ton char.

5. Appuyé sur nos œuvres (pieuses), comme sur un pied solide, tu descends vers nous. Je t'honore avec le Soleil.

6. O Indra, quand nos prières s'élèvent vers toi, qu'elles soient ainsi qu'un char rapide pour toi et pour le Soleil.

7. Époux de Satchî (46), on te célèbre comme magnifique, bienfaisant, entouré de splendeurs.

8. Tu combles sans cesse de tes faveurs celui qui te loue et t'offre des libations.

9. En vain tes ennemis insensés s'uniraient par

centaines pour arrêter le cours de tes bienfaits; ils ne pourraient contenir ta puissance.

10. Que tes cent, que tes mille renforts, que tous tes secours nous soient en aide.

11. Réserve-nous pour ton amitié, pour le bonheur, pour l'opulence brillante.

12. Chaque jour, ô Indra, accorde-nous l'appui de ta grande fortune, de ta (haute) puissance.

13. Que ton secours, toujours présent, soit comme (la flèche) de l'archer, qui brise (la porte) de ces pâturages où sont renfermées les vaches (célestes).

14. Que sous ta protection, ô Indra, notre char soit brillant et solide, accompagné d'une troupe nombreuse de chevaux et de vaches.

15. O Soleil, fais que notre gloire soit grande parmi les *Dévas*, étendue comme le ciel qui nous couvre.

Auteur : Vâmadéva; *mètre*, Gâyatrî.

HYMNE XIV.

A INDRA.

1. Viens à nous promptement, ô vainqueur de Vritra; approche-toi, grand Indra, avec tes nobles secours.

2. Actif et bienfaisant, tu sais suivant les besoins varier les ressources diverses de ton assistance.

3. Avec un petit nombre d'amis dévoués, tu t'avances vers le grand (ennemi), qui s'élance (pour t'attaquer), et ta force triomphe de lui.

4. O Indra, nous sommes à toi. Nous t'adressons nos hommages. C'est nous que tu dois sauver.

5. (Dieu) tonnant, viens à nous avec tes secours variés, sûrs et invincibles.

6. O Indra, nous sommes bien les amis d'un (dieu) tel que toi, riche en vaches excellentes, entouré d'une heureuse abondance.

7. O Indra, tu es le maître suprême de cette prospérité que donne la vache. Accorde-nous la richesse de la vie.

8. Eh! qui peut s'opposer à tes volontés, ô Indra, quand, pour prix de leurs chants, tu veux combler tes serviteurs de tes dons?

9. O Indra, les enfants de Gotama ont célébré tes louanges dans la vue d'obtenir l'abondance.

10. Nous chantons tes prouesses; (nous disons) comment tu attaques et tu brises les villes des Dasyous.

11. Telles sont tes prouesses, ô sage Indra; (tes serviteurs) les chantent, et versent des libations en ton honneur.

12. O Indra, les enfants de Gotama célèbrent tes louanges et reconnaissent ta grandeur. Donneleur de la fortune et de la famille.

13. Tu es l'ami commun de tous les hommes,

ô Indra; c'est à ce titre que nous t'invoquons.

14. O Indra, toi, notre refuge, toi, passionné pour notre *soma*, viens vers nous, et enivre-toi de nos libations.

15. Que nos prières et nos louanges aillent jusqu'à toi, ô Indra. Dirige vers nous tes coursiers.

16. Consomme notre sacrifice. Aime nos voix, comme l'époux (aime la voix) d'une épouse bien aimée.

17. Nous invoquons Indra, qui attelle à son char mille coursiers. (Voici pour lui) cent vases de *soma*.

18. Nous voulons et cent et mille de ces vaches qui t'appartiennent. Que tes bienfaits tombent au milieu de nous.

19. Nous te demandons dix vases remplis d'or. O vainqueur de Vritra, tu es si bienfaisant!

20. Tu es bienfaisant, ô Indra. Montre-nous ta générosité. Ne te borne pas à de minces bienfaits. Tu dois vouloir être libéral.

21. On célèbre partout ta bienfaisance, ô héros vainqueur de Vritra. Admets-nous au partage de tes richesses.

22. (Dieu) sage, (que nous regardons comme notre) enfant, je chante tes deux (coursiers) azurés. O toi, qui nous donnes les vaches (célestes), ne va pas les détruire avec tes (coursiers).

23. Tels que la marionnette sur le petit théâtre de bois nouvellement construit, tels brillent ces coursiers dans les voies (célestes).

24. Que j'aie un char traîné par des bœufs, ou que je marche à pied, (je souhaite) que ces généreux coursiers, dans leur voie (suprême), me soient en aide.

Auteur : Vâmadéva; *mètre*, Gâyatri.

LECTURE SEPTIÈME.

HYMNE PREMIER.

AUX RIBHOUS.

1. J'envoie aux Ribhous (1) mon hymne tel qu'un messager. J'invite la Vache (du sacrifice) à donner (en leur honneur) le lait de la libation. Rapides comme le vent, que (les Ribhous, habiles) ouvriers, s'élancent sans tarder dans la carrière céleste.

2. Que les Ribhous, embrassant le monde dans leurs œuvres éclatantes, achèvent de parer les deux (grands) parents; qu'ils recherchent ensuite l'amitié des *Dévas*, et que dans leur sagesse ils apportent à l'homme pieux l'honneur et la prospérité.

3. Ce sont eux qui ont renouvelé la jeunesse de leurs deux ancêtres, faibles et desséchés comme deux poteaux. Que Vâdja, Vibhwan et Ribhou, aimés d'Indra, et fortifiés par le miel (du *soma*), soient les gardiens de notre sacrifice.

4. Toute l'année les Ribhous gardent la vache (sacrée) (2) : toute l'année ils donnent à ses chaîrs un embonpoint nouveau; toute l'année ils ont porté

ses splendeurs; et c'est par de telles œuvres qu'ils ont obtenu le titre d'*Immortels*.

5. L'aîné a dit : « Fais deux coupes. » Le second a dit à son tour : « Faisons-en trois. » Le plus jeune s'est écrié : « Fais-en quatre. » O Ribhous, Twachtri a approuvé votre parole.

6. « Bien, » ont dit les Ribhous, et ils ont fait ce qu'ils s'étaient proposé. Ils ont de cette manière accompli la *Swadhá*. Twachtri, en voyant ces quatre coupes briller comme la lumière du jour, s'en est approché avec plaisir.

7. Cependant les Ribhous, durant douze jours, ont reçu l'hospitalité dans la demeure du (dieu) qui ne peut rester caché (3). (On pouvait les croire) endormis. Ils ont alors fertilisé la terre ; ils ont amené les Ondes ; (par eux) les plantes ont grandi dans les lieux desséchés, et les eaux ont rempli les vallées.

8. Les Ribhous ont formé le char (du sacrifice) qui roule heureusement, dirigé par le sage, et cette vache (4) qui revêt toutes les formes et met tout en mouvement. Que ces utiles auxiliaires, que ces excellents ouvriers, doués d'une main fortunée, daignent nous préparer des trésors !

9. Ornés de leurs œuvres et des (fruits) de leur pensée, les dieux ont applaudi à leurs travaux. L'industrieux Vâdja s'est dévoué à tous les dieux, Ribhoukchas (5) à Indra, Vibhwan à Varouna.

10. Les Ribhous, enivrés (du *soma*), ont créé pour Indra deux coursiers azurés, dociles au joug et chantés par la poésie. O Ribhous, donnez-nous l'éclat et tous les biens de l'opulence, et faites notre

bonheur, comme (un ami fait le bonheur) de son ami.

11. Les *Dévas* ont en ce jour offert des libations et des breuvages enivrants à votre amitié, à la condition qu'elle ne se montrerait pas fatiguée. O Ribhous, dans ce troisième sacrifice, accordez-nous vos bienfaits.

Auteur : Vâmadéva ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE II.

AUX RIBHOUS.

1. O Ribhou, Vibhwan, Vâdja et Indra, venez à notre sacrifice, et (prenez votre part) dans nos offrandes. En ce moment la divine Prière vous présente la libation des jours (sacrés). Tous ces breuvages enivrants sont réunis pour vous.

2. (Naissez) à la vie, dont vous avez l'expérience. Des mets choisis vous sont présentés, ô Ribhous, et, de compagnie avec les Ritous, livrez-vous à la joie. Tous ces breuvages enivrants sont réunis pour vous, avec l'hymne (sacré). Envoyez-nous l'opulence, accompagnée d'une heureuse lignée.

3. Ce sacrifice, ô Ribhous, a été préparé pour vous, et vous l'avez reçu dans toute votre splen-

deur, tels qu'(autrefois) Manou. Devant vous se présente tout ce que vous pouvez aimer. Venez tous, ô vous, que du nom de votre aîné (nous appelons) *Vâdjas*.

4. Et maintenant, généreux Ribhous, répandez vos bienfaits sur le mortel qui vous sert et vous honore. Buvez, ô Vâdjas, c'est pour vous, c'est pour votre plaisir que ce troisième sacrifice est célébré avec pompe.

5. Nobles Vâdjas, et toi, Ribhoukchas, venez à nous. Nous vous chantons pour votre munificence. Que les Libations, vers la fin des jours, aillent vers vous, comme les vaches vont à l'étable.

6. Enfants de la Force, appelés par nos hommages, venez à ce sacrifice. Compagnons d'Indra, et dispensateurs de la richesse, partagez ses plaisirs, et buvez de notre doux (*soma*).

7. Nous te louons, ô Indra; viens avec Varouna; viens avec les Marouts te réjouir et boire de notre *soma*. Viens te réjouir (ici) avec les épouses (des dieux), admises, en premier lieu et dans les moments convenables, au partage de la libation, (avec ces épouses) qui possèdent de riches trésors.

8. O Ribhous, venez et partagez la joie de (nos sacrifices) avec les Adityas et les Parwatas (6), avec le divin Savitri, avec les Ondes, qui possèdent (aussi) de riches trésors.

9. Les Ribhous ont donné leurs secours aux Aswins, et aux deux (grands) parents, et à la vache (qui était morte) : ils ont créé les deux chevaux (d'Indra), et formé des armures (pour les dieux);

ils ont développé le Ciel et la Terre ; maîtres intelligents, ils se sont donné une belle postérité.

10. O Ribhous, vous possédez une opulence puissante en troupeaux, en denrées, en famille, en trésors ; vous puisez les premiers à la coupe joyeuse de nos libations. Accordez-nous vos bienfaits, à nous et à ceux qui vous chantent.

11. Ne vous éloignez pas. Nous voulons satisfaire votre soif dans ce sacrifice, ô généreux Ribhous. O *Dévas*, si vous désirez nos offrandes, nous vous invitons à vous livrer au plaisir avec Indra, avec les Marouts, avec nos brillants (protecteurs).

Auteur, Vâmadéva ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE III.

AUX RIBHOUS.

1. O Ribhous, fils de Soudhanwan, enfants de la Force, approchez ; ne vous éloignez pas. Dans ce sacrifice nous vous présentons nos offrandes. Que les breuvages qui réjouissent Indra viennent aussi faire votre bonheur.

2. Que les offrandes en l'honneur des Ribhous soient apportées. Que le *soma* soit versé dans les coupes. C'est vous qui, dans vos œuvres pieuses,

dans vos heureux travaux, avez divisé en quatre parties la coupe unique (du sacrifice).

3. Vous avez divisé la coupe en quatre parties. « Ami, » avez-vous dit (à Agni), « fais cette distinction. » Ainsi, ô Vâdjas, ô Ribhous à la main industrieuse, vous êtes entrés dans la voie de l'immortalité, (vous avez obtenu) le rang de *Dévas*.

4. Quelle était donc la nature de cette coupe que votre sagesse a divisée en quatre parties? Prenez ces libations qui inspirent la joie. Buvez, ô Ribhous, de ce doux *soma*.

5. Par votre adresse vous avez rendu la jeunesse aux deux (grands) parents. Par votre adresse vous avez fait une coupe qui devait servir aux dieux pour la libation. Par votre adresse vous avez formé les deux chevaux rapides qui traînent Indra, ô Ribhous honorés par des mets choisis.

6. Pour celui qui, vers la fin des jours, offre, pour votre plaisir, de nombreuses libations, dans les transports de votre joie, ô généreux Ribhous, formez une opulence forte et vigoureuse.

7. O Indra, traîné par des coursiers azurés, bois la libation du matin; le sacrifice de midi est à toi tout entier. Bois (la libation du soir) avec les Ribhous, possesseurs de riches trésors et qui par leurs bonnes œuvres sont devenus tes amis.

8. Oui, par vos bonnes œuvres, vous vous êtes faits *Dévas*, et, tels que des éperviers, vous vous êtes placés dans le ciel. Fils de Soudhanwan, enfants de la Force, versez sur nous vos trésors, vous qui avez obtenu le titre d'*Immortels*.

9. O Ribhous à la main industrieuse, si par vos heureux travaux vous avez fait ce troisième sacrifice que nous accompagnons de riches offrandes, que ces libations soient pour vous. Buvez, et que tous vos sens se trouvent satisfaits.

Auteur : Vâmadéva ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE IV.

AUX RIBHOUS.

1. Il vient de naître, ce char magnifique qui, sans avoir besoin de rênes, ni de chevaux, roule sur ses trois roues (7) au milieu des airs. O Ribhous, vous parez ainsi le ciel et la terre, et c'est là un grand témoignage de votre science divine.

2. C'est vous qui, dans vos sages méditations, avez fait ce char aux belles roues, incapable de s'éloigner de la route tracée. O Ribhous, (appelés aussi) *Vâdjas*, nous vous invitons aux libations de ce sacrifice.

3. O Ribhous, ô puissants Vâdjas, un titre noble et glorieux pour vous parmi les *Dévas* fut d'avoir rendu jeunes et vigoureux les deux (grands) parents vieux et infirmes.

4. Vous avez divisé une coupe unique en quatre

parties; vous avez par vos œuvres recouvert une vache d'une peau (nouvelle). Ce sont là vos titres de gloire; c'est ainsi, ô Ribhous, ô Vâdjas, que vous avez obtenu parmi les *Dévas* le nom d'*Immortels*.

5. L'opulence la plus glorieuse, la plus abondante est celle que donnent les Ribhous, celle que produisent les illustres Vâdjas. Elle devient un objet digne d'envie, elle mérite d'être célébrée dans les sacrifices, la (fortune) (8) que forme Vibhwan et que vous protégez.

6. Il est fort et intrépide, il est sage et prudent, il est vaillant, (habile) archer et invincible dans les combats, il possède l'ornement de la richesse et les avantages d'une mâle famille, celui que protègent Vâdja et Vibhwan, celui que défendent les Ribhous.

7. Votre beauté s'est développée à nos yeux, et avec elle notre hymne. O Vâdjas, ô Ribhous, acceptez nos hommages. Vous êtes remplis de prudence, de sagesse, de science. C'est vous que nous invoquons dans ce sacrifice.

8. Écoutez nos prières; vous savez quels sont les biens qui conviennent aux hommes. O Ribhous, donnez-nous une riche et brillante opulence, une abondance forte et virile.

9. Accordez-nous de la famille et des richesses; apportez-nous ici la gloire des héros. Donnez-nous, ô Ribhous, ces ressources fécondes et variées qui peuvent nous assurer sur tous les autres la supériorité.

Auteur : Vâmadéva; *mètres*, Trichtoubh, Djagati.

HYMNE V.

AUX RIBHOUS.

1. O divins Vâdjas, et toi, Ribhoukchas, venez à notre sacrifice par les voies que parcourent les dieux. Recevez le sacrifice offert par ces enfants de Manou, et dans votre reconnaissance donnez-nous des jours sereins.

2. Prenez à cœur ces sacrifices; qu'ils plaisent aujourd'hui à votre âme : qu'ils se présentent formés (des libations) d'un beurre pur. Que ces liqueurs coulent abondamment pour vous, et qu'en vous charmant elles augmentent votre force et votre adresse.

3. O Vâdjas, ô Ribhoukchas (9), (les offrandes) réservées aux dieux au moment du troisième sacrifice vous sont présentées, ainsi que l'hymne qui vous célèbre. Tel que Manou, je vous verse le *soma*, entouré du peuple et de ses chefs glorieux.

4. Fils (adoptifs) d'Indra, enfants de la Force, soyez robustes et bienfaisants : montés sur un char brillant, vous poussez de vigoureux coursiers, et votre face est dure comme le fer. Pour votre bonheur a été fondé ce dernier sacrifice.

5. O Ribhoukchas, nous vous demandons une opulence digne de vous, qui nous donne la force dans le combat et nous seconde (dans le péril), qui soit pleine de puissance et de générosité, et heureuse en bons coursiers.

6. Que le mortel que vous protégez, ô Ribhous, vous et Indra, soit distingué dans ses œuvres, libéral dans les sacrifices, fameux pour ses coursiers.

7. O Vâdjas, ô Ribhoukchas, enseignez-nous les voies du sacrifice. Sages honorés, (donnez-) nous la force d'être partout vainqueurs, de quelque côté du ciel (que vienne le mal) (10).

8. O Ribhous, ô Ribhoukchas, et toi, ô Indra, et vous, (dieux) véridiques (11), donnez-nous donc, à nous, (pauvres) mortels, des trésors, des chevaux, et tout ce qui fait un homme magnifique.

Auteur : Vâmadéva; *mètres*, Trichtoubh, Anouchtoubh.

HYMNE VI

AU SOLEIL, APPELÉ DADHICRAS (12).

1. (O Mitra et Varouna) (13), parmi tous les dons que vous avez faits jadis à Trasadasyou (14), et qu'il a légués aux enfants de Poûrou (15), il en est un remarquable : c'est ce terrible (cheval), vigou-

reux (16) vainqueur des Dasyous, et qui gagne (pour nous) des terres et des domaines.

2. Vous lui avez donné le cheval Dadhicrâs, auteur de tant de prouesses et gardien de tous les hommes, vif, rapide, impétueux, héros à la forme resplendissante, et, tel qu'un roi puissant, capable de déchirer ses ennemis.

3. Comme (l'eau descend) de la colline, tel il s'élance; et tous les Poûrous le chantent et l'honorent. Il semble de ses pieds dévorer l'espace, héros aussi léger que le nuage, aussi rapide que le char, aussi prompt que le vent.

4. Dans les combats qu'il livre (contre les Dasyous) il se jette au plus épais de la mêlée, et disparaît au milieu des vaches (célestes) (17). Bientôt développant toute sa virilité, à la vue de nos sacrifices, il repousse nos ennemis et entoure (de sa protection) les œuvres d'Ayou (18).

5. Ainsi, le voyant dans les batailles, les ennemis poussent un cri, comme à l'aspect du brigand qui dépouille (le voyageur), ou de l'épervier affamé qui s'abat sur un cadavre ou sur un troupeau.

6. Ainsi, dans l'ardeur d'attaquer cette (armée ennemie), il s'avance le premier à la tête des chars (de bataille). Paré de guirlandes, comme (un coursier) ami des peuples, il brille, battant la poussière et mordant son frein.

7. Ainsi, ce coursier fort et juste, au corps souple dans les combats, à l'attaque impétueuse contre les impétueux (Asouràs), au pas rapide, forme un

tourbillon de poussière qui s'élève au-dessus de son front orgueilleux.

8. Ainsi, ces assaillants terribles tremblent devant lui, comme si le ciel tonnait : il attaque mille ennemis à la fois, invincible, formidable et superbe.

9. Ainsi, les peuples célèbrent la force et la victoire de ce (coursier) rapide, qui remplit les vœux des mortels. Ainsi, c'est à lui que les combattants s'adressent : « Que Dadhicrâs arrive avec ses mille (compagnons)! »

10. Dadhicrâs par sa puissance développe les cinq espèces d'êtres (19), comme le soleil par ses rayons développe les ondes. Que ce coursier qui apporte avec lui et cent et mille présents, vienne à nous, et fasse tomber sur mes paroles le miel (de sa munificence).

Auteur : Vâmadéva; *mètres*, Trichtoubh.

HYMNE VII.

A DADHICRAS.

1. Louons le rapide Dadhicrâs. Honorons le Ciel et la Terre. Que les Aurores se lèvent pour me protéger; et qu'elles me fassent éviter tous les maux.

2. Pieux serviteur, j'honore le grand Dadhicrâs, généreux, adorable, aussi brillant qu'Agni, sauveur dévoué que Mitra et Varouna ont donné aux enfants de Poûrou.

3. Qu'Aditi (20) exempte de toute espèce de mal celui qui devant les feux d'Agni, au lever de l'Aurore, honore le coursier Dadhicrâs. Que celui-ci partage les joies de Mitra et de Varouna.

4. Si nous faisons en l'honneur du grand Dadhicrâs des libations et des offrandes, n'oublions pas aussi d'invoquer les Marouts. Demandons les bénédictions de Varouna, de Mitra, d'Agni, d'Indra dont le bras porte la foudre.

5. Avec un saint empressement les (hommes), prêtres et pères de famille, accourent au sacrifice et implorent (Dadhicrâs) à l'égal d'Indra. O Mitra et Varouna, c'est vous qui nous avez donné ce coursier, bienfaiteur des mortels.

6. J'honore le coursier Dadhicrâs, robuste et vainqueur. Que nos bouches n'aient prononcé que des prières efficaces. Que nos jours soient heureusement prolongés!

Auteur : Vâmadéva; *mètres*, Trichtoubh, Anouchtoubh.

HYMNE VIII.

A DADHICRAS.

1. Honorons Dadhicrâs ; que toutes les Aurores me protègent. (Honorons) les Ondes, Agni, l'Aurore, le Soleil, Vrihaspati (21) vainqueur, et fils d'Angiras.

2. Qu'il désire nos offrandes, ce coursier généreux, qui aime les combats, qui conquiert les vaches, qui se plaît dans nos pompes sacrées, et appelle vers nous l'abondance et les Aurores. Que Dadhicrâs, juste, prompt, impétueux, rapide, produise (pour nous) la fertilité, la force, le bonheur.

3. A la vivacité de ce Dadhicrâs, on dirait l'oiseau de proie qui frappe l'air de son aile empressée ; on dirait l'épervier qui plane dans le ciel. Tel est Dadhicrâs robuste et triomphant.

4. Ainsi, ce coursier poursuit sa carrière. Son col, son poitrail, sa bouche sont ornés de liens. Que Dadhicrâs achève son œuvre puissante, et qu'il s'élance dans les larges voies (du ciel).

5. (Dadhicrâs est l'être qu'on appelle) *Hansa* (22), qui est notre soutien, et qui, siégeant au séjour de la lumière et dans l'air, siége encore, comme sacrificateur, dans le lieu saint, et, comme hôte, dans

nos maisons, qui, demeurant au milieu des hommes, s'établit à la meilleure des places, dans le sacrifice, sous la voûte céleste, né des ondes, des vaches (divines) (23), de l'œuvre sainte, du mortier (sacré), enfin la Pureté même.

Auteur : Vâmadéva ; *mètres*, Trichtoubh, Djagatî.

HYMNE IX.

A INDRA ET VAROUNA.

1. O Indra et Varouna, quel hymne, accompagné d'holocaustes, et tel (pour vous) que l'immortel sacrificateur est capable d'obtenir votre faveur? O Indra et Varouna, que cet hymne, parti de notre bouche et rempli de nos hommages et de nos prières, aille toucher votre cœur.

2. O dieux amis, Indra et Varouna, le mortel qui, pour obtenir votre bienveillance, vous a présenté ses offrandes, devient dans les combats le vainqueur de ses ennemis : il est renommé pour sa puissance.

3. O Indra et Varouna, vous répandez vos bienfaits sur les hommes qui vous louent ; vous répondez par votre amitié à l'amitié de ceux qui vous réjouissent par leurs libations et leurs offrandes.

4. O Indra et Varouna, (dieux) terribles, vous lancez la foudre lumineuse et puissante contre l'ennemi. Faites sentir votre force victorieuse à ce tyran superbe et cruel.

5. O Indra et Varouna, rendez notre prière féconde comme le taureau (féconde) la vache. Que cette Prière fasse couler sur nous son lait abondant, telle que sur le gazon une noble vache aux mille jets savoureux.

6. O Indra et Varouna, (dieux) brillants, donnez-nous des enfants et des petits-enfants, des terres, un éclat pareil à celui du soleil, une heureuse virilité. Venez ici à notre secours au moment de l'aurore.

7. Nous demandons les vaches (célestes), et nous réclamons votre antique secours, votre (constante) amitié, ô vous, amis fidèles et puissants, héros généreux et magnifiques : (soyez pour nous) comme deux pères.

8. O (dieux) bienfaisants, les Prières, dans leur ardeur de se joindre à vous, ont l'air de lutter entre elles pour vous prêter des forces. Nos Invocations et nos Chants viennent vers Indra et Varouna, comme les vaches (du sacrifice) vers le *soma* qui les embellit.

9. Oui, mes chants montent jusqu'à Indra et Varouna, et désirent leurs bienfaits. Tels (autour de leur seigneur) s'assemblent des serviteurs avides de richesses, de faibles femmes demandant leur nourriture.

10. Puissions-nous être possesseurs d'une opu-

lence constante! Puissions-nous avoir et des chevaux et des chars! Que ces (dieux), dans leur course toujours propice, nous envoient des richesses et de (belles) montures!

11. O Indra et Varouna, soyez pour nous de généreux auxiliaires, et arrivez pour le combat qui nous promet d'abondantes dépouilles. Déjà les armes brillent dans cette mêlée. Puissions-nous recueillir les fruits de cette guerre!

Auteur : Vâmadéva; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE X.

A INDRA ET VAROUNA.

1. (Varouna (24) parle). O Immortels, la royauté qui s'exerce sur nous tous se partage entre moi (et le dieu) *Kchatriya* (25), auteur de toute existence. Les dieux coopèrent à l'œuvre de Varouna. Je suis le roi de mes collègues.

2. Je suis le roi Varouna; en moi résident toutes les forces vitales. Les dieux coopèrent à l'œuvre de Varouna. Je suis le roi de mes collègues.

3. Je suis Indra et Varouna; je suis ces deux mondes, grands, beaux, larges et profonds. Tel que Twachtri, j'ai dans ma sagesse donné le mouvement

à toute la nature. J'ai soutenu le ciel et la terre.

4. J'ai répandu les eaux purifiantes; j'ai placé l'être lumineux au foyer du sacrifice. Par le sacrifice (est né) le brillant fils d'Aditi, qui a développé les trois mondes.

5. Les chefs aux nobles coursiers et ardents aux combats, les guerriers, au milieu de la mêlée, m'invoquent. Je suis Maghavan, je suis Indra, je préside aux batailles, je soulève la poussière (de la plaine), doué d'une force victorieuse.

6. C'est moi qui ai fait cet univers. Personne ne peut résister à ma puissance divine et invincible. Quand je suis enivré du *soma* et (du bruit) des hymnes, les deux mondes, dans leur immensité, tremblent (devant moi).

7. (Le poëte répond). Tous les mondes te connaissent. O sage Varouna, ce que tu dis de toi est vrai. On te célèbre comme vainqueur de tes ennemis; (tu es) Indra, et tu as délivré les Ondes.

8. Après la mort du fils de Dourgaha (26), nous avons eu pour pères les sept Richis. A l'épouse (de Pouroucoutsa) ils ont donné Trasadasyou, qui ressemble à Indra, et qui est vainqueur de Vritra et demi-dieu.

9. O Indra et Varouna, Pouroucoutsanî (27) vous a honorés par ses holocaustes et ses invocations. C'est ainsi qu'elle a obtenu de vous Trasadasyou, vainqueur de Vritra et demi-dieu.

10. En récompense de nos libations et de nos holocaustes, puissions-nous, heureux *Dévas*, jouir de la richesse, comme les vaches (jouissent) de

l'herbe du pâturage! O Indra et Varouna, écartez de nous (le mal), et donnez-nous chaque jour la vache (de l'abondance).

Auteur : Trasadasyou (28); *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XI.

AUX ASWINS.

1. Quel dieu va nous entendre? Parmi ces (protecteurs) dignes de nos sacrifices, quel est celui qui accueillera notre hymne? En l'honneur de quelle (divinité) ferons-nous entendre cette sainte louange, qui va au cœur et qu'accompagne l'holocauste?

2. Parmi les dieux quel est le mieux disposé à venir nous visiter? Qui fera notre bonheur? Quel est le plus fortuné? Quel est ce char fameux et léger, traîné par de rapides coursiers que la fille du Soleil (29) a préféré?

3. Au moment de l'aurore, vous venez vous unir aux Jours, comme Indra à la Puissance (30). (Êtres) divins, ailés, nés du Ciel, de quelle œuvre merveilleuse vous êtes chargés!

4. Quel éloge peut égaler votre mérite? O Aswins! Par quelle prière vous inviterons-nous à venir? Qui

est capable de soutenir votre indignation? Doux et nobles défenseurs, délivrez-nous.

5. Votre char couvre au loin le ciel, en roulant avec vous à travers l'océan (des airs). Que (nos prêtres) vous apportent leurs mets (consacrés) et leurs grains d'orge, et tâchent, ô doux (protecteurs), de mériter par le miel (de leurs libations) le miel (de vos bienfaits).

6. Que l'onde (des libations) arrose vos chevaux; que ces coursiers ailés poursuivent avec splendeur leur carrière. Nous reconnaissons la présence de ce char rapide qui vous a rendus les maîtres de la fille du Soleil.

7. (Dieux) équitables et véridiques, si par mes sacrifices j'ai pu vous plaire, que notre prière devienne pour nous un trésor d'abondance! Protégez votre chantre. Que notre désir arrive jusqu'à vous!

Auteurs : Pouroumilha et Djamilha, fils de Souhotra; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XII.

AUX ASWINS.

1. O Aswins, nous voulons invoquer aujourd'hui votre char large et rapide, qui marche de concert avec la Vache (lumineuse); qui sur son banc (mer-

veilleux) transporte la fille du Soleil; (char) célébré dans nos hymnes, et chargé de biens et de richesses.

2. Divins Aswins, enfants du Ciel, ce sont les œuvres (saintes) qui vous donnent cette beauté. Les Offrandes embrassent votre forme, et les Hymnes vous placent sur votre char.

3. Qui va aujourd'hui vous honorer avec l'holocauste, et, demandant votre secours, vous convier par l'hymne (sacré) à boire le *soma?* Qui, par ses invocations, appellera vos regards, ô Aswins, sur l'ancien ministre du sacrifice?

4. Puissants et véridiques (Aswins), venez à nos cérémonies sur votre char d'or. Prenez le miel de notre *soma*, et versez vos bienfaits sur le peuple qui vous honore.

5. Oui, sur ce char d'or, (sur ce char) roulant venez à nous et du ciel et de la terre. Que d'autres, par leurs hommages, se gardent de vous prévenir. Ne sommes-nous pas vos plus anciens serviteurs?

6. (Dieux) protecteurs, accordez-nous, à nous deux, une large opulence, soutenue par une forte famille. O Aswins, quand les Pouroumîlhas vous chantent, les Djamîlhas chantent avec eux.

7. (Dieux) équitables et véridiques, si par mes sacrifices j'ai pu vous plaire, que notre prière devienne pour nous un trésor d'abondance! Protégez votre chantre. Que notre désir arrive jusqu'à vous!

Auteurs : Pouroumîlha et Djamîlha; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XIII.

AUX ASWINS.

1. L'astre lumineux se lève; il s'attelle, le char (31) qui roule autour du foyer où brille (Agni). Sur ce (char) sont placées les trois offrandes présentées au couple (divin); on y distingue aussi le quatrième vase des libations (32).

2. Au lever de l'aurore, les Offrandes, aussi douces que le miel, s'élèvent rapides et légères; leur vertu (33) repousse les ténèbres qui les environnent, et projette au loin dans l'air des lueurs éclatantes.

3. Que votre bouche se plaise à goûter le miel de nos libations, et attelez votre char pour venir le prendre. (A votre tour) répandez aussi sur votre route, sur nos maisons le miel dont vous portez vous-mêmes, ô Aswins, le vase agréable.

4. Avec vos coursiers aux ailes d'or, rapides, doux, innocents, s'éveillant avec l'aurore, humides de rosée, heureux (de notre *soma*) et disposés à faire des heureux, venez à nos sacrifices, comme les mouches (viennent chercher) le miel.

5. O bienfaisants Aswins, les Feux, avec leurs douces offrandes et leurs heureuses invocations,

vous célèbrent le matin, (à cette heure) où, d'une main purifiée, sage et empressé, j'extrais du mortier le *soma* savoureux.

6. (Nos) rayons (34), avec le jour, repoussent (les ténèbres), et projettent au loin dans l'air des lueurs éclatantes. Le Soleil attelle ses coursiers, et apparaît. (O Aswins), prenez la force de la *Swadhâ*, et suivez toutes les voies qui vous sont ouvertes.

7. O Aswins, dans mon hymne pieux j'ai célébré votre char immortel, qui, traîné par de superbes coursiers, vous transporte autour des mondes. Venez prendre nos holocaustes, et devenez nos sauveurs.

Auteur : Vâmadéva; *mètres*, Trichtoubh, Djagatî.

HYMNE XIV.

A INDRA ET VAYOU.

1. O Vâyou, sois le premier dans nos saints jours à boire la douce libation. Tu mérites cette prérogative.

2. Appelé par nos innombrables désirs, attelle tes coursiers, ô Vâyou, assieds-toi sur le même char qu'Indra, et goûtez tous deux de notre *soma*.

3. O Indra et Vâyou, que vos mille coursiers

vous amènent à nos mets (sacrés) et à nos libations de *soma*.

4. O Indra et Vâyou, montez sur ce char au siége d'or, qui touche le ciel et que célèbrent nos sacrifices.

5. O Indra et Vâyou, sur ce char large et solide approchez-vous de votre serviteur, et venez en ces lieux.

6. O Indra et Vâyou, ce *soma* (est prêt); (venez) dans la maison de votre serviteur vous réjouir avec les *Dévas*, et boire nos libations.

7. O Indra et Vâyou, dirigez-vous de ce côté, que vos (coursiers) soient lancés pour vous amener à nos libations de *soma*.

Auteur : Vâmadéva ; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE XV.

A INDRA ET VAYOU.

1. O Vâyou, brillant (des feux du sacrifice) je te présente nos douces libations. (Sois) le premier (à les recevoir) dans ces saints jours. O dieu, nous te désirons; attelle tes coursiers, et viens boire notre *soma*.

2. O Indra et Vâyou, vous méritez l'honneur de

goûter à ces breuvages (sacrés). Ils coulent vers vous qui nous protégez, comme les ondes (coulent) vers la vallée.

3. O Indra et Vâyou, maîtres puissants de la Force, vous êtes portés sur le même char; pressez vos coursiers pour venir à notre secours et à nos libations de *soma*.

4. O Indra et Vâyou, héros qui aimez à prendre votre part de nos sacrifices, donnez-nous, (donnez) à votre serviteur ces coursiers qui vous appartiennent, et qui font l'objet de tous les désirs.

Auteur : Vâmadéva; *mètre*, Anouchtoubh.

HYMNE XVI.

A VAYOU.

1. Visite les sacrifices du père de famille, (sacrifices) nouveaux et riches en présents. O Vâyou, sur ton beau char, viens boire le *soma*.

2. Tu peux briser tes ennemis; et, attelant tes coursiers, tu montes sur le même char qu'Indra. O Vâyou, sur ton beau char viens boire le *soma*.

3. Les deux (corps) azurés qui contiennent tous les trésors et portent toutes les formes poursuivent leur carrière. O Vâyou, sur ton beau char, viens boire le *soma*.

4. Que tes quatre-vingt-dix-neuf coursiers (35), aussi rapides que la pensée, t'amènent (ici). O Vâyou, sur ton beau char, viens boire le *soma*.

5. O Vâyou, attelle tes cent chevaux magnifiques. O Vâyou, sur ton beau char, viens boire le *soma*.

6. Ainsi, que ton char solide arrive avec tes mille présents. O Vâyou, sur ton beau char, viens boire le *soma*.

Auteur : Vâmadéva ; *mètre*, Anouchtoubh.

HYMNE XVII.

A INDRA ET VRIHASPATI.

1. O Indra et Vrihaspati, dans votre bouche je place mon holocauste. En votre honneur (je chante) cet hymne et (verse) ce *soma*.

2. O Indra et Vrihaspati, pour vous je répands cette libation. Buvez, et que sa douceur vous enivre.

3. O Indra et Vrihaspati, vous aimez le *soma* ; venez ensemble dans ma maison boire celui que je vous offre.

4. O Indra et Vrihaspati, donnez-nous une opulence qui nous procure des centaines de vaches, des coursiers, des milliers de biens.

5. O Indra et Vrihaspati, nous avons versé le *soma;* nous vous invitons par nos hymnes à venir le boire.

6. O Indra et Vrihaspati, buvez le *soma* dans la maison de votre serviteur. Venez en ces lieux, et livrez-vous à la joie.

Auteur : Vâmadéva; *mètre*, Gâyatrî.

HYMNE XVIII.

A INDRA ET VRIHASPATI.

1. Vrihaspati a par sa force fixé les régions terrestres (36); il siége avec bruit sur trois foyers; sa langue caresse (nos libations); et ce sont les sages, brillant (des feux du sacrifice), les anciens Richis, qui l'ont élevé sur ce trône.

2. O Vrihaspati, (les prêtres) qui nous dirigent et qui, par le sacrifice, réjouissent ton cœur, ont la force de dissiper (nos ennemis). O Vrihaspati, garde le foyer de ce (père de famille), (foyer) large, inviolable, d'où par un chemin sinueux s'élance Agni (37), et où abondent les offrandes.

3. O Vrihaspati, que ces (dieux) qui aiment le sacrifice viennent s'asseoir (ici) de la (région) élevée et lointaine (où ils demeurent). En ton honneur

coulent ces flots abondants d'un jus savoureux et extrait du mortier, en même temps que l'hymne résonne.

4. Vrihaspati naît d'abord dans le noble berceau du grand être lumineux. Doué de sept bouches (38), il a des existences variées; et, brillant de sept rayons, il triomphe avec bruit des ténèbres.

5. Vrihaspati, resplendissant et excité par le chant des hymnes, frappe avec un frémissement sonore Bala, qui retient le nuage fécond. Il crie, et délivre ces vaches qui le désirent et fournissent à nos holocaustes.

6. Ainsi, par nos sacrifices, nos invocations, nos offrandes, honorons l'être bienfaisant qui est notre père et qui renferme en lui tous les dieux. O Vrihaspati, puissions-nous avoir une belle lignée, une forte famille! Puissions-nous être maîtres de la richesse!

7. Il est sûr, par sa force et sa puissance, de l'emporter sur tous ses ennemis, le roi qui soutient (par ses offrandes) le (dieu) capable de tout soutenir, qui l'honore et le célèbre avant tous.

8. Il demeure bien établi dans sa maison, il voit Ilâ (39) lui prodiguer toute espèce de biens, et son peuple obéir à ses commandements, le roi qui préfère à tous le (dieu) sacrificateur (40).

9. Il est invincible, il réunit en sa personne les biens de ses ennemis et ceux de sa nation, le roi qui consacre sa richesse pour le (dieu) sacrificateur et disposé à nous secourir. Tous les *Dévas* le conservent.

10. O Indra et Vrihaspati, buvez notre *soma*; source de tout bien, réjouissez-vous dans notre sacrifice. Que nos heureuses libations vous pénètrent. Accordez-nous une opulence que soutienne toute espèce de force.

11. O Indra et Vrihaspati, faites notre bonheur. Que votre bienveillance nous accompagne. Exaucez nos prières. Donnez l'éveil à nos hymnes. Détruisez les ennemis du père de famille et de vos serviteurs.

Auteur : Vàmadéva ; *mètres*, Trichtoubh, Djagatì.

LECTURE HUITIÈME.

HYMNE I.

A L'AURORE.

1. Qu'à l'orient le grand astre, plein de lumière et de beauté, sorte du sein des ténèbres. Que les Aurores, brillantes filles du Ciel, fassent lever le genre (humain).

2. Que les magnifiques Aurores apparaissent à l'orient, comme les poteaux (sacrés) dans nos cérémonies. Pures et resplendissantes, qu'elles ouvrent, à leur lever, les portes du pâturage ténébreux.

3. Que les riches Aurores, en se levant aujourd'hui, éclairent les hommes pieux dans l'œuvre de leur libéralité (religieuse). Que les avares dorment, sans être éveillés, au sein des obscures ténèbres.

4. Divines et opulentes Aurores, puisse aujourd'hui vous satisfaire cet hymne perpétuel, ou le char (du sacrifice que nous attelons) pour vous, et sur lequel vous brillez avec éclat par les soins des Angiras aux sept bouches, (surnommés) *Dasagwas* et *Navagwas* (1)!

5. Avec vos coursiers, amis de nos sacrifices, vous parcourez rapidement les mondes, ô divines Aurores, éveillant pour le mouvement les bipèdes et les quadrupèdes endormis.

6. Qu'est devenue l'Aurore antique qui a reçu la première l'hommage des Ribhous? Dans leur cours brillant et fortuné, les Aurores ne sauraient être distinguées.

7. Oui, sans doute, il fut jadis d'heureuses Aurores, fécondes en bienfaits et justement honorées par le sacrifice, dans lesquelles le pieux sacrificateur a reçu le prix de ses chants, de ses hymnes, de ses louanges.

8. Les Aurores accourent de l'orient toujours semblables à elles-mêmes, toujours répandant les mêmes biens, toujours célébrées comme les divines messagères du sacrifice et de l'assemblée (pieuse), comme les guides qui amènent les vaches (célestes (2)?

9. Elles vont donc, ces Aurores toujours pareilles, toujours ornées des mêmes couleurs, pures, vives, éclatantes et de leurs corps brillants voilant la noire immensité.

10. Lumineuses et divines filles du Ciel, donnez-nous une opulence accompagnée d'une heureuse famille. Éveillés par vous, que votre bienveillance nous rende les maîtres d'une forte puissance.

11. Filles du Ciel, brillantes Aurores, voilà les vœux que je vous adresse, moi, le héraut du sacrifice. Puissions-nous être glorieux au milieu des

nations! Que le Ciel, que la Terre divine nous accordent cette grâce!

Auteur : Vâmadéva; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE II.

A L'AURORE.

1. Guide fortuné et mère (féconde), la fille du Ciel se lève et apparaît à la place de sa sœur.

2. Belle, juste, brillante, l'Aurore (s'élance) telle qu'une cavale; elle est la mère des vaches (célestes), et l'amie des Aswins.

3. Oui, tu es l'amie des Aswins. Oui, tu es la mère des vaches (célestes). Oui, Aurore, tu règnes sur la richesse.

4. Tu aimes les hymnes, et par nos chants nous t'éveillons pour avoir un appui contre nos ennemis.

5. Tes splendeurs fortunées apparaissent, et nous amènent les vaches (célestes). L'Aurore a rempli (le ciel) d'une vaste lumière.

6. O brillante Aurore, de tes voiles lumineux tu as couvert les ténèbres. Accepte notre offrande.

7. O Aurore, tu étends tes rayons sur le ciel.

(Tu sèmes) dans les espaces de l'air où tu règnes tes lueurs étincelantes.

Auteur : Vâmadéva; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE III.

A SAVITRI.

1. Nous consacrons ce noble hommage au divin et sage Savitri, qui donne la vie (3). Que ce grand dieu, avec les rayons du jour (4), nous accorde la protection dont il daigne honorer son serviteur.

2. Savitri est le soutien du Ciel, et le père du monde; dans sa sagesse, il revêt sa cuirasse d'or; il étend, il répand (ses rayons), et sa haute prudence enfante et propage le bonheur, que célèbrent nos chants.

3. Le divin Savitri remplit les mondes divins et les mondes terrestres; il glorifie lui-même son œuvre. Il étend ses bras (5) pour embrasser la nature; il la pénètre, il la féconde de ses rayons.

4. Le divin Savitri, invincible et resplendissant, surveille les œuvres de ses créatures. Il tend ses bras vers les êtres qui couvrent le monde, et, ferme dans ses desseins, il est roi de ce vaste univers.

5. Savitri a partagé l'air en trois mondes bril-

lants (6), qu'il entoure de sa grandeur ; il a étendu trois cieux, trois terres, et triple est l'œuvre par laquelle il nous prouve sa puissance.

6. Savitri est l'auteur et le maître de tous les êtres, animés et inanimés. Que ce dieu nous accorde sa triple protection, qui nous délivre du mal!

7. Qu'il vienne, le divin Savitri, avec les Ritous; qu'il augmente notre maison; qu'il nous donne avec l'abondance une heureuse lignée. Qu'il nous défende nuit et jour. Qu'il nous accorde une opulence fondée sur une nombreuse famille.

Auteur : Vâmadéva ; *mètre,* Djagatî.

HYMNE IV.

A SAVITRI.

1. En ce moment du jour apparaît le divin Savitri, digne de nos hommages, digne de nos prières. (Invoquons) celui qui est le bienfaiteur des hommes, pour qu'il daigne nous ouvrir ses trésors.

2. En premier lieu, tu accordes aux *Dévas*, qu'honorent avec raison nos sacrifices, la plus belle des parts, l'immortalité. Mais, ô Savitri, tu sais aussi, pour plaire à ton serviteur, répandre sur la race humaine les biens qui lui sont nécessaires.

3. Si par notre ignorance, par la pauvreté de nos offrandes, par un orgueil naturel à l'homme, nous avons commis quelque faute contre la race divine, ô Savitri, devant les *Dévas* et les hommes, montre ici que nous sommes sans péché.

4. Que l'œuvre du divin Savitri, par laquelle il soutient tout le monde, n'éprouve aucune atteinte. Nous ne pouvons que louer la bonté de tout ce que fait (ce dieu) aux longs bras et sur cette large terre et dans le ciel immense.

5. O Savitri, tu produis toutes ces demeures (qui s'étendent) au-dessus de ces vastes nuages, ces mondes dont le plus élevé est celui d'Indra. Comme ils ont marché, ils s'arrêtent aussi à la volonté de leur créateur.

6. Trois fois par jour, ô Savitri, des libations ont lieu en ton honneur, et sont (pour les mortels) une source constante de bonheur. Qu'Indra, le Ciel et la Terre, la Mer avec les Ondes, Aditi avec les Adityas, nous accordent leur protection.

Auteur : Vâmadéva ; *mètres*, Trichtoubh.

HYMNE V.

AUX VISWADÉVAS.

1. O Vasous, qui de vous est notre sauveur, notre défenseur? Ciel et Terre, Aditi, Varouna, Mitra, protégez-nous contre un mortel trop puissant. O Dieux, qui d'entre vous nous donnera dans le sacrifice les biens que nous demandons?

2. Que ces (dieux) qui illuminent les demeures orientales quand ils se lèvent, sages et sauveurs, reçoivent (nos présents), disposés à nous soutenir; et immortels, équitables, qu'ils brillent avec éclat.

3. Je chante la grande Aditi, la Mer, la divine Swasti (7) : qu'elles nous soient favorables. Aurore et Soir, Nuit et Jour, soyez à l'abri de tout danger et conservez-nous.

4. Qu'Aryaman, que Varouna connaisse la voie (de notre sacrifice); qu'Agni, maître de l'offrande (sainte), suive une route convenable. O Indra et Vichnou, célébrés par nos hymnes, accordez-nous une protection pleine de force; (donnez-nous) le bonheur et la puissance.

5. J'invoque les secours de Parwata, des Marouts, de Bhaga, sauveur divin. Que le maître du mal (8)

(Varouna) nous délivre des dangers dont nous menacent nos semblables, et Mitra, des dangers que nous font courir nos amis.

6. Chantez le Ciel et la Terre avec Ahirboudhnya (9); (chantez) ces deux divinités avec les (dieux) amis qui amènent les eaux (10). Jaloux de répandre leurs bienfaits, que ceux-ci, brillants et sonores, délivrent les rivières qui semblent pressées de courir à la mer.

7. Que la divine Aditi nous protège avec les Dieux. Qu'(Indra), dieu sauveur et vigilant, nous conserve. Nous ne pouvons dignement honorer ni Mitra, ni Varouna, ni Agni.

8. Agni est le maître de l'opulence, Agni (est le maître) du bonheur. Qu'il nous les donne en présent.

9. Aurore, bonne, riche et féconde, apporte-nous de nombreux trésors.

10. Que Savitri, Bhaga, Varouna, Mitra, Aryaman, Indra viennent heureusement vers nous avec leurs richesses.

Auteur : Vâmadéva ; *mètres*, Trichtoubh, Gâyatrî.

HYMNE VI.

AU CIEL ET A LA TERRE.

1. O Ciel et Terre, (dieux) grands et bons, brillez au bruit de nos hymnes pieux, au moment où (Pardjanya), couvrant votre large surface, mêle ses mugissements au son des vents qui le poussent.

2. Dieux cléments et féconds, bons et justes, pères des dieux et dignes avec eux de nos sacrifices, directeurs de nos saintes cérémonies, arrêtez-vous ici au bruit de nos hymnes pieux.

3. Ce fut sans doute un excellent ouvrier celui qui, au milieu des mondes, a engendré le Ciel et la Terre, larges, beaux, brillants et profonds, uniques dans leur espèce (11), et qui, dans sa puissante sagesse, leur a donné un mouvement commun.

4. O Ciel et Terre, je vous invite à partager notre joie (12), et à venir prendre ces mets et ces offrandes que consacrent les épouses (des dieux) (13). Larges, étendus, adorables, protégez-nous. Que la Prière devienne pour vos serviteurs comme un char favorable.

5. O Ciel et Terre, nous vous apportons notre tribut d'hymnes et d'heureuses invocations.

6. Vous déployez à l'envi l'un de l'autre la force

de votre corps pur et brillant, et vous méritez sans cesse votre part dans nos sacrifices.

7. Grands (dieux), vous accomplissez, vous réalisez, vous comblez les vœux de celui qui est votre ami. Venez vous asseoir à notre sacrifice.

Auteur : Vâmadéva ; *mètres* : Trichtoubh, Gâyatrî.

HYMNE VII.

A DIVERS DIEUX.

1. Avec le maître de la plaine (14) pour ami, nous sommes sûrs de la victoire. Il donne à celui qui nous ressemble et vache, et cheval, et délices de tout genre.

2. O maître de la plaine, envoie-nous les eaux aussi douces que le miel, comme la vache nous cède son lait. Que les maîtres de la pureté (15) nous donnent des ondes non moins pures que le beurre qui tombe en flots de miel.

3. Que les plantes, que les cieux, les ondes, l'air soient pour nous aussi suaves que le miel. Que le maître de la plaine ait pour nous la douceur du miel. Honorons-le avec innocence de cœur.

4. Que le bonheur soit sur nos animaux, sur nos hommes, sur nos charrues. Que nos rênes flottent

avec bonheur; qu'avec bonheur pique notre aiguillon.

5. O (dieux appelés) *Souna* et *Sîra* (16), aimez nos prières, et versez sur elles ce lait que vous formez dans le ciel.

6. Approche-toi, ô (Terre) fortunée, (surnommée) *Sîtâ* (17). Nous t'honorons, pour que tu nous sois propice et fructueuse.

7. Qu'Indra féconde Sîtâ; que Poûchan la décore. Que Sîtâ nous prodigue son lait pendant de longues années.

8. Qu'avec bonheur les socs labourent pour nous la terre; qu'avec bonheur nos pasteurs conduisent les animaux. Qu'avec bonheur Pardjanya répande sur nous son miel; qu'avec bonheur Souna et Sîra nous arrosent de leur lait.

Auteur : Vâmadéva; *mètres*, Anouchtoubh, Trichtoubh, Poura-Ouchnih.

HYMNE VIII

A AGNI, SURNOMMÉ GHRITA.

1. Un flot aussi doux que le miel sort du vase (des libations) (18), et vient avec Soma remplir la fonction d'*Amrita* (19). Le titre mystérieux de

Ghrita, c'est d'être la langue des dieux et le réservoir de l'ambroisie.

2. Proclamons la gloire de Ghrita, et dans notre sacrifice retenons-le par nos holocaustes. Que le (dieu) prêtre (20) nous entende, et, pareil à un cerf blanc (21) à quatre cornes (22), produise l'œuvre (sainte).

3. Oui, il a quatre cornes, trois pieds (23), deux cols (24) et sept bras (25). Le dieu, comme un taureau attaché par trois liens (26), mugit et apparaît aux mortels.

4. Ghrita a trois formes (27), et caché par les Panis (28), les Dévas l'ont retrouvé dans la vache (céleste). Indra a produit l'une de ces formes, Soûrya l'autre. L'ami (des hommes, Vâyou) (29), a donné la troisième aux (Dévas) qui en ont fait la *Swadhâ*.

5. Les (Ondes) sortent du vase profond (des libations); leur foule est immense, et l'œil de Vritra lui-même ne saurait les distinguer. Je les vois, ces Ondes de Ghrita; au milieu d'elles brille Vétasa (30) aux rayons d'or.

6. Purifiées par la Prière et l'Adoration, ces Ondes coulent ainsi que des torrents. Ces Ondes de Ghrita sont aussi légères que la bête qui fuit devant le chasseur.

7. Les fleuves coulent rapidement vers la mer, non moins prompts que le Vent : ainsi vont les Ondes de Ghrita. Et lui, grossissant de leurs flots, fend les airs (31) ainsi qu'un superbe coursier.

8. Telles que de charmantes épouses, comme si

elles n'avaient qu'un cœur, les Ondes de Ghrita s'approchent en riant d'Agni et l'enflamment. Et le (dieu) possesseur de tous les biens les accueille avec amour.

9. Je les vois, ainsi que des vierges qui vont vers leur époux, se parer de tous les ornements. Dans le lieu où se font les libations de *soma*, où s'accomplit le sacrifice, là sont présentes les Ondes de Ghrita.

10. Venez vers l'endroit où se distribuent la louange et le beurre de la libation. Donnez-nous vos précieux trésors. O déesses (32), dirigez notre sacrifice. Les Ondes de Ghrita sont ici présentes, aussi douces que le miel.

11. Le monde entier existe par toi. Le flot suave de tes splendeurs coule au vase des libations (33), dans le cœur (de l'homme), dans toute la vie, dans les ondes (célestes) comme dans le foyer (solaire). Puissions-nous en jouir pleinement!

Auteur : Vâmadéva; *mètres*, Djagati, Trichtoubh.

HYMNE IX (34).

A AGNI.

1. Agni s'est éveillé au foyer qu'allument les hommes et à l'arrivée de l'Aurore, qui est la vache

(bienfaisante du ciel). Tels que les branches qui s'étendent (sur l'arbre), les grands Rayons se répandent dans les airs.

2. Oui, Agni le sacrificateur s'est éveillé pour honorer les dieux; il se dresse, et se présente le matin avec bonté. Ses feux s'allument, il brille, et sa force se développe à nos yeux. Le grand dieu se débarrasse des ténèbres.

3. Quand Agni vient comme s'enchaîner au milieu de nos cérémonies (35), il revêt toute la splendeur de ces (rayons, qui sont) les vaches (du sacrifice). En même temps l'Aurore, avide de nos libations, attelle ses coursiers. (Agni) se lève devant elle, et lui porte la liqueur onctueuse que versent les coupes.

4. Les âmes des fidèles se portent vers Agni, comme les yeux vers le Soleil. Il est enfanté par l'Aurore et le Soir (36), tous deux de couleur différente. Cependant au début des jours naît (celui que l'on appelle) *le cheval blanc* (37).

5. Oui, au début des jours il naît, ce (dieu) doux et brillant; il resplendit sur le bûcher qui l'a reçu. Agni, sacrificateur adorable, siège dans toutes les maisons, orné de sept rayons précieux.

6. Oui, Agni, sacrificateur adorable, siège au sein de sa mère (38), sur un trône fortuné; jeune, sage, juste, soutien (des êtres), il se plaît dans plus d'une demeure; mais il brille (en ce moment) au milieu des hommes.

7. Agni, sage et bon, préside à nos sacrifices, et nous l'honorons lui-même par nos invocations.

Par la vertu de l'holocauste, il a étendu le ciel et la terre; et (les hommes) lui adressent le perpétuel hommage de leurs offrandes et de leurs libations.

8. Digne d'être honoré, il reçoit nos adorations, dans sa propre demeure, sous le nom de *Damoûnas* (39) : célébré par les poëtes, heureux hôte pour les mortels. Généreux et brillant Agni, nous te reconnaissons mille têtes, et par ta force tu surpasses tous les êtres.

9. O Agni, tu visites sans doute les autres (sacrifices); mais il n'en est aucun qui doive être pour toi plus agréable (que le nôtre, sacrifice) où l'hôte chéri de la race humaine nous apparaît beau, éclatant, adorable.

10. O Agni toujours jeune, les hommes, de loin comme de près, t'apportent leur offrande. Écoute la prière de celui qui t'invoque avec ardeur. O Agni, ta protection est grande, étendue, fortunée.

11. Brillant Agni, avec les (autres dieux) que nous honorons, monte aujourd'hui sur ton char large et resplendissant, et, dans ta sagesse, amène ici ces dieux par le vaste chemin de l'air, pour qu'ils goûtent à notre holocauste.

12. Faisons une invocation en l'honneur d'un (dieu) sage, fort, généreux et digne de nos hommages. De même que le Soleil éclaire le ciel, cet hymne respectueux de Gavichthira glorifie Agni.

Auteurs : Boudha et Gavichthira, fils d'Atri; *mètre*, Trichtoubh

HYMNE X.

A AGNI.

1. La jeune mère porte l'enfant royal (40), mystérieusement caché dans son sein, et refuse de le remettre au père (du sacrifice). Les peuples ne voient plus la forme (du dieu), qui semble mort, et placé dans le lieu où il n'y a plus de plaisir.

2. « O jeune (mère), pour quel motif as-tu la malice de soustraire ainsi cet enfant royal? » Et la reine alors a enfanté. Il a fallu de larges libations (41) pour que ce germe grossît. Je l'ai vu à sa naissance, au moment où sa mère le mettait au monde.

3. Oui, ici près, j'ai vu (ce dieu) à l'aigrette d'or, aux couleurs brillantes; (je l'ai vu) essayer ses traits. Et moi, j'ai répandu sur lui l'onction immortelle. Que peuvent contre moi les hommes qui ne connaissent ni Indra ni l'hymne (saint)?

4. Je l'ai vu sortir de son asile secret, et bientôt s'environner de rayons, comme (un pasteur s'environne) de son riche troupeau. On ne lui avait pas ravi ses flammes. (Le dieu) vient de renaître; les vieilles flammes ont rajeuni.

5. « Qui donc, pendant que j'étais mortel, a enlevé ces vaches (42), qui se sont trouvées sans pas-

teur? Que ceux qui les ont prises me les rendent. Que tout homme sage s'approche de mon troupeau. »

6. Des ennemis avaient rejeté au rang des mortels celui qui est le roi des êtres et l'espoir des nations. Que les prières d'Atri (43) le délivrent. Que ses calomniateurs soient confondus.

7. Sounahsépa (44) était attaché à mille poteaux. Tu l'as délivré, et il t'a chanté; fais de même pour nous, ô Agni, ô sage sacrificateur, brise nos liens, et viens ici t'asseoir.

8. Tu peux être irrité; mais reviens à ma prière. Si je m'adresse à toi, c'est par l'ordre du sage Indra, gardien des œuvres divines. Il t'a vu; il me l'a dit, et je viens à toi, ô Agni.

9. Agni s'entoure d'une grande lumière, et par sa grandeur il a tout éclairé. Il dissipe la magie des impies qui suivent une mauvaise voie. Il aiguise ses cornes pour la perte du Rakchasa.

10. Que les lueurs frémissantes d'Agni s'arment dans l'air de pointes aiguës pour tuer le Rakchasa. Le dieu, dans sa joie triomphante, a des splendeurs qui repoussent et percent ses impies adversaires.

11. O divin Agni, ô toi qui nais (pour nous) tant de fois, sage et discret dans mes œuvres, j'ai composé cet hymne, qui est pour toi comme une espèce de char (d'honneur). Si tu es satisfait, envoie-nous des ondes qui nous apportent le bonheur.

12. Que (le dieu) magnifique, étendant ses cols nombreux et superbes, rassemble (en notre maison) la fortune de nos ennemis abattus. Les (*Dévas*)

immortels (45) ont ainsi invoqué Agni : qu'il couvre de sa protection Manou (46), qui le reçoit sur son lit de gazon; oui, qu'il couvre de sa protection Manou, qui le reçoit sur son lit de gazon.

Auteurs : Coumâra, fils de Djara, et Vrisa; *mètres*, Trichtoubh, Sakwarî.

HYMNE XI.

A AGNI.

1. O Agni, quand tu nais, tu es Varouna; quand tu t'allumes, tu es Mitra. Enfant de la Force, tous les dieux sont en toi. Tu es Indra pour le mortel qui te sert.

2. Tu es Aryaman, quand, chargé de la *Swadhâ*, tu portes l'offrande mystérieuse des jeunes (Libations). Celles-ci répandent sur toi, comme sur un tendre ami, le lait onctueux, au moment où tu viens consommer l'union de deux époux (47).

3. Tu es Roudra, et à ta brillante naissance les Marouts font éclater leurs clameurs et ornent (les airs). Et quand le pas de Vichnou atteint une de ses stations (célestes), tu reçois avec ce dieu l'offrande mystérieuse des Vaches (du sacrifice).

4. Parés de tes riches rayons, ô dieu, les autres dieux ont obtenu par toi une part abondante d'am-

broisie. Les enfants de Manou assis autour d'Agni sacrificateur lui présentent leurs hommages, et les prêtres l'invoquent en faveur d'Ayou.

5. O Agni, ô toi qui portes la *Swadhâ*, tu es le sacrificateur antique; aucun n'est plus digne de nos respects et de nos chants, aucun n'est au-dessus de toi. Puisse l'homme appartenant au peuple dont tu es l'hôte obtenir par la vertu du sacrifice la faveur d'être, ô dieu, utile aux mortels!

6. Secondés par toi, entourés de richesses, habiles à t'éveiller par l'holocauste, ô Agni, ô enfant de la Force, puissions-nous, chaque jour, dans les combats comme dans les sacrifices, par les bienfaits de l'opulence, être utiles aux mortels!

7. Qu'(Agni) fasse retomber le mal sur celui qui nous veut du mal! que celui-ci soit puni par sa propre faute! O prudent Agni, frappe par sa méchanceté même le méchant qui nous tend des embûches.

8. O divin Agni, les anciens ont fait de toi, au lever de l'aurore, un messager (fidèle), et t'ont chargé de leurs holocaustes, dans ces jours où tu viens, entouré de riches offrandes, sur le foyer où les feux d'un dieu sont allumés par des mortels.

9. Remplis (les vœux du sacrificateur), qui est ton père. O fils de la Force, je compte sur toi. (Dieu) sage, mon enfant, délivre-moi. O Agni, dans ta prudente sollicitude, quand veux-tu nous regarder? Quand daigneras-tu prendre la voie de notre sacrifice?

10. O toi qui es notre refuge, ton père a pour t'honorer une foule de pratiques que tu dois aimer.

Agni recherche avec empressement les offrandes variées du sacrificateur, et sa force en reçoit un heureux accroissement.

11. O Agni, toujours jeune, tu fais traverser à celui qui te chante tous les maux (de la vie). Des brigands, des ennemis ont apparu : que leurs mauvais projets soient confondus avant d'éclore.

12. Que ces louanges montent vers toi. Et si contre mon protecteur j'ai commis quelque faute, qu'Agni, profitant de nos hommages, ne nous livre pas à nos calomniateurs, ni à nos ennemis.

Auteur : Vasousrouta, fils d'Atri ; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE XII.

A AGNI.

1. O Agni, roi et maître des richesses, je te célèbre dans le sacrifice. Nous désirons l'abondance. Puissions-nous l'obtenir de toi ! Puissions-nous vaincre les armées des mortels !

2. Que l'immortel Agni, notre père et notre seigneur, le brillant porteur de nos holocaustes, apparaisse avec éclat. Répands tes lueurs sur ces offrandes que reçoit (le feu) Gârhapatya (48). Viens à nous, et goûte à nos mets.

3. Vous avez (parmi vous) Agni le sage, le sacrificateur, le maître de la race humaine. Sa science embrasse tout. Il est pur et brillant, et son dos est humide du beurre (sacré). Il se plaît, au milieu des *Dévas*, à recevoir vos précieuses offrandes.

4. O Agni, aime à venir te réjouir avec Ilâ (49), et enflamme les rayons du soleil. O toi qui possèdes tous les biens, visite notre foyer, et transporte les dieux pour venir manger l'holocauste.

5. Sage *Damoûnas*, hôte aimable de nos maisons, viens à notre sacrifice. O Agni, triomphe de tous nos ennemis, et enlève leurs dépouilles.

6. Perce le *Dasyou* de ton trait, et prépare toi-même la nourriture (qui doit fortifier) ton corps (50). O Agni, noble héros, enfant de la Force, fais le bonheur des dieux, et, nous, garde-nous dans le combat.

7. O Agni, (dieu) aux splendeurs pures et fortunées, nous voulons t'honorer par nos hymnes et nos holocaustes. Accorde-nous une opulence complète; donne-nous tous les biens.

8. O Agni, ô enfant de la Force, qui sièges dans trois demeures, aime notre sacrifice et nos holocaustes. Puissions-nous, au milieu des *Dévas*, nous distinguer par notre piété! Couvre-nous de ta triple protection.

9. O Agni, possesseur de tous les biens, comme on traverse la mer sur un vaisseau, fais-nous traverser toutes les difficultés et les embarras. Chanté par nous, comme autrefois par Atri, exauce-nous, toi qui es le gardien de nos corps.

10. Mortel, j'invoque un immortel; je t'honore et de cœur et de bouche. O Agni, possesseur de tous les biens, mets en nous l'abondance; que j'obtienne de toi avec mes enfants une immortelle vie.

11. O Agni, possesseur de tous les biens, tu donnes la félicité à l'homme pieux. Il obtient de toi une riche bénédiction en vaches, en chevaux, en guerriers, en enfants.

Auteur : Vasousrouta; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XIII.

A AGNI ET AUTRES DIEUX.

1. Au brillant Agni, (surnommé) *Djâtavêdas* (51) et *Sousamiddha* (52), offre de copieuses libations de beurre.

2. Le (dieu) sage et invincible, dont le bras a la douceur du miel, (ce dieu appelé) *Narâsansa* (53) favorise ce sacrifice.

3. O Agni, (nommé) *Ilita* (54), amène ici sur ton char fortuné le magnifique Indra. Que cet ami vienne à notre secours.

4. (Dieu) brillant, étends-toi pour nous comme un doux tapis. Comble-nous de tes bienfaits.

5. Portes divines (de l'enceinte sacrée), ouvrez-

vous pour laisser passer les (dieux) protecteurs. Complétez le sacrifice.

6. Nous honorons la Nuit et l'Aurore, grandes et belles, toutes deux mères de Rita, et source féconde d'abondance.

7. Divins sacrificateurs (55), célébrés pour votre course aussi rapide que celle du Vent, rendez-vous tous deux au sacrifice des enfants de Manou.

8. Que les trois déesses, bonnes et fortunées, Ilâ, Saraswatî, Mahî (56), viennent s'asseoir sur notre gazon.

9. Maître favorable, ô Twachtri, viens pour embellir (notre vie). Garde-nous dans les sacrifices.

10. O Vanaspati, (57) apporte l'holocauste là où tu vois célébrer les mystères divins.

11. Swâhâ (58) pour Agni et pour Varouna! Swâhâ pour Indra! Swâhâ pour les Marouts! holocauste pour les dieux!

Auteur : Vasousrouta ; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE XIV.

A AGNI.

1. Je chante cet Agni qui est notre refuge, et vers lequel accourent, comme vers leur demeure,

et les vaches (du sacrifice), et les rapides coursiers (59), et les *Dévas* immortels. Apporte l'abondance à tes chantres.

2. Je chante cet Agni qui est notre refuge, et vers lequel accourent avec empressement et les vaches (du sacrifice), et les coursiers légers, et les fidèles de haute naissance. Apporte l'abondance à tes chantres.

3. Agni, qui voit tout, donne à ses serviteurs la force et le bonheur. Disposé à nous accorder la richesse, il vient avec joie vers l'offrande qu'on lui a préparée. Apporte l'abondance à tes chantres.

4. Divin Agni, nous allumons (ici) tes feux immortels, et en même temps dans le ciel resplendit ton admirable flambeau. Apporte l'abondance à tes chantres.

5. O Agni, maître d'une pure lumière, beau et secourable, chef du peuple, porteur des holocaustes, je te présente et l'hymne et l'offrande. Apporte l'abondance à tes chantres.

6. Parmi les Feux (60), ceux (du sacrifice) contiennent les biens les plus précieux ; ils donnent la force, le plaisir ; ils reçoivent les libations diverses. Apporte l'abondance à tes chantres.

7. O Agni, tes rayons s'étendent, pareils à des coursiers qui d'un pas empressé iraient se mêler à la troupe des vaches (sacrées) (61). Apporte l'abondance à tes chantres.

8. O Agni, apporte à tes chantres une abondance heureuse et toujours nouvelle. Puissions-nous ressentir ta protection, nous qui te chantons, et qui

dans chaque maison te prenons pour notre messager! Apporte l'abondance à tes chantres.

9. Noble maître de la Force, tu aimes à recevoir dans ta bouche les deux coupes (62) de beurre clarifié. Comble-nous de tes biens pour prix de nos chants. Apporte l'abondance à tes chantres.

10. C'est ainsi que (les enfants d'Atri) ont établi en l'honneur d'Agni une succession d'hymnes et de sacrifices. Que (ce dieu) nous accorde une forte lignée et une race de chevaux généreux. Apporte l'abondance à tes chantres.

Auteur : Vasousrouta ; *mètre*, Pankti.

HYMNE XV.

A AGNI.

1. Amis, apportez à la fois votre offrande et votre hymne à Agni, le plus grand des sacrificateurs, robuste enfant de la Force.

2. Où est ce (dieu) que les prêtres aiment à posséder dans leur foyer, dont ils allument les feux avec vénération, qui devient l'enfant des hommes?

3. Quand nous lui présentons les mets (sacrés) et les holocaustes des fils de Manou, par la vertu de cette offrande il se revêt des rayons du sacrifice.

4. Il élève son étendard pour avertir au loin celui qui est dans (les ténèbres de) la nuit, et cependant (le dieu) pur et immortel dévore le bois (de son bûcher).

5. Sur ses rayons qui s'élancent (les prêtres) jettent l'enveloppe onctueuse de la libation; ils semblent, comme sur le dos (d'un coursier), accumuler leurs précieux fardeaux (63).

6. Tous les mortels le désirent : ils savent qu'il est leur soutien dans tous leurs besoins; qu'en faveur d'Ayou il donne aux mets une douce saveur, aux maisons une opulente étendue.

7. Comme les bestiaux broutent (l'herbe des champs), Agni dévore les aliments secs qu'on lui donne, (dieu) à la barbe d'or, aux dents éclatantes, à la force invincible et souveraine.

8. Il brille tel que (l'antique) Atri (64), tel qu'une hache (étincelante). Sa noble mère, soumise aux rites (du sacrifice) (65), l'a mis au monde pour qu'il vînt prendre sa portion (des offrandes).

9. A toi, Agni, qui aimes la libation de beurre, (à toi) qui es notre soutien, appartient le bonheur. Accorde aux mortels ici présents la gloire et l'abondance. Songe à les protéger.

10. (Le dieu) invincible a reçu et l'hymne et l'offrande que tu lui as présentés. O Agni, puisse maintenant Atri triompher des Dasyous impies! Puisse Icha triompher de ses ennemis!

Auteur : Icha, fils d'Atri; *mètres*, Anouchtoubh, Pankti.

HYMNE XVI.

A AGNI.

1. Antique Agni, auteur de toute force, les anciens, pour obtenir ton secours, ont allumé tes feux dans le sacrifice. Adorable soutien du monde, tu es *Damoûnas*, l'aimable, l'illustre maître du foyer.

2. O Agni, ô maître du foyer, les hommes t'ont choisi pour leur hôte antique. Tes formes sont variées, ta chevelure brillante, ton étendard élevé. Tu donnes à tes protégés la richesse et le bonheur, à tes ennemis la mort.

3. O fortuné Agni, les enfants de Manou te célèbrent. Tu estimes nos holocaustes, tu distingues nos hommages, tu répands sur nous les plus précieux des biens. Tantôt caché dans ton asile mystérieux, tantôt brillant à tous les regards, tantôt bruyant et sonore, tu es un heureux sacrificateur qui reluit sous nos libations de *ghrita*.

4. O Agni, tu es notre gardien, et nous venons vers toi, t'adressant toute espèce d'hommages, des prières, des chants, des invocations. Divin Angiras (66), nous allumons tes feux; aime les offrandes et les flammes d'un mortel.

5. O Agni, ô toi que nos pères ont toujours

chanté, toi qui revêts tant de formes, tu répands l'abondance sur tes serviteurs. Tu règnes en maître puissant sur toutes les offrandes, et quand tu brilles, ta splendeur n'est effacée par personne.

6. O Agni toujours jeune, les Dévas, qui allument tes feux, t'ont fait leur messager et le porteur de leurs holocaustes. Ils t'invoquent comme le conquérant d'un vaste domaine, comme le réservoir du *ghrita* (sacré); ils t'ont donné pour être l'œil éclatant (du monde), qui vient éveiller la Prière.

7. O Agni, les (prêtres) brillant du reflet des flammes qu'ils ont allumées, t'invoquent en t'offrant leurs mets et leurs libations. Et toi, grandissant sur ces branches (qui brûlent), (sous ces libations, dont) tu es arrosé, tu t'établis en vainqueur sur ce foyer de terre que tu as conquis.

Auteur : Icha ; *mètre*, Djagatî.

NOTES

DE LA TROISIÈME SECTION.

LECTURE I.

(1) Ce sont les sept rayons ou les sept langues d'Agni.

(2) Il est singulier que le même mot, *siti*, signifie *noir* et *blanc*. Le dos d'Agni est la partie du bûcher noircie par la fumée, et sur laquelle s'élève la flamme blanche. Dans ma traduction j'ai cherché à concilier les deux sens contradictoires de l'épithète *sitiprichtha*.

(3) C'est-à-dire le ciel et la terre. On pourrait aussi entendre le mot *mâtarô* comme désignant les deux pièces de l'*Aranî*.

(4) Nous savons maintenant que les vaches, comme les coursiers d'Agni, ce sont les flammes.

(5) Le mot *voix* est ici représenté par le mot *go*, qui signifie *vache*; et le texte dit que *la vache chemine autour d'Agni*. Voy. tome I, page 249, note 36.

(6) Je pense que le poete personnifie les sept oblations, ou plutôt les sept mètres poétiques, et les cinq coupes du sacrifice. Il en fait autant des Richis, qui, au nombre de douze, représentent les ministres des Rites sacrés. Voy. tome I, page 258, note 26; page 274, note 5; page 277, note 49.

(7) Voy. tome I, page 552, note 30.

(8) Voy. tome II, page 539.

(9) Ce mot *Ilâ* pourrait tout aussi bien signifier l'*hymne* du sacrifice. *Ilâ* me semble le nom d'un pays. Voy. plus bas, note 44.

(10) Les bois qui servent au sacrifice et les poteaux sont personnifiés par le poete sous le nom de *Vanaspati*. C'est Agni,

existant dans le bûcher et les pièces de bois de diverse nature employées pour le service sacré.

(11) Je pense que ce mot désigne l'*Aranî*; ou bien, il faut supposer que l'auteur, considérant Vanaspati comme le bois des poteaux sacrés, le regarde tantôt comme planté en terre, tantôt comme couché sur le sol.

(12) Sans doute le poteau (*yoûpa*) placé du côté de l'orient, où est le foyer *Ahavanîya*.

(13) Il serait naturel de faire rapporter ce passage au dieu Agni, naissant dans le foyer. Et cependant je crois qu'il faut l'entendre de Vanaspati, amené, sous la forme des poteaux, au milieu de l'enceinte sacrée.

(14) Littéralement ils sont *Dévas*.

(15) Je rends ainsi le mot *Frithivî*.

(16) Je suppose que par ce mot se trouvent désignés les prêtres, ou plutôt les Rites personnifiés.

(17) Les poteaux ont été érigés du côté de l'orient, et par le fait de la consécration érigés à la dignité de *Dévas*; ils s'élèvent dans l'air, séjour des êtres de leur nature.

(18) Les Ondes sont les libations du sacrifice, qui nourrissent et entretiennent le feu. Voy. tome I, page 511.

(19) En ce moment Agni est dans l'*Aranî*, invisible et présent.

(20) Le commentateur dit qu'il y a seize personnes occupées des soins du sacrifice, douze *Adwaryous*, qui marchent et agissent, et quatre *Oudgâtris*, qui chantent les hymnes et restent assis.

(21) C'est-à-dire les Rites personnifiés.

(22) Les prêtres ont agité l'*Aranî* pour en extraire le feu, que le vent a excité de son souffle.

(23) C'est-à-dire né par le secours des hommes, vivant au milieu des hommes et pour leur avantage.

(24) Nous avons vu, tome I, page 267, note 21, qu'il y avait trente-trois dieux, savoir les douze Adityas, les huit Vasous, les onze Roudras et les deux Aswins; le commentateur, à la place des deux Aswins, met Indra et Pradjâpati. Ailleurs ces trente-trois dieux étaient considérés comme appartenant par tiers au ciel, à l'air et à la terre. Ici le nombre en est singulièrement augmenté, et le commentaire ne donne à ce sujet au-

cune explication. Je ne puis voir dans cette énumération que le résultat d'une addition dont les éléments, dans je ne sais quelle intention mystérieuse, auraient été disposés de cette manière.

33
3o3
3oo3

Le nombre de ces dieux pourrait encore être exprimé ainsi :
3o3o39.

(25) Tome I, page 151, il est question des quatre-vingt-dix fleuves dont la foudre d'Indra ouvre la source. Ailleurs ce nombre est porté à 99. Voy. ibid. page 58.

(26) Le commentaire traduit par le mot *air, antarikcham.*

(27) Les vents par leur souffle augmentent l'ardeur du feu.

(28) On peut donner deux sens à ces mots. Qu'Agni soit comme Manou, qui jadis dirigeait les sacrifices, ou bien qu'Agni dirigeant les sacrifices soit comme Manou, comme un homme parmi les hommes.

(29) Le commentaire nous apprend que ces trois aliments sont les trois genres de libations, le beurre (*âdjya*), les plantes (*ochadi*) et le *soma*. Ces trois nourritures sont appelées les *mères* d'Agni.

(30) *Ouchasas*, suivant le commentaire, est un nominatif pluriel. Je n'ai pas compris ce que pouvaient être *ces trois aurores mères d'Agni*. J'ai traduit comme si *ouchasas* était au génitif.

(31) Je pense que l'auteur fait ici allusion au *trichavana*, ou aux trois sacrifices de la journée. Cependant, il pourrait bien aussi parler du *trivédi*, de la réunion des trois foyers où siége Agni.

(32) La cérémonie sacrée s'accomplit en faisant le tour du feu de gauche à droite. Lois de Manou, liv. III, sl. 214.

(33) Ce mot signifie *un dieu qui vient vers le caillé*, et doit ici s'entendre du soleil. Ailleurs ce peut être Agni.

(34) Voy. plus haut la note 29.

(35) Ce sont les trois *coundas* des feux *Ahavanîya, Dakchina*, et *Gârhapatya*. Le commentaire croit que ce sont les trois mondes.

(36) On appelle *langue* la flamme d'Agni, qui brille sur le triple foyer.

(37) Le commentaire donne à ces corps les noms de *Pavamâna*, *Pâvaca* et *Soutchi*. Voy. plus bas, notes 40 et 59.

(38) C'est-à-dire toutes ces lueurs qui brillent dans les nuages.

(39) Nom du soleil.

(40) Le commentaire dit qu'Agni au ciel, c'est le feu du soleil et des astres ; sur la terre, c'est le feu *Ahavanîya* et les autres ; dans les plantes, c'est le feu dans l'Aranî et dans les bois du foyer ; dans les Ondes, que le commentateur prend pour les ondes des nuages, c'est le feu de la foudre, *Vêdyouta*.

(41) Le commentaire dit que c'est par le moyen de la fumée.

(42) Les dix doigts du prêtre.

(43) Les pièces de bois qui composent l'*Aranî*.

(44) On a vu, tome I, page 263, note 68, que la fille de Manou se nommait Ilâ. On sait aussi (Voy. ibid. et page 247, note 23) que le mot *ilâ* s'emploie pour désigner l'*hymne* et la déesse de la *prière*. De plus, la mythologie raconte que la terre, nommée *Prithivî*, fut changée en vache : or, *Ilâ* est encore un des noms de la terre et de la vache. Avec ces diverses acceptions données à un même mot, il est difficile de se déterminer pour le sens de cette phrase. J'ai entendu qu'il s'agissait ici du *counda* dans lequel est allumé le feu du sacrifice ; mais je ne serais pas étonné que le poète, fidèle au goût de sa nation, qui aime assez les jeux de mots, n'eût en même temps voulu indiquer un point géographique, *la terre d'Ilâ*. Parmi les neuf *varchas* ou divisions du Djambou-Dwîpa se trouve une contrée appelée *Ilâvrita*. Le vers suivant complète quelques notions sur la position de cette région, également décrite dans le deuxième livre des Lois de Manou, sl. 17 et suivants, où elle est nommée *Brahmâvartta*.

(45) La Drichadwatî est le Caggar, et la Saraswatî, la Sarsoutî. Je ne sais quelle est la rivière qui portait le nom d'*Apayâ*.

(46) Le mot *Ilâ* est encore employé ici pour signifier *terre* : le commentaire le rend par *Outtaravêdi*.

(47) Il faut se rappeler qu'Agni est considéré comme brillant au ciel et sur la terre, soit comme *Aditya* et *Védyouta*, soit comme *Ahavanîya*.

(48) Le commentateur pense que le séjour des Ondes, c'est l'air, *Antarikcha*. Je crois qu'il est ici question des ondes du sacrifice, des libations.

(49) Voy. tome I, page 250, note 47. Viswâmitra est un fils de Gâdhi; ses enfants par conséquent descendent de Cousica.

(50) Ce mot signifie *ami de tous les hommes*.

(51) Ce mot désigne ordinairement le vent, et se traduit par cette idée : *s'agrandissant au sein de l'air*. Ce sens convient également à Agni, surtout à Agni Védyouta, et je pense que c'est à lui qu'il faut l'appliquer ici.

(52) *Vrihaspati* est un nom d'Agni, et signifie *maître du sacrifice étendu*, comme s'il y avait *Vrihatas pati*.

(53) Nom générique pour signifier l'*homme*.

(54) *Prichatî*; c'est le daim porcin. Ce mot signifie aussi *goutte d'eau*.

(55) C'est-à-dire que les nuages, qui sont leurs formes, se colorent des flammes d'Agni.

(56) Ces daims, ces montures des Marouts, il est bien entendu que ce sont les nuages.

(57) Voy. tome I, page 269, note 51.

(58) Le beurre jeté sur le foyer excite la flamme : c'est là l'œil d'Agni.

(59) Agni brille dans le foyer, comme *Tryagni*, dans le soleil, comme Aditya, dans le nuage, comme Védyouta, ou comme Vâyou (Voy. note 51). De là le nom composé qu'on lui donne *Agnivâyousoûrya*.

(60) Agni par ses feux développe et semble créer le monde, qui au milieu des ténèbres a l'air de ne pas exister.

(61) Le texte est plus métaphorique. Il se sert du mot *pavitra*, qui est le vase où se met la libation. Ces trois vases doivent être le foyer sur la terre, le soleil dans le ciel, les nuages dans l'air.

(62) Agni semble jouir à la vue du ciel et de la terre. Le mot *pitroh* employé ici pourrait encore s'appliquer aux bois de l'A-

ranî, qui ont produit le feu, et qui sont placés non loin du foyer.

(63) Dakcha est un personnage que nous avons déjà vu deux fois dans le 1[er] volume, pages 282 et 478. Il semble y être présenté comme un Aditya, autrement dit comme une forme du Soleil ou d'Agni. J'ai dit que je regardais Dakcha comme une personnification du sacrifice, ou plutôt d'une partie du sacrifice; je pensais que c'était la donation, à cause du mot *dakchinâ*, qui signifie *présent*. Mais, réflexion faite, je crois que Dakcha est la *force industrielle*, l'*adresse*, l'*art* employé dans le sacrifice. L'*art* s'occupe à former de *terre* le foyer dans lequel Agni doit naître et grandir. Ce foyer, appelé *Ilâ* ou la *terre*, est considéré comme enfant de Dakcha. Ce Dakcha, suivant les mythologues postérieurs, est né du pouce de Brahmâ : ces mythologues, en adoptant les idées allégoriques des Védas, les ont continuées sur un autre plan. Brahmâ, dans l'origine, était Agni ou le sacrifice; un être né de son pouce semble devoir être l'*adresse intelligente* personnifiée. Dakcha est devenu un personnage important dans le Sivaïsme : sa fille y est la femme de Siva, Satî, et ensuite Pârvatî. Il sera sans doute fort curieux d'étudier ces deux mythes, et de suivre leur transformation. Il y a quelques différences d'attributions, que les changements de croyance et de rites ont amenés. Le personnage de Dakcha indique dans l'histoire des religions indiennes une époque importante.

(64) Ce mot doit ici signifier *terre*. Voy. plus haut, note 44.

(65) Le mot sanscrit est *napât*, qui veut dire *petit-fils*; et à ce sujet le commentaire donne au dieu Agni une généalogie singulière. De la nourriture sacrée (*Annam*) naît l'oblation (*Ahouti*); de l'oblation, Aditya; d'Aditya, Agni. Il est d'autres généalogies différemment présentées, mais tout aussi arbitrairement.

(66) Ce vers renferme le mot *vrichan* répété trois fois. C'est un ornement de style dans cette langue.

(67) Cette espèce de sacrifice porte le nom de *Savana*. Il y en a trois, le matin, à midi et le soir.

(68) *Vispatnî*. Agni s'appelle aussi *Vispati*, *protecteur du peuple*. L'Aranî, sa mère, peut bien porter le même nom. Voyez

tome I, page 251, note 50; page 261, note 49, et page 563, note 58.

(69) C'est-à-dire de la terre, dont se compose le foyer. Agni, siégeant sur ce foyer, est appelé *enfant de la terre*. Voy. plus haut, notes 44 et 46.

(70) *Ilâpadé*, ou *Ilâyâhpadé*. Le commentaire donne, comme synonyme de ce mot, *Gopadé*, qui littéralement se traduirait par *pied de vache*. *Ilâ* (terre) prendrait le même sens du mot *go* (vache) : car nous avons vu (tome I, page 249, note 36) que ce mot *go* s'emploie pour tout ce qui donne un avantage, pour la chose qui fournit une espèce de *lait*. La terre est donc une *vache*, et, avec cette explication, le mot *go* peut remplacer le mot *ilâ*. Mais l'imagination du commentateur, dans l'union des mots *go* et *pada*, perd de vue le côté métaphorique, et ne trouve ici que le sens matériel, en sorte que le mot *Ilâpadé*, il le traduit par cette idée, *ayant la forme d'un pied de vache* (*Gopadaroûpé*). Je ne sais pas si l'*Outtarâvédi*, qui recevait le feu du sacrifice, avait réellement quelque rapport avec le pied de la vache. Je pense que le mot *pada* doit être ramené au sens de *place, station, établissement*, ou si *pada* doit conserver le sens de *pied*, je serais porté à traduire *nâbhâ ilâpadé* par *le foyer au pied de terre*. Cependant j'ai cru aussi que le poëte avait voulu personnifier la terre sous le nom d'*Ilâ*; et c'est ce qui m'a déterminé dans la traduction que j'ai donnée. A cette occasion, j'exprimerai timidement une idée qui m'est particulière : il me semble avoir reconnu dans quelques parties du mythe d'Agni celui de Bacchus. Dans la circonstance présente, Agni au sein d'Ilâ, n'est-ce pas Iacchus dans les bras de Proserpine?

(71) Le texte dit : *la matrice* (yoni). C'est un nom du foyer. Le commentaire croit que c'est l'Aranî.

(72) *Garbha âsoura*. Il paraît que l'Aranî porte le nom d'*Asoura*, parce qu'elle lance des rayons, *asyati rasmîn*.

(73) Voy. tome I, page 251, note 56.

(74) Voy. tome I, page 252, note 57.

(75) Voir plus haut, note 51.

(76) Ce sont les dix doigts qui ont concouru à le tirer de l'Aranî, et qui travaillent encore à l'arroser de libations. Le

texte se servant d'un mot féminin, a mis *dix sœurs* au lieu de *dix frères*.

(77) Le commentaire explique le mot *mâtouh* par *Prithivyah*. Ce mot peut quelquefois s'entendre de la personne qui a préparé, *mesuré*, le sacrifice.

(78) *Asourasya djatharât*. Le commentateur entend ces mots de l'Aranî, et pense que l'on désigne ainsi le bois dont elle est formée, *câchtham Aranîroûpam*. Voy. plus haut, note 72.

(79) Je n'ai pu adopter le sens du commentateur, qui suppose que les Cousicas étaient les *premier-nés de Brahmâ*. J'ai pensé que *brahmanah* était un génitif, qui signifiait *science sacrée*.

LECTURE II.

(1) Je disais, tome I, page 41, note 251, quel était le sens de *Sousipra*. Je dois ajouter que le commentateur donne à ce mot un nouveau sens, expliqué par *sirostrânopéta*, *orné d'un casque*.

(2) Nom d'un Asoura, c'est-à-dire du nuage orageux. Ce mot veut dire *retentissant*.

(3) Voy. tome I, page 254, note 264, et page 265, note 4.

(4) Traduction de l'épithète *alâtrinah*, expliqué par *alamâtardanah*. Voy. l'histoire de Bala, tome I, page 249, note 36.

(5) Traduction de l'épithète *haryaswa*.

(6) Nous avons dit, tome I, page 249, note 36, tout ce que l'on pouvait entendre par le mot *vache*. Je suppose que l'auteur désigne le nuage. Cependant ce pourrait être la lumière ou le sacrifice.

(7) Le mot *bhaga* quand il signifie *part* est du neutre. J'ai dû penser que par le masculin *Bhaga* le poete désignait l'Aditya, auteur du bonheur pour les hommes.

(8) *Oûrva* est le nom que l'on donne au volcan sous-marin *Badavânala*. Voy. à ce sujet ce qui est raconté, Harivansa, tome I, page 211. On fait aussi d'Oûrva un Asoura. Voy. page 45, ligne 2.

(9) Le sacrificateur, qui dans le texte est appelé *Pitâ* (père), reçoit dans le commentaire le nom de Manou. Je crois que c'est une qualification générale : il n'est pas moins vrai, selon moi,

que l'idée contenue dans ce vers a donné naissance à la fable développée dans tous les Pourânas à l'occasion de Manou et de sa fille Ilâ; une idée analogue a également fait imaginer la fable de Brahmâ et de Saraswatî.

(10) C'est-à-dire, les libations jetées sur le foyer ont développé le feu du sacrifice.

(11) Le texte porte le mot *mâtarah*, qui est au pluriel, lorsqu'il devrait être au duel. Le père, c'est-à-dire le maître du sacrifice, enfante Agni en le tirant de l'Aranî et en le déposant sur le foyer : Ilâ, c'est-à-dire le foyer, le reçoit, le produit, le nourrit des libations, et forme ses rayons.

(12) Ainsi sont désignées les flammes.

(13) Voir pour le nombre 7, tome I, page 273, note 60. Pour toute cette histoire je renvoie à la page 249, tome I, note 36.

(14) Saramâ est appelée *Soupadî* (qui est douée d'un bon pied), soit qu'on fasse allusion aux *pieds* dont se compose les vers des hymnes, soit qu'on rappelle le *pada* ou pied, sur lequel est établi le foyer, *ilâpada*.

(15) Agni en sa qualité de sacrificateur.

(16) Les Angiras sont les prêtres, ou les Rites personnifiés : les vaches sont ici les rayons de la lumière céleste.

(17) Le commentateur croit que le sacrifice se fait non pour Indra, mais pour le Déva qui l'offre.

(18) *Soûri*, celui qui fait les frais du sacrifice. Voy. tome I, page 546, note 15.

(19) Ce nom se donne ordinairement à Agni. Voy. tome I, page 546, note 21.

(20) Ces trois divinités sont Agni, Vâyou et Soûrya ou le Soleil. Voy. plus haut, lecture I, note 59.

(21) L'épithète *manthin* semble indiquer que le mélange a dû être battu. M. Wilson, au mot *mantha*, fait mention d'un plat composé de farine d'orge, de beurre et d'eau, *a sort of gruel or porridge*.

(22) Le texte est bien difficile à traduire : *alterâ nate terram operis*. Image bizarre ! Le nuage s'intercale entre les deux parties sphériques du corps d'Indra, dont l'une est au ciel et l'autre sur la terre.

(23) Je rends ainsi le mot *oubhayé*, que le commentateur traduit par ces mots obscurs : *gens appartenant à deux familles, oubhayacoulavarttino djanâh*.

(24) Voir plus haut, lecture 1, note 32.

(25) Le texte porte *Vipât* : la Vipâsâ est une rivière du Penjab, nommée aujourd'hui Beyâh.

(26) La Soutoudrî est appelée aussi Satadrou. C'est aujourd'hui le Setledj, qui va s'unir au Beyâh, pour former l'Hyphasis des Grecs.

(27) Pour expliquer le sujet de cet hymne, on raconte que Viswâmitra, prêtre du roi Soudâs, fils de Pidjavana, est renvoyé chez lui par ce prince avec de nombreux présents, et qu'arrivé au confluent de la Vipâsâ et de la Soutoudrî il est arrêté par la crue des eaux. Là il fait un sacrifice à Indra, pour obtenir de pouvoir passer à l'autre rivage. Je ne serais pas étonné que cette pièce n'eût été conçue que comme une allégorie, où sont représentées, sous la forme de rivières, les deux espèces de libations.

(28) Ce mot signifie encore *rivières*.

(29) Les Bharatas étaient une famille appartenant à la race lunaire : Viswâmitra était de la même race.

(30) Je ne sais pourquoi le commentateur veut que le mot *dhiyah* soit traduit par le mot *aurores*.

(31) C'est-à-dire le sacrifice, ou le nuage.

(32) L'auteur se sert du mot *varna*, qui signifie *couleur*. Nous avons vu ailleurs que les Dasyous ou Asouras, esprits de ténèbres, sont d'une couleur noire, *crichna*.

(33) Le commentateur entend cela des arbres qui servent au sacrifice, tels que le Khadira, le Pâlasa.

(34) La Swadhâ est une espèce d'offrande. On peut croire aussi que le poëte compare les présents d'Indra à ceux que les hommes peuvent lui faire, et traduire par cette idée : *Apporte-nous* notre *Swadhâ*. Le mot *Swadhâ* signifie *vivres, nourriture*.

(35) *Dhânâh ;* ce sont des pâtes d'orge frites.

(36) C'est-à-dire *le dieu traîné par des chevaux azurés*.

(37) Bhaga est une des formes d'Aditya, considérée comme

l'auteur de tout bien. Le commentaire regarde ce mot comme un adjectif, *bhadjanîya*.

(38) Ce mot, auquel on a donné plus tard la signification de *dieu ayant fait cent sacrifices*, semble avoir signifié d'abord, *dieu capable de cent prouesses* (*bahoucarman*). Voy. tome I, page 248, note 26.

(39) Voir tome I, page 249, note 39.

(40) Le poëte fait allusion aux anciens Richis, ou bien à ces Rites personnifiés sous le nom d'Angiras, et autres. Ces Rites, qui vont s'accomplir, semblent en quelque sorte revivre avec leur antique puissance.

(41) Ce mot, pris ici en bonne part, désigne l'être *qui donne la vie*, c'est-à-dire le Soleil. Indra est à la fois l'Aditya du jour et l'Aditya de nuit, autrement Indra et Varouna. Plus loin le poëte appelle Indra et Varouna *fils* du Ciel (*divo naptri*), parce qu'en leur qualité d'*âditya* ils parcourent l'air le jour et la nuit.

(42) Ces flammes reçoivent le nom de *Gandharva*.

(43) *Asouryam*.

(44) Indra prend le nom de Savitri (*créateur*), qui appartient ordinairement au Soleil.

(45) L'expression sanscrite est pittoresque (*gopâdjihva*). Quand la vache est rassurée, elle lèche son maître, à qui, dans cette circonstance, conviendrait parfaitement l'épithète latine *blandus*.

(46) Ces jumeaux sont les Aswins.

(47) L'auteur désigne les Angiras.

(48) Voy. tome I, page 274, note 5, les différents sens que l'on peut donner à ce passage. Il y a deux classes d'Angiras, les uns, à ce qu'il paraît (tome I, page 121), au nombre de sept, et les autres au nombre de dix, comme il résulte du passage présent. Le commentateur cite, parmi les Angiras, Médhâtithi, et ne voit dans ces Richis *que deux classes de pénitents*.

LECTURE III.

(1) Ces expressions, qui se présentent souvent, me semblent avoir besoin d'être expliquées. Indra se trouve *loin* (*parâvatas*) lorsqu'il fait encore nuit, et que le soleil est sous l'horizon. Il est *près* lorsque le jour luit, et que le dieu est présent, soit à l'orient, soit à l'occident, et semble plus rapproché des hommes. Voy. tome I, page 266, note 17.

(2) Voy. tome I, page 264, note 2.

(3) Voy. tome I, page 278. Le commentaire explique le mot *syéna* de cette manière : *tchhandoroûpah souparnah.*

(4) *Hari.*

(5) Il faut entendre par ces chevaux d'Indra les rayons lumineux de l'atmosphère, lesquels brillent au ciel et sur la terre. Quand ces chevaux sont spécialement désignés comme n'étant que deux, alors c'est le ciel même et la terre apparaissant à la faveur de la lumière éthérée.

(6) *Somalatâ.* Voy. tome I, page 570, note 15.

(7) Indra, qui est un des éléments, a pour mère Aditi, qui est l'ensemble même de la nature. On donne pour époux à Aditi le grand Casyapa. Telle est l'explication du commentaire. Nous n'avons pas encore eu l'occasion de rencontrer dans les hymnes du Rig-Véda la mention de ce personnage de Casyapa : ce qui me fait douter de l'explication du commentateur. Je croirais assez qu'ici la mère d'Indra, c'est la vache du sacrifice, ou plutôt la flamme, épouse d'Agni, lequel on peut appeler avec quelque raison *Mahâ pitri.*

(8) Twachtri est Agni *Védyouta*, ou le feu des nuages. Le commentateur regarde Twachtri comme un Asoura.

(9) Voy. tome I, page 271, note 29.

(10) Les Ritous et les Vâdjas sont deux classes de dieux. Voy. tome I, page 253, note 69, et page 289, note 68.

(11) Voy. tome I, page 545, note 5.

(12) Nous savons que Satchî est l'épouse d'Indra. Ce mot

Satchî est quelquefois regardé comme synonyme de *Sakti*, et dans ce cas il exprimerait l'idée de *puissance*. Cependant il a pour racine le mot *satch*, qui signifie *parler* : et dans ce cas *Satchî* serait une divinité du sacrifice qui devient l'épouse d'Indra. C'est la sainte *Raison* s'unissant au Pouvoir souverain. Voy. tome I, page 262, note 86.

(13) Pour entendre ce passage, j'ai pensé qu'il était elliptique. L'explication du commentaire n'est pas claire, et je la crois fort éloignée du sens que je donne.

(14) *Oubhayatra.* Le commentaire dit que d'un côté est l'*épouse*, de l'autre le *soma*.

(15) Les Bhodjas, dit le commentateur, sont les enfants de Soudâs. Il pense que les Angiras, de formes différentes, sont des Richis de races différentes, tels que Médhâtithi et autres. Je crois que les personnages désignés dans ce passage sont les Rites personnifiés, ou les Dévas du sacrifice. Au sujet des Angiras, Voy. plus haut lecture II, note 48.

(16) Je suppose que ce sont les dieux appelés *Adityas*.

(17) Ce sont les Marouts. Roudra reçoit le nom d'*Asoura*, c'est-à-dire *celui qui donne la vie*. Voy. tome I, page 545, note 2.

(18) Voy. plus haut lecture II, note 27.

(19) Roi, fils de Pidjavana. Le cheval, dont il est ici question, est ou l'emblème du sacrifice, ou le coursier destiné à l'*Aswamédha*.

(20) Voy. plus haut, lecture II, note 29.

(21) C'est un peuple impie (*nâstica*) non Arya (*anârya*). Les Kicatas sont placés dans le Béhar.

(22) Le *Nîtcha* est l'homme appartenant aux classes dégradées, ou bien aux tribus étrangères et méprisées. Le sens de cette phrase peut aussi bien s'appliquer à Vritra, à ce vil brigand, qui accapare les eaux du nuage, et qui ne les donne que lorsqu'il y est forcé par Indra.

(23) Djamadagni est un saint Richi, père du fameux Parasou-Râma. Viswâmitra était son oncle, et devait être du même âge que lui, si l'on en croit l'anecdote racontée à l'occasion de sa naissance. Voy. Harivansa, tome I, page 121.

(24) La Prière vient le matin en même temps que le Soleil. C'est pour cela que le poëte l'appelle sa fille : il lui donne ici le nom de *Sasarparîh*. J'avoue cependant que ce passage pourrait tout aussi bien se rapporter à l'Aurore. Le mot *Pakchyâ* convient mieux à un être représenté comme ailé.

(25) Voy. tome I, page 249, note 39.

(26) Le commentateur suppose que Viswâmitra, en sortant du sacrifice de Soudâs, fait l'éloge du char sur lequel il va monter. Je pense que le poëte emploie ici la métaphore habituelle par laquelle le sacrifice est comparé à un char. Il souhaite que toutes les parties de ce char, par la grâce d'Indra, soient en bon état. Si ce n'est pas le char du sacrifice, c'est du moins le char de la vie.

(27) Mimosa Catechu, ou Khayar. Le bois de cet arbre est employé dans les sacrifices.

(28) Dalbergia Sisu. Lisez dans le texte *Sinsapâ*.

(29) Le texte porte : *Que ce Vanaspati*, etc. Ce mot *Vanaspati* signifie *maître du bois*. Il s'emploie pour désigner un arbre grand et fort; c'est aussi un nom d'Agni, comme présidant aux bois qui s'emploient dans le sacrifice.

(30) Le commentateur veut que cette strophe soit une imprécation de Viswâmitra contre Vasichtha, qui avait offensé le roi Soudâs.

(31) Le commentaire dit que c'est le même que le Sâlmali (Bombex heptaphyllon).

(32) Cette strophe me semble contenir des métaphores, dont l'application est générale. Le commentateur raconte que Viswâmitra, frappé par une malédiction de Vasichtha, est pris, enchaîné et amené par les gens de son ennemi. Il traduit donc ainsi : « Il n'a point de souci du trait (de la malédiction). Les gens entraînent le chasseur, le prenant pour un vil animal. » Viswâmitra est pour la suite censé se comparer avec Vasichtha; il est le cheval, et Vasichtha est l'âne.

(33) Le commentaire pense qu'il est ici question du Soleil.

(34) Voy. tome I, page 255, note 7.

(35) C'est un des Adityas, dont le nom est synonyme de *Bonheur;* le dieu de la Prospérité.

(36) Le commentateur croit que le mot *Parvata* doit ici s'entendre des Marouts. Il faut en effet se rappeler que le nuage n'est que la forme du vent.

(37) Cette vache, suivant le commentaire, serait le nuage; par conséquent le lieu où naît l'être lumineux serait ou la mer ou l'air. Je ne saurais accepter ce sens : l'être lumineux que le poëte désigne ici, c'est Agni dans le sacrifice.

(38) Le mot sanscrit est *asouratwam*; c'est-à-dire *la qualité de ce qui donne la vie*, de l'Asoura.

(39) C'est-à-dire pour les hommes et les dieux, habitant les uns la terre, les autres le ciel.

(40) Voy. tome I, page 246, note 7, et page 539.

(41) Nous avons vu ailleurs (tome I, page 289, note 71) les explications différentes que l'on donne de l'épithète *Dwimâtri*, attribuée à Agni. Je crois que l'application de ce surnom varie suivant l'esprit du poëte, qui envisage le dieu dans des positions différentes. Les deux mères d'Agni sont tantôt les deux pièces de l'Aranî, dont il est extrait, tantôt les deux libations qui le nourrissent, tantôt, et ici même suivant le commentaire, le Ciel et la Terre. Nous avons vu plus haut dans cette même section, lecture 1, hymne 23, strophe 3, que le dieu Agni est appelé aussi le fils d'Ilâ, c'est-à-dire du foyer qui le soutient. Je pense que dans le passage présent les deux mères que le poëte donne à Agni sont le Foyer et la Libation que l'on verse sur le feu. Le verbe *kcheti* indique que la Libation *repose* sur le feu en le recouvrant d'une couche liquide.

(42) Le poëte désigne ici Agni devenu le Soleil.

(43) Ce séjour de Rita, c'est le lieu du sacrifice; les deux vaches, c'est le foyer (Ilâ) et la flamme (*Djwâlâ*), qui semblent ne pouvoir exister l'un sans l'autre. L'incertitude du commentaire sur ce passage est fort grande. Dans ces deux vaches il voit le Ciel et la Terre : la mère, c'est la Terre, et il explique le mot *douhitâ*, qu'il attribue au ciel, par ceux-ci *doûré hitâ*, (*placée loin*).

(44) C'est-à-dire du sacrifice. Le commentateur veut que la vache de ce passage soit le ciel; son mugissement, c'est le tonnerre; sa mamelle, c'est le nuage; la pluie, c'est la langue dont

il lèche le nourrisson de la terre. Rita, suivant lui, c'est Aditya, le Soleil, qui a produit le nuage.

(45) Le mot *Pàdyâ*, de *pada* (pied), signifie la *louange*, l'*hymne*. Dans le système du poëte, la poésie doit être représentée comme une des vaches qui contribuent à la nourriture et à l'éducation d'Agni. Le commentaire voit encore ici la Terre couverte de toute espèce d'êtres; il y reconnaît surtout le Foyer. Suivant moi, ce dernier sens arrive trop tard.

(46) Le commentaire entend ce passage des vaches célestes, ou des nuages.

(47) Littéralement *il est Bhaga*, Aditya qui brille pendant le jour.

(48) Les chevaux d'Indra, ce sont les sacrifices célébrés en son honneur. Il y a six Ritous, ou saisons, qui ramènent les époques de ces sacrifices, et probablement les principaux sont au nombre de dix (*dasataya*). Je n'ose pas dire que ce nombre de dix a quelques rapports avec les dix points cardinaux ou *disas*. Voy. tome I, page 257, note 24; page 546, note 16.

LECTURE IV.

(1) Les trois mondes sont le ciel, l'air et la terre. La terre seule par sa nature est visible. Le commentateur pense que le poëte a eu l'intention de célébrer dans cet hymne *Samvatsara*, c'est-à-dire l'année.

(2) Le poëte fait allusion aux trois *savanas*.

(3) C'est-à-dire les libations.

(4) Le dieu célébré dans ces strophes est Agni, considéré comme existant tantôt dans le foyer, tantôt dans le ciel sous la forme du Soleil. Le Soleil, comme on sait, a trois stations, comme aussi Agni a trois foyers, comme il y a trois sacrifices par jour. Voilà l'explication de ce nombre *trois*, répété plusieurs fois avec une application évidemment différente.

(5) *Trimâtri*. Voy. tome I, page 289, note 71; une explication analogue a été donnée du mot *dwimâtri*.

(6) C'est-à-dire Ilà, Saraswatî et Bhàratî. Voy. tome I, page 247, note 23, et page 251, note 54.

(7) Cette triple opulence, dit le commentaire, consiste en troupeaux, en or, en pierres précieuses.

(8) Suivant le commentateur, l'air, *antarikcham*.

(9) Le mot *Asoura* est ici pris en bonne part, et désigne Agni ou le Soleil. Les trois êtres qu'on appelle *ses hommes* (vîràs) sont les trois feux des trois *savanas*. Le commentaire, qui a pensé que cet hymne s'adressait à Samvatsara, trouve dans les trois êtres indiqués Agni, Vâyou, Soûrya.

(10) Le commentateur voit dans ce passage une personnification des plantes qui servent aux libations, ou bien des rayons du soleil. J'ai mieux aimé y reconnaître les Prières, qui, ainsi qu'il a été dit ailleurs, sont quelquefois regardées comme les épouses des Dieux. Les épouses d'Agni contribuent à l'enfantement de la Lumière.

(11) C'est-à-dire pour l'homme.

(12) C'est-à-dire *ample*, *étendue*, *allant au loin*.

(13) Le poëte désigne par ces mots l'Aurore qui naît au moment du sacrifice. Ce pourrait être aussi bien la Prière du matin.

(14) C'est-à-dire le soleil.

(15) La fable donne pour fille au roi Djahnou la rivière du Gange. Voy. Harivansa, tome I, page 120 et 147.

(16) Le commentaire croit que le mot *ilâ* est ici synonyme de *nourriture sacrée*.

(17) Voy. tome I, page 249, note 39.

(18) Le texte les désigne par le mot *Ousidj*.

(19) Voy. tome I, page 254, note 1.

(20) C'est-à-dire *nés de la race humaine*. Soudhanwan, leur père, était fils d'Angiras, lequel, suivant la mythologie, devait le jour à Brahmâ. Il y a un rapprochement probable entre le nom de *Soudhanwan* et le verbe *dhanwati*.

(21) Je hasarde ce sens. Satchî, épouse d'Indra, est l'œuvre sainte, qui doit faire le bonheur de ce céleste époux, surnommé *Satchîpati*.

(22) Je suis bien éloigné du sens que le commentaire donne à *Swasarâni*. Il traduit ce mot par *jours*, *ahâni*.

(23) C'est-à-dire des mortels, dont Manou est le père.

(24) Ces coursiers, ce sont les rayons du matin, *Kéta*, ou les sacrifices. Voy. plus haut, lecture III, note 48.

(25) Rita est Agni, dieu du sacrifice. Ce passage fait allusion au foyer qui vient d'être allumé, ou à l'Orient qui s'illumine.

(26) C'est-à-dire les Prières, qui portent le nom de *Varoutrî*. Voy. tome I, page 256, note 12.

(27) Voy. tome I, page 256, note 10.

(28) Voy. tome I, page 247, note 23.

(29) La libation personnifiée.

(30) Ici finit le troisième Mandala, qui porte le nom de *Viswâmitra*, et commence le quatrième, qui est appelé le *Mandala* de *Vâmadéva*.

(31) Le commentaire rappelle ici la triade d'Agni, de Vâyou et du Soleil, considérés comme le même personnage. N'est-ce pas une répétition de la distinction que l'on fait quand on voit dans Agni le feu du sacrifice, le feu de la foudre et le feu du soleil? Agni, comme nous l'avons vu, naît aussi sur la terre, dans l'air et dans le ciel; trois fois aussi, chaque jour, il naît pour le sacrifice.

(32) L'auteur se sert du mot *Arya*.

(33) Il semble que cette strophe ait rapport à l'Aditya, c'est-à-dire à Agni devenu le Soleil, fils du Ciel. Cependant j'ai préféré donner au mot *Dyâh* un sens que j'ai déjà rencontré, et que le commentateur représente par le mot *stotri* (laudator).

(34) Les pieds et la tête d'Agni, ce sont ses rayons et sa flamme. Le feu de la foudre se cache et n'apparaît que par l'éclair.

(35) Le commentaire dit que ce sont les ministres chargés des sept libations, *sapta hotracas*. Voy. tome I, page 273, note 60.

(36) Voy. tome I, page 249, note 36. Les ancêtres ici désignés, ce sont les Angiras.

(37) Le même mot *mâtri* signifie *mère* et *mesureur*. Les mesures auxquelles il est fait allusion sont les *tchhandas* appropriés aux hymnes des sacrifices.

(38) Aditi est la mère des dieux. Il y a dans ces vers une espèce d'antithèse entre les mots *Aditi* et *Atithi*.

(39) *Vrichanah.* Ce mot doit s'entendre des libations, qui fécondent le sacrifice ; à moins que l'auteur n'ait voulu ainsi désigner les dieux eux-mêmes, qui répandent l'abondance.

(40) Je suppose que le poëte fait allusion au Ciel et à la Terre, que le sacrifice du matin semble produire, et qui commencent en ce moment leur course rapide.

(41) Je traduis ainsi le mot *Arya.*

(42) Cette strophe me semble être une apostrophe adressée par Vâmadéva aux prêtres assistants, et formant avec lui le nombre de sept : ce sont les sept *hotracas*. Il leur dit de se considérer comme les antiques Angiras, chargés des sacrifices du matin, comme des enfants du Ciel ou du Soleil (*divas poutrâh*), c'est-à-dire comme des serviteurs disposés à montrer une obéissance toute filiale. Dans l'Orient, le mot *poutrâh* entraîne l'idée de la subordination que doit le serviteur.

(43) Le mot sanscrit est *Sarou*, commenté par le mot *Samvatsara.* C'est le temps, représenté aussi par *Nirriti*, déesse du mal.

(44) N'oublions pas que Rita est le sacrifice personnifié.

(45) La vache du sacrifice, c'est la flamme.

(46) Voy. tome I, page 246, note 5.

(47) Voy. tome I, page 546, note 21.

(48) Le personnage dont il est ici question est Dîrghatamas, fils d'Outchathya et de Mamatâ (tome I, page 369). La légende raconte que Vrihaspati, son frère, le maudit lorsqu'il était encore dans le sein de sa mère, et que Dîrghatamas, par suite de cette malédiction devint aveugle. Agni fut invoqué, et lui donna l'usage de la lumière. Voy. aussi tome I, page 558, l'histoire de Dîrghatamas, qui me semblait difficile à expliquer. Ce personnage me paraît allégorique. Je suppose que c'est Agni caché au milieu des ténèbres.

LECTURE V.

(1) Voy. tome I, page 673, note 62.

(2) *Dwibarhas.* Voy. tome I, page 277, note 40.

(3) Il me semble que je traduis littéralement. Le commentaire

trouve qu'il est ici question de l'enfer, *Naracasthânam.* Ceux qui n'allument pas les feux d'Agni laissent le lieu du sacrifice dans une obscurité coupable.

(4) Le commentateur donne à toute cette phrase un autre sens. Il suppose que le poëte prie Agni de lui accorder de grandes et larges richesses, qui le rendent victorieux et lui apportent l'abondance, richesses composées de sept espèces de biens. Il explique alors qu'il y a sept animaux domestiques, sept animaux des bois, etc. J'ai peut-être forcé le sens; mais j'ai adopté une idée déjà connue. Voy. tome I, page 273, note 60.

(5) Je ne crois pas que par le mot *agré* l'auteur désigne l'Orient, où se lève le Soleil, mais le foyer qu'on allume du côté de l'orient. Au reste, j'ai fait mon expression assez vague pour qu'elle puisse présenter l'un et l'autre sens.

(6) Je suppose que cette vache, c'est la prière, ou c'est le sacrifice lui-même.

(7) Le commentaire donne à ce mot le sens de *privés d'offrandes.*

(8) Le mot *Kchiti* ne signifierait-il pas plutôt *palais, habitation royale?* Il a ordinairement le sens de *terre,* et la terre est la source de toute richesse. J'ai suivi le commentaire.

(9) Allusion aux trois foyers, ou bien aux trois *Savanas.*

(10) Ce sont les dix doigts qui travaillent à extraire Agni de l'Aranî.

(11) Nom de l'homme.

(12) Le mot *Apnavânah* est considéré par le commentaire comme le nom d'un Richi. Je l'ai regardé comme une épithète de la même nature que le mot *Bhrigavâna,* qui est dans la quatrième stance.

(13) Le commentaire explique le mot *craton* par *cartri, oupacartri.* Ne serait-il pas mieux de laisser à ce mot son sens ordinaire? *Agni est bon comme le sacrifice.*

(14) Ce vers renferme le mot *Kchatriya,* qui ne me semble pas ici emporter l'idée de caste, mais qui signifie le *possesseur du Kchatra,* c'est-à-dire de *la force,* d'un *domaine* qui donne la *puissance.* Le commentateur rend ce mot par *bala.*

(15) Ce vers présente le mot *aditeh,* que le commentaire traduit par *bhoûmeh* que je ne comprends pas. Je suppose qu'a-

ditch est un ablatif qui sert d'adverbe, et qui signifie *entièrement, sine reliquo*, ou un génitif du subtantif *aditih, absence de partage*. Dans ce dernier cas je traduirais ainsi : *Rends-nous innocents de ne t'avoir pas donné ta part dans le sacrifice.*

(16) Je n'ai pas su jusqu'à présent ce que l'on entendait précisément par cette classe de divinités appelées *Vasous*. Le mot *Vasou* expliqué dans le commentaire par *Vâsayitri, Vâsitri*, et *Vâsata*, comporte l'idée d'un *protecteur qui établit et consolide la position de son protégé*. Il peut donc s'appliquer à tous les dieux; mais il s'emploie particulièrement pour Agni. Le commentateur donne ici à ce mot le sens d'*Agnayah*. Les Vasous seraient donc les feux du sacrifice, qui délivrent et lâchent la vache, c'est-à-dire la flamme attachée au foyer par sa partie inférieure. Pour quel motif a-t-on, plus tard sans doute, compté huit Vasous? Je n'en connais pas la raison, à moins que l'on n'ait vu quelque analogie entre les *Vasous* et les *Achtadikpâlas*, ou les huit gardiens du ciel.

(17) Les Pourânas citent plusieurs Srindjayas; aucun n'a pour père Dévavâta. Voy. note 19.

(18) Un Aditya; le Soleil.

(19) Le Vichnou-Pourâna signale un Somaca, fils de Sahadéva, Traduction de M. Wilson, p. 455. Il cite aussi un Sahadéva, fils de Srindjaya. p. 354. Voy. Harivansa, tome I, page 149, où Somaca descend à la cinquième génération d'un Srindjaya, fils de Mitrayou, et petit-fils de Divodâsa.

(20) Je traduis ainsi le mot *Vrichan*, que le commentateur semble appliquer à Indra. Si je devais le faire rapporter à un dieu, ce serait plutôt à Agni, qui, en sa qualité de prêtre, accomplit les merveilles du sacrifice. *Vrichan* s'entend ici de *celui qui verse la libation*.

(21) On se rappelle que le feu est censé avoir sept rayons; de là vient qu'Agni a les épithètes de *Saptadjihva, Saptadjwâla, Saptadîdhiti, Saptârichis*, dieu *aux sept langues, aux sept flammes, aux sept rayons*. Le nombre *sept* pourrait encore s'entendre des sept genres de mètres sur lesquels se composent les hymnes, et qui concourent à la formation de la lumière.

(22) Cette idée est exprimée par le mot *asman*, qui signifie

pierre. Le mot *caverne*, que j'ai choisi, a une double signification, que je prie le lecteur de vouloir bien adopter suivant la circonstance. Tantôt ce mot *caverne* représente le *nuage* qui renferme en son sein l'onde salutaire; tantôt ce même mot se rapporte à l'enveloppe ténébreuse de la nuit, d'où apparaissent les rayons du jour.

(23) Voy. tome I, page 274, note 3.

(24) Le commentateur entend ce passage d'une manière toute différente. Il suppose qu'il se rapporte au Coutsa, dont il sera question dans la strophe suivante; il dit donc : *O Maghavan, tu es venu combler de tes bienfaits le poëte qui te chantait. Tu t'es placé près de lui pour le secourir. Il demandait ta protection, et Dasyou, magicien impie, est tombé sous tes coups*. Je n'ai pas adopté ce sens, parce que la strophe suivante commence par un impératif, *yâhi*.

(25) Couyava est un Asoura. Voy. tome I, page 199 et 200. Quant à Coutsa, voy. aussi tome I, page 266, note 8; page 568, note 15. Coutsa, dit la légende, est un râdjarchi, fils de Rourou; sa mère est Adjounî. Incapable de lutter contre ses ennemis, il appela Indra à son secours. Indra se rendit à sa maison, et tua ses ennemis en prenant sa figure. Coutsa était ainsi devenu l'ami d'Indra, qui se trouvait son commensal. Satchî, l'épouse d'Indra, vint pour visiter son époux, et, en voyant deux formes semblables, elle se trompa, et prit Coutsa pour Indra. Je ne sais pas bien l'explication que l'on peut donner de cette légende. *Coutsa* quelquefois signifie *la foudre*; *coutsya* veut dire l'*arme de Coutsa*. Coutsa pourrait bien être l'éclaircie personnifiée; quand le ciel se découvre partiellement, on peut prendre l'éclaircie pour Indra lui-même.

(26) Ridjiswan est un prince dont il a été question tome I, section I, pages 97, 104 et surtout 193.

(27) Quand le poëte à chaque instant nous représente le Ciel comme engendré par Indra, je ne pouvais pas ici dire que le Ciel (dyôh) est le père d'Indra. J'ai donc regardé *dyôh* comme ayant la signification de *prêtre*, de ministre *éclatant* du culte; signification que je lui ai déjà donnée. Voy. plus haut lecture IV, note 33.

(28) C'est-à-dire du Ciel et de la Terre.

(29) Voy. tome I, page 273, note 57, et pages 119 et 244. Je restitue de cette manière la légende d'Étasa, que, surtout page 244, je crois avoir défigurée. Swaswa avait obtenu que le Soleil (Soûrya) s'incarnât et devînt son fils. Le Richi Étasa eut un démêlé avec Soûrya, et il pria Indra de le secourir. Dans un combat Étasa, devenu prisonnier, se trouvait emporté sur le char de Soûrya : Indra brisa une roue de ce char, et arrêta ainsi le ravisseur d'Étasa. Le deuxième vers de cette strophe semble indiquer le sens de cette légende. Étasa serait le nuage que le Soleil paraît emporter dans sa course. Indra brise la roue ou le disque du Soleil, c'est-à-dire obscurcit ses rayons; le nuage s'arrête, se condense et arrose la terre.

(30) Il y a une cérémonie que l'on nomme *asiknî*, et qui semble devoir être une libation. Elle a lieu le matin quand la nuit règne encore, ou le soir quand la nuit commence : car le mot *asiknî* signifie *noire*. Le vers ici traduit est ce qu'on appelle *écapadî*. Il n'a qu'un *pada*, ou le quart d'une stance.

(31) Je suis loin d'être d'accord avec le commentateur sur tous les détails de cet hymne. Il serait très-long de m'expliquer sur ce dissentiment. Je ne citerai qu'un seul exemple, qui fera sentir la profonde différence qui existe dans nos deux manières de voir. Il pense que par le mot *mère* il faut entendre ici Aditi, la mère des dieux. Je crois que la *mère* dont parle le poëte, c'est la vache du sacrifice, la flamme, qui risque de s'éteindre sous les libations multipliées. Il y a dans ce passage un mot qui n'est pas rendu exactement, et sur lequel je vais m'expliquer. Ce mot est *amouyâ*, pronom féminin au troisième cas. Voici comme je conçois l'esprit de cette strophe : le sacrifice du matin, qui est la matrice où naissent les dieux, se poursuit. La flamme est allumée, mais il est à craindre qu'elle ne soit étouffée par la libation qui sort de la cuiller sacrée, *djouhoû*. C'est ce mot *djouhoû* qui me semble sous-entendu, et qui est désigné par le pronom *amouyâ*. *Mâ mâtaram amouyâ pattavé cah ; ne fais pas tomber la mère avec cette cuiller*, c'est-à-dire *n'abats point la flamme avec la libation.*

(32) On se souvient que c'est par *la force* que le feu est extrait

de l'Aranî. Le poëte va maintenant employer la prière avec Indra.

(33) Twachtri est Agni : sa demeure, c'est le lieu du sacrifice.

(34) C'est, dit le commentaire, une Rakchasî. Je crois que par ce mot on désigne la terre sèche et altérée.

(35) Nom d'un Rakchasa.

(36) Ainsi, dans la mythologie grecque, Jupiter combattant les Titans est abandonné des autres dieux, excepté d'Hercule (Hari) ou de Bacchus (Bhagavan). Vichnou est le Soleil, qui seconde Indra dans sa lutte contre les ténèbres.

(37) Le commentaire dit que c'est le père même d'Indra qui est frappé et tué par son fils. Ce sens m'a paru hasardé. Je ne connais pas la légende qui pourrait y donner lieu. Cependant si ce sens était préféré, il faudrait modifier ainsi la traduction du commencement de la strophe : « Qui a (comme toi) rendu sa mère veuve? »

(38) Voy. plus bas, lecture VI, note 26.

LECTURE VI.

(1) Le texte porte *aparvan*, que le commentateur rend par *pôrnamâsi*, oubliant que le jour de la pleine lune est précisément un *parvan*. J'ai pensé que ce mot représentait la fissure du nuage, au moment où la foudre le déchire : c'est un endroit où *il n'y a point de nœud, de jointure*.

(2) Voy. tome I, page 105 et 273, note 65.

(3) C'est le nuage, qui, considéré comme rivière, porte le nom d'*Agroû*, et sera personnifié plus bas. J'ai cru pouvoir rendre l'adjectif *nabhanou* par *céleste*, malgré le commentaire.

(4) Agroû est le nuage personnifié. L'eau du nuage est aussi personnifiée, et considérée comme l'enfant d'Agroû ; elle est Ahi, nommé aussi *Parâvrikta*. Ahi signifie par lui-même *serpent* ; et caché au sein de la nue, il se trouve naturellement comparé à ce reptile. Une méthode employée pour faire sortir les serpents de leurs trous consiste à les remplir de fourmis. C'est cette méthode qu'emploie Indra pour obtenir l'eau du nuage.

(5) *Osidja*, comme qui dirait *descendant d'Ousidj*, *enfant de dévot*.

(6) Je pense, malgré le commentaire, qu'il est ici question d'Agni.

(7) Suivant le commentateur, ce mot est une épithète d'Indra, considéré comme fils du Pradjâpati Bharwara. Il traduit cette expression par *djagadbhartri* (*soutien du monde*). Ce pourrait être aussi bien une épithète d'Agni.

(8) *Gôramriga*.

(9) Bos gavæus, *gavaya*.

(10) C'est-à-dire à l'homme.

(11) Le poëte appelle la foudre *tchatourasri*, c'est-à-dire *quadrangulaire;* je ne sais pas pour quel motif.

(12) *Nœud* se dit *parwan;* de là vient que la montagne ou le nuage s'appelle *parwata* (*nodosus*).

(13) Déesse du mal, appelée *Nirriti;* c'est ici la déesse des ténèbres, c'est l'Obscurité surnommée *Anindrâ*.

(14) Je suppose que ce sont les rayons d'Agni.

(15) Ce passage fait allusion à la Terre et au Ciel. Les deux vaches pourraient être aussi la Nuit et le Jour, ou plutôt le Matin et le Soir, qui amènent l'heure du sacrifice.

(16) Le commentateur, qui entend tout ce passage autrement, pense, entre autres choses, que le mot *patnî* (*épouse*) doit se rapporter à l'épouse d'Indra.

(17) Manou est, comme on sait, le père de la race humaine, et Soûrya est le Soleil. Indra se présente dans cet hymne comme étant tout. *Kritsnamapyahamévâsmi, mâm sarwâtmacam pasyata* (*omne quidem ego certe sum; me omnia animantem videte*). Je pense qu'il est possible, en examinant les légendes de Cakchîvân et d'Ousanas, de les rapporter au personnage d'Indra.

(18) Voy. tome I, page 154, note 84.

(19) Voy. plus haut, page 248. Le commentateur m'apprend ici que la mère de Coutsa se nomme *Ardjounî*. Modifier dans ce sens la note 117, page 292, tome I.

(20) Voy. tome I, page 271, note 28.

(21) Voy. tome I, page 264, note 2.

(22) Voy. tome I, page 58.

(23) Voy. tome I, page 271, note 24.

(24) Voy. tome I, page 291, note 97. Voir plus bas, note 43.

(25) On donne ici à Indra, dieu de l'éther, le nom de Marouta. Marouta, dieu du Vent, est représenté comme doué d'ailes. Jusqu'à présent ce mot *vih*, toutes les fois qu'il se rapportait à Indra, je l'ai traduit par le mot *voyageur;* j'ajoute ici le mot *ailé*, pour entrer dans toute la pensée de l'auteur. C'est un oiseau céleste, c'est un épervier, *Syéna*, qui parcourt l'espace éthéré.

(26) Sous le nom de *Syéna* (Voy. tome I, page 268, note 63) on semble désigner Indra, par allusion à l'extrême rapidité de sa course. Cependant nous savons que ce mot a un autre sens, et qu'il s'emploie pour signifier un des mètres poétiques employés dans l'hymne du sacrifice. Avec cette explication *Syéna* pourrait être *Indra célébré par le mètre Syénî*, ou bien la personnification de ce mètre, qui semble emporter l'holocauste pour le présenter aux dieux. La *Swadhâ* n'a point de char; c'est-à-dire qu'à ce moment le Soleil ne montre pas encore son disque : elle est donc *atchacrâ*. Le monde est dans l'obscurité.

(27) Le commentaire dit que la crainte qu'éprouve l'oiseau ravisseur du *soma* est causée par les gardiens de la libation (*somapâlaca*).

(28) Voy. plus haut, notes 25 et 26.

(29) J'ai laissé de côté toutes les explications mystiques dans lesquelles le commentateur me semble ici perdu. Je donne la parole, non à Vâmadéva, mais au dieu Indra. Ce dieu, au moment du sacrifice du matin, n'est pas encore né; mais il existe et observe la succession des rites qui concourent à sa naissance. Ces rites, comme nous l'avons vu, se personnifient sous le nom de *Dévas*, et naissent en même temps que les besoins du sacrifice. Cependant Indra est enfermé sous la masse des vapeurs ténébreuses de la nuit; il s'en débarrasse sous la forme de l'épervier (*Syéna*), c'est-à-dire *un oiseau porté sur les ailes de la Syénî*.

(30) Suivant le commentateur, c'est un gardien du *soma* (*somapâla*). Je pense que c'est Agni, qui porte le nom de *Crisânou*, et dont les rayons partent comme des flèches vers le ciel.

(31) Voy. tome I, page 290, note 76.

(32) Voy. plus haut, lecture v, note 29.

(33) Voy. plus haut, lecture v, page 33, et la note 36.

(34) J'ai distingué deux légendes, que le poëte confondait peut-être dans cette strophe, celle d'Étasa et celle de Coutsa. Voy. plus haut, lecture v, notes 25 et 29.

(35) C'est-à-dire Vritra. Voy. tome I, page 264, note 78.

(36) Indra par son apparition au ciel a mis fin à l'existence de l'Aurore.

(37) Rivière du Pendjab, aujourd'hui le Beyah; chez les anciens l'Hyphase, et Bibase.

(38) Ce mot rappelle la Vitastâ, qui est le Jhelum, anciennement l'Hydaspes. Le commentaire, qui regarde ce mot comme un adjectif, ne se rend pas compte de la raison qui fait que cet adjectif est au féminin. Le féminin est ordinairement le genre des noms propres de rivières. Le mot *Vitasthânâ* a pour appositif le mot *Sindhou*, qui peut être aussi un nom propre, mais que je regarde ici comme un nom commun. Cependant le texte portant *Vitasthânâm*; il pourrait se faire que ce mot fût un génitif pluriel, et je serais obligé alors de traduire ainsi : *le fleuve des Vitasthas*, ce qui me semblerait rentrer dans mon sens. Remarquez toutefois que l'on écrit le nom de la rivière *Vitastâ* et non *Vitasthâ*.

(39) Asoura. Voy. tome I, page 468.

(40) Voy. plus haut, note 4. Ce personnage de Parâvrikta ne serait-il pas le même que celui qui est appelé *Parâvridj*, tome I, page 215, 466 et 470, aveugle et boiteux, Parâvridj n'est-il pas bien l'emblême de l'onde enfermée dans le noir nuage?

(41) Voy. tome I, page 105, 208, 410. Ces deux princes, maudits par leur père Yayâti, ne pouvaient se faire sacrer. Indra leur donna les moyens de passer la Sarayou (aujourd'hui le Sarjou) et d'arriver à temps.

(42) Noms de deux rois.

(43) Ce Divodâsa est bien connu, et ces villes dont il est ici question sont les nuages. Voy. plus haut, note 24. Ce passage doit servir sans doute à expliquer celui qui est plus haut, hymne 8.

(44) Voy. tome I, pages 218, 466, 469, 470.

(45) Ce mot, que le commentaire donne comme un nom féminin, et qu'un texte écrit *Couroûlati,* doit être une épithète appliquée probablement à l'un des Adityas. Cette épithète est expliquée par le synonyme *Critadatta* ou *critamdatta* (*facti dator, qui agit et qui donne*).

(46) Nous traduisons *Satchîpati* par *époux de Satchî*, croyant bien que le lecteur se rend compte de cette épithète, et qu'il l'explique, ainsi que le commentaire, par cette idée, *gardien de l'œuvre sainte*, *carmânâm pâlaca*.

LECTURE VII.

(1) Voy. tome I, page 254, note 1.

(2) Je suppose que cette vache est la flamme du sacrifice, qui devient aussi la flamme du Soleil.

(3) Les Ribhous, en leur qualité de rayons du Soleil, y restent cachés douze jours; c'est le temps des pluies, et ils semblent alors travailler à la fécondité de la terre. Voy. tome I, page 375.

(4) Par ce mot le poëte désigne le sacrifice avec ses formes variées et son efficacité.

(5) Il est probable que le personnage de *Ribhoukchas* est le même que celui de *Ribhou*. Le mot *Ribhoukchas* est aussi une épithète d'Indra.

(6) Nous avons vu ailleurs (tome I, page 545, note 5) que Parwata était le nuage personnifié. Le commentaire identifie ce mot avec *Parvan*, et dit que l'auteur désigne ici les époques du mois auxquelles on donne ce nom.

(7) Allusion aux trois stations du Soleil.

(8) Je n'ai pas cru pouvoir sous-entendre le mot *tchamasa* (*coupe*) ou *ratha* (*char*), comme le fait le commentaire.

(9) Le mot *Ribhoukchas* est ici au pluriel, *Ribhoukchanas*.

(10) Je ne pense pas que le poëte désigne ici le pouvoir surnaturel de *traverser les régions célestes*. Ce serait là une traduction littérale, mais que rien ne semble justifier.

(11) C'est-à-dire les Aswins, appelés *Nâsatyas*.

(12) Dadhicrâs est Agni ou plutôt le Soleil représenté sous la forme d'un cheval. C'est une épithète qui s'explique ainsi : *venant vers le caillé du sacrifice.*

(13) L'hymne qui suit fait voir qu'il faut sous-entendre *Mitra* et *Varouna*. Le commentaire suppose que c'est le Ciel et la Terre.

(14) Voy. tome I, page 291, note 99.

(15) Un des fils d'Yayâti ; son nom s'emploie pour désigner la race humaine.

(16) Le commentaire donne au mot *ghana* le sens d'*arme*. J'ai pensé que ce vers se rapportait à Dadhicrâs.

(17) Le commentateur rend le mot *gochou* par *dikchou* (*régions célestes*).

(18) Comme Poûrou, Ayou est un nom général de la race humaine.

(19) Voy. tome I, page 249, note 39.

(20) Aditi est la mère des Adityas. Dans cet hymne le commentaire rend le mot *Marout* par *stotri* (*laudator*).

(21) Vrihaspati est une forme d'Agni ; c'est le feu du sacrifice, et il est naturel qu'on le regarde comme un fils d'Angiras, qui est le *sacrificateur*.

(22) *Hansa* signifie *cygne* : c'est le nom par lequel certains philosophes désignent le premier être immatériel, le *Paramâtmâ*. Il semble ici être une épithète d'Agni.

(23) C'est-à-dire des libations.

(24) Le commentateur dit que la parole est à Trasadasyou. Le lecteur jugera si j'ai pu adopter cette idée. Trasadasyou est bien un héros demi-dieu : on le confond avec Mandhâtri, avatare d'Indra. Mais est-il possible de lui faire tenir le langage que l'on va entendre ?

(25) Ce mot signifie *possesseur d'un Kchatra, d'un fief*, et par conséquent *guerrier*. C'est une épithète qui convient à Indra, au dieu qui combat et qui est roi.

(26) Trasadasyou est fils de Pouroucoutsa, et petit-fils de Dourgaha. Après la mort de son père, il eut pour tuteurs sept Richis, que le commentaire semble indiquer comme étant ceux que l'on appelle *Saptarchis*.

(27) Nom de l'épouse de Pouroucoutsa. Par le conseil des Richis, elle a honoré Indra et Varouna, qui lui ont donné Trasadasyou.

(28) Trasadasyou est le *Richi* de cet hymne, c'est-à-dire celui qui parle et qui agit dans cette espèce de petit drame; mais il ne saurait en être l'auteur, qui est probablement Vâmadéva.

(29) Voy. tome I, page 295, note 31.

(30) Appelée *Sakti*.

(31) Ce n'est point le char des Aswins que le poëte désigne ici. C'est le char du sacrifice, attelé par le prêtre en l'honneur de ces divinités, et qui a pour carrière le foyer où brûle Agni. Le commentateur n'est pas de mon avis. *Dyou* est pour lui Aditya.

(32) Ces trois offrandes sont celles qui se font aux trois époques de la journée. La quatrième me semble celle dont il a été question dans les hymnes aux Ribhous, quand on y dit que la coupe du sacrifice a été divisée en quatre parties.

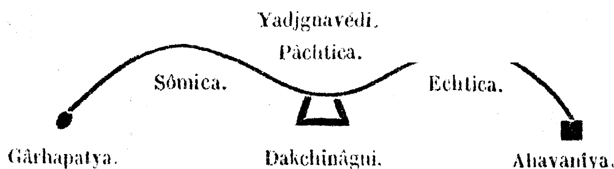
(33) Les offrandes jetées sur le feu augmentent son activité; elles font briller ses rayons, qui se répandent sur tout le monde.

(34) J'entends que ce sont les rayons du sacrifice dont il est question dans la note précédente.

(35) C'est un nombre attribué ailleurs aux torrents célestes. Voy. tome I, page 58.

(36) Cette idée est obscure. Je crois que le poëte fait allusion au soin que doit avoir le sacrificateur d'orienter ses foyers : *Tastambha djmâ antân*.

(37) J'ai rendu de cette manière le mot *sripra*, qui littéralement signifie *serpent*. Il m'est venu l'idée que cette épithète pourrait bien représenter la forme même du foyer, dont Stevenson donne la description dans la préface de sa traduction du Sâma-Véda.



(38) Vrihaspati est Agni sacrificateur ; ses sept bouches sont les sept *Tchhandas* ou mètres poétiques.

(39) C'est le nom ou de la Terre ou de la déesse du sacrifice.

(40) La phrase pourrait se traduire de manière à faire croire à un antagonisme déjà existant entre le prêtre et le roi. J'ai cru devoir restreindre le sens, et le réduire à une comparaison naturelle entre un dieu et un prince. La théocratie de cette époque me paraît douteuse. Cependant le rapprochement, dans cette strophe et la suivante, entre *Brahman* et *Râdjan* est formel, et les brahmanes des âges suivants, en forçant le sens, ont pu s'en prévaloir.

LECTURE VIII.

(1) Les Angiras sont les prêtres chargés des sacrifices, ou plutôt les Rites personnifiés. Dans l'hymne qui termine la lecture précédente, Vrihaspati est doué de sept bouches, comme ici les Angiras, à cause des sept mètres poétiques sur lesquels les hymnes sont composés, *tchhandoyouktamoukhah*. Pour les épithètes *Dasagwa* et *Navagwa*, voy. tome I, pag. 274, note 5.

(2) Ces vaches, ce sont les rayons du jour.

(3) *Asoura*.

(4) Le mot *aktou* signifie *nuit*; mais il signifie aussi *jour*, *éclat*. Ce qui nous prouve que ces divers sens ne sont que restrictifs, et que le mot *aktou* doit avoir une signification en elle-même assez compréhensive. En effet, *aktou* peut se traduire par le mot *unguentum* : c'est proprement la substance onctueuse qui s'étend et qui recouvre un objet. Par métaphore, la nuit *oint* le monde de ses noires vapeurs ; le jour *oint* le ciel de ses rayons, et le mot *aktou* peut se prêter facilement à ces deux sens opposés de *nuit* et de *jour*. Je trouve un passage où le commentateur explique ainsi *aktou* : *Andjanasâdhanam ghritam*. Ce même mot prend aussi le sens de *torrent* : et j'expliquerai ce sens en comprenant que le torrent recouvre la terre. Mais il est un en-

droit où *aktou* signifie *trait*, *âyoudham*. Je ne puis me rendre compte de ce sens qu'en remontant à la racine *andj*, qui a aussi la signification d'*aller*, *se mouvoir*.

(5) Nous savons que les bras du soleil, ce sont ses rayons.

(6) On compte ordinairement trois mondes, le ciel, l'air et la terre. Le poëte semble ici subdiviser ces trois mondes, chacun en trois autres. L'air se partage en mondes de Vâyou, de Vidyout, de Varouna, ou de Vâyou, d'Agni, d'Aditya. Ces mondes portent le nom général de *radjas*, de *rotchanam*. Les trois cieux sont ceux d'Agnîdhra, de Pradjâpati, et le Satya. Le commentateur ne nomme pas les trois mondes terrestres : il a l'air de penser que le mot *terres* s'emploie pour désigner le ciel, l'air et la terre. L'œuvre triple consiste dans la formation de la chaleur, de la pluie et du froid.

(7) La bénédiction du prêtre personnifiée.

(8) *Pâtpati*; Varouna est le soleil de nuit, et comme tel il est considéré comme présidant au mal.

(9) Voy. tome I, page 569, note 7.

(10) Je pense que les vents sont désignés par ces mots (*Ichtâh*).

(11) *Avansa*.

(12) Je traduis ainsi l'adjectif *sadjochâs*, que le commentateur fait rapporter au ciel et à la terre en l'expliquant par ces mots : *Parasparam samgate*.

(13) Les épouses des dieux sont les Prières et Invocations. J'ai rendu par cette idée l'épithète *patnîvat*. Au lieu de traduire *varoûtha* par le sein de *griha*, j'ai choisi celui de *dhana*.

(14) *Kchétrapati* : c'est sans doute un nom de Roudra. Quelques-uns attribuent cette épithète à Agni.

(15) *Ritapati* : épithète du Vent.

(16) *Souna*, nom d'Indra; *Sîra*, nom de Vâyou ou d'Aditya.

(17) *Sîtâ* signifie *sillon*.

(18) Ce vase porte le nom de *samoudra*.

(19) Le poëte personnifie le *Ghrita*, qui devient un Déva, un *Amrita*, un *Immortel*, une forme d'Agni. Or, l'*Amrita* est

ou le prêtre chargé des libations telles que le *soma* ou le *ghrita*, ou bien la libation elle-même personnifiée.

(20) *Brahman*. Cet hymne nous explique l'histoire de ce Brahmâ aux quatre têtes, dont la mythologie a fait un personnage différent d'Agni.

(21) *Gôra;* Agni est sans doute comparé à cet animal, à cause de la couleur blanche de la flamme qui s'allume.

(22) Je pense que ces quatre cornes ou ces quatre têtes sont une allusion aux quatre côtés du foyer. Vous voyez, en effet, plus haut, lecture VII, note 37, que le foyer oriental est carré. Le commentateur croit qu'il est fait allusion par ces mots aux quatre Védas, oubliant que, lors de la composition de cet hymne, les hymnes se faisaient, et ne pouvaient pas encore former un quadruple corps. *Tchatouranana*, *Tchatourmoukha*, *Tchatourvaktra* et *Tchatouhsringa* me paraissent synonymes de *Tchatourasra*. Les quatre cornes sont les quatre coins du foyer.

(23) Le poëte désigne les trois foyers; peut-être les trois *Savanas*.

(24) Les deux cols sont les deux espèces d'offrandes, l'offrande liquide, *soma*, et l'offrande solide, *ichti*.

(25) Les sept bras sont les sept *Tchhandas* ou les sept *Hotracas*.

(26) Le sacrifice se compose de prières (*Mantra*), d'actes (*Yâga*), d'hymnes (*Stouti*); il semble que ce soient là les trois liens par lesquels on amène le dieu.

(27) La libation appelée *ghrita* se compose de *kchira*, lait, de *dadhi*, caillé, et d'*âdjya*, beurre.

(28) Ce sont les Asouras qui avaient enlevé les vaches célestes. Voy. tome I, page 249, note 37.

(29) Vâyou est désigné par l'épithète de *vêna* (ami), comme plus haut les vents par celle d'*ichtâh*. Voy. note 10.

(30) *Vêtasa* est un surnom d'Agni. Ce mot signifie *une espèce de roseau*. Il semble qu'Agni, au milieu des libations, soit comme un roseau au milieu des eaux.

(31) Cette idée s'explique en pensant que la libation coule rapidement du vase qui la contient pour tomber dans le foyer.

(32) Ce passage pourrait aussi s'entendre d'une invitation aux hommes qui font le sacrifice.

(33) Le *Ghrita*, le beurre vivifiant d'Agni, circule dans toute la nature. Il n'est pas seulement dans le sacrifice, il est dans le cœur de l'homme, en qualité de *Sarvaprâna*, dans les nuages, comme *Vêdyoutâgni*, dans le soleil comme *Sôryâgni*. Le commentaire, qui donne à *samoudra* le sens de *mer*, pense que Ghrita, au sein de la mer, est *Badavâgni*.

(34) Ici se termine le quatrième Mandala, qui porte le nom de Vâmadéva. Le cinquième va commencer, avec le nom d'Atri.

(35) Cette même idée se trouve plus haut, lecture IV, hymne 8, stance 9.

(36) Allusion aux sacrifices du matin et du soir. Le texte porte *les deux Aurores* (*Ouchasâ*).

(37) Agni qui brille pendant le jour. Dans l'hymne précédent on le comparait à un cerf blanc.

(38) Le foyer portant le nom d'*Ilâ*.

(39) Voy. tome I, page 546, note 21.

(40) Je ferai grâce au lecteur d'une légende, inventée après coup, pour expliquer cet hymne, et relative au prince Coumâra, écrasé par la faute du Pourohita Vrisa, et ensuite rappelé à la vie. Agni est caché au sein de l'Aranî : il y est comme mort. Le poëte gourmande cette *mère*, qui semble refuser son fils au sacrificateur, lequel est le *père* du sacrifice. Cet enfant est appelé *Coumâra* : c'est le nom qu'on donne au jeune héritier du trône. Or, Agni est destiné à être roi, et peut justement porter ce titre de *Coumâra*. S'il est roi, sa mère peut être reine, *Mahichî*.

(41) Le texte renferme le mot *sarad*, que je me suis cru déjà plusieurs fois autorisé à rendre par *libation*. Cependant je l'ai traduit par *automne* plus haut, lecture V, hymne 14, stance 4.

(42) Nous savons que ces vaches d'Agni, ce sont ses rayons lumineux.

(43) Atri est le père des poëtes auxquels l'hymne est attribué.

(44) Sounahsepa est un Richi qui, vendu par son père pour

être victime dans un sacrifice, fut délivré. Voy. tome I, page 41 et M. Wilson, *Vichnou-Pourâna*, page 404.

(45) Autrement les *Amritas*.

(46) C'est-à-dire l'homme.

(47) Ces deux époux, c'est Agni lui-même, c'est Vanaspati et la flamme (*Djwâlâ*).

(48) Voir plus haut, lecture VII, note 37.

(49) Ilâ est le foyer ; ce pourrait être aussi l'hymne sacré.

(50) Agni Vêdyôuta perce le nuage, qui répand une eau fécondante ; de là naîtront les plantes et les herbes qui engraisseront la vache ou qui seront employées directement dans le sacrifice.

(51) Voy. tome I, page 269, note 51.

(52) Voy. tome I, page 251, note 55.

(53) Voy. tome I, page 252, note 57.

(54) Voy. tome I, page 252, note 57.

(55) Voy. tome I, page 252, note 59, et page 552, note 30. Le commentateur dit ici que ces deux divinités sont Agni et Aditya.

(56) Voy. tome I, page 22.

(57) Voy. tome I, page 252, note 62.

(58) Voy. tome I, page 252, note 63. Le lecteur aura remarqué les rapports qu'il y a entre cet hymne et ceux qui se trouvent tome I, pages 21 et 347.

(59) Ces vaches, ces chevaux, ce sont les libations, les flammes, les rayons, cortége naturel d'Agni.

(60) Il y a des feux de différentes espèces ; il y en a qu'on appelle *vêdicas*, d'autres *lôkicas*, d'autres *dhichnyas*.

(61) Pour entendre ce passage il faut se rappeler que les rayons sont comparés à des coursiers, et les libations à des vaches. La libation augmente l'activité des rayons, qui doivent la désirer.

(62) Je pense que le poëte fait allusion aux deux libations du matin et du soir.

(63) Le commentaire donne un autre sens. Il représente les prêtres comme un père qui prend son fils sur son dos. Je n'ai pas saisi la raison de cette explication.

(64) Atri est le nom d'un Richi ; mais c'est aussi un surnom d'Agni, venant de la racine *ad* qui signifie *manger*.

(65) Il est ici question de l'Aranî.

(66) Nom d'Agni. Voy. tome I, page 246, note 5. Le commentaire explique ici ce mot par *sarwatra gantri*.

FIN DES NOTES DE LA TROISIÈME SECTION.

SECTION QUATRIEME.

LECTURE PREMIÈRE.

HYMNE PREMIER.

A AGNI.

1. O Agni, l'holocauste à la main, les mortels célèbrent un dieu tel que toi. Je te chante, ô toi, possesseur de tous les biens. Daigne te charger successivement de nos offrandes.

2. Agni est le sacrificateur de la famille généreuse, où le *cousa* est disposé avec soin; vers lui accourent et les Sacrifices et les Offrandes abondantes.

3. C'est lui que les deux (mères) de l'Aranî ont enfanté, lui, Agni, nourrisson nouveau-né, soutien de la race humaine et honoré par d'heureux sacrifices.

4. C'est avec peine qu'on pourrait te saisir, ô Agni. (Tu glisses) tel qu'un jeune serpent. Le bois (disparaît sous ta langue) brûlante, comme le gazon sous (la dent) des bestiaux.

5. Ainsi ses rayons se concentrent, environnés de fumée; et dans les trois foyers qui le con-

tiennent, quand sous l'haleine de l'air il semble s'agiter, c'est qu'il aiguise ses flammes au soufflet du vent.

6. Puissions-nous, ô Agni, aidés des secours et de la protection d'un ami tel que toi, triompher de nos ennemis et fuir les maux attachés à la vie des mortels!

7. O Agni, ô guide puissant, apporte-nous l'opulence. Cependant frappe (nos ennemis); embellis (notre existence); donne-nous l'abondance, et dans les combats agrandis notre fortune.

Auteur : Gaya, fils d'Atri; *mètres*, Anouchtoubh, Pankti.

HYMNE II.

A AGNI.

1. O invincible Agni, apporte-nous l'opulence et la force. Ouvre la voie à l'abondance, et entoure-la d'une grande richesse.

2. O Agni, nous t'admirons pour ta puissance et la grandeur de ta force. En toi réside le souffle de la vie (1). Digne de nos hommages, tu accomplis le sacrifice, et apparais en ami.

3. O Agni, augmente l'honneur et le bien de tes serviteurs. Prêtres et pères de famille, nous te présentons des hymnes et des offrandes..

4. O magnifique Agni, les guides (du sacrifice), riches en coursiers, célèbres pour leur puissance, chantent des hymnes en ton honneur; et leur renommée est faite pour t'attirer du haut du ciel.

5. Tes rayons, ô Agni, vont brillants et victorieux. On dirait des éclairs qui parcourent (le monde); on dirait un char retentissant et chargé de dépouilles opimes.

6. O Agni, viens à notre secours, et donne-nous la victoire sur nos ennemis. Que nos maîtres traversent la vie en vainqueurs, de quelque côté du ciel (que vienne le mal) (2).

7. O Agni, sacrificateur, toi que les Angiras ont chanté et que nous chantons aussi, apporte à tes serviteurs, pour prix de leurs hymnes, une opulence triomphante. Sois-nous en aide au milieu des combats.

Auteur : Gaya; *mètres*, Anouchtoubh, Paukti.

HYMNE III.

A AGNI.

1. Le pasteur des hommes vient de naître; le robuste Agni s'est éveillé pour le bonheur du monde. Brillant sous la libation de beurre, il caresse l'air

de sa grande langue, et luit d'un pur éclat aux yeux de ses serviteurs.

2. Les prêtres, dans un triple foyer, ont allumé les feux d'Agni, héraut et premier pontife dans le sacrifice, placé sur le même char qu'Indra et les autres dieux. Il vient s'asseoir sur notre gazon, sacrificateur habile et exercé.

3. Délivré de ta chaîne, tu nais au sein de tes deux mères(3); pur, heureux et sage, tu t'élances vers les (mortels) qui t'honorent. O Agni, invoqué (par la prière), que la libation de beurre augmente tes forces; que la fumée monte dans l'air et soit ton étendard.

4. Qu'Agni visite notre sacrifice et comble nos vœux. Les prêtres l'amènent également dans toutes les maisons. Il est notre messager, et le porteur de nos holocaustes. Il opère avec sagesse, et devient l'objet de notre culte.

5. O Agni, je t'offre ces libations aussi douces que le miel. Que ma prière, que mon invocation te touche le cœur. Nos hymnes sont pour toi ce que les grands fleuves sont pour la mer : ils augmentent ta force et ta grandeur.

6. O Agni, tu étais caché dans le bois (de l'Aranî); les Angiras t'ont découvert dans ta retraite mystérieuse. Tu nais, obéissant à la force puissante qui agite (le flanc de ta mère); ô Angiras (4), voilà pour quel motif on t'appelle *enfant de la Force*.

Auteur : Soutambhara, fils d'Atri; *mètre*, Djagatî.

HYMNE IV.

A AGNI.

1. J'adresse la prière du sacrifice au grand Agni, généreux, adorable auteur de la vie (5). Au milieu de nos cérémonies (je jette) comme dans sa bouche le beurre purifié, et je lui apporte l'hymne qui va de lui-même à ce (dieu) bienfaisant.

2. Tu aimes le sacrifice; daigne agréer le nôtre. Reçois ces larges libations que t'offre Rita (6). Ce n'est pas un mauvais démon que je doive prendre par la force ou par la ruse; c'est Rita que j'appelle pour honorer un (dieu) brillant et généreux.

3. O Agni, tu chéris nos sacrifices. Comment donc serais-tu indifférent à l'hymne, à la louange que te présente Rita? Un dieu qui est le gardien des Saisons (7) doit savoir que je lui apporte de riches offrandes. Et moi, je ne sais rien du maître des Saisons.

4. O Agni, quels ennemis te retiennent enchaîné? Quels sont donc (aujourd'hui) nos protecteurs, nos bienfaiteurs brillants? Quels sont les soutiens de l'injustice, ô Agni? Quels sont les pasteurs de l'impiété?

5. O Agni, que, changeant de fortune; tes amis,

autrefois malheureux, connaissent le bonheur. Qu'ils soient détruits, ceux qui emploient le mensonge envers celui qui est vrai dans ses discours.

6. Celui qui dans ton sacrifice t'honore par l'hymne et l'invocation, ô Agni, mérite la faveur d'un (dieu) brillant et libéral. Que sa maison devienne opulente; que la race de Nahoucha (8) suive heureusement le cours de ses œuvres.

Auteur : Soutambhara; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE V.

A AGNI.

1. Avec des chants nous t'invoquons, ô Agni. Avec des chants nous allumons tes feux; avec des chants (nous t'appelons) à notre secours.

2. Nous célébrons aujourd'hui la louange d'Agni qui s'élève dans le ciel, et nous attendons de lui le bonheur et la richesse.

3. Qu'Agni sacrificateur aime nos prières; et, siégeant au milieu des hommes, qu'il honore la race des dieux.

4. Tu es, ô Agni, un illustre pontife, qui grandit par nos hommages. Par toi (les hommes) étendent leurs sacrifices.

5. O Agni, tu donnes l'abondance, et les sages par leurs louanges exaltent ta grandeur. Accorde-nous toute la force qui convient à l'homme.

6. Comme la jante de la roue embrasse les rayons, ô Agni, tu embrasses aussi tous les dieux. De toi dépendent les biens les plus précieux.

Auteur : Soutambhara; *mètre*, Gâyatrî.

HYMNE VI.

A AGNI.

1. Éveille Agni par la prière, et allume les feux de l'Immortel. Au milieu des *Dévas*, qu'il se charge de nos holocaustes.

2. Dans les sacrifices les mortels célèbrent un dieu immortel, le premier des pontifes au milieu de la race humaine.

3. D'âge en âge on chante le divin Agni, et, avec la cuiller qui répand le beurre (sacré, on l'excite) à prendre le fardeau de l'holocauste.

4. Agni en naissant tue de ses traits lumineux les Dasyous et les ténèbres. Il donne (aux hommes) les vaches (célestes), les Ondes et le Soleil.

5. Honorez donc le sage et adorable Agni, dont le dos s'humecte de *ghrita*. Qu'il vienne, en entendant mon invocation.

6. Que par des chants, des prières, de pieuses aspirations, que par des libations de beurre on augmente la grandeur d'Agni.

Auteur : Soutambhara; *mètre*, Gâyatrî.

HYMNE VII.

A AGNI.

1. J'offre ma prière au (dieu) prudent et sage, glorieux, antique, adorable. Agni est le gardien de la richesse, le possesseur de l'opulence, l'auteur de la vie : il mérite nos hommages et reçoit nos libations de *ghrita*.

2. Les (Richis), qui par leurs (œuvres) mortelles ont prétendu honorer les Immortels, chargés de garder et de soutenir le ciel, ont voulu que Rita, (surnommé) *Dharouna*, fût placé, au milieu de nos fêtes, sur le siége puissant du sacrifice, sur le trône le plus élevé.

3. Les impies (Rakchasas) étendent leurs corps, et présentent une lourde masse, difficile à percer même pour l'antique (Agni). Que le (dieu) nouvellement né se hâte de triompher de cette tourbe d'ennemis. Qu'ils soient autour de lui comme (les animaux de la forêt) autour du lion irrité.

4. Quand, semblable à une mère (tendre), tu sembles porter les hommes, étendant (tes bras) pour les aider à voir et à se soutenir, quand tu leur donnes, pour se nourrir, (les membres de tes ennemis) que tu as déchirés (9), dans tes courses diverses tu revêts plusieurs formes.

5. Ces offrandes sont pour toi. O dieu, conserve Dharouna, possesseur de la force, dispensateur généreux de la richesse. Établi dans ton foyer mystérieux, comme le voleur dans son repaire, pense à rassembler de riches dépouilles pour en gratifier Atri (10).

Auteur : Dharouna, fils d'Angiras; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE VIII.

A AGNI.

1. Offre au divin et brillant Agni de nombreuses libations. Les mortels l'honorent et le chantent comme un ami.

2. Pontife des humains, Agni, tel que Bhaga, de ses mains fortes et resplendissantes, accomplit tour à tour les sacrifices les plus beaux.

3. Occupés à louer ce (dieu) riche et brillant, seigneur à la voix retentissante, dont tout concourt

à augmenter la force, puissions-nous obtenir son amitié!

4. O Agni, constitue la vigoureuse grandeur de tes (amis). Ta grandeur, à toi, n'a d'autres bornes que celles de la terre et du ciel.

5. O Agni, viens à nous, et pour prix de nos louanges, donne-nous tes biens. Prêtres et pères de familles, nous célébrons ta gloire. Assiste-nous dans les combats pour augmenter notre félicité.

Auteur : Pouricha, fils d'Atri; *mètres*, Pankti, Anouchtoubh.

HYMNE IX.

A AGNI.

1. O dieu fort, un mortel dans ses sacrifices (t'appelle) à son secours. Par ses nombreuses offrandes, par ses chants il veut obtenir la protection d'Agni.

2. Dans les divers sacrifices en l'honneur de cet (Agni), tu apportes, (ô prêtre), d'abondantes offrandes; ta bouche chante, et invoque par la prière ce (dieu) fortuné, adorable, resplendissant.

3. Le (fidèle s'unit) par l'offrande et la prière à cet (Agni), qui est uni à la clarté, et dont la semence lumineuse anime les rayons du jour.

4. Par l'œuvre de cet (Agni), sage et puissant, la richesse (brille sur notre) char. Au milieu de tout le peuple Agni reçoit justement nos holocaustes et nos hymnes.

5. (Nous te présentons) nos plus belles offrandes. Les bouches de nos sages te chantent de concert. Fils de la Force, viens à notre secours, défends-nous. Sois puissant pour notre bonheur. Assiste-nous dans les combats pour augmenter notre félicité.

Auteur : Pouricha ; *mètres*, Pankti, Anouchtoubh.

HYMNE X.

A AGNI.

1. Que dès le matin des louanges soient données au bienfaisant Agni, hôte et ami des hommes, (dieu) immortel, qui chérit tous les holocaustes des mortels.

2. Augmente la force de Dwita, qui te présente un pur (holocauste). O (dieu) immortel, ce chantre (de ta grandeur) aime à t'honorer par ses diverses libations.

3. J'invoque dans ma prière le (dieu) aux splendeurs immortelles en votre faveur, ô seigneurs.

Puisse leur char voler sans crainte, (ô Agni), ô toi qui donnes de (bons) coursiers!

4. (Protège aussi) ceux qui accomplissent les œuvres variées (du sacrifice), dont la bouche a le dépôt de l'hymne (saint), qui dans ce sanctuaire étendent le gazon sacré et rassemblent les offrandes.

5. Ces (seigneurs) m'ont donné cinquante chevaux, et j'ai payé ce présent par mes hymnes. O immortel Agni, accorde à ces maîtres généreux une large et brillante abondance, une grande et mâle famille.

Auteur : Dwita, fils d'Atri; *mètres*, Pankti, Anouchtoubh.

HYMNE XI.

A AGNI.

1. Les (lueurs du matin) commencent à poindre et à se lever. A la voix du (poëte) Vavri (le dieu appelé) *Vavri* (11) se réveille. Sur le sein de sa mère (12), il ouvre les yeux.

2. Les (hommes) qui te savent vigilant invoquent ton nom et entretiennent ta force. Ils se confient en toi, (comme les guerriers) dans leur ville fortifiée.

3. Les fidèles, avec leurs douces libations, font grandir la lumière de (ce dieu) dont les rayons blanchissent (13). Avide de nos offrandes, orné de nos hymnes, (Agni) lève son col doré.

4. Comme un lait désirable, nous l'avons tiré du sein de sa mère; il se retrouve entre les deux grands parents, s'engraissant de nos libations, brûlant, invincible, immortel, ennemi terrible.

5. O radieux Agni, apparais, te jouant sur la cendre et agité par le vent. Qu'elles soient victorieuses, ces flammes aiguës, effilées, qui se dressent sur le foyer!

Auteur : Vavri; *mètres*, Gâyatri, Anouchtoubh, Virât.

HYMNE XII.

A AGNI.

1. O Agni, auteur de toute abondance, tu aimes nos riches offrandes. (Attiré) par nos prières, viens au milieu des *Dévas*, recueillir ce glorieux hommage que nous te rendons.

2. O Agni, ceux qui doivent leur fortune à ta force invincible et qui te refusent (leurs sacrifices) suscitent contre eux l'inimitié et la haine de leur adversaire.

3. O Agni, sacrificateur et maître de la force, nous t'honorons. Nous, Prayaswans (14), nous te prions avant tous les autres; nous t'invoquons dans es sacrifices.

4. (Dieu) robuste et puissant, fais que chaque our, par ton secours, nous soyons, pour l'intérêt de notre fortune et de nos sacrifices, entourés de vaches fécondes, entourés d'hommes vigoureux.

Auteurs : les Richis Prayaswans, fils d'Atri; *mètres*, Pankti, Anouchtoubh.

HYMNE XIII.

A AGNI.

1. Tels que Manou, nous te prions. Tels que Manou, nous allumons tes feux. O Agni, ô Angiras, comme tu faisais pour Manou, porte aux dieux l'hommage de celui qui veut les célébrer.

2. O heureux Agni, (Dieu) renommé pour ta naissance et honoré par nos libations de beurre, tu brilles au milieu de la race humaine. Nos coupes, dans les divers (sacrifices), s'élèvent vers toi.

3. Tous les *Dévas*, compagnons de joie et de plaisirs, t'ont choisi pour leur messager. O dieu

sage, ils t'honorent et te célèbrent dans les sacrifices.

4. Pour vous, (ô peuples), un mortel vient de chanter un dieu; (il a envoyé) Agni à un service tout divin. Enflamme-toi, (dieu) brillant. Luis, et viens t'asseoir au foyer du sacrifice; viens t'asseoir au foyer de Sasa.

Auteur : Sasa, fils d'Atri; *mètres*, Pankti, Anouchtoubh.

HYMNE XIV.

A AGNI.

1. O Viswasâman, comme Atri, chante en l'honneur d'un (dieu) sacrificateur, dont la flamme est pure, que nous célébrons dans nos fêtes, et qui répand le bonheur au milieu du peuple.

2. (O prêtres), amenez le dieu pontife, Agni possesseur de tous les biens. Ouvrez aujourd'hui le cours à tous ces sacrifices les plus agréables aux dieux.

3. Mortels, nous venons implorer ton brillant secours, ô dieu bienfaisant, dont l'âme est vive et compatissante.

4. O robuste Agni, écoute notre prière. O maître à la face éclatante, les enfants d'Atri t'élèvent par

leurs chants; les enfants d'Atri te célèbrent par leurs louanges.

Auteur : Viswasâman, fils d'Atri ; *mètres*, Pankti, Anouchtoubh.

HYMNE XV.

A AGNI.

1. O Agni, à la prière de Dyoumna apporte-nous une opulence victorieuse, qui, forte des éloges que nous t'aurons donnés, nous rendra dans les combats supérieurs aux autres mortels.

2. O robuste Agni, apporte-nous cette opulence qui nous assure la victoire dans la bataille. Tu es un dispensateur admirable et juste de l'abondance que procure la vache (féconde).

3. Transportés d'une joie commune, assis sur un pur gazon, tous les hommes, dans leurs demeures, demandent au sacrificateur leur ami une plénitude de bonheur.

4. Que ce (dieu), qui connaît tout, nous donne une force victorieuse (de nos ennemis). O brillant Agni, dans ces demeures luis heureusement pour nous ; ô (dieu) pur, luis glorieusement.

Auteur : Dyoumna ; *mètres*, Pankti, Anouchtoubh.

HYMNE XVI.

A AGNI.

1. Adorable Agni, sois près de nous. Deviens notre sauveur fortuné. Viens, ô Agni, refuge (des hommes), trésor d'abondance, et donne-nous une opulence brillante.

2. Ne nous oublie pas; écoute notre invocation, et délivre-nous des atteintes du méchant. O (dieu) éclatant et lumineux, nous venons à toi avec nos amis te demander le bonheur.

Auteurs : Les quatre Richis, Bandhou, Soubandhou, Srouta-bandhou et Viprabandhou, surnommés les Gopâyanas ou Lôpâyanas; *mètre*, Virât.

HYMNE XVII.

A AGNI.

1. Chantez, et appelez à votre secours le divin Agni, qui est notre refuge. Fils des Richis (15), il

est juste; qu'il remplisse nos vœux, et détruise nos ennemis.

2. Il est plein de bonté, celui dont les anciens *Dévas*, dont (les nouveaux) ont allumé les feux, sacrificateur à la langue agréable, trésor de lumière aux nobles splendeurs.

3. O Agni, ô toi qu'honorent nos hymnes, accorde à nos œuvres pieuses, à nos saintes prières, l'opulence (que nous demandons).

4. Agni brille au milieu des dieux; Agni vit au milieu des mortels. Agni porte nos holocaustes; honorez Agni par vos sacrifices.

5. Agni donne à son serviteur un fils magnifique en offrandes, riche en pieuses pratiques, grand, invincible, glorieux et souverain.

6. Agni donne (à son serviteur un fils) gardien de la justice, qui dans le combat triomphe des guerriers. Agni (lui donne aussi) un cheval rapide, victorieux, invincible.

7. Agni est comme un char rempli des biens les plus précieux. O trésor de lumière, accorde-nous une large part. L'Opulence, c'est une reine qui est ton épouse. L'abondance vient de toi.

8. Tes rayons sont étincelants; ta voix retentit comme le bruit du mortier, ou comme le tonnerre qui roule dans l'air.

9. C'est ainsi que nous, les Vasoûyous, nous avons honoré le robuste Agni. Que ce (dieu), célèbre par ses œuvres, nous fasse, ainsi que sur un vaisseau, passer à travers tous nos ennemis.

Auteurs : Les Vasoûyous, fils d'Atri; *mètre*, Anouchtoubh.

HYMNE XVIII.

A AGNI.

1. O Agni, ô dieu à la lumière pure, à la langue agréable, amène ici et honore les dieux.

2. Nous venons à toi; amène les dieux à notre fête, ô toi que nous arrosons d'un beurre (limpide), toi qui brilles comme un soleil resplendissant.

3. O sage et grand Agni, tu es ami de nos holocaustes, et dans le sacrifice nous faisons reluire tes feux éclatants.

4. Viens, ô Agni, avec tous les dieux à l'holocauste que nous t'offrons. Nous t'honorons comme sacrificateur.

5. Donne, ô Agni, à celui qui te présente offrandes et libations la vigueur et la puissance. Viens avec les dieux t'asseoir sur notre gazon.

6. O Agni, vainqueur de mille (et mille ennemis), tes feux ornent les sacrifices. Tu es le messager des dieux, digne de nos cantiques.

7. Honorez Agni, le divin possesseur de tous les biens, le porteur de l'holocauste, le prêtre toujours jeune.

8. Sois présent aujourd'hui à nos divers sacri-

fices; prête-toi avec dévouement au service divin. Étendez le gazon pour le siége (des dieux).

9. Sur ce (gazon) siégent les Marouts, les deux Aswins, Mitra, Varouna, tout le peuple des dieux.

Auteurs: les Vasoûyons; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE XIX.

A AGNI.

1. O Agni (surnommé) *Wêswânara* (16), un roi pieux, prudent et généreux, Tryarouna, fils de Trivrichna, m'a rendu riche; il m'a donné deux bœufs attelés à un char, avec dix mille vaches. Qu'il te souvienne de lui!

2. Ce (roi) m'a donné cent vingt vaches, et deux chevaux de trait, traînant une précieuse charge. O Agni, ô Vêswânara, pour prix de nos louanges et de nos offrandes, accorde à Tryarouna ta protection.

3. O admirable Agni, Trasadasyou, en te louant, a pu obtenir ta faveur. Qu'il en soit de même pour Tryarouna, qui, d'une âme dévote, s'est uni aux prières et aux libations que moi, Touvidjâta, j'ai faites en ton honneur.

4. Moi, Aswamédha, voulant sacrifier, j'ai en-

tendu quelqu'un me dire : « Allons, (sacrifie!) » Je viens avec mon hymne, je me présente avec mon offrande. Que celui (qui m'a parlé) me donne et la richesse et les moyens d'exprimer mes pieuses pensées.

5. Cent mâles taureaux m'ont été donnés, à moi Aswamédha, et accroissent ma fortune. (O Agni), que la triple offrande (17) (de mon bienfaiteur) soit (pour toi) aussi douce que la liqueur du *soma*.

6. O Indra et Agni, vous qui avez cent trésors à votre disposition, donnez à Aswamédha une mâle vigueur et un large domaine. Qu'il soit comme le soleil immortel dans les cieux.

Auteurs : Touvidjâta (18) et Aswamédha, fils de Bharata; *mètres*, Trichtoubh, Anouchtoubh.

HYMNE XX.

A AGNI.

1. Les feux d'Agni brillent dans l'air; sa splendeur s'étend au-devant de l'Aurore. Viswavârâ (19) s'avance, honorant les dieux par ses invocations, et versant le beurre de l'holocauste.

2. O Agni, tes feux sont allumés; tu es roi de l'ambroisie. Tu t'attaches à l'homme qui offre l'ho-

locauste, et tu fais son bonheur. Il possède tous les biens, celui que tu visites et qui te reçoit comme son hôte.

3. O Agni, sois vainqueur pour notre félicité; répands sur nous tes plus beaux présents. Dirige-nous dans l'accomplissement des devoirs d'époux et d'épouse. Arrête l'accroissement de nos ennemis.

4. O Agni, je salue le riche trésor de tes flammes. Tu es un généreux bienfaiteur, et tu brilles dans les sacrifices.

5. O Agni, ô toi que nous invoquons, que tes feux honorent les dieux. Tu es entouré d'heureux sacrifices, et tu portes les holocaustes.

6. Invoquez, honorez Agni, et dans la pompe de vos cérémonies révérez celui qui porte les holocaustes.

Auteur : Viswavârâ, fille d'Atri; *mètres*, Trichtoubh, Anouchtoubh, Djagati, Gâyatri.

HYMNE XXI.

A INDRA.

1. Dans les sacrifices qui se célèbrent en l'honneur des dieux, les enfants de Manou ont établi trois feux étincelants, trois foyers de lumière céleste (20).

Mais toi, Indra, ce sont les Marouts (21) eux-mêmes, purs et vigoureux, qui te célèbrent. Tu es leur sage Richi.

2. Quand les Marouts ont animé par leurs voix Indra, avide et heureux de notre *soma*, il prend la foudre, et, frappant Ahi, il donne la liberté aux grandes Ondes.

3. O Marouts, qui faites ici l'office de chantres (sacrés), qu'Indra boive donc de mon *soma* limpide. Cet holocauste lui appartient. C'est Indra, avide de notre *soma*, qui a découvert les vaches (célestes) et donné la mort à Ahi.

4. Indra a étendu et consolidé le ciel et la terre; il les accompagne dans leur marche, épouvantant la bête sauvage qui veut couvrir les airs. Il la repousse avec force, et le fils de Danou, respirant à peine, est terrassé.

5. O Maghavan, c'est pour reconnaître ta puissance que tous les dieux te cédèrent la coupe de *soma*, quand tu as en faveur d'Étasa arrêté dans leur course les cavales du char de Soûrya (22).

6. Lorsque Maghavan a d'un seul coup de foudre brisé les quatre-vingt-dix-neuf villes (23) de (Sambara), les Marouts, au milieu de l'assemblée (céleste), chantent sur le mètre Trichtoubh cet Indra qui a frappé (l'ennemi) du ciel.

7. Agni, devenu son ami, a fait brûler en son honneur les chairs de trois cents victimes. En même temps Indra, dans l'espoir de son triomphe sur Vritra, a bu les trois coupes de *soma* que lui versait Manou.

8. Quand Maghavan eut mangé les chairs des trois cents victimes, quand il eut bu les trois coupes de *soma*, tous les *Dévas* ont réclamé de lui, comme un devoir, qu'il frappât Ahi.

9. Et lorsque, arrivant à la maison de Coutsa sur vos chevaux rapides et vainqueurs, vous demandiez le combat, avec ce même Coutsa, placé sur le même char que toi (24), tu as frappé (tes ennemis); avec les autres dieux, tu as frappé Souchna.

10. (Le char de Soûrya) avait deux roues; tu en as pris une, et tu l'as donnée en présent à Coutsa, qui ne pouvait plus marcher. Ton arme a frappé au visage les Dasyous, et dans le combat étouffé la voix (de ces ennemis).

11. (O dieu) exalté par les hymnes de Gôrivîti, tu as, pour plaire au fils de Vidathin (25), donné la mort à Piprou. Ridjiswan (26) fut ton ami : tu as purifié ses offrandes et bu son *soma*.

12. La coupe de *soma* à la main, les Navagwas et les Dasagwas (27) célèbrent Indra dans leurs hymnes. Ces sages ont par leurs chants ouvert le riche pâturage où étaient enfermées les vaches (célestes).

13. O Maghavan, je connais tes prouesses. Comment puis-je (dignement) t'honorer? O (dieu) puissant, nous sommes disposés à chanter dans les sacrifices les (miracles) nouveaux que tu feras.

14. O Indra, voilà tout ce que tu as fait. Tu es invincible, et par ta naissance et par ta force. O (dieu) armé de la foudre, quelles que soient tes actions, rien ne peut renverser ta puissance victorieuse.

15. O vaillant Indra, aime ces cérémonies que nous pratiquons en ton honneur. Sage et dévoué aux œuvres saintes, chargé de riches présents, j'ai conçu cet hymne comme (le charron forme) un char, comme (le tailleur) ajuste de beaux et riches vêtements.

Auteur : Gôrivîti, fille de Sakti ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XXII.

A INDRA.

1. En quel lieu est notre héros? qui a vu Indra au char fortuné, aux coursiers rapides? Qu'(Indra), armé de la foudre et avide de notre *soma*, rappelé par les mortels, vienne dans cette demeure apporter et son secours et ses richesses!

2. Ainsi je voyais la demeure terrible, éclatante, de ce (dieu) qui renferme tout. Je cherchais (Indra). J'ai interrogé les hommes savants dans l'art des sacrifices. Ils m'ont dit : « Indra est arrivé! »

3. Aussitôt nous chantons, au milieu des libations, les exploits qui t'ont distingué, ô Indra, les bienfaits dont tu nous combles. Que l'insensé apprenne, que le sage entende. Maghavan arrive sur son char, entouré de toute son armée.

4. A peine né, ô Indra, tu te prépares à la bataille. Tu viens, capable de résister seul à un grand nombre (d'ennemis). Tu as par ta force répandu la lumière dans la caverne (obscure). Tu as retrouvé la troupe des vaches (célestes).

5. Quand tu nais, apparaissant dans les régions supérieures et portant ta renommée jusqu'aux extrémités (du ciel), alors les dieux tremblent devant Indra. Et lui, il va délivrer toutes les Ondes, épouses de Vritra.

6. Les Marouts (28), tes chantres dévoués, célèbrent ta gloire et t'offrent la libation. Qu'Indra, par sa propre magie, triomphe du magicien Ahi, qui presse les Ondes de ses étreintes funestes.

7. O Maghavan, ardent à mériter nos louanges et nos offrandes, tu as frappé de la foudre ceux que leur naissance a condamnés à être malfaisants. Pour faire le bonheur de Manou, tu as brisé la tête du brigand Namoutchi.

8. Tu m'as pris pour auxiliaire avec les Marouts, ô Indra; et aussitôt, frappant la tête du brigand Namoutchi, (tu as broyé) cette montagne sonore qui roulait (dans les airs), et tu as mis à découvert les deux (vastes) roues du ciel et de la terre.

9. Namoutchi arme sa troupe féminine (29). Que peut contre moi sa faible armée? Le Dasyou s'est caché entre ses deux épouses. Mais Indra a pénétré jusqu'à lui pour le combattre.

10. Devant Indra se rassemblent de tout côté les vaches de ce (Namoutchi) séparées de leurs veaux : le (dieu), secondé par les Marouts, répand

leur lait (sur nous), quand nos libations de *soma* ont réjoui son cœur.

11. Oui, quand le *soma* versé par Babhrou a réjoui son cœur, le héros généreux pousse le cri des combats. Indra, qui brise les villes (célestes), boit (la libation), et (nous) donne ensuite les vaches de ce (Namoutchi) (30).

12. O Agni, les Rousamas (31), au nom de Rinantchaya, m'ont fait le brillant cadeau de quatre mille vaches. Nous avons reçu ce présent du plus illustre des héros.

13. Oui, Agni, les Rousamas m'ont donné de brillantes parures et ont rempli mon étable de milliers de vaches. Que de nombreuses libations viennent charmer Indra et au lever et à la fin du jour.

14. Que (la nuit se retire et que) l'Aurore se lève. Babhrou, emporté, tel qu'un coursier rapide, (dans la voie du sacrifice), a reçu les quatre mille (vaches) que lui amenaient les Rousamas au nom du roi Rinantchaya.

15. O Agni, nous avons accepté les quatre mille vaches des Rousamas. Prêtres, nous avons aussi reçu ce vase d'airain qui a été chauffé pour les purifications.

Auteur : Babhrou ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XXIII.

A INDRA.

1. Le magnifique Indra monte sur son char, et le précipite vers les mets (du sacrifice). Tel que le pasteur qui conduit son troupeau, le (dieu) invincible marche le premier à la conquête.

2. Viens, (ô dieu) que traînent deux chevaux azurés et que distinguent tes bienfaits variés. Ne t'éloigne pas de nous. Sois notre protecteur. O Indra, rien n'est au-dessus de toi. Tu as donné (aux hommes) ton épouse, dont ils étaient privés (32).

3. Quand la force de la force (33) vient à naître, Indra révèle toutes ses puissances. Il donne la liberté aux vaches (célestes), enfermées dans la caverne; il dissipe les ténèbres qui couvrent le monde.

4. O (dieu) que tous les hommes invoquent, les enfants d'Anou ont fait pour toi un char conforme à ta rapidité; Twachtri t'a (donné) la foudre étincelante. Les prêtres, glorifiant Indra, ont, par leurs louanges, augmenté ses forces pour triompher d'Ahi.

5. O généreux Indra, quand le mortier, rempli de *soma*, retentit comme pour chanter ta gloire,

Aditi partage ton bonheur. Lancés par Indra, les carreaux de la foudre, sans coursiers, sans char, vont attaquer les Dasyous (34).

6. J'ai célébré tes antiques prouesses, ô Maghavan; je célèbre tes prouesses nouvelles. Tu déploies ta puissance quand, séparant le ciel et la terre, tu viens en faveur de Manou conquérir les Ondes, riches en bienfaits variés.

7. O (dieu) sage et glorieux, ce fut un grand exploit que celui par lequel tu as montré ta force en sacrifiant Ahi. Tu as aussi déjoué la magie de Souchna, et dans le combat frappé les Dasyous.

8. En faveur d'Yadou et de Tourvasa (35), ô Indra, tu as rendu les Ondes guéables et fécondes en bienfaits. Tu as pris Coutsa (36) sur ton char pour aller avec lui combattre le terrible (Souchna); cependant les Dévas s'assemblaient pour vous honorer tous deux.

9. O Indra et Coutsa, que vos coursiers vous amènent sur ce char à la voix de nos chantres. Vous avez du sein des eaux arraché (Souchna). Vous avez repoussé la ténébreuse ignorance du cœur d'un riche sacrificateur.

10. Vers ces beaux coursiers, aussi rapides que le vent, le prudent Avasyou s'est avancé. O Indra, tous ces Marouts sont tes amis. Les rites sacrés ont augmenté ta force.

11. (Indra) sut, au lever de l'Aurore, arrêter la course impétueuse du char de Soûrya. Étasa (37) reçut de lui une de ses roues; il vainquit les (Da-

syous) et prit leurs villes. Qu'(Indra) nous donne une pareille force.

12. Indra a voulu visiter notre peuple : il aime celui qui lui verse le *soma*. Que le mortier (sacré), dont les prêtres surveillent les mouvements, vienne retentir dans le sanctuaire.

13. O (Dieu) immortel, que les mortels qui t'ont désiré (une fois) puissent te désirer encore! Que le mal ne les touche jamais! fais le bonheur de ceux qui te servent. Donne la force au peuple qui t'est dévoué.

Auteur : Avasyou, fils d'Atri; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XXIV.

A INDRA.

1. Tu as déchiré la nue, et délivré les Ondes. Tu as lancé les torrents prisonniers. O Indra, quand tu as eu ouvert la grande caverne, tu as tué le fils de Dânou, et donné la liberté aux eaux.

2. Avec les Ritous, ô Indra, (dieu) terrible et armé de la foudre, tu as ouvert la mamelle de la montagne (céleste), source abondante et fermée. Tu as frappé Ahi, qui dormait au sein (de la nue), et tu as confirmé ta force.

3. La vigueur d'Indra a brisé le trait du grand monstre sauvage. Un autre que (Vritra) vient aussitôt, plus robuste que lui, et qui a l'audace de se croire unique et incomparable.

4. C'est Souchna, enfant de l'Onde, né de la colère du fils de Dânou ; il grossit, il marche dans les ténèbres, il s'enivre de la *Swadhâ* (38) destinée aux mortels. Indra d'un coup de sa foudre a tué Souchna, et lui a ravi le nuage.

5. Le cœur du lâche (Vritra) sentait bien que ce (Souchna) ne pouvait résister à la puissance d'Indra, quand lui-même, au lieu de combattre pour la possession d'un *soma* enivrant, se voyait forcé par toi, ô (dieu) puissant, de se renfermer dans son palais ténébreux.

6. Ainsi le brigand prenait des forces, s'endormant au sein de cette obscurité sans soleil. Le généreux Indra, joyeux de notre *soma*, l'a chassé de la région supérieure, et lui a donné la mort.

7. Quand Indra eut fait sentir au grand fils de Dânou sa force incomparable, quand il l'eut blessé d'un coup de sa foudre, il le précipita au-dessous de tout ce qui existe.

8. Le (dieu) terrible délie ce (corps) endormi, rempli d'une onde savoureuse et couvrant (le ciel) de sa large surface ; il s'en empare. De son grand trait il frappe dans sa demeure même (le monstre), privé de pieds et poussant de vaines clameurs.

9. Qui peut résister à la force éclatante (d'Indra)? Unique et incomparable, il s'empare de tous les biens. (Le Ciel et la Terre) eux-mêmes, tout

dieux qu'ils sont, ne marchent que par la crainte que leur inspire sa puissance victorieuse.

10. Pieuse *Dévî* (39), Gâtou, telle qu'une (épouse) remplie d'amour, vient humblement devant Indra, quand il communique sa force à ce (peuple). Que les mortels honorent le magnifique (Indra)!

11. Je t'entends célébrer, au milieu des nations, comme (dieu) unique, seigneur des (hommes) pieux, plein de gloire et né pour le bonheur des cinq espèces d'êtres (40). Mes chants bénissent nuit et jour l'adorable Indra; c'est lui qu'ils ont choisi pour sujet (de leurs louanges).

12. J'entends dire que tu agis avec justice, et accordes tes bienfaits aux sages. Ces prêtres tes amis, qu'ont-ils reçu de toi, ô Indra, eux qui t'ont donné les présents que tu pouvais désirer?

Auteur : Gâtou, fille d'Atri; *mètre*, Trichtoubh.

LECTURE DEUXIÈME.

HYMNE PREMIER.

A INDRA.

1. Faible que je suis, je voudrais faire un brillant éloge du grand et robuste Indra, qui donne la force aux hommes; qui vient au milieu du peuple, et, pour prix de ses louanges, au moment du combat, lui assure sa protection.

2. Oui, pour prix de nos hymnes, tu veux nous protéger, (dieu) libéral. Attelle donc tes coursiers, ô Maghavan; viens et apporte-nous le bonheur. Donne-nous la victoire sur nos ennemis.

3. O noble Indra, ils ne sont pas à toi, ceux que leur impiété a séparés de nous. O dieu, dont la main porte la foudre, dont les coursiers ont tant de renommée, monte sur ton char, et dirige toi-même les rênes.

4. O Indra, quand les hymnes sont prodigués à ta louange, alors tu vas combattre, et fendre la

vache (céleste) pour arroser les plaines. Guerrier généreux, tu as, en faveur de Soûrya, et dans sa propre demeure, forcé à la soumission l'ennemi (des dieux).

5. Nous sommes à toi, ô Indra, nous et ces prêtres qui engendrent la Force. Les chars du (sacrifice) arrivent. O (dieu), dont la mort d'Ahi a prouvé la vigueur, qu'il en vienne un vers nous, (et c'est le tien), beau comme Bhaga, puissant, et chargé d'offrandes.

6. O Indra, en toi réside une force adorable, une abondance (merveilleuse). Immortel habitant des airs (1), fais notre fortune, et donne-nous une brillante opulence, pour que nous puissions célébrer les bienfaits d'un maître magnifique.

7. O vaillant Indra, conserve par tes secours les chantres qui te glorifient, et, au moment du combat, enivre-toi de ce doux et beau *soma*, qui peut servir de bouclier.

8. Que ces coursiers ornés d'or, que m'a donnés le généreux Trasadasyou, fils de Pouroucoutsa, que les dix chevaux blancs du fils de Girikchita me transportent à l'assemblée du sacrifice.

9. J'ai aussi reçu de Vidatha, fils de Mâroutâswa (2), de forts et magnifiques (coursiers), distingués par leur couleur rouge. J'avais répondu à son appel; il m'a donné des milliers de parures, il a voulu que je fusse orné comme un seigneur.

10. Qu'on attelle aussi à mon char les beaux et brillants coursiers de Dwanya, fils de Lakchmana. Que les richesses viennent avec grandeur vers le

Richi Samvarana, comme les vaches viennent au pâturage.

Auteur : Samvarana, fils de Pradjâpati ; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE II.

A INDRA.

1. L'immortelle *Swadhâ*, infinie, fortunée, recherche le (dieu) terrible, qui ne connaît pas d'(invincibles) ennemis. Faites des libations, brûlez des holocaustes, accumulez les offrandes en l'honneur (d'Indra) qui aime nos sacrifices et que célèbrent nos hymnes.

2. Quand Maghavan s'est désaltéré de notre *soma*, quand il a goûté au miel (de nos libations) et à nos mets (sacrés), alors, jaloux (de prouver sa force) et armé de sa grande arme, il lance son trait brillant de mille rayons, et menace de la mort le cerf (des plaines célestes).

3. Celui qui le matin ou le soir présente à Indra (la coupe) de *soma* est environné de splendeur. Le magnifique Sacra repousse le riche, ami des méchants, et qui n'aime que son propre intérêt.

4. Sacra ne fuit pas celui dont il a pu frapper le père, la mère ou le frère. Il accepte ses offrandes.

Il sait punir; mais, pour le péché (des autres), il n'abandonne pas (son serviteur), et peut le combler de ses bienfaits.

5. Pour attaquer (ses ennemis), il n'a besoin ni de cinq ni de dix compagnons. Il ne s'allie point avec l'impie qui refuse de faire les libations. Il lui réserve sa terrible colère ou la mort. Il introduit l'homme religieux dans un riche pâturage.

6. Ennemi de (l'homme) impie, bienfaiteur du (mortel) pieux, il sait dans le combat déchirer (ses adversaires), et les broyer sous la roue (de son char). Indra peut tout dompter; il inspire la terreur. C'est un maître qui conduit son esclave à son gré.

7. Il vient prendre le bien de l'avare, et le donne à son serviteur, dont il comble les désirs. L'homme qui a irrité sa colère ne peut être que dans une mauvaise voie.

8. Lorsque le magnifique Indra voit deux hommes riches (en offrandes, le prêtre et le père de famille), rivaliser entre eux pour obtenir la possession de vaches célestes, il prend l'un des deux pour compagnon; il agite, il trouble (ses ennemis), et, secondé par les Marouts, il leur amène bientôt le (brillant) troupeau (3).

9. O Agni, je veux te recommander Satri, fils d'Agnivési; ses présents sont innombrables, il est le modèle d'un généreux seigneur. Que les eaux deviennent pour lui fécondes. Qu'il soit puissant, fort et brillant.

Auteur : Samvarana; *mètres* : Trichtoubh, Djagati.

HYMNE III.

A INDRA.

1. O Indra, apporte à notre secours cette puissance qui est capable de tout, (puissance) brillante, qui repousse l'ennemi et triomphe dans les combats.

2. O Indra, sous ton empire sont les quatre régions du ciel (4), les trois mondes, les cinq espèces d'êtres (5); de là viennent les biens que nous attendons de toi.

3. Tu es généreux, et nous demandons ton noble secours. O Indra, avec les Marouts tu parcours rapidement (les airs), et produis l'abondance que tu nous envoies.

4. Tu es fertile et fructueux pour le bien; ta vigueur est féconde. Ta pensée est forte et victorieuse, ô Indra, ta virilité funeste à tes ennemis.

5. O Indra, toi qui portes la foudre, ô Satacratou, maître de la force, pousse ton char rapide contre le mortel qui nous traite en ennemis.

6. O vainqueur de Vritra, les hommes assis sur le gazon sacré, au milieu des libations, t'invoquent, (dieu) terrible et antique, pour obtenir l'abondance.

7. O Indra, garde notre char. Qu'il soit invincible, le plus avancé dans la mêlée, le mieux entouré de (braves) compagnons, le plus riche en butin.

8. Oui, puissant Indra, entends notre prière et garde notre char. Nous consacrons nos plus belles offrandes (à celui que nous appelons) *Div*; oui, nous consacrons nos hymnes à Div (6).

Auteur : Prabhouvasou, fils d'Angiras; *mètres*, Anouchtoubh et Pankti.

HYMNE IV.

A INDRA.

1. Qu'il vienne cet Indra, le dispensateur de l'opulence, le distributeur de la richesse. Marchant avec l'assurance de l'archer, altéré, plein de désirs, qu'il boive la liqueur du *soma*.

2. Héros traîné par deux coursiers azurés, que le *soma* monte jusqu'à tes mâchoires, à tes joues, comme aux sommets d'une montagne. Roi que le monde invoque, puissions-nous tous connaître le bonheur en te (charmant) avec nos hymnes, de même que (l'écuyer) flatte ses coursiers (avec la voix)!

3. O Maghavan, toi qui portes la foudre et que le monde implore, toi qui ne connais que la prospérité, telle qu'une roue en mouvement, mon âme est agitée par la crainte que me cause mon ignorance. Ton chantre, entouré de riches offrandes, élève son hymne jusqu'à ton char.

4. O magnifique Indra, que traînent deux coursiers azurés, ce chantre, accomplissant avec empressement les œuvres (saintes), fait entendre la voix de l'hymne qui résonne comme le mortier. De ta main gauche tu répands la richesse. Que ta main droite sache nous défendre.

5. Que le prêtre (7), libéral (de *soma*), augmente ta grandeur, ô (dieu) libéral de bienfaits. (Dieu) fécond, tu es porté sur des chevaux qui répandent la fécondité. (Héros) à la noble face, au char prospère, aux œuvres fertiles, au cœur généreux, (dieu) qui portes la foudre, soutiens-nous dans le combat.

6. O Marouts, que les hommes se baissent avec respect devant ce jeune Sroutaratha, riche en offrandes, qui (nous) a donné deux chevaux rouges accompagnés de trois cents (vaches).

Auteur : Prabhouvasou; *mètres*, Trichtoubh, Djagatî.

HYMNE V.

A INDRA.

1. (Agni) est invoqué partout; et, le dos arrosé de *ghrita*, il s'élève majestueusement en même temps que la splendeur du soleil. Que les Aurores luisent pour le bonheur de celui qui dit : « Allons, faisons des libations en l'honneur d'Indra. »

2. Que le prêtre, avec vénération, allume le feu, étende le gazon, s'approche du mortier, verse le *soma* et chante l'hymne. Ses mortiers ont résonné à la gloire du rapide (Indra). Qu'il s'approche pour la libation et pour l'holocauste.

3. L'épouse (d'Indra) (8) va, désirant l'époux qui doit l'emporter rapidement sur son char. Que ce char se charge d'offrandes; qu'il résonne avec bruit, et qu'autour de lui il répande mille (présents).

4. Il n'a aucune épreuve à craindre, le roi qui a versé à Indra de nombreuses coupes de *soma*, ami de la vache (du sacrifice). Il marche à la tête de ses hommes; il triomphe de son ennemi; il règne heureusement sur ses provinces, et illustre son nom.

5. Qu'il soit heureux à conserver : qu'il soit fort

à conquérir. Que le Jour et la Nuit (9) concourent à son bonheur. Qu'il soit le favori de Soûrya, le favori d'Agni, celui qui prodigue en l'honneur d'Indra le *soma* et les offrandes.

Auteur : Atri ; *mètres*, Trichtoubh.

HYMNE VI.

A INDRA.

1. O Indra, ô Satacratou, tu es grand, et ta munificence est royale. O toi qui veilles sur tous les hommes et qui possèdes la force, sois pour nous le noble garant de tous les biens.

2. O puissant Indra, tu nous assures l'abondance la plus glorieuse, et à ce titre ta renommée est étendue. (Dieu) aux teintes dorées, ta force est invincible.

3. O dieu armé de la foudre, avec les (Marouts), tes glorieux et robustes compagnons, qui troublent la pensée, tu règnes sur la terre et dans le ciel.

4. Ainsi, ô vainqueur de Vritra, quel que soit le présent que tu nous destines, apporte-le : tu ne peux vouloir que notre bien.

5. O Indra, ô Satacratou, nous comptons sur ton secours. Puissions-nous, sous ta protection,

être bien gardés! O héros, puissions-nous être bien gardés!

Auteur : Atri ; *mètre*, Anouchtoubh.

HYMNE VII.

A INDRA.

1. O glorieux et noble Indra, ô (Dieu) qui portes la foudre et possèdes la richesse, apporte-nous dans tes deux mains le bien que nous devons espérer de toi.

2. Oui, Indra, apporte-nous le bien que tu estimes le plus beau. Que nous connaissions ton immense générosité!

3. (Dieu) bienfaisant et armé de la foudre, ta pensée est noble, généreuse, étendue; et pour nous envoyer l'abondance tu peux briser les obstacles les plus forts.

4. Nos hymnes ont célébré Indra, le roi des mortels, le plus noble de tous ceux qui sont seigneurs parmi vous : nous l'avons invoqué avec de nombreuses libations.

5. En l'honneur d'Indra, qui aime nos hommages, (nous présentons) ces invocations poétiques, cet hymne louangeur. Dans leurs prières les en-

fants d'Atri exaltent sa gloire; oui, dans leurs prières les enfants d'Atri préconisent son nom.

Auteur : Atri; *mètres*, Anouchtoubh, Pankti.

HYMNE VIII.

A INDRA.

1. O maître du *soma*, viens prendre la liqueur qui sort de nos mortiers. O vainqueur de Vritra, ô généreux Indra, bois avec les généreux (Marouts).

2. Fécond est ce mortier, féconde est ton ivresse, fécond est ce *soma*. O vainqueur de Vritra, ô généreux Indra, (bois) avec les généreux (Marouts).

3. Moi qui répands (le *soma*), je t'invoque, ô (dieu) de la foudre, ô toi qui répands (la pluie), avec tes admirables auxiliaires. O vainqueur de Vritra, ô généreux Indra, (bois) avec les généreux (Marouts).

4. Que le roi puissant et libéral qui lance la foudre, triomphe de ses ennemis et donne la mort à Vritra, qui aime nos libations et boit notre *soma*, attelle son char et vienne près de nous. Qu'Indra, dans le sacrifice de midi, se livre à une (sainte) ivresse.

5. Quand le fils du (funeste) Asoura (10), Swarbhânou, couvre tes rayons, ô Soûrya, de son obscurité, tels que l'insensé, qui ne peut reconnaître son chemin, les mondes vont sans clarté.

6. O Indra, lorsque la magie de Swarbhânou vient se placer au-dessous de l'astre lumineux, tu la détruis. Avec son quadruple *mantra* (11) Atri (12) retrouve le soleil, caché sous les ténèbres paresseuses.

7. « O Atri, » (s'écrie Soûrya), « ne souffre pas que le (monstre) terrible et affamé me dévore, moi qui t'appartiens. N'es-tu pas Mitra, équitable en sa munificence? O Mitra, et toi, royal Varouna, sauvez-moi en ce moment! »

8. Prêtre, s'approchant du mortier (sacré), honorant les dieux par l'hymne et les apaisant par la prière, Atri a placé dans le ciel l'œil de Soûrya. Il a détruit la magie de Swarbhânou.

9. Ainsi Soûrya avait été couvert des ténèbres de Swarbhânou, fils du (perfide) Asoura. Les enfants d'Atri l'ont retrouvé : les autres n'ont pu (avoir le même bonheur).

Auteur : Atri ; *mètres*, Ouchnih, Trichtoubh, Anouchtoubh.

HYMNE IX.

AUX VISWADÉVAS.

1. O Mitra et Varouna, quel est celui qui vous honore en ce moment? Quel que soit votre séjour, le ciel, ou la demeure terrestre d'un noble (mortel), ou le foyer du sacrifice, sauvez-nous. Donnez (au sage) qui veut honorer les dieux cette abondance d'offrandes que procurent les troupeaux.

2. Puissions-nous plaire à Mitra, à Varouna, à l'infatigable Aryaman, au grand Indra, aux Marouts, heureux compagnons du bienfaisant Roudra, à tous ceux qui obtiennent de nous les honneurs de l'hymne poétique et de l'offrande!

3. Nous vous invoquons, ô généreux Aswins; pressez le pas superbe du coursier qui traîne votre char, aussi prompt que le vent. (O prêtres), apportez pour honorer dignement le (dieu), qui est le souffle même du Ciel (13), vos prières et vos offrandes.

4. Que le vainqueur céleste, le sacrificateur compagnon des Canwas, le rapide Agni, surnommé *Trita* (14) et partageant les plaisirs de Soûrya, que Poûchan, que Bhaga, tous protecteurs du monde,

tous doués de la plus grande vélocité, se disputent le bonheur de venir à nos sacrifices.

5. Amenez-nous vos richesses portées sur vos légers coursiers. Notre prière vous demande de nous faire acquérir et conserver l'opulence. O Marouts, que le sacrificateur choisi par le fils d'Ousidj (15) se ressente heureusement de votre bienfaisante activité.

6. (O Prêtres), invitez par vos hymnes le divin et sage Vâyou à monter sur son char, et à montrer qu'il approuve (nos louanges). Que les Prières, riches épouses (des dieux), viennent prendre leur place au sacrifice, et leur part aux cérémonies.

7. Pour votre avantage, les deux grandes (déesses), l'Aurore et la Nuit, (viennent) du ciel, à l'appel de nos hymnes, avec les (dieux) adorables et fortunés, et, telles que deux sages, elles apportent au mortel tout ce qu'il désire pour le sacrifice.

8. Je chante ces héroïques (Marouts), riches de tant de biens. J'offre mes (libations) à Twachtri, maître de l'enceinte (sacrée). La Prière, entourée d'offrandes, et heureuse de partager les plaisirs (des dieux, célèbre aussi) les Arbres, les Plantes (dans ce sacrifice) qui doit amener la richesse.

9. Que les Parwatas (16), qui sont (pour nous) comme d'héroïques Vasous (17), arrivent heureusement pour nous donner des enfants et des petits-enfants; qu'il augmente sans cesse notre prospérité, ce (dieu) adorable et digne de louanges, (que l'on surnomme) *Aptya* (18) : ami des hommes, qu'il vienne (accroître) notre renommée.

10. J'ai allumé les trois feux, et dans des vers harmonieux j'ai chanté l'enfant des Ondes, le fruit du fécond Bhoûmya (19). Agni semble par un murmure accueillir ma présence. Sa chevelure se couronne de rayons, et il dévore le bois du bûcher.

11. Comment célébrerons-nous la grande famille de Roudra? Comment chanterons-nous le riche et prudent Bhaga? Puissions-nous être gardés par les Eaux, les Plantes, le Ciel, les Bois, les Collines couronnées d'arbres!

12. Qu'il entende nos prières, ce maître de la force, qui traverse l'air et court autour du monde! Qu'elles nous entendent, ces Eaux, qui forment une foule de villes brillantes, et se groupent autour du nuage grossissant!

13. Écoutez la prière que nous vous adressons, ô grands et nobles coureurs : prenez nos meilleurs holocaustes. Tels que des oiseaux redoutables, (les Marouts) *arrivent, et poursuivent de leurs traits* le mortel effrayé.

14. J'ai invité à mon heureux sacrifice (les dieux) nés au ciel et sur la terre. J'ai (appelé) les Ondes. Que nos hymnes augmentent la haute étendue des mondes célestes; qu'ils élargissent les fleuves remplis d'eau.

15. Que mon Hymne marche sur ses pieds, puissant protecteur, soutien (vigilant). Mère (20) vénérable, que la Libation, la main étendue et chargée de présents, soit bienveillante pour nous, ministres du sacrifice.

16. Par quelle prière honorerons-nous les bien-

faisants Marouts au milieu de nos chants de joie? Oui, par quelle offrande honorerons-nous les Marouts au milieu de nos cris de joie? qu'Ahirboudhna (21) ne nous abandonne pas à notre ennemi. Qu'il donne la mort à nos adversaires.

17. Pour obtenir une famille riche en troupeaux, ô dieux, voilà qu'un mortel vous adresse sa prière. Oui, ô dieux, un mortel vous adresse sa prière. Que Nirriti (22) laisse en ces lieux une heureuse santé, et ne dévore que ma vieillesse.

18. O dieux, ô Vasous, puissions-nous obtenir de votre bienveillance cette abondance qui donne la force, pour prix des hommages que nous rendons à la Vache (du sacrifice)! Que cette déesse (23), douce et bienfaisante, vienne à nous et fasse notre bonheur!

19. Qu'Ilâ (24), mère des troupeaux (divins), qu'Ourvasî (25), avec les Fleuves, daignent nous accueillir; Ourvasî, qui brille au loin dans le ciel, qui d'un (doux) murmure accompagne (l'œuvre sainte), et couvre (de sa splendeur) l'offrande d'Ayou!

20. Que (cette Ourvasî) répande sur nous ses dons en faveur de notre roi Ourdjavya!

Auteur : Bhômâtri; *mètres*, Trichtoubh, Djagati, Virât, Ecapada.

HYMNE X.

AUX VISWADÉVAS.

1. Que la Prière, brillante et fortunée, célèbre Varouna, Mitra, Bhaga et Aditi. Qu'il nous entende, (le dieu) vivifiant, et libre dans sa course, naissant au sein de la pluie, père des cinq esprits vitaux (26), auteur de la prospérité.

2. Qu'Aditi m'accueille, comme une mère (accueille) son fils, et que ma prière aille jusqu'à son cœur pour y être conservée. J'adresse à Mitra et à Varouna le culte fortuné qui plaît aux dieux.

3. (O chantre), invoque le plus sage d'entre les sages. Et vous, arrosez-le de beurre et du miel (des libations). Que le divin Savitri nous donne des biens nombreux, utiles, agréables.

4. O Indra, traîné par deux chevaux azurés, tu nous conduis au bonheur, (touché) de nos prières, de nos libations, de (la piété) de nos maîtres généreux, (charmé) de nos cérémonies et de la faveur que nous accordent les adorables *Dévas*.

5. Que le divin Bhaga, que Savitri, (père) de la richesse, qu'Ansa et Indra, vainqueurs de Vritra, et possesseurs de ses biens, que Ribhoukchâs,

Vâdja, Pourandhî (27), que (tous ces dieux) immortels et rapides nous conservent.

6. Chantons les exploits du (dieu) fort, triomphant, invincible, allié des Marouts. O Maghavan, parmi les anciens et les autres, parmi les modernes, aucun n'a possédé ta force.

7. Célèbre en premier lieu Vrihaspati, qui donne la richesse et distribue les trésors; favorable pour celui qui le chante et l'honore par la prière et le sacrifice, il vient à lui avec de grands présents.

8. Avec ton secours, ô Vrihaspati, les (hommes) deviennent riches, invincibles, ornés d'une belle famille. L'opulence appartient à ceux qui n'usent de leur fortune que pour donner des chevaux, des vaches, des étoffes.

9. Rends caduque l'opulence de ceux qui jouissent, sans nous demander nos hymnes. Que ces impies, dont la race s'élèverait dans le monde, que ces ennemis de notre culte soient par toi enlevés à la face du Soleil.

10. O Marouts, reléguez avec ceux qui ne voient pas le disque (du soleil) (l'homme) qui admet les Rakchasas à la table des dieux. Il s'expose à perdre ses sueurs et à s'épuiser en vains désirs, celui qui blâme le zèle de votre chantre.

11. Célèbre le (dieu) qui possède une bonne flèche, un bon arc, qui est le maître de toutes les plantes. Sacrifie au grand, au clément Roudra. Honore par tes invocations ce divin Asoura (28).

12. Que les ouvriers du (dieu, appelé) *Damoûnas*, (ouvriers) à la main industrieuse (29); que

les larges Rivières, épouses (du dieu) qui donne l'abondance (30), que Saraswatî, qui répand au loin sa clarté, que Râcâ (31), (déesses) brillantes et généreuses, nous accordent les biens désirés.

13. J'apporte un hymne nouveau, à peine né, au grand protecteur (des hommes, à Pardjanya) (32). Lui, qui frappe aux flancs de sa fille (33) et produit toutes les formes, doit, pour nous, rajeunir le monde.

14. O chantre, que l'hymne célèbre ce maître de l'offrande (34), qui tonne et pousse des clameurs, qui va, gonflé d'eau et de pluie, et qui remplit le ciel et la terre du feu de l'éclair.

15. Que l'hymne célèbre aussi les jeunes enfants de Roudra, les robustes Marouts. J'ai le désir d'obtenir la richesse, et je chante. Loue donc ces (dieux) légers, qui ont des daims pour coursiers.

16. Que l'hymne célèbre encore la Terre, l'Air, les Astres, les Plantes, afin d'obtenir la richesse. Que tous les dieux me soient favorables. Que la Terre, notre mère, ne me livre pas à l'aveuglement d'esprit.

17. O dieux, puissions-nous être exempts de tout mal!

18. Marchons sous la protection des Aswins, toujours nouvelle, heureuse, fortunée. Que ces Immortels nous donnent l'opulence, une forte famille, toute espèce de biens.

Auteur : Bhômâtri; *mètres*, Trichtoubh, Ecapada.

HYMNE XI.

AUX VISWADÉVAS.

1. Que les sept (Rivières célestes, comme sept) vaches remplies de lait, viennent à nous, rapides, bienfaisantes, (et nous apportent) leur miel (savoureux). Larges et fortunées, qu'elles livrent leurs trésors au sage, au chantre qui les appelle.

2. Mon hymne, ma prière invite à nos offrandes le Ciel et la Terre, bienfaisantes (déités). Père (auguste), mère affable, leur main est secourable, leur nom glorieux. Qu'ils viennent à nous dans nos dangers.

3. O prêtres qui préparez le miel de la libation, offrez à Vâyou le brillant *soma*. Tel qu'un sacrificateur, bois avant tous. (Bois), jusqu'à l'ivresse, de cette douce liqueur que nous te donnons.

4. Les deux mains, pourvues de dix (doigts) travailleurs, vont chercher la plante d'où s'extrait le *soma*; heureusement industrieuses, elles traitent comme une victime cet enfant de la colline qui, pour notre plaisir, sous la douce pression du doigt, rend un jus savoureux et pur.

5. O Indra, tu peux t'enivrer de ce *soma* qui a

été versé pour toi, (dieu) grand, robuste, ami et puissant. Réponds à notre appel, et attelle à ton char tes deux coursiers azurés, qui portent si bien leur fardeau (précieux).

6. O Agni, viens aussi partager nos plaisirs et goûter de notre miel savoureux; et, par les routes que suivent les *Dévas*, amène-nous ton épouse, déesse noble, grande, infatigable, qui connaît le sacrifice, et qui se voit entourée de prières et d'holocaustes.

7. Que Gharma (35) prenne part au sacrifice, placé près d'Agni, comme un fils près de son père : (Gharma) que les prêtres agrandissent sous le jus onctueux qu'ils versent et qu'ils semblent brûler jusqu'à la moelle.

8. Que la Prière, grande, élevée, fortunée, aille, comme un messager, appeler les Aswins. (Dieux) merveilleux, arrivez sur le même char, et entrez dans le sanctuaire de nos offrandes, comme l'essieu entre dans le moyeu de la roue.

9. J'invoque le puissant Poûchan; je célèbre la gloire du rapide Vâyou. Ils répandent sur nous l'abondance, et par leurs libéralités ils appellent nos prières.

10. O (dieu nommé) *Djâtavédas*, je t'implore. Amène-nous tous les Marouts, quels que soient leurs noms et leurs formes. O Marouts, venez tous à notre sacrifice; écoutez les prières et l'hymne du chantre. (Accourez) tous à notre secours.

11. Que l'adorable Saraswatî se rende à notre sacrifice des larges hauteurs du ciel. Que cette

déesse, arrosée de notre beurre (sacré), aime notre invocation, et entende avec plaisir nos cris de fête.

12. Faites asseoir au foyer le grand et sage Vrihaspati; honorons (ce dieu) au dos noir, aux rayons d'or, qui siège et qui brille dans l'enceinte du sacrifice.

13. Que (ce dieu) bienfaisant qui soutient (le monde) et répand au loin son éclat, invoqué par nous, vienne avec toute sa puissance. Uni à ses épouses (36), entouré des jeunes plantes, invincible et libéral, source d'abondance, il dresse son aigrette aux trois couleurs (37).

14. Assis sur le trône élevé et brillant que lui donne sa mère (Ilâ), il reçoit les hommages de ses chantres, qui appartiennent à la race d'Ayou. Et les mortels, pleins d'une dévotion pieuse, chargés de leurs holocaustes, soignent (ce dieu) comme ils soigneraient un nourrisson dans son berceau.

15. O Agni, les hommes et les femmes élèvent vers toi une prière empressée, et à un (dieu) généreux comme toi ils présentent de généreuses offrandes. Que la Terre, notre mère, ne me livre pas à l'aveuglement d'esprit.

16. O dieux, puissions-nous être exempts de tout mal!

17. Marchons sous la protection des Aswins, toujours nouvelle, heureuse, fortunée. Que ces Immortels nous donnent l'opulence, une forte famille, toute espèce de biens.

Auteur : Atri; *mètres*, Trichtoubh, Ecapada.

HYMNE XII.

AUX VISWADÉVAS.

1. Comme jadis, comme naguère, comme partout, (je viens) en ce moment fléchir par la prière (le dieu) qui possède le bonheur, qui, assis sur notre gazon (sacré), reçoit les plus nobles offrandes. (J'implore) ce héros clément, fort et impétueux, qui croît sous le charme de nos (louanges).

2. Tu repousses par tes splendeurs (l'ennemi) qui enchaînait le nuage, et tu ornes les régions célestes auxquelles tu rends la sérénité. Puissant par tes œuvres, (tu existes) pour notre salut et non pour notre perte; et, vainqueur de la magie (des Asouras), tu as mérité que ton nom fût célébré dans le sacrifice.

3. L'Holocauste vient rapidement, gage de justice, de stabilité, de salut : le (dieu) fort et sacrificateur l'embrasse. Il se glisse, il s'étend sur le gazon (sacré), il se mêle aux plantes qui le soutiennent, tendre nourrisson (qui deviendra) mâle, toujours jeune, et immortel.

4. En votre faveur, il attelle ces légers coursiers, ces rayons qui augmentent l'éclat du sacrifice, et

qui ne tendent pas à s'élever. D'autres suivent une route supérieure, d'où ils semblent dominer, et (le dieu), tel qu'un archer, lance ces traits renommés jusque sur la voûte (du ciel) (38).

5. Au milieu des (Prières) qui naissent de la pensée, tu reçois le *soma* qui a coulé sous le pressoir (39); tu siéges sur un bûcher glorieux; ô (dieu) célébré par des chants, tu brilles entouré de nos prêtres. O toi qui donnes la vie, augmente dans le sacrifice l'éclat de tes épouses (40).

6. Tel on voit (l'être divin), tel on le chante. Quelle que soit la forme sous laquelle ils nous apparaissent au moment des libations, que les dieux possèdent pour nous une grande générosité, une large bienfaisance, une force invincible et soutenue par de mâles serviteurs.

7. A l'orient s'avance, précédé de son épouse, le sage Soûrya, prêt à combattre ses ennemis. Que ce (dieu) libéral nous protége, et nous donne une maison brillante et assez forte pour nous défendre.

8. O (dieu) qui précèdes la lumière du (soleil) voyageur, et que les Richis ont chanté, tu es honoré par les hymnes du sacrificateur. Quel que soit son désir, il en obtient par ses œuvres (pieuses) l'accomplissement. De son offrande volontaire il retire le plus beau fruit.

9. Que la première (des libations) coule dans le vase qui les contient toutes (41). Le sacrifice où elle doit être versée ne sera pas perdu. Quand la prière se joint à un cœur pur (42), les vœux

de l'homme religieux ne sont jamais trompés.

10. (Honorons donc) ce (dieu) dont la force est suprême et adorable, dont le cœur est bon et indulgent (43). Obtenons par les prières d'Avatsâra une puissante abondance, que les mérites du sage ne peuvent qu'augmenter encore.

11. L'ivresse que ces (libations) donnent à un (dieu) opulent, adorable, puissant (44), est légère comme l'épervier, pleine comme la ceinture, parfaite comme le sacrifice. Les sages s'invitent mutuellement à venir : ils savent que ce breuvage est une source de biens.

12. Que le (dieu) adorable et sage (surnommé) *Sadâprina* (45), les mains chargées de gazon sacré, détruise ses ennemis et soit vainqueur avec vous. Il s'approche des deux espèces d'offrandes; il resplendit, honorant la troupe divine de ses louanges harmonieuses.

13. Soutambhara (46), chef des hommes religieux, en faveur d'un mortel qui faisait un sacrifice, s'est (un jour) approché du (foyer), où est la mamelle de toutes les prières. Il a amené les vaches (saintes) (47); il a répandu le lait de la libation, et (le sage), éveillé (pour l'œuvre pieuse), a rappelé ces paroles :

14. « Les Hymnes désirent celui qui s'éveille. Les Chants vont vers celui qui s'éveille. Le Soma adresse la parole à celui qui s'éveille : C'est moi, c'est un de tes amis qui est en ces lieux. »

15. « Agni s'éveille, les Hymnes le désirent. Agni s'éveille, les Chants vont vers lui. Agni s'é-

veille, le Soma lui adresse la parole : C'est moi, c'est un de tes amis qui est en ces lieux (48). »

Auteur : Avatsâra, fils de Casyapa ; *mètres*, Trichtoubh, Djagatî.

HYMNE XIII.

AUX VISWADÉVAS.

1. (Le dieu) qui lance la foudre s'est annoncé au ciel ; avec les Hymnes est arrivée l'Aurore, dont les rayons apparaissent. Elle a repoussé les ténèbres. La Lumière est née, et le dieu a ouvert les portes du séjour de Manou.

2. Soûrya a donné une forme à la nature. Mère des vaches (célestes, l'Aurore est) sortie des profondeurs de l'espace pour l'annoncer. Les rivières qui semblaient taries coulent à plein bord. Le ciel s'affermit comme une forte colonne.

3. Devant l'antique créateur des grandes (ondes), célébré par nos hymnes, l'enfant de la Nue (49), la Nue elle-même a tremblé. Le ciel s'éclaircit. Les (Angiras) poursuivent leur œuvre de dévotion respectueuse.

4. Pour vous, ils viennent, par des hymnes dont les accents charment les dieux, appeler à votre secours Indra et Agni. Les sages, dignes du nom

de Marouts (50), témoignent de leur respect par leurs chants et leurs offrandes, et commencent le sacrifice.

5. Ces (dieux) arrivent!... En ce jour prions avec piété. Que la mort tombe au loin sur nos ennemis. Éloignons ceux qui trameraient en secret notre perte, et présentons-nous devant le maître du sacrifice.

6. Approchez, amis, et formons cette Prière, qui est comme une mère (pour les hommes). C'est elle qui a ouvert le pâturage de la vache (céleste), qui a donné à Manou la victoire sur Visipra (51), qui a fait trouver de l'eau au marchand égaré dans la forêt (52).

7. Cependant le mortier a retenti sous la main qui pousse le pilon. En même temps les Navagwas, éprouvés par dix mois (de pénitences) (53), ont commencé les chants. Saramâ (54) vient au sacrifice, et découvre les vaches (célestes). Angiras (55) a mis l'ordre partout.

8. Quand, au lever de la magnifique Aurore, tous les Angiras eurent trouvé les vaches (célestes), le séjour de ces vaches fut établi au foyer suprême du sacrifice; c'était sur la route du sacrifice que Saramâ les avait trouvées.

9. Que Soûrya vienne donc avec ses sept coursiers; une large carrière, une longue voie lui est ouverte. Rapide épervier, il accourt vers la nourriture qui lui est préparée. Jeune et sage, il vient briller au milieu des vaches (divines).

10. Que le Soleil apparaisse sur cet océan lumineux; qu'il attelle ses cavales à la croupe flexible.

Les sages l'ont conduit, comme on conduit un navire sur l'eau. Les Ondes dociles l'ont entouré avec respect.

11. En votre faveur, j'ai, au milieu des libations, fait une prière qui donne le bonheur, et qui avait assuré le succès des Navagwas, éprouvés par dix mois (de pénitences). Puissions-nous, avec cette prière, avoir les dieux pour gardiens! Puissions-nous, avec cette prière, traverser les maux (de la vie)!

Auteur : Sadâprina, fils d'Atri; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE XIV.

AUX VISWADÉVAS.

1. Le sage est tel qu'un cheval attelé à un char : il porte volontairement la charge (du sacrifice) secourable et conservateur. C'est ce que je fais. Je ne demande pas à être délivré de ce fardeau; je ne veux point le repousser. Le sage est fait pour diriger les autres dans la voie droite où il marche le premier.

2. Agni, Indra, Varouna, Mitra, Vichnou, vous, Marouts et (autres) dieux, apportez-nous votre force. Que les deux Aswins, Roudra, Poûchan, Bhaga, Saraswatî, et les épouses divines viennent orner (notre sacrifice).

3. J'appelle à notre secours Indra et Agni, Mitra et Varouna, Aditi, la Lumière, la Terre, le Ciel, les Marouts, les Nuages, les Eaux, Vichnou, Poûchan, Brahmanaspati, Bhaga, l'illustre Savitri.

4. Que Vichnou, que le Vent, que le (dieu) clément (surnommé) *Dravinodas*, que Soma nous soit favorable. Que les Ribhous, que Twachtri et Vibhwan nous accordent la richesse.

5. Que la troupe des Marouts, qui habite le ciel et que nous appelons avec honneur sur le siége de *cousa*, vienne à nous. Que Vrihaspati, Poûchan, Varouna, Mitra, Aryaman nous couvrent de leur noble protection.

6. Que les Nuages célébrés par nos chants, que les Rivières bienfaisantes fassent notre salut. Que Bhaga, distributeur (des richesses), vienne à nous avec le secours de sa puissance. Qu'Aditi, largement étendue, entende mon invocation.

7. Que les épouses des dieux, avides (de nos sacrifices), nous conservent; qu'elles nous conservent et nous donnent l'abondance et une forte famille. Déesses occupées près du foyer de terre (56), ou employées au service des Ondes, soyez-nous favorables, et accordez-nous votre protection.

8. Qu'elles viennent donc, ces épouses divines, Indrânî, Agnâyî, la brillante Aswinî (57); que Rodasî (58), que Varounânî m'entende. Que ces déesses viennent au moment où nous honorons les femmes des dieux.

Auteur : Pratikchatra; *mètres*, Trichtoubh, Djagatî.

LECTURE TROISIÈME.

HYMNE PREMIER.

AUX VISWADÉVAS.

1. Grande (et noble) mère, (l'Aurore) attelle son char, et vient au ciel, annonçant (le moment de l'œuvre sainte), éveillant la (Prière) (1) sa fille. La Prière, jeune et respectueuse, commence ses invocations avec les Dévas dans le lieu (du sacrifice).

2. Les Rayons rapides, issus du Sacrifice, viennent se placer au foyer du (dieu) immortel; larges, infinis, ils embrassent de tout côté le ciel et la terre.

3. Source de vie et de lumière (le dieu), sur une aile rapide, s'est élancé, du côté de l'Orient, au giron du père (2). Radieux, étendu, il s'avance au milieu du ciel, et répand ses clartés sur les deux extrémités du monde.

4. Quatre soutiens (3) le supportent avec bonheur; dix mamelles (4) lui fournissent les forces dont il a besoin pour suivre sa carrière. Trois va-

ches (5) magnifiques l'accompagnent dans sa course autour du ciel.

5. O peuples, le voilà, cet astre admirable, qu'entourent les Ondes (saintes) et vers lequel se précipitent les flots (des libations)! que sa mère a confié à deux (nourrices) (6), sœurs jumelles de couleur différente et apparaissant à des heures diverses!

6. En l'honneur de Soûrya les Prières poursuivent leurs œuvres. Les (Ondes) (7), qui sont ses mères, filent des vêtements pour leur fils. (Les Lueurs rayonnantes) vont, joyeuses et fécondes, par la voie de l'air, s'unir à leur époux.

7. O Mitra et Varouna, ô Agni, que cet hymne soit pour nous une garantie de bonheur! Puissions-nous obtenir la puissance, mais une puissance solide! Honneur au (dieu appelé) *Div*, grand et (noble) soutien (du monde)!

Auteur : Pratiratha; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE II.

AUX VISWADÉVAS.

1. Nous honorons ce (dieu) grand et chéri, brillant, fort et glorieux, au moment où (l'Aurore),

la (divine) magicienne, prenant nos libations, répand ses lueurs sur le ciel, dont la profondeur commence à se mesurer.

2. Les (flammes) du sacrifice ont jeté sur le monde entier leur vêtement de lumière. Notre piété aux Ondes du soir fait succéder les Ondes du matin.

3. Au bruit des mortiers qui résonnent le matin et le soir, la foudre redoutable brille pour frapper le magicien (impie). Les cent (chevaux) d'Indra s'élancent dans (le ciel, qui est) leur domaine, et accomplissent la révolution des jours.

4. Puissé-je avoir le bonheur de jouir de cet astre, qui se trace (dans le ciel) une voie brillante comme la hache (dans la forêt)! Puisse le peuple qui l'invoque dans ses dangers obtenir les biens qui distinguent une maison opulente!

5. Il s'avance, (le dieu) qui a quatre faces (8), dont la langue est belle et le vêtement éclatant, qui repousse (les ténèbres) et terrasse ses ennemis. Mais nous ignorons encore la grandeur de sa puissance, et si Bhaga et Savitri sont en état d'être nos bienfaiteurs.

Auteur : Pratibhânou, fils d'Atri; *mètre*, Djagati.

HYMNE III.

AUX VISWADÉVAS.

1. En votre faveur j'invoque aujourd'hui le divin Savitri et Bhaga, qui dispensent leurs trésors aux enfants d'Ayou. O Aswins, ô dieux bienfaisants, je veux être votre ami. Puissé-je chaque jour attirer votre attention!

2. Le (divin) Asoura s'approche. O sage, honore par tes hymnes l'auguste Savitri. Que le prêtre, par sa piété éclairée, plaise à ce (dieu) suprême, qui dispense ses trésors aux enfants d'Ayou.

3. Poûchan, Bhaga, Aditi nous donne une heureuse abondance. Le (dieu) qui a la force du taureau (9) se revêt (de ses rayons). Qu'Indra, Vichnou, Varouna, Mitra, Agni, (divinités) secourables, nous accordent des jours fortunés!

4. Que l'invincible Savitri nous couvre de sa protection! Que les Ondes viennent aussi nous défendre! Je forme un vœu, moi qui suis ici le sacrificateur. Puissions-nous posséder des trésors d'abondance et devenir les maîtres de l'opulence!

5. Que la fortune vienne à ceux qui ont pour les Vasous de grosses offrandes, qui honorent par

des hymnes Mitra et Varouna. Répandez vos libations. Puissions-nous, dans notre (sainte ivresse), obtenir le secours du Ciel et de la Terre!

Auteur : Pratiprabha, fils d'Atri; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE IV.

AUX VISWADÉVAS.

1. Que tout mortel recherche l'amitié du divin Conducteur (10). (Ce dieu) est le maître de la richesse. Que tout mortel s'efforce de mériter sa aveur par une offrande (digne de lui).

2. O divin Conducteur, nous sommes à toi, et nous, et ces (mortels) assemblés pour honorer les Dieux. Puissions-nous, les uns par nos offrandes, les autres par leurs prières, obtenir le fruit de notre piété!

3. Dans ce sacrifice honorez les Dieux qui se font nos hôtes; honorez les épouses (des Dieux). Qu'un libérateur (divin) éloigne de nous nos ennemis et tous ces (brigands) qui assiégent les routes.

4. Quand (le dieu) qui porte (nos offrandes) est sur le foyer, et que les libations coulent dans le vase (sacré, le divin Conducteur) touché de nos hommages, (vient vers nous) tel qu'une épouse fidèle,

et sa bienfaisance nous accorde une maison (opulente), une mâle famille.

5. O divin Conducteur, ce char (du Sacrifice) est pour toi. Que (ce char) protecteur et opulent nous donne le bonheur! Que nous lui devions richesse et bénédiction! Nous célébrons un (dieu) désiré, et nous l'adorons! Nous célébrons tous les Dieux, et nous les adorons!

Auteur : le Mouni Swastyâtréya; *mètres*, Anouchtoubh, Pankti.

HYMNE V.

AUX VISWADÉVAS.

1. O Agni, viens avec tous les dieux protecteurs pour boire notre *soma* et recevoir nos holocaustes.

2. Arrivez aux sacrifices, ô vous dont les œuvres sont pures et les pensées justes. Buvez avec la langue d'Agni.

3. (Dieu) sage et digne de nos hommages, viens le matin avec les (autres) dieux, sages comme toi, pour boire notre *soma*.

4. Ce *soma*, aimé d'Indra et de Vâyou, en sortant du pressoir est versé dans la coupe du sacrifice.

5. O Vâyou, viens à nos cérémonies, et accepte

nos holocaustes. Si tu nous aimes, bois de nos libations.

6. O Indra et Vâyou, daignez goûter à ces offrandes. (Dieux) protecteurs, prenez avec plaisir et nos mets et nos breuvages.

7. En l'honneur d'Indra et de Vâyou a été exprimé ce jus de *soma*, mêlé avec du caillé. Comme les eaux coulent vers la vallée, nos offrandes (vont vers ces dieux).

8. Uni à tous les dieux, uni aux Aswins, à l'Aurore, viens, ô Agni, et tel qu'Atri, réjouis-toi de nos libations.

9. Uni à Mitra et Varouna, uni à Soma et à Vichnou, viens, ô Agni, et tel qu'Atri, réjouis-toi de nos libations.

10. Uni aux Adityas et aux Vasous, uni à Indra et à Vâyou, viens, ô Agni, et tel qu'Atri, réjouis-toi de nos libations.

11. Que les Aswins nous bénissent. Que Bhaga, que la divine Aditî, et l'invincible (Indra) nous bénissent. Que Poûchan, l'auteur de la vie, nous bénisse. Que le Ciel et la Terre nous bénissent avec bienveillance.

12. Nous demandons la bénédiction de Vâyou, et celle de Soma, qui est le maître du monde, celle de Vrihaspati, accompagné de tous les (dieux). Que les Adityas, que les Viswadévas nous bénissent.

13. Que tous les dieux nous bénissent aujourd'hui. Qu'Agni, l'ami et le refuge de tous les êtres, nous bénisse. Que les dieux Ribhous nous bénis-

sent et nous conservent. Que Roudra nous bénisse et nous garde de tout mal.

14. Bénissez-nous, ô Indra et Varouna. Bénis-nous, ô riche (et divine) Voie (11). Qu'Indra et Agni nous bénissent. O Aditi, bénis-nous.

15. Puissions-nous suivre heureusement notre route, comme le Soleil et la Lune! Puissions-nous n'avoir pour compagnons que des (hommes) bons, généreux et reconnaissants (12)!

Auteur : Swastyâtréya; *mètres*, Gâyatrî, Onchnih, Djagatî, Trichtoubh, Anouchtoubh.

HYMNE VI.

AUX MAROUTS.

1. O Syâvâswa, chante avec force les Marouts, qui, dignes de nos hymnes et de nos sacrifices, trouvent leur plaisir dans les mets innocents de notre *Swadhâ*.

2. Les (Marouts) sont des amis d'une force et d'une puissance inébranlables. Dans leurs élans vigoureux ils nous protégent sans se fatiguer.

3. Ils s'avancent tels que de mâles taureaux, et surmontent les ténèbres de la nuit. Nous chantons la puissance des Marouts au ciel et sur la terre.

4. Pour vous, nous célébrons les Marouts, et par

le sacrifice nous honorons la force de (ces dieux), qui, tous amis des enfants de Manou, protègent le mortel contre son ennemi.

5. Héros généreux, doués d'une vigueur incomparable, ils sont dignes de notre culte. A ces Marouts, qui du ciel sollicitent nos hommages, présente les mets (sacrés).

6. Combattants nobles et courageux, couverts de leurs parures d'or, ils ont lancé leurs traits. Tel que le ciel brille entre les nuages, tel l'éclair brille sur le sein des Marouts (13).

7. Enfants de la Terre, ils ont grandi dans l'espace de l'air; occupés à précipiter les flots des Rivières, ou placés au sanctuaire même de l'être lumineux.

8. Chante la puissance des Marouts, puissance juste et noblement étendue. Car ces héros, actifs et impétueux, ont uni leurs efforts pour l'ornement (du monde).

9. Tantôt ils couvrent la Nue (14) de purs et légers réseaux, tantôt ils fendent avec force le nuage sous la roue de leurs chars.

10. Tantôt ils viennent à nous, tantôt ils s'éloignent, tantôt ils pénètrent dans l'intérieur (des corps), tantôt ils suivent la voie qui leur est ouverte. De quelque manière qu'ils se répandent, ils méritent les honneurs de notre sacrifice.

11. (Nobles) héros, tantôt ils s'arrêtent; tantôt leurs coursiers les emportent; d'autres fois ils se placent aux extrémités du ciel. Telles sont les formes variées sous lesquelles ils nous apparaissent.

12. Célébrés par les hymnes du poëte, ils ont produit une source en faveur de leur chantre (15) qui demandait de l'eau. Comme le brigand (qui veille pour son trésor), qu'ils soient prompts à me défendre et à me faire briller.

13. Grands, sages et prudents, ils agitent leurs traits qui lancent des éclairs. O Richi, adore cette famille des Marouts, et célèbre-la par tes chants.

14. O Richi, que des offrandes soient présentées à cette famille des Marouts, comme à nos amis heureux de nos chants et de nos prières; venez du ciel, et montrez votre force victorieuse.

15. Celui qui célèbre ces dieux et leur apporte ses offrandes ressent les effets de leur munificence, ainsi que les sages (seigneurs), qui ornent nos sacrifices, et ordonnent les prières.

16. Les sages qui m'ont enseigné la naissance des Marouts m'ont dit que (leur mère) était la vache (divine appelée) *Prisni* (16). Les mêmes savants m'ont appris que l'impétueux Roudra était leur père.

17. Que ces (dieux) puissants, qui sont au nombre de sept fois sept (17), me donnent autant de centaines (de vaches). Que les bords de l'Yamounâ (18) retentissent de ma richesse; je demande des troupeaux de vaches, des troupeaux de chevaux.

Auteur : Syâvâswa, descendant d'Atri; *mètres,* Pankti, Anouchtoubh.

HYMNE VII.

AUX MAROUTS.

1. Qui connaît la naissance des Marouts? qui le premier a honoré de ses offrandes ces (dieux) que traînent des daims (légers)?

2. Qui les a entendus de dessus leurs chars? De quel côté se dirigent-ils? Quel est le mortel pieux dont les chants attirent en ce moment (ces dieux) avec leurs pluies bienfaisantes?

3. Ils m'ont dit en arrivant, pour boire le (*soma*), avec leurs brillants coursiers : « (Nous sommes) les amis des mortels, nous les conduirons toujours au bien. » En voyant ces héros, (ô Richi), commence tes chants.

4. Tout resplendit en eux, leurs parures, leurs armes, leurs guirlandes, leurs bracelets d'or, leurs chars, et les arcs qui font leur orgueil.

5. O Marouts, ô bienfaiteurs actifs, j'appelle vos chars à nos libations; ainsi les mondes célestes (appellent) les pluies voyageuses.

6. Le nuage est un trésor que ces héros généreux versent du haut des airs. Ils vont entre le ciel et la terre, envoyant avec leur arc les flèches de la pluie.

7. Les nuages fendus (par les Marouts) et cédant leurs ondes qui traversent l'air, ressemblent à autant de vaches (fécondes). Les torrents qui s'échappent de différents côtés prennent leur course, tels que des coursiers rapides.

8. Venez, ô Marouts, du ciel, de l'air, de ce monde même. Ne restez pas loin de nous.

9. Que la Rasâ (19), l'Anitabhâ, la Coubhâ, la Cramou ne (vous arrêtent) point. Ne vous laissez pas retenir par le Sindhou. Que la Sarayou ne vous enveloppe pas de ses ondes. Nous attendons de vous notre bonheur.

10. Des pluies, ô Marouts, accompagnent, dans sa course brillante et rapide, votre puissante famille quand on la célèbre par des hymnes.

11. Accompagnons donc aussi par nos prières et par nos chants les diverses tribus (20) de cette famille vigoureuse.

12. Vers quel seigneur, distingué pour ses holocaustes, les Marouts ont-ils en ce jour dirigé leur char?

13. Donnez-nous, et accordez aussi à nos enfants et à nos petits-enfants, des moissons abondantes; car nous vous demandons des biens qui puissent être durables et prospères.

14. Puissions-nous vaincre nos ennemis, et par vos bénédictions triompher du mal! Que des pluies heureuses nous procurent, ô Marouts, tous les biens que nous devons attendre des eaux, de la vache, des plantes!

15. Il est aimé des Dieux, il est grand et en-

touré d'une forte famille, ô nobles Marouts, le mortel que vous protégez. Puissions-nous obtenir ce bonheur!

16. Loue donc (ces dieux) bienfaiteurs du (père de famille) qui les honore. Qu'ils se plaisent dans nos sacrifices, comme les vaches dans le pâturage. Invoque-les comme de vieux amis, et chante en leur honneur ces hymnes dont ils sont avides.

Auteur : Syâvâswa; *mètres*, Cacoubh, Anouchtoubh, Pouraouchnih, Vrihati, Gâyatrî.

HYMNE VIII.

AUX MAROUTS.

1. Prépare une prière en l'honneur de cette brillante famille des Marouts, qui agite les montagnes (célestes). Présente de riches offrandes à ces (dieux) qui viennent dans le ciel mettre un terme à la chaleur, qui exaucent les vœux du sacrificateur, et amènent une brillante abondance.

2. Votre force, ô Marouts, assemble les Ondes, et fait croître nos moissons. Attelant (à vos chars) vos coursiers rapides, vous vous répandez (dans le ciel). Le (dieu, appelé) *Trita* (21) s'unit à l'éclair; il résonne. Les Eaux répondent à ce bruit, et tombent de tout côté sur la terre.

3. Les Marouts, héros entourés d'éclat, brillent des feux de l'éclair, poussent les montagnes (célestes), et agitent leurs traits pénétrants. Pour nous envoyer l'eau, ils lancent avec bruit le tonnerre, (dieux) rapides et robustes.

4. Fils puissants de Roudra, et le jour et la nuit, vous agitez l'air et les mondes (célestes). Vous tourmentez les nuages comme des vaisseaux : vous ébranlez même les citadelles. Vous seuls, ô Marouts, n'éprouvez aucun mal (22).

5. O Marouts, votre force a étendu votre gloire, aussi loin que le Soleil (pousse) ses rayons. Quand vous attaquez le nuage alourdi, vous ressemblez à des coursiers dont l'élan est invincible.

6. O sages Marouts, votre puissance éclate lorsque vous secouez le nuage, comme on secoue un arbre. (Venez) partager nos plaisirs, et, dans la route où marche notre bienfaiteur, soyez pour lui comme un œil (clairvoyant) : conduisez-le heureusement.

7. Le Richi ou le roi que vous protégez ne saurait être vaincu ni tué; il n'a ni chagrin, ni blessure, ni mort à craindre. Ses richesses et sa puissance se trouvent à l'abri.

8. Pressant leurs coursiers et maîtres des ondes, les Marouts, tels que des héros vainqueurs des nations, tels que des Aryamans (23), remplissent, avec bruit, les sources de notre abondance, et engraissent la terre d'un miel fécond et savoureux.

9. Les Marouts ont ouvert la voie aux torrents coulant sur la terre, au ciel, dans les plaines

de l'air, de toutes les montagnes (célestes) qui cèdent généreusement leurs eaux.

10. Nobles Marouts, auteurs de notre félicité, quand du haut du ciel, au lever du soleil, vous vous livrez à une (sainte) ivresse, vos coursiers alors ne doivent point éprouver de fatigues. Daignez donc vous diriger de notre côté.

11. O Marouts, dans vos mains sont des traits, à vos jambes des bracelets, sur vos poitrines des colliers d'or, sur vos chars des (ondes) purifiantes, dans vos bras des éclairs étincelants, sur vos têtes de longues aigrettes d'or.

12. Ainsi, puissants Marouts, à travers ce ciel brillant de pures clartés, vous poussez le nuage resplendissant. Les ondes se condensent; elles se couvrent de lumière, quand, unis au dieu du feu, (les Marouts) font au loin retentir leurs voix.

13. O sages Marouts, nous vous présentons nos offrandes. Puissent nos chars être remplis des richesses que nous attendons de vous! Que les Marouts, du haut du ciel, nous accordent mille (et mille) biens, non moins empressés à nous protéger que Tichya (24).

14. Donnez-nous une riche puissance, qui par sa force excite l'envie. Conservez le Richi qui vous charme par ses chants. Sauvez les troupeaux et les moissons de votre serviteur : (maintenez) la fortune du Roi.

15. Secourables Marouts, nous implorons votre protection, que nous puissions étendre sur toute notre famille, comme un préservatif céleste. O Ma-

routs, agréez mon hymne, et qu'il nous aide à traverser heureusement cent hivers.

Auteur : Syâvâswa; *mètres*, Djagatî, Trichtoubh.

HYMNE IX.

AUX MAROUTS.

1. Les Marouts méritent surtout nos hommages. Ils sont les maîtres d'une vaste abondance. Armés de traits brillants, ornés de colliers d'or, ils sont traînés par des coursiers dociles et légers. Que leurs chars arrivent heureusement vers nous.

2. Vous savez, quand il le faut, faire preuve de vigueur. Vous brillez au loin dans l'espace. (Les Marouts) traversent avec force l'étendue de l'air. Que leurs chars arrivent heureusement vers nous.

3. Héros généreux, ils naissent ensemble, ensemble ils grandissent, et s'étendent au loin pour l'ornement (du monde). Ils brillent comme les rayons du soleil. Que leurs chars arrivent heureusement vers nous.

4. O Marouts, votre gloire est éclatante. Votre beauté ressemble à celle du soleil. Vous nous défendez contre la mort. Que vos chars arrivent heureusement vers nous.

5. O nobles Marouts, du sein de l'océan (aérien) envoyez-nous la pluie. Versez sur nous vos torrents. Les vaches, qui vous appartiennent, ne sont point stériles. Que vos chars arrivent heureusement vers nous.

6. Quand vous attelez vos daims à votre char, vous lancez vos flèches d'or. O Marouts, vous atteignez tous vos ennemis. Que vos chars arrivent heureusement vers nous.

7. Ni les montagnes ni les fleuves ne peuvent vous arrêter. O Marouts, vous venez (sans obstacle) partout où vous voulez. Vous parcourez ainsi le ciel et la terre. Que vos chars arrivent heureusement vers nous.

8. O secourables Marouts, quand il se prépare en votre honneur, quand il se chante quelque hymne ancien ou nouveau, vous ne l'ignorez pas. Que vos chars vous conduisent heureusement vers nous.

9. O Marouts, soyez bons pour nous. Ne nous frappez point. Accordez-nous toute votre protection. Venez pour recevoir nos louanges et nous prouver votre amitié. Que vos chars vous conduisent heureusement vers nous.

10. O Marouts, conduisez-nous vers le bien. Pour prix de nos hymnes, (délivrez-nous) des méchants. (O dieux) dignes de nos sacrifices, prenez plaisir à nos holocaustes. Puissions-nous posséder la richesse!

Auteur : Syâvâswa; *mètres*, Djagati, Trichtoubh.

HYMNE X.

AUX MAROUTS.

1. O Agni, j'appelle en ce jour, du haut du ciel resplendissant, la famille triomphante des Marouts, cette tribu distinguée par ses bracelets d'or.

2. (Agni répond). Comme tu le désires, (les Marouts) invités par moi sont arrivés pour (entendre) ton hymne. Honore ces (dieux) terribles, qui viennent écouter de près tes invocations.

3. (Le poëte reprend). Telle la Nue (25), fécondée par Roudra et percée (par la foudre), vient à nous pour notre bonheur, tels vous venez aussi. Honorée par l'œuvre (sainte), ô Marouts, votre troupe est aussi terrible que l'ours (26), aussi formidable que le taureau.

4. Comme la vache chargée d'un lourd fardeau, ils s'emportent avec violence. Sous leurs efforts ils agitent la montagne lourde et retentissante.

5. (O sacrificateur), lève-toi! J'invoque dans mes hymnes la bande illustre, incomparable de ces Marouts, qui grandissent et se répandent tels qu'un troupeau de vaches.

6. Et vous, attelez aux chars vos rouges et brillantes montures. Attachez au joug ces deux cour-

siers aussi légers que robustes; et qu'ils portent leur charge (précieuse).

7. En ces lieux même a été amené le cheval (27), aux lueurs éblouissantes, aux bruyants éclats. O Marouts, ne vous faites pas attendre, et qu'il emporte vos chars.

8. Nous invoquons le char des Marouts, qu'entoure l'abondance et sur lequel est montée Rodasî (28), apportant les ondes pour plaire à ces Dieux.

9. J'invoque donc cette forte et adorable famille des Marouts, que l'on voit briller sur ce char. En même temps qu'eux est honorée une noble (déesse), Mîlhouchî (29), féconde et fortunée.

Auteur : Syâvâswa ; *mètre,* Vrihatî.

HYMNE XI.

AUX MAROUTS.

1. Enfants de Roudra, compagnons d'Indra, venez sur vos chars d'or vous livrer ensemble au plaisir : venez pour notre bonheur. Notre prière vous appelle. Vous nous ouvrez les sources célestes, comme (jadis vous l'avez fait pour Gotama) épuisé de soif (30).

2. (Dieux) prudents, enfants de Prisni (31), ha-

biles archers, couverts d'armes retentissantes, pourvus de glaives, de flèches, de carquois, de traits menaçants, montés sur de beaux chars et maîtres d'excellents coursiers, ô Marouts, vous vous avancez avec pompe.

3. Agitez le ciel, (remuez) les montagnes (célestes) et (répandez) des trésors sur votre serviteur. Les forêts ont tremblé de crainte sur votre passage. Ébranlez la terre, terribles enfants de Prisni. Pour le bonheur (des hommes) vous avez attelé vos daims.

4. Les Marouts, tels que des frères jumeaux tous égaux en force et en beauté, brillent sous les reflets de l'onde pure. (Dieux) bons et grands, montés sur leurs coursiers noirs ou jaunâtres, ils s'étendent aussi loin que le ciel.

5. Chargés d'humides vapeurs, généreux et sincères dans leurs promesses, rayonnants, ornés de bracelets et de colliers d'or, ces nobles héros ont, du haut du ciel, mérité nos louanges et un renom immortel.

6. O Marouts, sur vos épaules reposent vos glaives; dans vos bras sont placées la force, la vigueur et la puissance. Sur vos têtes brillent des aigrettes d'or; vos chars sont remplis de traits, et vos corps chargés de riches ornements.

7. O Marouts, donnez-nous une magnificence éclatante en vaches, en chevaux, en chars, en or, en mâles enfants. Fils de Roudra, faites-nous sentir votre divine protection, et bénissez notre fortune.

8. Nobles Marouts, comblez-nous de vos biens, vous qui possédez tant de richesses, sages Immortels, célèbres pour votre justice, (dieux) toujours jeunes, qui aimez les sacrifices et qui grandissez au milieu de nos prières et de nos libations!

Auteur : Syâvâswa ; *mètres*, Djagatî, Trichtoubh.

HYMNE XII.

AUX MAROUTS.

1. Je chante cette robuste famille des Marouts, qui mérite l'hommage de nos hymnes. Montés sur de rapides coursiers, ils poussent de lourdes masses, et deviennent les maîtres brillants de la (céleste) ambroisie.

2. O sage, honore cette forte et illustre famille. Ce sont des magiciens qui remuent (le monde); leurs bras sont ornés de bracelets, et (leurs mains) riches en présents. (Honore) ces héros merveilleux, dont la grandeur, dont les bienfaits sont infinis.

3. Qu'ils viennent à vous aujourd'hui, tous ces Marouts qui transportent les ondes et envoient la pluie. O Marouts, (dieux) sages et toujours jeunes, honorez Agni, dont les feux sont allumés (32).

4. En faveur des mortels, ô Marouts dignes de nos sacrifices, vous donnez la naissance à un roi sauveur et puissant. Il vient, celui qui est votre (fils), dont les bras atteignent ses ennemis, dont le poing les écrase, qui possède de beaux coursiers et de mâles serviteurs.

5. Tels que les rayons d'une roue, avec une marche régulière, tels que les jours (de l'année), les Marouts apparaissent tout resplendissants. Les impétueux enfants de Prisni mesurant avec sagesse leurs bienfaits à nos besoins, répandent sur nous (l'eau du ciel).

6. O Marouts, quand vous arrivez sur vos chars portés sur de fortes roues et traînés par un attelage de daims, les eaux coulent, les forêts sont ébranlées, et le ciel mugit tel que le taureau au milieu de ses vaches (33).

7. Les (Marouts) ont marché, et devant eux la (céleste) Prithivî (34) s'est étendue. Elle a conçu de son puissant époux un fruit que ces (dieux) ont été chargés de garder. Les enfants de Roudra ont à leur char attelé les Vents rapides. La pluie, c'est la sueur (de ces travailleurs) (35).

8. Nobles Marouts, comblez-nous de vos biens, vous qui possédez tant de richesses, sages Immortels, célèbres pour votre justice, (dieux) toujours jeunes, qui aimez les sacrifices et qui grandissez au milieu de nos prières et de nos libations!

Auteur: Syâvâswa; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XIII.

AUX MAROUTS.

1. Les formes (des Marouts) ont apparu pour votre bonheur. (O chantre), célèbre le Ciel bienfaisant; j'offre ce sacrifice en l'honneur de la Terre. Les chevaux (de ces dieux) sont couverts de vapeurs; (les Marouts) traversent l'air, et leur éclat est voilé par les ondes.

2. La Terre, en les voyant, a tremblé de crainte; elle s'agite comme un navire chargé qui s'abîmerait dans les flots. On voit, on sent de loin ces héros; leur marche les annonce; ils se rendent au sacrifice que leur offre un noble (seigneur).

3. Vous êtes pour l'ornement du monde ce qu'une haute corne est pour la vache : vous nous distribuez la lumière, aussi bien que le soleil, œil (divin de la nature). O héros, vous êtes beaux comme de légers coursiers, et nobles comme les puissants d'entre les mortels.

4. O Marouts, vous êtes grands, et vos œuvres, ainsi que vous, sont grandes, sages, viriles. Qui (de

nous) en obtiendra le fruit? Vous secouez la terre, de même que le frein (du cavalier secoue le cheval), quand vous venez apporter (aux hommes) les biens qu'ils attendent.

5. Comme de rapides coursiers, tous d'une noble race, comme de vaillants héros, ils se présentent au combat. Comme de puissants mortels, ces héros grandissent et s'étendent, et couvrent de leurs ondes l'œil du Soleil.

6. Tous également puissants, sans distinction d'âge, ils sont grands et forts. Enfants de Prisni, nés d'un sang généreux et amis des mortels, venez vers nous du haut du ciel.

7. Tels que des troupes d'oiseaux, ils fendent avec force les plaines de l'air et couvrent l'horizon. Leurs coursiers, sensibles aux hommages réunis du prêtre et du père de famille, ont pressé les ondes du nuage.

8. Que le Ciel, par ses bienfaits, reconnaisse libéralement notre piété. Que les Aurores viennent nous combler de leurs riches présents. O Richi, que les Marouts, enfants de Roudra, pour prix de nos hymnes, versent sur nous leurs trésors divins.

Auteur : Syâvâswa; *mètres,* Djagatî, Trichtoubh.

HYMNE XIV.

A AGNI ET AUX MAROUTS.

1. Rempli de foi et de vénération, je chante en ces lieux Agni, (dieu) protecteur. Qu'il accueille nos hommages. Marchant par ma droite (autour du foyer), je me présente, pour ainsi dire, avec des chars couverts d'offrandes; je veux aussi célébrer les Marouts.

2. Les Marouts, enfants de Roudra, arrivent avec leurs daims renommés, sur leurs chars bienfaisants. (Dieux) terribles, les forêts frémissent de crainte devant vous. La terre et ses montagnes sont ébranlées.

3. La montagne (céleste) a senti frémir ses flancs grossis; votre voix a fait trembler le sommet du ciel. O Marouts, quand vous jouez en agitant vos glaives, vous vous précipitez comme des torrents.

4. Tels que de riches fiancés, ils ont vêtu leurs corps de ces ondes aux reflets dorés. Magnifiquement parés, élevés avec puissance sur vos chars, vous enveloppez vos membres de rayons étincelants.

5. Ils sont tous frères, et n'ont entre eux aucune

distinction d'âge. Ils ont tous également grandi pour le bonheur (des hommes). Roudra, toujours jeune, toujours bienfaisant, est le père des Marouts. Prisni, la vache (céleste) (36), (les a enfantés) pour nous donner la sérénité du ciel.

6. O fortunés Marouts, enfants de Roudra, que vous soyez dans la région supérieure, ou mitoyenne, ou inférieure des airs, venez à nous. O Agni, ne dédaignez pas l'holocauste que nous vous offrons.

7. O Agni, et vous, Marouts, qui possédez tous les biens, des sommets les plus élevés du ciel vous nous apportez (vos trésors). Heureux (de nos hymnes), ô vous qui remuez (le monde) et triomphez de vos ennemis, accordez à celui qui vous présente ses libations et ses offrandes le bonheur (qu'il espère).

8. O Agni, bois notre *soma*, et partage ton plaisir avec cette troupe des Marouts, si admirable et si brillante, pure, rapide, et partout présente par ses bienfaits. O Vêswânara, élève ton étendard resplendissant.

Auteur : Syâvâswa; *mètres*, Trichtoubh, Djagatî.

HYMNE XV.

AUX MAROUTS (37).

1. Qui êtes-vous, ô nobles héros qui arrivez de la région lointaine?

2. Où sont vos chevaux? où sont vos freins? Que vouliez-vous? Quel était le motif de votre voyage? Sur le dos de vos montures repose le frein qui serrait leurs naseaux.

3. Sur leur croupe pend le fouet. Comme la femme emmaillotte son enfant, ces héros ont aussi enveloppé leurs chars.

4. Vaillants héros, maîtres puissants, nés pour la gloire, vous veniez vers (nous), comme échauffés par les feux d'Agni.

5. (Sasîyasî) m'a donné des troupeaux de vaches, et de chevaux, avec cent chars. Pour l'époux recommandé par Syâvâswa, elle est devenue un bras fort et puissant.

6. Différente des autres femmes, Saşîyasî s'est montrée plus généreuse qu'un homme qui n'honore pas les dieux et qui est avare de ses richesses.

7. Parmi les *Dévas* elle distingue celui qui peut

être fatigué, pressé par la soif ou le besoin, et c'est sur lui qu'elle porte sa pensée.

8. Cependant je le dis en panégyriste (véridique) : son époux mérite également cette louange. Il l'égale en libéralité.

9. Éprise de ses qualités, la jeune Sasîyasî m'a chargé, moi Syâvâswa (38), d'une mission (de confiance), et deux rouges coursiers m'ont conduit vers le sage et glorieux Pouroumîlha.

10. Ce fils de Vidadaswa m'a donné cent vaches; non moins généreux, Taranta (m'en a donné) autant.

11. En ces lieux sont préparées des offrandes pour les (Marouts), qui aiment à venir, sur leurs rapides (coursiers), goûter au *soma* enivrant.

12. Le ciel et la terre sont ornés de leurs riches présents; sur leurs chars, ils brillent comme (l'astre) d'or au plus haut des airs.

13. Cette jeune famille des Marouts est invincible; elle s'avance avec pompe, portée sur des chars éclatants.

14. Qui sait où prennent en ce moment leurs ébats ces dieux, issus du sacrifice (39), qui remuent le monde pour le bien (des hommes)?

15. O vous, avides de nos louanges, écoutez ma voix dans les sacrifices, et guidez un mortel vers le but qu'il désire.

16. (Dieux) adorables et vainqueurs, apportez-nous les biens qui nous séduisent et nous charment.

17. O Nuit, porte mon hymne jusqu'au fils de Darbha (40). O déesse, sois comme le char de ma prière.

18. Parle de moi à Rathavîti au moment où il versera la libation. (Dis-lui) que mon amour (pour sa fille) n'est pas éteint.

19. Le riche Rathavîti demeure au pied des montagnes, près de ces (rivières) célèbres par des troupeaux de vaches (41).

Auteur : Syâvâswa; *mètres.* Anouchtoubh, Vrihatî, Gâyatrî.

HYMNE XVI.

A MITRA ET VAROUNA.

1. Rita vient d'accomplir encore, en votre honneur, ce sacrifice perpétuel, dans lequel (les prêtres) lancent les chevaux de Soûrya. Mille rayons sont réunis autour (de son char). J'ai vu la plus belle de toutes les formes divines.

2. (Dieux) infatigables, Mitra et Varouna, votre grandeur est admirable. Les vapeurs (de la Nuit) ont été bues par le Jour. Toutes les vaches (du céleste) pâturage vous doivent leur accroissement. Sur votre roue seule tourne (le monde entier).

3. O Mitra et Varouna, ô rois généreux, vous avez consolidé le ciel et la terre par votre force brillante. Vous faites croître les plantes, vous engraissez les vaches (célestes), vous envoyez la pluie.

4. Que vos coursiers dociles et bien-dirigés vous

amènent ici. Voyez devant vous la libation du *ghrita*; sur le brillant (Agni) coulent les Ondes (du sacrifice).

5. De même que dans l'œuvre sainte on étend le *cousa*, vous développez les formes larges et admirables (du monde); vous les conservez, (dieux) honorés par nos offrandes et fortifiés par notre *ghrita*. O Mitra et Varouna, vous siégez, entre (le ciel et la terre), au sein même des foyers (sacrés).

6. O (Mitra) et Varouna, vos mains sont libérales, et votre puissance est souveraine, entre le ciel et la terre, sur ces foyers où vous siégez. (L'homme) pieux que vous protégez en rois cléments reçoit de vous une force telle qu'on la dirait soutenue sur mille colonnes.

7. La lueur de l'or et du fer de votre char et de son timon semble heureusement se marier avec le ciel. Réunis dans ce lieu fortuné, près de ce foyer arrosé du beurre (sacré), puissions-nous obtenir le miel (divin) qui tombe de ce char!

8. Au lever de l'aurore, à l'apparition du soleil, ô Mitra et Varouna, vous montez sur ce char d'or, au timon de fer; et delà, vous avez les yeux sur Aditi et sur Diti (42).

9. O Mitra et Varouna, ô maîtres et bienfaiteurs du monde, conservez-nous une protection étendue, complète, que rien ne puissè nous enlever. Puissions-nous, par vous, être comblés de biens et obtenir la victoire!

Auteur : Sroutavit, fils d'Atri; *mètre*, Trichtoubh.

LECTURE QUATRIÈME.

HYMNE PREMIER.

A MITRA ET VAROUNA.

1. Gardiens de Rita, soumis à un juste devoir, dans la région supérieure, vous montez sur votre char. O Mitra et Varouna, l'homme que vous protégez voit la pluie venir du haut du ciel lui apporter son miel savoureux.

2. O Mitra et Varouna, vous régnez ensemble sur ce monde. Vous connaissez tous les biens (que nous demandons) dans le sacrifice. La pluie est votre bien; nous désirons l'eau qui donne la vie. Vos rayons parcourent le ciel et la terre.

3. Rois terribles et bienfaisants, maîtres du ciel, surveillants de la terre, ô Mitra et Varouna, au bruit (de nos hymnes) vous arrivez avec les nuages aux teintes brillantes; et vous faites que du sein magique de Pardjanya (1) le ciel verse la pluie.

4. O Mitra et Varouna, vous avez aussi votre magie (divine), qui s'exerce au ciel. Le Soleil s'a-

vance, astre éclatant et armé de (rayons) admirables. Dans sa carrière céleste vous le couvrez des ondes de la pluie. O Pardjanya, tu répands tes flots aussi doux que le miel.

5. Comme le héros (attelle son char pour le combat), de même les Marouts attellent leur char fortuné pour la conquête de l'eau et la recherche des vaches (célestes). O Mitra et Varouna, vos rayons parcourent les mondes. Rois, du haut du ciel, répandez sur nous le lait (de la pluie).

6. O Mitra et Varouna, Pardjanya fait entendre sa voix qui annonce tant d'abondance, de merveilles et d'éclat. Les Marouts ont jeté sur les nuages un vêtement magique. Faites tomber la pluie, et donnez-nous un ciel brillant et irréprochable.

7. Vous êtes sages, ô Mitra et Varouna, et connaissez votre devoir; vous sauvez nos œuvres par la magie de ce (Pardjanya) qui donne la vie. Vous éclairez le monde entier par les feux de Rita. Vous gardez dans le ciel le char admirable de Soûrya.

Auteur : Artchanânas, fils d'Atri; *mètre*, Djagatî.

HYMNE II.

A MITRA ET VAROUNA.

1. En votre faveur nous invoquons dans nos vers le victorieux Varouna et Mitra le bienfaisant, qui de leurs bras semblent rassembler (pour nous) le troupeau des vaches (célestes).

2. Avec un bras (puissant), avec une âme bienveillante, venez au secours de celui qui vous chante. Votre admirable bonté s'étend par tout le monde.

3. Si je suis une route, que ce soit en compagnie de Mitra. Les hommes se rassemblent sous la protection de cet ami bienfaisant.

4. O Mitra et Varouna, que mes vers obtiennent de vous le prix qu'ils méritent. Que (ce prix) soit tel qu'il excite l'envie dans la maison des grands et des chantres.

5. O (Mitra) et Varouna, venez dans nos demeures avec vos bienfaits, et augmentez la fortune de nos grands et de leurs amis.

6. O Mitra et Varouna, pour récompenser (nos chants), vous nous donnez la force et l'abondance. Faites-nous une large part dans les biens, les richesses, les bénédictions (que vous accordez).

7. Au lever de (la déesse) aux rouges coursiers, dans (le sacrifice qui fait) la force des dieux, venez, héros adorables, à nos libations de *soma* avec vos quadrupèdes (rapides), et soutenez Artchanânas.

Auteur : Artchanânas; *mètres*, Anouchtoubh, Pankti.

HYMNE III.

A MITRA ET VAROUNA.

1. Qu'il parle pour nous, celui qui parmi les *Dévas* se distingue par ses œuvres et par ses chants, celui dont l'illustre Varouna et Mitra écoutent les paroles.

2. Ces rois d'une si noble forme nous entendent de loin : ces maîtres de la piété croissent par le sacrifice, et sont connus pour leur justice parmi les nations.

3. Je viens à vous. C'est vous que j'invoque avant tous pour implorer votre secours. Pleins d'empressement et de vénération, nous vous présentons ces offrandes.

4. Mitra ouvre une large voie pour l'heureux établissement de l'homme qui le chante. Terrible (avec ses ennemis), Mitra est bon pour son serviteur.

5. Puissions-nous être sous cette protection de Mitra, qui s'étend si loin! Exempts de fautes, puissions-nous être comme les enfants favorisés de toi et de Varouna!

6. O Mitra et Varouna, vous venez vers ce peuple, et vous le conduisez. N'abandonnez pas nos seigneurs; ne nous (délaissez pas), nous qui vous chantons. En faveur de notre sacrifice, délivrez-nous.

Auteur : Râtahavya, fils d'Atri; *mètres*, Anouchtoubh, Pankti.

HYMNE IV.

A MITRA ET VAROUNA.

1. O mortel, chante ces dieux connus par leurs prouesses et vainqueurs de leurs ennemis. Présente ton offrande au grand Varouna, qui emprunte la beauté de Rita, et qui possède l'abondance.

2. Ces (dieux) ont en partage une force invincible et une vertu qui donne la vie (2). Cette vertu se manifeste parmi les hommes dans les œuvres (saintes), et au ciel dans le soleil.

3. O (dieux), pour que vos chars traversent (heureusement) ces larges pâturages des vaches (célestes), nos voix présomptueuses répètent l'hymne de Râtahavya.

4. (Dieux) admirables et dignes de nos éloges, ô vous dont la force est toujours pure, vous tenez compte et de mes abondantes libations et de la piété de ces mortels.

5. O Terre, ton sein porte Rita, et reçoit les nombreuses offrandes de ces Richis. O (dieux) vainqueurs, venez donc. Les ondes du sacrifice n'ont-elles pas assez coulé?

6. O Mitra et Varouna, (dieux) aux larges regards, nous vous (invoquons), nous et nos seigneurs. (Puissions-nous vivre) dans votre large et grand royaume, habité par tant d'êtres et si noblement gouverné!

Auteur : Râtahavya; *mètre*, Anouchtoubh.

HYMNE V.

A MITRA ET VAROUNA.

1. O Mitra et Varouna, divins enfants d'Aditi, vous possédez, ainsi qu'Aryaman, une force grande, merveilleuse, invincible, immense.

2. O Mitra et Varouna, protecteurs des mortels et destructeurs des méchants, quand vous venez vous asseoir au foyer doré, vous apportez le bonheur.

3. Ces (dieux), qui embrassent tout, Varouna, Mitra, Aryaman, ont chacun leurs fonctions dans l'accomplissement des œuvres (saintes); ils protègent le mortel contre l'ennemi.

4. Bons et justes parmi les nations, ils viennent toucher (les mets de) nos sacrifices; guides heureux, généreux bienfaiteurs, en faveur de celui qui les loue, ils savent opérer de grandes choses.

5. Qui de vous deux, ô Mitra et Varouna, n'a pas reçu son tribut de louanges? La Prière peut donc maintenant vous quitter, pour revenir vers les enfants d'Atri, (qui la gardent en dépôt).

Auteur : Yadjata, fils d'Atri; *mètre*, Anouchtoubh.

HYMNE VI.

A MITRA ET VAROUNA.

1. Chantez à haute voix les louanges de Mitra et de Varouna. O (dieux) forts, (venez) au grand sacrifice qui est préparé pour vous.

2. (Venez), ô Mitra et Varouna, rois qui aimez la libation du *ghrita*, dieux célébrés entre tous les dieux.

3. En notre faveur déployez ces grandes richesses qui vous appartiennent au ciel et sur la terre. Votre force est grande parmi les dieux.

4. Les sacrifices auxquels ils daignent toucher leur donnent une force nouvelle; et, dieux bienfaisants, ils grandissent (pour nous).

5. Jetant la pluie à travers le ciel, ils savent combler nos vœux; et, maîtres de l'opulente Abondance (3), ils brillent sur un large char.

Auteur : Yadjata; *mètre*, Gâyatrî.

HYMNE VII.

A MITRA ET VAROUNA.

1. O Mitra et Varouna, vous êtes les gardiens des trois cieux, des trois airs, des trois terres (4). Vous augmentez la forme du (dieu) fort et guerrier (5), et vous veillez à l'accomplissement de l'œuvre immortelle.

2. O Mitra et Varouna, votre miel savoureux est recueilli par les Rivières et par les Vaches fécondes (du ciel). Par vous sont établis les trois (dieux), mâles et brillants auteurs des trois mondes (6).

3. J'invoque la divine Aditi le matin, à midi, au coucher du soleil. Je chante dans le sacrifice Mitra et Varouna pour obtenir d'eux le bonheur et l'opulence en faveur de mon fils et de mon petit-fils.

4. Divins Adityas, Mitra et Varouna, vous êtes

les soutiens du monde céleste et du monde terrestre. Les dieux immortels ne sauraient détruire vos œuvres.

Auteur : Ouroutchacri, fils d'Atri; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE VIII.

A MITRA ET VAROUNA.

1. O Mitra et Varouna, votre secours est efficace et puissant. Je veux célébrer votre bienveillance.

2. (Dieux) sauveurs (7) et bienfaisants, puissions-nous obtenir de vous les aliments dont notre corps a besoin! Puissions-nous mériter vos faveurs!

3. (Dieux) sauveurs et secourables, défendez-nous. Nous nous plaçons sous votre protection. Puissions-nous avec nos enfants triompher des Dasyous!

4. (O dieux) dont les œuvres sont merveilleuses, puissions-nous avec nos enfants seuls et notre famille jouir des fruits de notre sacrifice!

Auteur : Ouroutchacri; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE IX.

A MITRA ET VAROUNA.

1. O Mitra et Varouna, ennemis terribles, vainqueurs redoutables, venez à nous; approchez-vous de notre beau sacrifice.

2. O maîtres prudents, Mitra et Varouna, vous régnez sur tout; accomplissez nos vœux.

3. O Mitra et Varouna, venez à nos libations; (venez) boire le *soma* de votre serviteur.

Auteur : Bâhouvrikta, fils d'Atri; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE X

A MITRA ET VAROUNA.

1. O Mitra et Varouna, nous vous invoquons par nos chants, comme (faisait) Atri. Asseyez-vous sur le gazon (sacré) pour boire le *soma*.

2. Vous êtes fermes et constants dans votre œu-

vre; votre devoir est de donner le mouvement au monde. Asseyez-vous sur le gazon (sacré) pour boire le *soma*.

3. Que Mitra et Varouna aiment et désirent notre sacrifice. Asseyez-vous sur le gazon (sacré) pour boire le *soma*.

Auteur : Bâhouvrikta; *mètre*, Ouchnih.

HYMNE XI.

AUX ASWINS.

1. O Aswins, possesseurs de tant de biens, que vous soyez aujourd'hui dans une région ou lointaine ou voisine, que vous vous trouviez dans l'air ou en quelque autre lieu, venez (vers nous).

2. J'appelle en ces lieux ces (dieux) en qui résident tant de vertus, et qui accomplissent tant d'œuvres; j'invite à notre fête ces héros distingués par leur force et invincibles dans leur marche.

3. (Dieux) voyageurs, pour former la lumière, vous poussez (dans le ciel) une des roues éclatantes de votre char. Les autres roulent aussi avec grandeur, à travers les mondes, pendant le temps qui appartient aux fils de Nahoucha (8).

4. (Dieux) irréprochables, qui remplissez tout, et qui êtes déjà nés tant de fois, si les chants que

le poëte a composés pour vous ont pu vous plaire, amenez vers nous (votre char) avec la bienveillance d'un ami.

5. Quand la fille du Soleil monte sur votre char rapidement lancé, alors ses rouges et brillants coursiers, placés autour de vous, vous couvrent de leur éclat.

6. Nobles héros (surnommés) *Nâsatyas*, Atri vous adresse des prières et des offrandes, et sa bouche célèbre votre bienfaisante chaleur.

7. On entend le bruit de votre grand char, de (ce char) rapide et poussé par un mouvement continuel, au moment où Atri vous force par ses œuvres, ô nobles Aswins, à lui prêter votre attention.

8. (Dieux) sauveurs, qui aimez le miel (de nos offrandes), la Vache (du sacrifice) vous arrose de son lait. A l'instant où vous traversez l'océan (céleste), (les prêtres) apportent les mets qu'ils ont préparés pour vous.

9. Ils vous saluent, ô merveilleux Aswins! ô vous qui méritez principalement d'être invoqués dans les sacrifices, vous qui donnez le bonheur, (venez) assister à nos cérémonies.

10. Que ces rites, qui font la grandeur (des dieux) et que nous produisons comme (l'ouvrier construit) son char, soient heureux et agréables aux Aswins! Puissions-nous nous vanter du prix accordé à nos hommages!

Auteur : Pôra, fils d'Atri; *mètre*, Anouchtoubh.

HYMNE XII.

AUX ASWINS.

1. Divins Aswins, trésors de prières et de libations, où êtes-vous aujourd'hui? (Vous venez) du ciel, vous entendez ma voix. Atri vous honore.

2. Où êtes-vous, divins *Nâsatyas?* En quel endroit du ciel vous êtes-vous fait entendre? Quel peuple daignez-vous visiter? quel (chantre a fait retentir) le bruit de vos louanges?

3. Quel (mortel) venez-vous trouver? quel (mortel visitez-vous? Dans quelle (maison) amenez-vous votre char? quel est celui dont vous préférez les hommages? Nous vous appelons à notre sacrifice.

4. O (dieux) qui comblez nos vœux, vous envoyez à Pôra (9) le nuage d'où l'onde jaillit, et (vous le faites tomber sur la terre) de celui qui vous honore par le sacrifice, comme (le chasseur pousse) le lion dans le piége qui l'attend?

5. Vous avez enlevé à Tchyavâna (10) sa vieille forme, comme on enlève une cuirasse. Vous l'avez rendu jeune, et l'avez fait digne de l'amour de son épouse.

6. Le chantre de cet hymne vous est dévoué. Puissions-nous pour notre fortune attirer vos re-

gards. Écoutez ma voix, et arrivez à notre secours, ô (dieux) trésor d'abondance.

7. Au milieu de tant de mortels quel est celui vous honore aujourd'hui? O (dieux) dignes d'être célébrés par les sages, ô vous, trésor d'abondance, quel est le sage qui vous adresse le sacrifice?

8. Votre char, ô Aswins, est le plus rapide de tous les chars. Qu'il vienne vers nous! L'hymne que nous chantons en votre honneur doit nous délivrer de beaucoup de maux parmi les mortels.

9. (Dieux) sages, qui aimez le miel (de nos sacrifices), que toutes nos œuvres soient bénies par vous. Poussez vers nous vos légers coursiers, et venez avec la rapidité de l'épervier.

10. O Aswins, en quelque lieu que vous soyez, écoutez mon invocation. De nombreuses offrandes vous sont présentées avec le désir qu'elles vous soient agréables.

Auteur : Pôra; *mètre*, Anouchtoubh.

HYMNE XIII.

AUX ASWINS.

1. O Aswins, le Richi, votre chantre, décore de sa louange votre char adoré, fécond et chargé de

trésors. O (dieux) qui vous enivrez de notre *soma*, écoutez mon invocation.

2. O Aswins, venez; je (désire) éloigner à jamais tous nos ennemis, ô généreux protecteurs, portés sur un char d'or, et maîtres des ondes. O (dieux) qui vous enivrez de notre *soma*, écoutez mon invocation.

3. Venez et apportez-nous les biens précieux, ô Aswins, sauveurs bienfaisants, portés sur un char d'or, trésor d'abondance. O (dieux) qui vous enivrez de notre *soma*, écoutez mon invocation.

4. Opulents (Aswins), la voix de votre poëte célèbre votre char; grand, beau et rapide, ce (char) répand l'abondance. O (dieux) qui vous enivrez de notre *soma*, écoutez mon invocation.

5. Écuyers impétueux, votre âme est vigilante, et vous entendez la prière. Avec vos légers coursiers, ô Aswins, vous vous êtes approchés de l'incomparable Tchyavâna. O (dieux) qui vous enivrez de notre *soma*, écoutez mon invocation.

6. O nobles Aswins, que vos coursiers ailés, qui obéissent à la pensée et que distinguent leurs couleurs différentes, vous amènent à nos libations avec tous vos trésors. O (dieux) qui vous enivrez de notre *soma*, écoutez mon invocation.

7. O véridiques Aswins, venez en ces lieux. Ne vous éloignez pas de nous. *Aryas* invincibles, protégez notre maison contre le mal. O (dieux) qui vous enivrez de notre *soma*, écoutez mon invocation.

8. O Aswins, maîtres invincibles des ondes

brillantes, vous faites la gloire de celui qui vous chante dans ce sacrifice, du poëte Avasyou. O (dieux) qui vous enivrez de notre *soma*, écoutez mon invocation.

9. L'Aurore a lui; Agni, brillant au milieu du troupeau (de ses vaches), a été placé (sur le foyer) au moment favorable. O généreux protecteurs, votre char immortel est attelé. O (dieux) qui vous enivrez de notre *soma*, écoutez mon invocation.

Auteur : Avasyou, fils d'Atri; *mètre*. Pankti.

HYMNE XIV.

AUX ASWINS.

1. Agni, qui est la flamme des Aurores, commence à briller; les voix des sages qui appellent les dieux se sont élevées. O Aswins, rapides écuyers, venez à nous, (guidés) par les rayons (du sacrifice) qui grandissent.

2. O Aswins, agiles voyageurs, bienfaiteurs actifs, en ces lieux se chantent vos louanges : ne dédaignez pas ces feux que nous avons préparés. Venez du ciel, et secourez la faiblesse de votre serviteur.

3. Arrivez au moment où sont assemblées les va-

ches (du sacrifice), le matin, à midi, au coucher du soleil. Au point du jour et le soir, comme en ce moment, venez en patrons généreux. O Aswins, la libation vous attend.

4. A vous est cette demeure brillante de clarté, cette enceinte, cette habitation, ce sanctuaire. Du haut du ciel, du séjour des nuages, venez avec les ondes, et apportez-nous la force et l'abondance.

5. Bienfaisants et merveilleux Aswins, puissions-nous obtenir de vous un secours nouveau! (Dieux) immortels, apportez-nous l'opulence, le bonheur de la famille, une prospérité complète.

Auteur : Bhôma, fils d'Atri ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XV.

AUX ASWINS.

1. Sacrifiez avant tous à (ces dieux) qui arrivent le matin. Qu'ils boivent (notre *soma*) avant que le cupide et impie (Rakchasa) vienne y toucher. Aux Aswins est dû le sacrifice du matin, et les chantres ont commencé par célébrer leurs louanges.

2. Sacrifiez le matin aux Aswins. Présentez vos offrandes. Le service du soir n'a pas été négligé. Ainsi, un autre peut honorer (le dieu) que nous

invoquons. Mais le plus diligent doit être préféré par lui.

3. A vous, ô Aswins, se présente un char dont la couleur est celle de l'or, tout trempé du miel (des sacrifices), brillant de *ghrita*, et chargé d'offrandes. Il est rapide comme le vent, comme la pensée. Avec ce char vous passez par toutes les mauvaises voies.

4. L'homme qui au moment du sacrifice donne aux (dieux) véridiques les mets les plus abondants, par ses œuvres sauve son fils. Il doit avoir la supériorité sur ceux qui n'allument pas le feu (sacré).

5. Bienfaisants et merveilleux Aswins, puissions-nous obtenir de vous un secours nouveau! (Dieux) immortels, apportez-nous l'opulence, le bonheur de la famille, une prospérité complète.

Auteur : Atri; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XVI.

AUX ASWINS.

1. O véridiques Aswins, venez en ces lieux. Ne vous éloignez pas. Tels que deux cygnes, accourez à nos libations.

2. O Aswins, tels que deux daims ou deux cerfs blancs, sur le gazon, tels que deux cygnes, accourez à nos libations.

3. O Aswins, trésor d'abondance, aimez et désirez notre sacrifice; tels que deux cygnes, accourez à nos libations.

4. Quand Atri (11) voulut monter vers le foyer (sacré), il vous invoqua et vous pria avec la foi qu'une épouse a dans son époux; (il disait): « O Aswins, venez avec l'heureuse promptitude de l'épervier. »

5. « Maître des bois (sacrés) (12), sors (de ta prison), comme (l'enfant sort) du sein de sa mère. O Aswins, écoutez mon invocation, et délivrez Saptavadhri (13). »

6. « Le Richi Saptavadhri a peur; il vous supplie, ô Aswins, d'employer votre puissance magique pour briser le bois (qui le renferme). »

7. « Comme un lac est soulevé de tout côté par le vent, de même ton fruit soit agité (14), ô ma mère! Qu'il sorte de ce sein qui l'a porté dix mois. »

8. « De même que le vent, la forêt ou la mer sont émus, ainsi tu as été agité. Porté pendant dix mois, sors du sein (de ta mère). »

9. « Le jeune enfant est resté dix mois dans le sein de sa mère : qu'il en sorte vivant et fort. Que le fils et la mère vivent heureusement! »

Auteur : Saptavadhri, fils d'Atri; *mètres*, Ouchnih, Trichtoubh, Anouchtoubh.

HYMNE XVII.

A L'AURORE.

1. Ainsi que tu nous as déjà éveillés, ô brillante Aurore, éveille-nous aujourd'hui pour nous combler de biens, à la voix du Vâyya (15) Satyasravas, ô (déesse) illustre par ta naissance et célébrée pour tes coursiers (rapides).

2. O fille du Ciel, ô toi qui t'es levée à la voix de Sounîtha au char étincelant, lève-toi aussi à la voix du puissant Satyasravas, ô (déesse) illustre par ta naissance et célébrée pour tes coursiers (rapides).

3. O fille du Ciel, riche en présents, lève-toi pour nous aujourd'hui, toi qui t'es déjà levée à la voix du puissant Satyasravas, ô (déesse) illustre par ta naissance et célébrée pour tes coursiers (rapides).

4. O riche et brillante (Aurore), ceux qui t'apportent (leur holocauste) et te chantent dans leurs hymnes deviennent fameux, opulents et capables d'être bienfaisants, ô (déesse) illustre par ta naissance et célébrée pour tes coursiers (rapides).

5. Tes serviteurs, réunis pour te chanter et ja-

loux d'obtenir tes bienfaits, apportent de tout côté de riches offrandes dont ils prétendent t'honorer, ô (déesse) illustre par ta naissance et célébrée pour tes coursiers (rapides).

6. Opulente Aurore, accorde une mâle abondance à ces nobles seigneurs qui nous ont comblés de présents, ô (déesse) illustre par ta naissance et célébrée pour tes coursiers (rapides).

7. Opulente Aurore, donne la force et la prospérité à ces seigneurs qui nous ont distribué des vaches et des chevaux, ô (déesse) illustre par ta naissance et célébrée pour tes coursiers (rapides).

8. O fille du Ciel, fais-nous riches en troupeaux de vaches, et apporte-nous ces biens avec les rayons purs et brillants du soleil, ô (déesse) illustre par ta naissance et célébrée pour tes coursiers (rapides).

9. O fille du Ciel, lève-toi; ne fais pas attendre les libations. (Crains) que le Soleil ne te traite comme un voleur, comme un ennemi, et ne te brûle de son éclat, ô (déesse) illustre par ta naissance et célébrée pour tes coursiers (rapides).

10. O riche Aurore, donne-nous tout ce qu'il nous faut, ou même plus. Ne te lèves-tu pas pour le bonheur de ceux qui te chantent, ô (déesse) illustre par ta naissance et célébrée pour tes coursiers (rapides)?

Auteur : Satyasravas, fils d'Atri; *mètre*, Pankti.

HYMNE XVIII.

A L'AURORE.

1. Les sages célèbrent dans leurs hymnes la divine Aurore au char éclatant, aux formes rougeâtres, grandissant aux feux de Rita, juste, brillante et amenant avec elle la clarté.

2. Sa lueur éveille les nations. L'Aurore ouvre les voies et s'avance à l'orient. Elle s'étend, elle remplit le monde, et, poussant son large char, elle amène l'astre lumineux au commencement des jours.

3. Elle attelle ses vaches rougeâtres, et, déesse bienfaisante, elle consolide notre fortune. Elle nous montre le chemin pour arriver au bonheur, et brille, louée par tous, et source de toute richesse.

4. Elle lance ses blanches clartés, et, placée entre le ciel et l'air (16), elle découvre son corps à l'orient. Elle suit la voie du sacrifice, comme si elle l'avait senti d'avance, et embellit les régions célestes.

5. Elle se dévoile ainsi qu'(une beauté) couverte de parures. Elle semble se lever et se montrer à la vue comme la (femme) qui sort du bain. L'Aurore,

fille du Ciel, repousse les ténèbres ennemies, et arrive avec l'astre lumineux.

6. Telle qu'une femme (jalouse de plaire), l'heureuse fille du Ciel déploie ses formes devant les hommes. Elle a tissu pour son serviteur la plus belle des toiles, et, toujours jeune, elle précède à l'orient la lumière (du soleil).

Auteur : Satyasravas; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XIX.

A SAVITRI.

1. En l'honneur d'un (dieu) grand, éclairé et sage, les sages attellent (le char) du sacrifice, et commencent leurs prières et leurs invocations. Les holocaustes s'élèvent vers celui qui connaît nos besoins. La grande louange du divin Savitri éclate de tout côté.

2. Le sage Savitri crée toutes les formes. Il préside au bonheur du bipède et du quadrupède. Ce grand (dieu) éclaire le ciel, et se fait précéder des splendeurs de l'Aurore.

3. Les autres dieux, qui ont suivi le divin Savitri dans sa naissance, suivent encore dans ses merveilleux développements celui qui, avec grandeur,

avec une riche magnificence, a mesuré (de ses pas) les mondes terrestres.

4. Ainsi tu vas à travers les trois mondes, ô divin Savitri; ainsi tu viens t'unir aux rayons du soleil. Tu touches aux deux confins de la nuit. Par tes œuvres tu te montres Mitra (17).

5. Ainsi tu domines seul sur la création, ô divin Savitri, et par ton activité tu te montres Poûchan (18). Tu règnes sur tout ce monde. Syâvâswa s'est chargé de te louer.

Auteur : Syâvâswa; *mètre*, Djagati.

HYMNE XX.

A SAVITRI.

1. Nous préparons en l'honneur du divin Savitri ces mets (sacrés). En l'honneur de Bhaga nous chantons un hymne qui renferme toutes les vertus, celle de plaire au dieu et de vaincre nos ennemis.

2. Personne ne saurait ébranler la royauté de Savitri, (royauté) chérie et qui se soutient d'elle-même.

3. Que Savitri, (qui est aussi) Bhaga, donne à son serviteur les biens les plus précieux. Nous réclamons de lui un riche partage (19).

4. O Savitri, donne-nous aujourd'hui la fortune et le bonheur de la famille. Repousse loin de nous (la pauvreté), qui empêche de dormir.

5. O divin Savitri, repousse loin de nous tous les maux, et donne-nous la prospérité.

6. Ne manquons pas d'honorer Aditi, qui nous procure tous les biens en enfantant le divin Savitri.

7. Nous célébrons aujourd'hui dans nos hymnes Savitri, qui renferme en lui tous les dieux, qui est le maître de la piété et l'auteur de toute justice.

8. Le divin Savitri, animé par de bonnes pensées, préside sagement au jour et à la nuit.

9. Que Savitri produise donc tous ces êtres, qui avec reconnaissance écoutent le bruit de sa gloire.

Auteur : Syâvâswa ; *mètres*, Anouchtoubh, Gâyatri.

HYMNE XXI.

A PARDJANIA (20).

1. Parle devant tous. Célèbre par tes chants, honore par tes offrandes le vigoureux Pardjanya ; fécond, rapide, retentissant, il répand une heureuse semence au sein des plantes.

2. Il déracine les arbres, il donne la mort aux Rakchasas ; avec sa grande arme, il épouvante le

monde. La foudre à la main, le bienfaisant Pardjanya va faisant la guerre aux impies qui retiennent les ondes.

3. Tel que l'écuyer, qui avec le fouet stimule ses chevaux, Pardjanya se fait annoncer par des courriers chargés de pluies; et quand il couvre le ciel de nuages, il en sort de longs frémissements de lion.

4. Les vents soufflent, les éclairs brillent, les plantes croissent, l'air est inondé. La terre renaît pour tous. Pardjanya a fécondé Prithivî.

5. Par toi, ô Pardjanya, la (céleste) Prithivî a plié sous son fardeau, les vaches (aériennes) se sont remplies, toutes les plantes ont grandi. Sois donc notre protecteur puissant.

6. O Marouts, envoyez-nous la pluie du haut du ciel. Que (le nuage, tel) qu'un mâle étalon, nous lance sa rosée. (O Pardjanya), toi qui donnes la vie (21), toi qui es notre père, viens avec cette (masse) où gronde la foudre, et répands sur nous les ondes.

7. Fais entendre ta clameur, tonne, dépose sur (les plantes) un germe (précieux). Vole de tout côté sur ton char humide. Déchire l'outre du nuage; qu'elle s'épuise sur nous, et que les collines, comme les plaines, se trouvent inondées.

8. Ouvre et répands sur nous ce grand trésor. Que les Ondes prisonnières s'échappent. Arrose le ciel et la terre de ce beurre (limpide). Que nous buvions le lait des vaches (célestes)!

9. O Pardjanya, quand, au milieu des murmures

du nuage et de la foudre, tu envoies la mort aux méchants, le monde entier tressaille de joie : tout ce qui est sur la terre se réjouit.

10. Tu nous as donné la pluie pour notre bonheur. Tu as rendu la vie aux déserts arides. Tu as produit les plantes utiles à notre existence. Ainsi tu as mérité les hommages des mortels.

Auteur : Bhôma, fils d'Atri; *mètres*, Djagati, Anouchtoubh.

HYMNE XXII.

A PRITHIVI (22).

1. O Prithivî, c'est en ton sein que se déchirent les montagnes (célestes); ô grande et noble (déesse), tu réjouis la terre avec les torrents que tu laisses tomber.

2. Dans tes courses variées, nos hymnes te célèbrent, ô toi, (déesse) brillante, qui lances la nue comme un cheval hennissant.

3. Tout ce qui est fort, les arbres même, c'est toi qui le soutiens avec la terre, en faisant, par ta puissance, couler du ciel resplendissant les ondes de la pluie (23).

Auteur : Bhôma; *mètre*, Anouchtoubh.

HYMNE XXIII.

A VAROUNA.

1. En l'honneur de l'illustre, du royal Varouna célèbre un grand sacrifice, accompagné de tout l'appareil qui peut lui plaire. De même que le victimaire étend la peau (de l'animal immolé), Varouna a étendu devant le soleil la (céleste) Prithivî (24).

2. Il a donné l'air aux (branches) des forêts, la force aux chevaux, le lait aux vaches. Il a mis l'âme dans nos cœurs, Agni au milieu des ondes, le soleil dans le ciel, la plante du Soma sur la colline.

3. Varouna a créé ce grand corps qui semble s'affaisser sous son poids (25), et le ciel, et la terre, et l'air. Comme la pluie humecte un champ d'orge, ainsi Varouna, roi du monde, arrose la terre entière.

4. Varouna arrose la terre, l'air et le ciel; et quand il a besoin de ce lait (céleste), les nuages étendent au loin leur masse ténébreuse, que les courageux (Marouts) poussent avec force.

5. Je chante cette grande magie du célèbre Varouna, uni à (l'esprit) qui donne la vie (26). Placé

au milieu de l'air, il se sert du soleil comme d'une mesure pour arpenter la terre.

6. Personne ne saurait détruire cette grande magie d'un dieu rempli de sagesse. Car il ressemble à une mer immense, que tous ces brillants torrents ne peuvent remplir avec leurs ondes.

7. O Varouna, tu as pour nous le caractère d'Aryaman et de Mitra; tu es notre ami, notre frère; tu es comme notre semblable, qui descend jusqu'à nous. Si nous avons commis quelque faute, ô Varouna, daigne l'effacer.

8. Si des méchants ont, comme dans un jeu (cruel), conçu quelque mauvais dessein, s'il existe quelque trame injuste que nous ignorions, ô divin Varouna, délivre-nous de ces complots; qu'ils soient éventés. Puissions-nous être sous ta garde fidèle!

Auteur : Atri; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XXIV.

A INDRA ET AGNI.

1. O Indra et Agni, le mortel que vous gardez au milieu des combats est sûr de triompher des obstacles les plus forts, comme (jadis) Trita triomphait des paroles (enchantées) (27).

2. O Indra et Agni, nous vous invoquons, vous qui êtes invincibles dans les combats et fameux pour vos prouesses, vous qui protégez les cinq espèces d'êtres (28).

3. La force de ces (dieux) magnifiques est triomphante; leur arme est brillante et acérée. Leurs bras puissants délivrent les vaches (célestes) et donnent la mort à Vritra.

4. O Indra et Agni, nous vous prions de lancer vos chars, ô maîtres de la richesse et de la force, ô (dieux) sages, et dignes objets de nos louanges.

5. Je vous invoque, avant tous, ô dieux qui grandissez chaque jour pour les mortels dévoués, dieux invincibles et honorables, qui êtes deux des membres (du grand corps divin) (29).

6. Ainsi, Indra et Agni ont reçu ces offrandes qui procurent la force, et qui, pures comme le *ghrita*, ont été extraites de nos mortiers. Accordez aux pères de famille une grande fortune; donnez la richesse à vos chantres, donnez à vos chantres l'abondance.

Auteur : Atri; *mètres*, Anouchtoubh, Virât.

HYMNE XXV.

AUX MAROUTS.

1. O Évayâmarout (30), que vos hymnes, accompagnés de l'offrande du *soma*, se produisent en l'honneur de la noble troupe des Marouts, forte, pénétrante, adorable, ornée de beaux bracelets, robuste et agile, célébrée dans nos sacrifices et se plaisant dans l'agitation.

2. O Évayâmarout, les Marouts naissent pour la grandeur et la sagesse; voilà ce que disent (les hommes). En entendant cet éloge, ô Marouts, vous sentez votre force invincible; et cette force, grande et généreuse, vous rend aussi solides que les montagnes.

3. O Évayâmarout, on les entend du haut du ciel; leur voix (a retenti) au loin; ils sont brillants, ils sont bons; ils règnent en souverains dans leur domaine, tels que des feux éclatants, et déchaînent les torrents.

4. O Évayâmarout, (le char des Marouts) s'attelle de lui-même, et s'avance au loin sur cette grande surface qui est leur demeure; et ces grands (dieux), à l'envi l'un de l'autre, semant les biens sur leur passage, poussent leurs rapides coursiers.

5. O Évayâmarout, ce char est brillant, fécond et rapide. Puissions-nous, (ô Marouts), entendre le bruit retentissant qui vous accompagne quand, pour l'ornement (du monde, vous arrivez), agiles et triomphants, couverts d'armes resplendissantes, entourés de rayons solides et de reflets dorés!

6. O Évayâmarout, que cette puissance brillante devienne protectrice! O Marouts, croissez en force, et déployez votre invincible grandeur. Arrêtez-vous à la vue de notre sacrifice; restez avec nous, et, tels que des feux étincelants, délivrez-nous du méchant.

7. O Évayâmarout, que ces enfants de Roudra, honorés par de bons sacrifices, pareils à des feux puissants, soient nos protecteurs! Le large séjour de la (céleste) Prithivî s'étend pour eux, et dans cette vaste carrière s'exercent les forces de ces admirables athlètes.

8. O Évayâmarout, que la voix du poëte soit entendue. Venez, ô Marouts, et montrez-vous nos amis. Compagnons du grand Vichnou, combattez comme de fiers conducteurs de chars, et repoussez nos ennemis dans leur obscurité.

9. O Évayâmarout, que les Rakchasas s'éloignent de toi! O (Marouts), qui par vos œuvres méritez nos hommages, venez à notre heureux sacrifice; écoutez nos invocations. (Dieux) sages, élevez-vous dans le ciel comme de superbes montagnes, et ne supportez pas les injures du méchant (31).

Auteur : Évayâmarout; *mètre,* Atidjagati.

HYMNE XXVI.

A AGNI.

1. Illustre Agni, sois le premier à connaître nos prières; (deviens) notre sacrificateur. (Dieu) libéral, donne-nous une force capable de triompher de toute autre force.

2. Pontife vénérable, avide de nos offrandes et digne de nos éloges, assieds-toi sur ton trône de terre; les (hommes) pleins de respect pour les dieux, et empressés de les honorer pour obtenir la richesse, viennent t'invoquer en premier lieu, ô maître puissant.

3. Oui, les (hommes), s'éveillant pour te rendre hommage, viennent vers toi, opulent Agni, (dieu) brillant, illustre, magnifique, qui vas semant les trésors sur ta route, engraissé de nos offrandes, entouré chaque jour de flammes étincelantes.

4. Les (mortels) qui désirent ton secours s'approchent de ton foyer divin, et t'honorent par de pures offrandes. Ils t'invoquent sous plusieurs noms adorables, et jouissent avec bonheur de ta présence fortunée.

5. Les peuples viennent pres de ton trône de

terre t'apporter leurs doubles (32) offrandes. Tu es digne de nos prières; tu nous fais traverser heureusement (la vie); tu es pour les hommes un père, une mère (tendre).

6. L'adorable Agni est cher aux nations qui l'honorent. Sacrificateur aimable et digne de respect, il siège parmi nous. Venons avec vénération fléchir le genou devant un (dieu) tel que toi, qui brilles dans le foyer.

7. O Agni, remplis d'une pieuse dévotion, nous nous approchons de toi; nous te chantons, en te présentant nos vœux et nos offrandes. O Agni, c'est toi, qui brillant du haut du ciel, conduis les nations à la clarté du grand (astre).

8. Maître prudent des peuples, patron et bienfaiteur des générations qui se succèdent, Agni vient vers nous, adorable, purifiant (le monde), cherchant nos offrandes et régnant sur la richesse.

9. O Agni, le mortel qui t'honore par ses sacrifices et ses hymnes, qui jette son holocauste sur tes flammes, qui fait retentir autour de toi ses invocations et ses prières, (ce mortel) est certain de ton secours, et obtient toute espèce de prospérités.

10. O magnifique Agni, enfant de la Force, nous voulons t'honorer magnifiquement par nos invocations et nos holocaustes; nous voulons, allumant tes feux sur le foyer, t'adresser des chants, des hymnes, de fortunées prières.

11. O toi, qui remplis au loin de lumière et la terre et le ciel, (dieu) sauveur et digne de tous les éloges, étends l'éclat de tes rayons sous

la riche abondance de nos innombrables offrandes.

12. O (dieu) notre protecteur, accorde-nous, (accorde) à nos fils et à nos petits-fils une mâle et solide opulence. Que nos récoltes soient pleines! que (nos richesses) soient immenses! que notre bonheur soit innocent!

13. O Agni, tu es roi et maître de grands trésors. Fais que j'obtienne de nombreuses richesses. O Agni, ta royale opulence peut être sans crainte libérale et prodigue pour celui qui t'honore.

Auteur : Bharadwâdja; *mètre*, Trichtoubh.

LECTURE CINQUIÈME.

HYMNE PREMIER.

A AGNI.

1. O Agni, tu viens, comme un ami, prendre l'offrande placée sur ton foyer. O (dieu) qui as les yeux ouverts sur (le monde), que tu conserves, tu es le plus bel ornement du sacrifice.

2. Les hommes te célèbrent par des chants et des holocaustes. Vers toi accourt le cheval (1) innocent (du sacrifice), qui précipite les eaux et règne sur le monde.

3. Les maîtres de nos rites pieux, se livrant à une (sainte) joie, allument tes feux et font de toi l'étendard du sacrifice, au moment où la race de Manou vient t'invoquer pour obtenir le bonheur.

4. Qu'il soit fortuné, le mortel qui cherche par la prière à plaire à un bienfaiteur tel que toi! Avec le secours d'un (dieu) grand et lumineux, il triomphe de la malice de ses ennemis.

5. Le mortel qui t'invoque en allumant tes feux, ô Agni, obtient de toi une famille brillante et nombreuse, une vie de cent ans.

6. Tu t'entoures de flammes, dont la fumée blanchâtre s'étend dans le ciel. O (dieu) qui purifies (le monde), l'hymne semble te donner l'éclat du soleil.

7. Ainsi tu es vénérable parmi les nations; tu es pour nous un hôte chéri, digne de notre amour comme un vieux prince, de notre tendre sollicitude comme un enfant.

8. On t'extrait (de l'Aranî), et, tel qu'un coursier qu'on destine au travail, on te lance au milieu du bûcher. O Agni, tu (l'enveloppes) comme le (vent) qui parcourt (le monde); les offrandes que tu reçois te donnent la vivacité du cheval; ou, tel que l'enfant, tu rampes (sur le foyer).

9. O immortel Agni, de même que le troupeau sur le gazon, ainsi tu es au milieu du bûcher; et tes brillantes ardeurs fendent le bois (et le dévorent).

10. O Agni, notre pontife, tu aimes les sacrifices que les peuples te préparent dans leurs foyers. O maître des nations, fais notre force. Aime notre holocauste, ô (toi que nous appelons) *Angiras*.

11. O dieu, qui as (pour nous) la bonté d'un ami, ô Agni, (placé) entre le ciel et la terre, porte aux autres dieux notre prière. Conduis vers un bonheur solide les hommes qui brillent (de tes feux). Puissions-nous triompher de nos ennemis, et du péché, et des maux (de la vie)! oui, avec

ton secours, puissions-nous triompher de tous les maux!

Auteur: Bharadwâdja; *mètres*, Anouchtoubh, Sakwarî.

HYMNE II.

A AGNI.

1. O Agni, il doit vivre longtemps, il jouit longtemps de ton heureuse clarté, le mortel qui est le gardien de ton sacrifice, qui est né en quelque sorte dans ton sein. O dieu, avec Mitra et Varouna, dont tu partages les plaisirs, tu protèges puissamment ce mortel contre le mal.

2. Il a honoré Agni par ses holocaustes; il l'a flatté par ses œuvres; il a comblé de présents un (dieu) généreux. En récompense, ce mortel obtient une glorieuse lignée; il est affranchi de tout mal, de tout chagrin.

3. Ta vue est comme celle du soleil, elle est purifiante. Quand tu brilles, ta flamme s'élance inspirant la terreur. Le bûcher est le berceau où il est né; et cette aimable demeure n'est pas celle (du Rakchasa) de la nuit; c'est celle d'un (dieu) qui étonne par son bruit et console par sa lumière.

4. Sa crête est aiguë, son corps large et brillant,

sa bouche dévorante, telle que celle du cheval. Ainsi que la hache, il lance sa langue. De même que l'orfèvre (amollit le métal), il semble fondre le bois qu'il dévore.

5. Tel que l'archer qui ajuste sa flèche, il prépare son arme. Il aiguise son rayon, comme (on aiguise) le tranchant du fer. Changeant de port et d'allure, tantôt il poursuit l'obscurité, ainsi que (le chasseur poursuit) l'oiseau; tantôt il siège sur le bois du bûcher, ou bien il marche avec promptitude et légèreté.

6. Tel que (l'antique) Rébha (2), il revêt de splendeur les vaches (du sacrifice), et murmure sourdement, ami splendide et immortel, qui le soir et le matin, et (au milieu) du jour, allume ses feux (à la voix) des prêtres.

7. Brillant comme un soleil, le (dieu) généreux et magnifique résonne au milieu des branches (qu'il dévore); et, s'élançant d'un jet rapide, il va décorer de ses riches lueurs les deux nobles époux, le Ciel et la Terre.

8. Tantôt à ses propres rayons il semble, pareil à l'éclair, en ajouter d'autres, qui étendent son paisible éclat; tantôt il brille avec force et puissance, tel que Ribhou (3), lassant la violence des Marouts.

Auteur : Bharadwâdja ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE III.

A AGNI.

1. O pontife, enfant de la Force, s'il est vrai que dans les sacrifices des fils de Manou tu veuilles accomplir les rites pieux, ô Agni, daigne aujourd'hui t'associer à notre pensée, et honore les dieux qui attendent nos hommages.

2. Qu'Agni, dès le matin, brillant à nos yeux comme un soleil, reçoive nos louanges et nos offrandes. Ce (dieu) qui est la vie de tous, immortel au milieu des mortels, (ce dieu) qui possède tous les biens, naît avec l'Aurore et devient notre hôte.

3. Les (chantres), tout couverts de ses feux, célèbrent sa grandeur. Et lui, resplendissant comme le soleil, revêt ses rayons lumineux. Il apparaît, purifiant, impérissable, et détruit, à l'orient, (les vapeurs ténébreuses) d'Asna (4).

4. O toi qui es notre fils (5), tu es digne de nos hymnes. Nourri des mets (du sacrifice), Agni est né pour nous dispenser la richesse et l'abondance. Ainsi, maître de la force, donne-nous la force : toi, donne-nous la victoire. Tu habites la maison d'un (homme) pieux et innocent.

5. (Agni) aiguise ses rayons protecteurs; il dévore nos offrandes, et, comme le Vent, maître des régions (célestes), il triomphe (de l'obscurité) des nuits. Puissions-nous aussi vaincre celui qui ne te donne pas d'holocaustes! (Puissions-nous), comme le coursier (vigoureux), repousser l'attaque des méchants!

6. O Agni, tel que le soleil, tu as couvert de tes rayons glorieux le ciel et la terre. Tes lueurs brillantes ont chassé les ténèbres, et dans ta marche rapide tu ressembles à l'enfant d'Ousidj (6), environné de splendeur.

7. O Agni, ô toi qui nous réjouis par l'éclat de tes rayons, nous t'honorons; écoute-nous. Dieu rapide et non moins puissant qu'Indra, les plus sages d'entre les prêtres te présentent leurs riches offrandes.

8. O Agni, tu nous mènes heureusement à la fortune par les voies les plus sûres. Tu nous fais traverser le mal. Donne aux pères de famille et à ton chantre ces biens que tu possèdes. Puissions-nous vivre cent hivers, entourés de plaisirs et d'une généreuse lignée!

Auteur : Bharadwâdja; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE IV.

A AGNI.

1. En votre faveur j'invoque par mes prières le fils de la Force, qu'avec raison célèbrent nos louanges. (Dieu) toujours jeune et nouveau, sage, bon et désirable, il nous envoie les biens vers lesquels se dirigent tous nos vœux.

2. Par toi, ô sacrificateur, couronné de mille rayons, les (autres dieux) dignes de nos hommages reçoivent de nombreuses offrandes. Tu es comme une terre (fertile), qui produit pour tous les êtres, purifiés par toi, les biens qu'ils peuvent souhaiter.

3. Viens avec éclat siéger au milieu de ce peuple; sois comme un char qui nous apporte des trésors. Sage possesseur de tous les biens, tu envoies à ton serviteur, de ce (trône où tu brilles), les richesses qu'il te demande successivement.

4. Ami généreux, protecteur ardent, brûle de tes rayons pénétrants, perce de tes flammes actives l'ennemi qui nous attaque, le traître qui s'approche de nous pour nous frapper.

5. O immortel fils de la Force, le sage qui t'a honoré par les feux du sacrifice, par des hymnes,

des prières, brille au milieu des mortels par son opulence, sa gloire, sa puissance.

6. O robuste Agni, exauce nos vœux. Pars avec rapidité, et va par ta force accabler nos ennemis. Quand la piété nourrit tes rayons, et prodigue en ton honneur les pompeuses paroles, aime et reconnais la voix de ton chantre.

7. Avec ton secours, ô magnifique Agni, puissions-nous voir nos vœux accomplis! Puissions-nous jouir d'une forte et mâle opulence! Nous désirons l'abondance : puissions-nous l'obtenir! (Dieu) impérissable, puissions-nous avoir des biens non moins impérissables que toi!

Auteur : Bharadwâdja; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE V.

A AGNI.

1. Un (mortel) qui désire par un sacrifice nouveau obtenir les secours dont il a besoin vient honorer le céleste fils de la Force, le sacrificateur brillant qui brise le bois (du bûcher) et marque sa voie d'une trace noire.

2. Agni élève dans l'air sa flamme blanchâtre et bruyante. Ses feux murmurants renouvellent et per-

pétuent sa jeunesse. Le maître de la pureté grandit ; il poursuit, il dévore l'épaisse ràmée qu'on lui livre.

3. O Agni, ô (dieu) pur, tes flammes, pures comme toi, repoussées par le vent, s'élancent de différents côtés. Issues du bûcher, ces (flammes) célestes et nouvelles (7) s'attachent aux bois du foyer, qu'elles rongent de leur (dent) aiguë.

4. O brillant (Agni), tes rayons éclatants ressemblent à des coursiers libres et sans frein qui tondent la prairie. A tes splendides lueurs tu ouvres une large carrière, et leur voie s'élève à la hauteur de Prisni (8).

5. Ainsi la langue de ce (dieu) fécond se joue au milieu des vaches (du sacrifice), comme la foudre du belliqueux Indra (au milieu des vaches célestes). Telle que le lacet du guerrier, la flamme d'Agni, formidable et invincible, saisit le bois du bûcher.

6. Ton rayon a été comme le guide, armé du grand aiguillon (9), qui t'a ouvert les domaines terrestres. Frappe de toute ta force sur l'ennemi qui ne connaît pas la crainte; abats l'orgueilleux, terrasse le méchant.

7. (Dieu) admirablement beau, doué d'une puissance singulière, donne-nous une abondance étonnante et merveilleusement variée. Donne à celui qui te célèbre par de pompeuses louanges une large, superbe et mâle opulence.

Auteur : Bharadwâdja ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE VI.

A AGNI.

1. Agni, (surnommé) *Vêswânara*, est l'enfant du Sacrifice; il a la tête dans le ciel et le pied sur la terre. Il est sage, il est roi; il est l'hôte des mortels, et les *Dévas* l'ont produit pour déposer dans sa bouche l'holocauste.

2. Vêswânara est l'ombilic des sacrifices et le trésor de la richesse. Invoqué par les grands, il est chanté (par les sages). Les Dévas l'ont produit pour être le char des offrandes et le messager de l'œuvre sainte.

3. O Agni, c'est toi qui fais le prêtre riche en offrandes, toi qui (fais) le guerrier vainqueur de ses ennemis. O royal Vêswânara, accorde-nous des biens dignes d'envie.

4. O immortel Vêswânara, tu n'étais qu'un enfant nouveau-né, et déjà tous les *Dévas* (10) te comblaient de louanges. C'est par tes œuvres qu'ils deviennent immortels, aussitôt que tu brilles entre les deux grands parents.

5. O Agni, ô Vêswânara, personne ne peut blâmer ces grandes œuvres que tu accomplis, quand

tu nais au monde, et que, placé entre les deux grands ancêtres, tu élèves dans les sacrifices l'étendard des jours.

6. Les hauteurs du ciel ont été pénétrées par les clartés que lance l'étendard de l'immortel Vêswânara. Sa tête traverse tous les mondes; et, comme autant de rameaux, montent les sept pointes (11) de ses rayons.

7. Le sage et puissant Vêswânara a mesuré les brillants espaces du ciel; il a étendu autour de nous tous les mondes. Il est l'invincible pasteur, le gardien de l'immortalité.

Auteur : Bharadwâdja; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE VII.

A AGNI.

1. Je chante dans le sacrifice la force d'un (dieu) grand, généreux, éclatant, qui possède tous les biens. Une prière nouvelle, belle et pure, coule, comme le *soma*, pour Agni, (surnommé) *Vêswânara*.

2. Agni est le gardien des œuvres (sacrées); à peine né, il les surveille du haut de son siége (divin). Vêswânara, exerçant sa puissance, a mesuré l'air, et dans sa grandeur il a touché le ciel.

3. Admirable ami (des hommes), il a consolidé le ciel et la terre, et par sa lumière a fait disparaître les ténèbres. Vêswânara a étendu (dans l'espace) comme deux (vastes) peaux qui renferment tout; il contient en lui tous les germes de fécondité.

4. Les grands (12) (*Dévas*) ont reçu Agni dans l'enceinte où l'attendent les Ondes (du sacrifice). Le peuple a salué de ses chants le roi Vêswânara. Mâtariswan, (accourant) de la contrée lointaine, l'a soutenu (de son souffle), et s'est fait le messager du pieux sacrificateur (13).

5. O Agni, donne d'âge en âge à ceux qui te célèbrent par un hymne nouveau une opulence glorieuse et digne de nos sacrifices. O roi immortel, que l'impie soit terrassé sous ton trait brûlant, et brisé comme l'arbre par la foudre.

6. O Agni, si nous sommes puissants, conserve-nous une force toujours ferme, toujours invincible. Qu'elle soit appuyée par une mâle jeunesse. Avec tes secours, ô Agni, ô Vêswânara, puissions-nous obtenir une abondance qui passe tous les désirs!

7. O (dieu) honoré dans trois demeures différentes, par ta puissante protection défends nos seigneurs. Si nous te louons, si nous t'apportons des présents, ô Agni, ô Vêswânara, conserve et augmente notre force.

Auteur : Bharadwâdja; *mètres*, Djagatî. Trichtoubh.

HYMNE VIII.

A AGNI.

1. Deux mondes successifs nous amènent tour à tour le jour noir et le jour blanc. Agni (surnommé) *Vêswânara* naît, et, tel qu'un roi, par sa lumière il repousse les ténèbres.

2. Je ne distingue pas encore le fil ni la toile que tissent ces (ouvriers) rassemblés pour le sacrifice. Où est le fils qui pourrait d'en haut nous indiquer les choses que lui apprend son père habitant d'ici-bas (14)?

3. (Agni) saura bien distinguer et le fil et la toile; il saura bien dire les choses qui doivent être dites en temps convenable. Il connaît tout, lui qui est le gardien de l'immortalité, qui séjourne ici-bas, et qui voit d'en haut par l'œil d'un autre (lui-même).

4. Il est le premier des sacrificateurs. Voyez-le, ce flambeau immortel au milieu des mortels. Ce (dieu) ferme, solide, impérissable; il vient de naître, et déjà son corps grossit.

5. Sa lumière est fermement établie pour le bonheur de la vue; son essence active existe dans tous

les êtres animés. Tous les *Dévas* d'un commun accord se rallient ensemble à ce dieu puissant.

6. Lorsque je pense que cet être lumineux est dans mon cœur, les oreilles me tintent, mon œil se trouble, mon âme s'égare en son incertitude. Que dois-je dire? Que puis-je penser?

7. O Agni, quand tu restes caché dans l'obscurité, tous les dieux t'honorent en tremblant. Que l'immortel Vêswânara vienne à notre secours; oui, qu'il daigne venir à notre secours.

Auteur : Bharadwâdja; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE IX.

A AGNI.

1. Le sacrifice commence : honorez le noble et céleste Agni, qui nous donne le bonheur. Ce (dieu) brillant, qui possède tous les biens, écoute nos hymnes, et rend nos œuvres prospères.

2. Doux et resplendissant Agni, ô sacrificateur entouré de mille rayons, ô toi qu'enflamment les feux de Manou, (reçois) une prière que nos prêtres, de même que Mamatâ (15) (autrefois), t'adressent (aujourd'hui), aussi pure que le *ghrita* (limpide).

3. Que le sage qui a célébré Agni dans ses hymnes se distingue par son opulence au milieu des mortels. Que le (dieu) éclatant de lumière le couvre de sa protection et lui accorde des pâturages remplis de vaches.

4. Il naît, et de ses clartés, qui se font voir au loin, il remplit le ciel et la terre. La trace de ses pas est noire. Il repousse par sa splendeur les profondes ténèbres de la nuit, et se montre à tous les yeux comme le (dieu) qui purifie (le monde).

5. O Agni, accorde-nous tes secours efficaces. Donne et à nous et à nos seigneurs une abondante opulence. Qu'ils se trouvent toujours au-dessus des autres hommes pour la richesse, la gloire et la puissance.

6. O Agni, reçois avec plaisir ces mets, ces offrandes, que te présente le sacrificateur. Les enfants de Bharadwâdja t'adressent la louange sacrée. Ne les oublie pas dans la distribution de tes opulentes faveurs.

7. Disperse nos ennemis, augmente notre abondance. Puissions-nous vivre cent hivers, entourés de plaisirs et d'une généreuse lignée!

Auteur : Bharadwâdja; *mètres*, Trichtoubh, Virât dwipadâ.

HYMNE X.

A AGNI.

1. O vénérable Agni, tu brilles en ce moment comme sacrificateur. Honore la troupe victorieuse des Marouts. Amène à notre holocauste Mitra et Varouna, les Véridiques (Aswins), le Ciel et la Terre.

2. Pontife fortuné, bienfaiteur (généreux), dieu toujours présent par nos rites pieux au milieu des mortels, porteur de nos (holocaustes), ô Agni, avec (l'offrande de) la cuiller sainte, reçue dans ta bouche, sacrifie ton propre corps.

3. L'opulente Prière s'adresse à toi; elle veut que tu honores les dieux, et chante ta naissance. Cependant au milieu des Angiras, le plus noble de nos chantres, le plus sage de nos poëtes fait entendre dans le sacrifice son hymne, aussi doux que le miel.

4. Il a brillé, le (dieu) distingué par son éclat et par ses œuvres. Honore le Ciel et la Terre, qui étendent leur immensité, ô Agni, ô toi que les cinq espèces d'êtres viennent, avec l'holocauste et les mets du sacrifice, visiter respectueusement, tel qu'un (simple) enfant d'Ayou.

5. Quand pour fêter Agni on arrache le gazon sacré, quand on lève la cuiller remplie de *ghrita*, quand l'hymne accompagne l'holocauste, et que (le dieu) vient siéger sur son trône de terre, alors le Sacrifice n'existe que par lui, comme l'œil ne voit que par le soleil.

6. O sacrificateur, orné de mille rayons, ô Agni, dont brillent ici les feux divins, comble-nous de tes dons. O fils de la Force, nous t'ornons de nos présents. Puissions-nous vaincre le mal, comme (on triomphe) d'un ennemi!

Auteur : Bharadwâdja; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XI.

A AGNI.

1. Dans la maison du guide qui le conduit, Agni, roi et sacrificateur, est assis sur le *cousa*, et honore le Ciel et la Terre. Rempli de justice, ce fils de la Force, tel qu'un soleil, a rempli au loin (le monde) de sa lumière.

2. O roi adorable, tes œuvres sont merveilleuses; et le prêtre aime à te vénérer dans le sacrifice. Tu sièges sur trois foyers. Avec l'empressement

d'un vainqueur généreux, prends les holocaustes et les présents des fils de Manou.

3. Sa flamme brûlante règne sur le bûcher. Tel qu'un guide diligent, il s'avance en s'ouvrant une route large et brillante. Immortel, invincible, il s'élance sur les branches sèches avec la légèreté du coureur.

4. Agni, possesseur de tous les biens, siège sur son trône comme pour y écouter nos demandes. Il y est célébré par nos louanges. Il a pour aliment le bois du bûcher, et, libéral dans ses œuvres, il est représenté par ses chantres sous l'image d'un taureau puissant ou d'un père (généreux).

5. Ainsi, quand (Agni) s'étend sur le (foyer) de terre, brisant et dévorant (les branches), on chante ses splendeurs; et lui, libre et indépendant, prompt et rapide, il règne, comme le brigand, sur le désert aride (qu'il a fait autour de lui).

6. O Agni, viens à nous, et, brillant de tous tes feux, comble-nous de tes dons. Apporte-nous la richesse, et disperse nos ennemis. Puissions-nous vivre cent hivers, entourés de plaisirs et d'une généreuse lignée!

Auteur, Bharadwâdja; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XII.

A AGNI.

1. O bienheureux Agni, tous les biens viennent de toi, comme les branches de l'arbre. De toi descendent la richesse, la force contre les ennemis, la pluie du ciel; (dieu) digne de nos louanges, tu es la source des ondes.

2. Tu es Bhaga, pour nous donner le bonheur. Tu es Vâyou, pour parcourir le monde sous ta forme resplendissante. O divin Agni, tu es Mitra, pour nous faire jouir des fruits abondants et fortunés de nos sacrifices.

3. O prudent Agni, enfant du Sacrifice, le (mortel) sage et pieux (que tu protèges), a la force de détruire Vritra, et d'enlever à Pani son (nuage) nourricier. Tu te plais à le combler des trésors que donne le petit-fils des Ondes (16).

4. O divin Agni, ô fils de la Force, le mortel qui par des chants, des hymnes, des sacrifices, t'honore auprès de ton foyer, obtient toute espèce de biens et d'honneurs. Il est le maître de la richesse.

5. O Agni, fils de la Force, fais la gloire de tes

serviteurs ; (donne-leur) les biens et les mâles enfants (qu'ils désirent). Car ta puissance est capable de procurer au père de famille pieux et pauvre toute l'abondance qu'amènent les troupeaux.

6. O Agni, fils de la Force, tu es pour nous un directeur suprême. Donne-nous des enfants, des petits-enfants et (avec eux) l'opulence. Accomplis tous les vœux que je forme en mes prières. Puissions-nous vivre cent hivers, entourés de plaisirs et d'une généreuse lignée!

Auteur : Bharadwâdja ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XIII.

A AGNI.

1. Le mortel qui par ses offrandes, ses prières, ses hymnes, honore Agni doit recevoir (de ce dieu) un merveilleux éclat et une heureuse abondance.

2. Agni est sage ; Agni est le plus éclairé des Richis. Les enfants de Manou regardent Agni comme leur pontife, et le célèbrent dans les sacrifices.

3. Les fils d'Ayou espèrent que par ton secours, ô Agni, les biens de leur ennemi passeront entre leurs mains. Ils attaquent l'impie Dasyou, et ils pensent que leurs œuvres pieuses leur procureront la victoire.

4. Ils s'attendent qu'Agni leur donnera (pour fils) un héros généreux dans ses œuvres, fort contre l'adversité, maître de la piété, et devant lequel tremblent les ennemis en voyant sa force.

5. Le divin Agni, aussi prudent que sage, protégera contre la malice (de ses adversaires) le mortel dont la munificence a pour les offrandes ouvert tous ses trésors.

6. O dieu, qui as (pour nous) la bonté d'un ami, ô Agni, (placé) entre le ciel et la terre, porte aux autres dieux notre prière. Conduis vers un bonheur solide les hommes qui brillent (de tes feux). Puissions-nous triompher de nos ennemis, et du péché, et des maux (de la vie)! Oui, avec ton secours, puissions-nous triompher de tous les maux!

Auteur : Bharadwâdja ; *mètres*, Anouchtoubh, Sakwarî.

HYMNE XIV.

A AGNI.

1. En votre nom (le poëte) chante le (dieu) hôte (des hommes) et maître de tous les peuples. (Agni) s'éveille avec l'Aurore. Tantôt il arrive, brillant enfant du Ciel; tantôt, fils de l'Aranî, il reste pour manger l'ambroisie (du sacrifice).

2. Les Bhrigous l'ont, comme un ami digne de nos hymnes, placé sur le bûcher, où il dresse sa flamme. (Dieu) admirable, chaque jour tu es chanté par Vîtahavya (17), qui te charme de ses accents flatteurs.

3. Tu es le généreux protecteur de l'homme pieux; tu sais triompher de l'ennemi puissant qui ose s'approcher de toi. O fils de la Force, donne-nous l'éclat de l'opulence, et, parmi les mortels, sois libéral pour Vîtahavya, sois libéral pour Bharadwâdja.

4. Ainsi, en votre nom, (le poëte) chante le brillant Agni, l'hôte (des hommes), le maître de la lumière, le prêtre de Manou, (le bienfaiteur) honoré par le sacrifice, le sage qui semble parler du haut d'un siége radieux, le porteur de nos holocaustes, le dieu descendu (sur la terre).

5. (Le poëte chante cet Agni) qui sur (son foyer) de terre brille d'une flamme pure et animée, comparable aux splendeurs de l'Aurore; qui sur sa route renverse (ses ennemis) comme dans le combat d'Étasa (18), et semble brûler d'une soif inextinguible.

6. Allumez les feux d'Agni, et chantez votre hôte chéri dans ses divers foyers. Honorez par vos hymnes ce dieu immortel, qui, plus que les autres dieux, estime nos offrandes; qui, plus que les autres dieux, estime nos hommages.

7. J'honore, et par mon hymne et par les feux du foyer où je l'établis fermement, cet Agni qui est pur et purifiant. Nous invoquons, en lui présen-

tant nos offrandes, ce sacrificateur éclairé, cet opulent ami, ce sage qui possède tous les biens.

8. O Agni, (les hommes) t'ont, d'âge en âge, adopté pour être leur immortel messager, le porteur de leurs holocaustes, leur protecteur adorable. Les Dieux et les mortels vénèrent en toi le maître des nations, fort et vigilant.

9. O Agni, par tes œuvres tu fais l'ornement des deux races (divine et humaine). Hérault des Dieux, tu parcours le ciel et la terre. Si pour toi nous chantons l'hymne et célébrons l'œuvre (sainte), ô toi qui as trois demeures, deviens-nous favorable.

10. Dans notre (humble) ignorance, nous voulons honorer le plus sage (d'entre les dieux), celui qui a le corps le plus beau, l'œil le plus clairvoyant, la démarche la plus rapide. Que le prudent Agni nous accorde tous les biens, et qu'il aille annoncer aux Immortels notre holocauste.

11. O sage et vaillant Agni, tu protèges, tu combles de tes faveurs, tu remplis et de force et de richesses celui qui, en ton honneur, poursuit l'œuvre (sainte), qui commence et achève noblement le sacrifice.

12. O puissant Agni, garde-nous contre la méchanceté d'un ennemi. Qu'une offrande pure, que mille et mille présents, dignes d'envie, se dirigent vers toi.

13. Agni, le sacrificateur, le maître de maison, le roi possesseur de tous les biens, connaît chacun des êtres. Parmi les Dieux et les mortels, c'est lui

qui mérite le mieux nos hommages. Que ce (dieu) juste soit notre pontife.

14. Pur et brillant Agni, ministre de nos sacrifices, accomplis aujourd'hui le vœu de tes serviteurs. Tu es notre prêtre : remplis ta fonction sainte avec la grandeur qui te distingue. O (dieu) toujours jeune, porte les holocaustes que nous te confions aujourd'hui.

15. Regarde ces mets qui sont disposés pour toi. Qu'il t'obtienne (à son foyer, le serviteur) qui veut honorer le Ciel et la Terre. O magnifique Agni, conserve-nous dans le combat. Fais-nous triompher de tous les maux ; fais-nous triompher, oui, fais-nous triompher par ton secours.

16. O rayonnant Agni, viens le premier, avec tous les Dieux, t'asseoir à ce foyer couvert d'un tapis (lumineux), disposé pour être comme le nid (de l'oiseau céleste), et arrosé de *ghrita*. Conduis le sacrifice pour le bonheur du maître qui verse le *soma*.

17. Les sages, comme (l'antique) Atharwan, agitent (dans l'Aranî) ce sage Agni, qu'ils produisent faible et rampant à (la fin de) la nuit.

18. Nais pour le sacrifice, pour l'offrande sainte, pour la bénédiction (du monde). Amène les Dieux immortels qui grandissent de nos hommages, et fais qu'ils puissent toucher nos holocaustes.

19. O Agni, ô maître de maison, à la face du peuple, nous t'avons fait grand avec le bois du bûcher. Que le char de nos sacrifices se trouve surchargé de biens variés et nombreux! Puissions-

nous sous l'éclat de ton rayon briller pour le bonheur!

Auteur: Vîtahavya, fils d'Angiras, ou Bharadwâdja; *mètres*, Djagatî, Sakwarî, Atisakwarî, Anouchtoubh, Trichtoubh, Anouvrihatî.

HYMNE XV.

A AGNI.

1. O Agni, tu es notre prêtre dans tous les sacrifices; tu es avec les autres Dieux l'ami des enfants de Manou.

2. Avec tes douces langues (de flamme) viens remplir ton office de sacrificateur. Amène et honore les Dieux.

3. O sage et divin Agni, ô (dieu) plein de force, tu connais les voies et chemins du sacrifice.

4. Je te chante; je te présente pour mon bonheur la double offrande. J'honore par le sacrifice (un dieu) digne d'être honoré.

5. Envoie du haut du ciel à ton serviteur Bharadwâdja de riches trésors pour prix de ses libations.

6. Messager immortel, amène ici la race des Dieux, à la voix du sage qui te loue.

7. O Agni, les mortels dans leurs invocations pieuses et leurs pompes sacrées, te célèbrent comme un dieu (protecteur).

8. Je veux honorer ta magnificence, qui brille à tous les yeux, et que tous les hommes célèbrent avec bonheur.

9. Tu es le sacrificateur choisi par Manou; dans ta bouche se dépose l'holocauste. O prudent Agni, honore la race céleste.

10. Agni, viens à nos cérémonies, attiré par nos chants, pour recevoir l'holocauste. Prêtre, place-toi sur le gazon sacré.

11. O Angiras (19), je veux allumer tes feux et t'engraisser de *ghrita*. O (dieu) toujours jeune, jette au loin ton éclat.

12. O divin Agni, c'est toi qui nous donnes une noble abondance, une force invincible.

13. O Agni, Atharwan (20) t'a extrait du *Pouchcara*, premier berceau (d'un dieu) qui est partout, qui porte tout.

14. Le Richi Dadhyantch (21), fils d'Atharwan, a excité tes feux, ô vainqueur de Vritra, qui brises les villes (aériennes).

15. Le généreux Pathya (22) a aussi enflammé tes rayons, ô vainqueur intrépide du Daşyou, qui vas dans les combats conquérir les trésors.

16. Viens, Agni; je veux chanter et répéter tes louanges. Que ces libations augmentent ta grandeur!

17. Tu donnes à celui que tu favorises une force supérieure; tu établis chez lui ta demeure.

18. O toi qui es le protecteur des hommes, que ton éclat ne blesse point nos yeux. Daigne te plaire à nos cérémonies.

19. Qu'il vienne (vers nous), cet Agni, qui porte (nos holocaustes), qui donne la mort à Vritra, qui a versé ses biens sur Divodâsa, qui est le maître de la piété.

20. Qu'il nous donne l'opulence; qu'il (nous dispense) tous les biens terrestres; invincible, invulnérable, qu'il triomphe avec grandeur (de ses ennemis).

21. O Agni, aujourd'hui comme jadis, tu as couvert d'un voile lumineux l'espace (céleste).

22. O mes amis, apportez vos hymnes et vos offrandes pour Agni le victorieux. (O poëte), chante et honore (ce dieu) sage.

23. Que dans ses jours qui appartiennent aux enfants de Manou (23), apparaisse sur le foyer Agni, sacrificateur, prêtre éclairé, messager (divin), porteur de l'holocauste.

24. (O dieu) protecteur, honore (Mitra et Varouna), dont l'œuvre est brillante et royale, les (autres) Adityas, la troupe des Marouts, le Ciel et la Terre.

25. O immortel Agni, enfant de la Force, ta vue est pour le mortel indigent une source de biens assurés.

26. Que le mortel opulent t'honore aujourd'hui par ses hymnes et se distingue par ses présents.

27. O Agni, que les serviteurs qui t'implorent ressentent pendant toute leur vie ta protection.

Qu'ils triomphent de leurs superbes ennemis; oui, que ces superbes ennemis soient terrassés.

28. Agni, du trait aigu de son rayon perce tout impie. Agni nous donne la richesse.

29. O sage possesseur de tous les biens, accorde-nous une opulence que soutienne la force de la famille. O (dieu) puissant, donne la mort aux Rakchasas.

30. O possesseur de tous les biens, préserve-nous du mal, si nous voulions le commettre. Sauve-nous, ô sage instruit dans la science sacrée.

31. O Agni, délivre-nous du mal; (délivre-nous) du méchant qui voudrait notre mort.

32. O dieu, que ta langue (brûle et) détruise le mortel malfaisant qui veut notre perte.

33. O puissant Agni, accorde à Bharadwâdja une heureuse protection, une brillante richesse.

34. Qu'il détruise nos ennemis, cet Agni qui aime nos offrandes et nos hymnes, que nous invoquons en allumant ses feux resplendissants.

35. Viens t'asseoir sur le trône du sacrifice, au giron immortel d'(Ilâ), ta mère, et brille comme le père de ton propre père (24).

36. O sage Agni, possesseur de tous les biens, dirige cette sainte cérémonie, qui se distingue par son éclat divin; qu'elle soit féconde pour notre famille.

37. O Agni, enfant de la Force, nous venons avec des offrandes et des prières vers (le dieu) dont la vue nous réjouit.

38. O Agni, qui brilles de l'éclat de l'or, nous

nous mettons sous ta protection, comme à l'ombre (d'un grand arbre).

39. Terrible comme l'archer, menaçant comme le taureau aux cornes pointues, ô Agni, tu as brisé les villes (célestes).

40. De même qu'on porte sur le bras un bracelet, ou bien un jeune nourrisson, de même (les prêtres) nous apportent Agni, maître de nos sacrifices.

41. Apportez pour la sainte cérémonie le dieu des dieux, le plus riche (des seigneurs). Qu'il siège sur son trône.

42. (Cet enfant) qui vient de naître, cet hôte, ce maître de maison, excitez ses feux; car c'est l'heureux Djâtavédas.

43. O divin Agni, attelle tes excellents coursiers, qui font l'ornement de notre prière.

44. Arrive vers nous; porte les offrandes du sacrifice, et amène les dieux pour boire notre *soma*.

45. Immortel Agni, qui portes (nos holocaustes), allume tes rayons, et brille d'un éternel éclat.

46. Ainsi, que le mortel honore par ses hommages le divin Agni; qu'il le célèbre dans le sacrifice en lui présentant son offrande, et, les mains élevées avec respect, qu'il vénère le pontife qui rend un juste culte à ce qui est dans le ciel et sur la terre.

47. O Agni, nous t'apportons avec notre hymne, un holocauste que la piété du cœur recommande. Que pour toi les taureaux et les vaches (de la li-

bation) donnent la preuve de leur puissance ou de leur fécondité.

48. Les Dévas ont surtout allumé les feux d'Agni, pour qu'il devînt l'ennemi terrible de Vritra, pour que sa puissance nous donnât la richesse et détruisît les Rakchasas.

Auteur : Bharadwâdja; *mètres*, Gâyatrî, Anouchtoubh, Trichtoubh.

LECTURE SIXIÈME.

HYMNE PREMIER.

A INDRA.

1. Bois le *soma* que (nous t'offrons), ô terrible Indra. Animé par nos chants, ouvre le vaste pâturage des vaches (célestes). Vainqueur puissant, tu frappes de ta foudre tous tes ennemis, tels que Vritra.

2. Bois donc, toi qui aimes nos libations et qui nous protéges, toi que l'on renomme pour ta superbe figure, et qui exauces nos prières, toi qui portes la foudre et fends les montagnes (célestes), qui es traîné par deux coursiers azurés, ô Indra, et accorde-nous toute espèce de biens.

3. Bois donc, comme autrefois; livre-toi au plaisir, écoute nos prières, et grandis à la faveur de nos hymnes. Découvre la face du soleil, augmente notre abondance, triomphe de nos ennemis, ô Indra, et envoie-nous les vaches (célestes).

4. O Indra, tu estimes nos offrandes. Que nos

larges libations coulent en l'honneur d'un (dieu) fort et brillant. Que nos breuvages enivrent un vainqueur illustre, grand, incomparable.

5. C'est dans l'ivresse de nos libations que tu as établi le Soleil et l'Aurore, que tu as déchiré les épaisses (ténèbres); que tu as, ô Indra, imprimé un mouvement à cette grande et lourde montagne qui enveloppait les vaches (célestes).

6. Par ta puissance, par tes œuvres merveilleuses ces vaches ont été fécondées. Tu as ouvert les portes de leur pâturage, et, allié avec les Angiras, tu les as délivrées de leur vaste prison.

7. Ta grande œuvre, ô Indra, c'est d'avoir étendu la terre, d'avoir, par ta force, consolidé l'immensité du ciel. Tu es devenu le soutien de ces deux antiques parents qui ont des dieux pour fils, de ces deux grandes nourrices du Sacrifice.

8. Aussi, quand il fut question de combat, c'est toi, Indra, que les Dieux ont élu pour chef. Quand l'impie osa les provoquer, c'est Indra qu'ils ont choisi pour donner le bonheur (au monde).

9. Aussi, quand Indra, qui est la vie de tous les êtres, tua, dans le nuage où il était endormi, Ahi, qui l'avait insulté, le Ciel même, dans la crainte de sa colère, se courba deux fois sous le coup de sa foudre.

10. Car Twachtri, ô dieu grand et terrible, a fait pour toi ce foudre qui a cent nœuds et mille pointes. C'est avec cette arme, ô (dieu) qui aimes le *soma*, que tu as brisé Ahi, qui avait la hardiesse de venir t'attaquer.

11. Que les Marouts, que tous les dieux, dans leurs transports de joie, exaltent (ta gloire); que Poûchan, que Vichnou te préparent cent buffles (1) magnifiques. Que trois torrents d'enivrantes boissons coulent pour t'exciter à frapper Vritra.

12. La grande onde des rivières était enchaînée; tu l'as délivrée de sa prison, et lancée en flots impétueux. O Indra, c'est toi qui as produit ces courants des régions (célestes), qui as précipité les vagues de cette mer (aérienne).

13. Que notre prière nouvelle puisse appeler sur nous les secours de cet Indra qui a tout créé, grand, terrible, puissant, accompagné d'une escorte vaillante, et, avec ses autres belles armes, balançant son tonnerre!

14. O Indra, donne à nos sages, brillant des feux (d'Agni), la force, l'abondance, la renommée, la richesse. Que nos seigneurs, ô Indra, obtiennent, à la prière de Bharadwâdja, une heureuse famille! O Indra, fais-nous des jours sereins.

15. Puisse notre hymne nous donner des droits aux présents que dispense le dieu! Puissions-nous vivre cent hivers, entourés de plaisirs et d'une généreuse lignée!

Auteur : Bharadwâdja; *mètres*, Trichtoubh, Dwipada.

HYMNE II.

A INDRA.

1. Chante cet Indra dont la force est triomphante, qui, toujours vainqueur, ne peut jamais être vaincu, et que tout le monde invoque. Par tes hymnes relève la grandeur de ce (dieu) indomptable, terrible, persévérant, de ce bienfaiteur des hommes.

2. Guerrier et pacifique, combattant et commensal du sacrifice, connu par ses mille prouesses, amené par le bruit (du tonnerre), partisan de notre *soma*, couvert de la poussière (des combats), ami des enfants de Manou, incomparable pour sa force, (tel est Indra).

3. Seul, tu as dompté les Dasyous. Garde les sujets de l'Arya, notre maître. O Indra, telle est ta puissance; montre que cette puissance ne change pas avec le temps.

4. Tu es déjà né bien des fois, ô robuste (Indra), et je sais quelle est la force d'un (dieu) tel que toi quand il attaque et terrasse (son adversaire), (force) terrible quand il s'agit d'inspirer la terreur, vigoureuse quand il faut développer de la vigueur, invincible quand il est question de vaincre un ennemi.

5. Que ton antique amitié pour nous subsiste toujours, (telle qu'autrefois) quand les Angiras chantaient : « O (dieu) qui ébranles ce qui est inébranlable, frappe Bala, qui s'empare des Ondes; ouvre toutes les portes de sa ville (céleste). »

6. Il a mérité d'être invoqué dans nos prières, ce (dieu) terrible et puissant, qui poursuit la grande œuvre de la mort de Vritra. Il porte la foudre dans les combats; et si nous voulons une nombreuse famille, c'est toujours lui qu'il faut invoquer.

7. Avec cette force immortelle, qui courbe (toute résistance), il protège la race des enfants de Manou. Il s'élève au-dessus de tout, et il habite constamment avec la grandeur, la richesse, la vigueur et la puissance.

8. Indra, plein de raison et de droiture, se distingue par sa sagesse. Il a frappé Tchoumouri, Dhouni, Piprou, Sambara, Souchna (2); il a ébranlé et détruit leurs villes.

9. Avec ton tonnerre, que vantent nos louanges, et qui s'élance pour déchirer (ton ennemi), monte sur ton char, ô Indra, et va combattre Vritra. Prends ta foudre dans ta main droite; ô (dieu) bienfaiteur, détruis la magie (des Asouras).

10. O Indra, de même que le feu brûle le bois sec, ainsi (brûle et) anéantis le Rakchasa. Avec son arme terrible, grande, pénétrante, le (dieu) brise, retentit, et dompte les impies.

11. O généreux Indra, ô enfant de la Force, viens à nous par mille voies, avec la richesse et l'abon-

dance. O dieu partout invoqué, l'impie peut-il prévaloir sur toi, quand tu fends (la nue)?

12. La grandeur de ce (dieu) libéral, fort, victorieux brille au ciel et sur la terre. Il n'a point d'ennemi qui lui soit égal, qui lui soit supérieur. Il possède toute force, toute sagesse.

13. Fais aujourd'hui pour (ton serviteur) ici présent ce que tu as fait pour Coutsa, pour Ayou, pour Atithigwa. Tu as donné tous les trésors (de Sambara) conquis par ta foudre, et tu les as sur la terre apportés à Toûrvayâna (3).

14. O dieu le plus sage d'entre les sages, tous les Dévas te célèbrent avec transport pour ta victoire remportée sur Vritra, quand, pour prix de leurs hymnes, tu envoies la richesse (de la pluie) à la race souffrante de tes serviteurs.

15. O Indra, le Ciel et la Terre et tous les dieux immortels reconnaissent ta puissance. O (dieu) (4) accoutumé à créer (des choses admirables), fais ce que tu n'as pas encore fait. Mérite de notre part et des sacrifices et un hymne nouveau.

Auteur : Bharadwâdja; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE III.

A INDRA.

1. Le grand Indra, tel qu'un seigneur (magnifique), remplit (les vœux) des mortels; placé entre deux mondes (5), doué de forces inaltérables, il vient à nous, et croît pour la puissance; (son corps) s'élargit), (ses nobles facultés) grandissent, à mesure que les ministres (du sacrifice) l'honorent.

2. Que la Prière s'adresse au grand et superbe Indra, immortel et armé d'une force invincible. (Indra) est toujours jeune: à peine est-il né, que déjà il apparaît dans toute sa grandeur.

3. Viens à nous, et fais que tes larges bras, puissants, généreux, nous donnent l'abondance. De même que le pasteur défend son troupeau, de même, ô clément (6) Indra, défends-nous dans le combat.

4. En votre faveur, et les offrandes à la main, nous invoquons ici cet Indra vainqueur avec ses puissants (auxiliaires); et puissions-nous être aussi heureux, aussi respectés, aussi irréprochables que les chantres antiques!

5. (Indra), exalté par notre *soma*, est bienfai-

sant, généreux. Il est le dispensateur d'une abondance fortunée. Que les hymnes et les offrandes se rendent vers lui, comme les fleuves coulent à la mer.

6. Héros victorieux, apporte-nous ce qu'il y a de plus fort, ce qu'il y a de plus brillant (sur la terre). Que nous inspirions la terreur. O (dieu) traîné par deux chevaux azurés, assure-nous, pour notre bonheur, tout ce qui fait la puissance parmi les enfants de Manou.

7. O Indra, viens à nous avec les glorieux transports de cette ivresse qui te rend invincible au milieu des combats. Puissions-nous, possédés de la même ivresse, te chanter, vainqueurs par tes secours, et pères d'une heureuse lignée!

8. O Indra, apporte-nous cette force généreuse qui conserve, qui augmente, qui défend la richesse. Puissions-nous avec elle et avec tes secours vaincre dans les combats tous nos ennemis, qu'ils soient nos parents, ou étrangers à notre famille!

9. Que cette force féconde nous arrive de l'occident ou du septentrion, du midi ou de l'orient. O Indra, qu'elle nous arrive de tous les côtés. Donne-nous l'abondance et la gloire.

10. Par nos prières, et avec tes secours puissants, ô Indra, puissions-nous obtenir un bonheur appuyé sur une nombreuse famille! Tu es le maître d'une double opulence (7). O roi, donne-nous une richesse grande, large, solide.

11. Nous implorons ici le secours du céleste Indra, bienfaisant compagnon des Marouts, noble

ennemi, vainqueur terrible, toujours croissant en vigueur et aimant à prêter sa force.

12. Héros armé de la foudre, avec ces hommes qui m'appartiennent marche à la conquête d'une race superbe. Nous t'invoquons sur la terre pour obtenir des fils, des vaches, des eaux (fécondes).

13. O héros invoqué par tout le monde, puissions-nous avec ton amitié triompher de nos ennemis! Puissions-nous, par ton secours, vaincre nos adversaires, parents ou étrangers, et nous réjouir au sein d'une large opulence!

Auteur : Bharadwâdja; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE IV.

A INDRA.

1. O Indra, ô fils de la Force, donne-nous un (prince) qui, (brillant) comme un soleil, *Arya* fort et opulent, devienne dans les combats vainqueur des nations, qui soit riche en présents et en terres, et détruise ses ennemis.

2. O Indra, tu aimes notre *soma*, et par les soins des *Dévas* tu obtiens cette puissance vitale qui est en toi comme dans le soleil. C'est alors qu'accom-

pagné de Vichnou, tu donnes la mort à Ahi, à Vritra, qui enchaîne les Eaux.

3. Indra est robuste et vaillant, le plus fort d'entre les forts; nos louanges augmentent sa gloire, et alors, prenant (son arme), dont il brise les villes (célestes), il devient roi de la douce libation du *soma*.

4. O Indra, les Panis (8) se sont enfuis avec leurs cent (compagnons), et ont cédé au sage Dasoni (9) leur riche butin. De l'enveloppe magique où s'enfermait l'avare Souchna tes coups ont fait sortir l'onde nourricière.

5. Souchna tombe sous les coups de la foudre, et la vaste magie de ce grand ennemi est déchirée. Indra a fait asseoir avec lui sur son char Coutsa (10), auquel il voulait donner la jouissance du soleil.

6. (Indra), prenant le *soma* enivrant, (s'échappe) comme l'épervier, et va frapper la tête de l'impie Namoutchi. Il a sauvé Nâmî (11), fils de Sapa, au milieu de son sommeil, et l'a heureusement doué de richesse et d'abondance.

7. O généreux (Indra), armé de la foudre, tu as par ta force brisé les villes fortifiées de Piprou, qui marchait sur les traces d'Ahi. Tu as fait à ton serviteur Ridjiswan un don impérissable.

8. Ce (dieu), dont les bienfaits sont si désirables, a soumis à Dyotana, comme (des enfants sont soumis) à leur mère, le merveilleux Vétasou, Dasoni, Toûtoudji, Tougra, Ibha (12).

9. Ainsi, l'invincible Indra frappe ses ennemis, portant dans sa main la foudre fatale pour Vritra.

Tel que l'archer sur un char, il pousse les deux coursiers que la Prière a attelés et qui portent le grand Indra.

10. O Indra, fais par ton secours que nous ayons dans un hymne nouveau (un tribut de reconnaissance à te payer). Les fils de Poûrou te célèbrent par des louanges et des sacrifices. En faveur de Pouroucoutsa, tu as brisé les sept villes automnales (13), et tu lui as fait présent de ta conquête.

11. O Indra, tu as bien voulu jadis être le bienfaiteur d'Ousanas (14), fils de Cavi. Navavâstwa, son petit-fils, était prisonnier; tu l'as délivré et rendu à son grand-père.

12. O vaillant Indra, tu agites les nuages; tu amènes les ondes que possédait Dhouni, et tu les lances comme des torrents. C'est ainsi que, formant subitement une mer, tu as sauvé heureusement Tourvasa et Yadou (15).

13. O Indra, voilà tes exploits comme combattant. Dhouni et Tchoumouri dorment; c'est toi qui leur as envoyé ce sommeil. Car Dabhîti (16) avait su te plaire en te versant des libations, en garnissant de bois le foyer, en te présentant des holocaustes, des offrandes, des hymnes.

Auteur, Bharadwâdja; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE V.

A INDRA.

1. Héros adorable, un sacrificateur, jaloux d'obtenir tes bienfaits, t'invoque avec des holocaustes et des hymnes. La Louange, la Richesse, la Puissance viennent avec la Prière au-devant de ce (dieu) immortel, placé sur son char.

2. Je connais et je chante cet Indra, que nos hymnes doivent exalter, dont nos prières et nos sacrifices augmentent la grandeur, qui de la terre jusqu'au ciel s'élève avec majesté, en développant mille formes magiques.

3. Les ténèbres s'étendaient malheureusement; avec le soleil il les a dissipées. O (dieu) fort et immortel, les mortels religieux ajoutent à ta splendeur.

4. Où est cet Indra, qui a fait toutes ces choses? Quelle nation, quel peuple visite-t-il? Quel sacrifice aura ta préférence? Quelle prière, ô Indra, quel sacrificateur a pu te plaire?

5. Les anciens, qui nous ont précédés, ô (dieu) connu par tes exploits et invoqué par tous, ont agi, comme nous aujourd'hui, et sont devenus tes

amis. Ainsi ont fait ceux du moyen âge, ainsi font les nouveaux. Je viens après eux; daigne penser à moi.

6. Ceux qui arrivent après tous les autres, ô Indra, ne peuvent, en te priant, que répéter tes antiques prouesses, qu'ils ont entendu célébrer. O héros digne de notre culte, nous te proclamons grand d'après ce que nous dit la renommée.

7. Les forces des Rakchasas se sont développées devant toi; soutiens avec fermeté l'attaque de cette grande armée. O (dieu) vainqueur, repousse-les avec ton tonnerre, ton antique compagnon d'armes.

8. O héros partisan de nos chantres, écoute l'hymne d'un poëte nouveau. Tu aimes l'invocation du sacrifice, et tu t'es toujours montré un bon parent pour nos pères.

9. (O Prêtre), fais que nous possédions aujourd'hui le secours de Varouna, de Mitra, d'Indra, des Marouts, de Poûchan, de Vichnou, d'Agni célèbre par ses œuvres, de Savitri, des Plantes, des Montagnes (célestes).

10. O souverain adorable, ces chantres te célèbrent par leurs hymnes. Écoute l'invocation de ceux qui t'implorent. (Dieu) immortel, il n'est personne qui te ressemble.

11. Sage enfant de la Force, viens à ma voix avec tous les (dieux) qui méritent nos hommages, qui aiment nos offrandes et se servent de la langue d'Agni, qui ont rendu Manou vainqueur du Dasyou.

12. Prudent Indra, aie pitié de nous; ouvre-nous les voies, précède-nous dans les bonnes; (défends-

nous) dans les mauvaises. Apporte-nous l'abondance avec tes (coursiers), larges et infatigables porteurs.

Auteur : Bharadwâdja; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE VI.

A INDRA.

1. Je chante Indra, qui seul mérite d'être invoqué par les hommes, roi libéral, juste et fort, bienfaiteur sage et puissant.

2. Nos pères, les anciens *Navagwas* (17), les sept sages, ont (jadis) honoré par l'offrande et la prière ce (dieu) qui, clément et fort, siége sur la montagne (céleste), sauve (ses amis) et détruit ses ennemis.

3. Nous supplions Indra de nous accorder une opulence abondante et soutenue par la vaillance de nombreux rejetons. O (dieu) traîné par deux coursiers azurés, apporte-nous, pour notre bonheur, cette (opulence) fortunée. Qu'elle soit pleine et durable.

4. Si jadis tes chantres, ô Indra, ont obtenu de toi quelque faveur, dis-nous quelle offrande, quelle part ils t'avaient faite (dans le sacrifice), ô vainqueur indomptable, ô bienfaiteur invoqué par tous, ô exterminateur des Asouras!

5. Le mortel chante Indra; sa prière implore le (dieu) qui tient la foudre dans sa main, et qui est porté sur son char. Et il voit arriver promptement au-devant de son offrande ce maître qui donne la force, qui fait et embrasse tout.

6. O héros brillant et chanté (par les poëtes), (Vritra) a grandi par sa puissance magique. Et toi, avec ta (foudre) aux cent nœuds, avec ton arme aussi rapide que la pensée, tu brises ses forces, tu renverses ses (villes) inébranlables.

7. Comme faisaient nos pères, je veux glorifier dans un hymne nouveau ce (dieu) fort et antique. Qu'Indra, avec sa force immense, nous transporte heureusement au delà des passages les plus dangereux.

8. Brûle dans les espaces terrestres, dans les espaces célestes la race malfaisante (de nos ennemis). O (dieu) généreux, qu'ils soient consumés par tes feux. Éclaire la terre et les eaux (pour en chasser) un impie (adversaire).

9. Règne sur la race céleste et sur le monde terrestre, ô Indra, ô toi qu'entoure une splendeur immortelle. Prends ta foudre dans ta main droite, et détruis toutes ces puissances magiques.

10. Pour le malheur de notre ennemi, ô Indra, ô toi qui portes la foudre, procure-nous une large et inaltérable félicité. Fais que les haines des Dasyous servent aux Aryas; que les fils de Nahoucha (18) soient bienveillants pour nous.

11. (Dieu) sage, adorable et invoqué par tous, viens à nous avec ces coursiers qui possèdent tous

les biens, que l'impie ne saurait vaincre, qu'un (autre) dieu (ne peut conduire). Viens à moi promptement avec ces (coursiers).

Auteur : Bharadwâdja; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE VII.

A INDRA.

1. O Indra, tu mérites d'être mêlé à nos libations de *soma*, à nos prières, à nos éloges, à nos hymnes, lorsque, attelant tes deux coursiers, ô magnifique Indra, tu pars, ta foudre dans les bras;

2. Ou bien, lorsque, pour plaire à un pieux serviteur, tu vas dans le ciel donner la mort à Vritra et nous conquérir ses dépouilles; ou, quand, exempt de crainte devant un sacrificateur tremblant, ô Indra, tu terrasses les superbes Dasyous.

3. Qu'Indra boive notre *soma*; (dieu) terrible, conduisant et protégeant son chantre; donnant au seigneur, qui l'honore par ses libations, un rang distingué, au poëte qui le célèbre une riche fortune.

4. Qu'avec ses deux coursiers il vienne à nos sacrifices, armé de la foudre, buvant le *soma*, donnant des (troupeaux) de vaches, accordant (à nos vœux) un prince digne de conduire les hommes et chef d'une race puissante, écoutant l'invocation du poëte, et flatté de sa louange.

5. Nous apportons l'hommage qu'il peut désirer, à cet Indra qui pour nous produit des œuvres si brillantes. Nous versons le *soma*, nous chantons des hymnes en l'honneur d'Indra, et nous voulons que notre culte augmente sa grandeur.

6. O Indra, tu as daigné par ta puissance rendre notre piété fructueuse. Nous mesurons notre reconnaissance sur tes bienfaits. O (dieu) qui aimes notre *soma*, nous voulons, la coupe à la main dans le sacrifice, célébrer ta gloire par la louange la plus agréable et la plus fortunée.

7. Viens avec tes présents visiter notre sacrifice. O Indra, bois ce *soma* auquel a été mêlé le lait de la vache. Assieds-toi sur ce gazon du sacrificateur, et donne à ton serviteur une large place (dans ce monde).

8. O redoutable Indra, livre-toi à tout le plaisir que ces sacrifices te promettent. O Indra, que tous les hommes implorent, ces invocations et cette prière s'adressent à toi et appellent ton secours.

9. O mes amis, honorez le bienfaisant Indra par vos libations et vos offrandes. Qu'il daigne prendre souci de nous. Indra protége celui qui verse la libation en son honneur.

10. Ainsi, au milieu des libations de *soma*, Indra, roi de la richesse, a été célébré par les Bharadwâdjas. Qu'Indra soit pour son chantre un seigneur (magnifique); qu'il lui accorde toute espèce de biens.

Auteur: Bharadwâdja; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE VIII.

A INDRA.

1. C'est une source de biens (pour nous) que l'ivresse d'Indra, accompagnée d'hymnes et de louanges. Car (Indra) aime la libation, il boit le *soma*. Maghavan est digne des chants de nos poëtes; il est l'habitant du ciel, le roi de la Prière, le protecteur immortel.

2. Héros vainqueur, sage ami des hommes, défenseur puissant, il entend l'invocation du chantre. Adorable soutien des mortels, partisan de nos cérémonies, pour nous récompenser de nos offrandes et de nos hymnes au milieu du sacrifice, il nous distribue l'abondance.

3. O noble héros, tu es comme l'essieu qui soutient les deux roues, et ta grandeur s'élève au-dessus du ciel et de la terre. O Indra, que le monde implore, les nombreux bienfaits que tu nous accordes sortent de toi tels que les branches d'un arbre (majestueux).

4. O (dieu) puissant, tes œuvres sont pour nous une source abondante de bonheur, semblables aux mamelles de la vache. O Indra, tu as pour nous attacher à toi des liens que toi seul peux nouer; ainsi le veau est attaché (à sa mère).

5. Indra se charge aujourd'hui d'une mission, demain d'une autre; l'une peut être une œuvre de destruction, l'autre une œuvre de salut. Que Mitra, Varouna, Poûchan accomplissent (avec Indra) le vœu du père de famille qui nous dirige.

6. O Indra, que les ondes de nos sacrifices, que nos hymnes t'amènent comme du haut de la montagne. O (dieu) que la louange transporte, nos offrandes et nos éloges s'élancent vers toi avec la même vivacité que les coursiers (se précipitent) au combat.

7. Ni les automnes, ni les mois, ni les jours ne peuvent détruire Indra; que son corps célébré par nos chants et par nos hymnes croisse et s'agrandisse.

8. Chanté par nous, il n'est point de force, point de résistance, point d'audace déployée par le Dasyou qui puisse le faire fléchir. Les hauteurs d'Indra sont inabordables; ses profondeurs sont immenses.

9. O vainqueur généreux, bois notre *soma*, et que ta puissance, aussi grande qu'étendue, nous accorde l'abondance et la force; sois toujours attentif à nous secourir le matin, à midi et le soir.

10. Couvre de ta protection dans le combat celui qui est notre chef, ô Indra, et garde-le contre tout danger. Protége-le contre l'ennemi et dans sa maison et dans la forêt. Puissions-nous vivre cent hivers, entourés de plaisirs et d'une généreuse lignée!

Auteur : Bharadwâdja; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE IX.

A INDRA.

1. O terrible et robuste Indra, tu peux nous secourir d'en bas, d'en haut, du milieu (des airs). Réunis tous tes efforts en notre faveur; va donner la mort à Vritra, et livre-nous généreusement sa dépouille.

2. O puissant Indra, aide-nous à repousser les forces de nos adversaires et la colère de notre ennemi. En faveur de l'Arya, triomphe de ces diverses troupes qui l'attaquent, et dompte le Dasyou.

3. O Indra, nos parents et les étrangers se sont unis pour être nos ennemis. Affaiblis, détruis leurs forces. Renverse-les du haut de leur puissance.

4. Un héros peut bien attaquer un autre héros, quand tous deux, distingués par leur force et leur stature, ils se précipitent au combat, quand ils viennent, la clameur à la bouche, se disputer la possession d'enfants, de petits-enfants, de vaches, d'eaux ou de champs.

5. Mais toi, ô Indra, il n'est point de héros, d'ennemi, de vainqueur, de combattant qui pense à te résister. Personne ne lutte contre toi. Tu surpasses tous les êtres.

6. Indra est le maître de la fortune de ces deux

héros. Si les sages t'invoquent au milieu du débat, (toi seul décides du sort) de ces rivaux qui combattent, soit pour repousser un ennemi, soit pour conquérir une maison forte en guerriers.

7. Ainsi les hommes t'appartiennent, ô Indra, et tu les sauves au milieu de leurs terreurs. Protège, ô Indra, les maîtres distingués qui dirigent (nos sacrifices) et les seigneurs magnifiques qui nous gouvernent.

8. O adorable Indra, c'est pour soutenir ton rang suprême que tu possèdes toutes les vertus. C'est pour donner la mort à Vritra que tu as la puissance; c'est pour protéger les hommes avec les dieux que tu es armé de la force.

9. Ainsi arrête nos ennemis au milieu des combats, ô Indra; dompte la méchanceté des impies. Puissions-nous, enfants de Bharadwâdja qui te chantons, ô Indra, en te présentant nos offrandes, (puissions-nous) connaître que tu es un ami sûr!

Auteur : Bharadwâdja; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE X.

A INDRA.

1. Écoute-nous, ô Indra. Nous t'invoquons, nous faisons des libations en ton honneur pour obtenir

l'abondance. Le jour où les peuples s'assemblent pour combattre, viens nous prêter ton redoutable secours.

2. Riche en offrandes, le fils de Vâdjinî (19) t'invoque pour obtenir l'abondance. Il voit un sauveur et le maître de la piété, en toi, ô Indra, dont le poing est mortel, quand tu combats pour la possession des vaches (célestes), contre les compagnons de Vritra.

3. Tu as excité Cavi (20) à prendre sa part des mets (célestes). En faveur de ton serviteur Coutsa, tu as mis Souchna en pièces. Pour plaire à Atithigwa, tu as frappé la tête de (l'Asoura), qui manque de nerfs (21).

4. Tu as amené à Vrichabha un grand char de bataille, et tu l'as sauvé après un combat de dix jours (22). En faveur de Vétasou (23), tu as frappé Tougra. Toudji (24) t'a chanté, ô Indra, et tu as fait sa grandeur.

5. O Indra, ô héroïque vainqueur, une de tes prouesses est d'avoir déchiré cent mille (ennemis). Tu as tiré de sa montagne le brigand Sambara, et tu l'as tué. Tes secours divers ont sauvé Divodâsa (25).

6. Charmé des hommages et des libations de Dabhîti, ô Indra, tu as pour lui endormi Tchoumouri (26). Tu as donné Râdji (27) à Pithinas, et par ta puissance tu as d'un coup frappé soixante mille ennemis.

7. O puissant héros, toujours accompagné de héros vaillants, puissé-je, avec les seigneurs (nos

maîtres), obtenir tout le bien, toute la force que tu sais donner aux mortels qui te célèbrent, toi qui protèges les trois mondes, toi qui enchaînes (28) (la méchanceté de tes ennemis)!

8. O adorable Indra, quand nous demandons tes bienfaits, puissions-nous nous prévaloir avec raison de ton amitié! Que le fils de Pratardana, Kchatrasrî, devienne le vainqueur de ses ennemis et le possesseur des plus riches trésors!

Auteur : Bharadwâdja; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XI.

A INDRA.

1. Qu'a donc fait Indra au milieu de l'ivresse que lui inspire le *soma*? qu'a-t-il fait dans cet amour qu'il témoigne pour ce breuvage? qu'ont obtenu de toi les mortels et autrefois et aujourd'hui en te dispensant cette agréable (boisson)?

2. Indra a fait d'heureuses choses au milieu de l'ivresse que lui inspire le *soma*. Il a fait d'heureuses choses dans cet amour qu'il témoigne pour ce breuvage. Ils ont obtenu d'heureuses choses et autrefois et aujourd'hui, les mortels qui te dispensent cette agréable (boisson).

3. O magnifique Indra, nous ne connaissons

point de grandeur, de magnificence comparable à la tienne. Il n'est rien de supérieur aux bienfaits (anciens) et nouveaux (que le monde a reçus) de toi.

4. On connaît la force avec laquelle tu as détruit la race de Varasikha (29); le bruit puissant de ta foudre, ô Indra, suffit pour mettre en pièces le premier (qui se présenta).

5. Indra a détruit la race de Varasikha, et tu as donné (ses dépouilles) au fils de Tchayamâna, Abhyâvarttin. Tandis que du côté de l'orient, sur l'Hariyoûpîyâ (30), il frappait les Vritchîvans (31), du côté opposé le reste (des enfants de Varasikha) mourait de peur.

6. O Indra, ô toi que le monde invoque, cent trente Vritchîvans, couverts de leurs cuirasses, et attirés par l'espoir du butin, s'avançaient sur l'Yavyâvatî pour t'attaquer. Ils furent percés (de tes traits), et, tels que des vases inutiles, ils s'en allèrent (à leur perte).

7. (Indra) a deux coursiers brillants, qui cheminent heureusement entre le ciel et la terre, broutant dans les pâturages qui leur plaisent. Il a, en faveur de Srindjaya, quitté Tourvasa, en même temps qu'il donnait les Vritchîvans à l'enfant de Dévavâta (32).

8. Le fils de Tchayamâna, le riche prince Abhyâvarttin m'a donné, ô Agni, vingt couples de bœufs appareillés et attelés à un char. C'est un présent que les autres princes peuvent difficilement égaler.

Auteur : Bharadwâdja; *mètre*, Trichtoubh

HYMNE XII.

AUX VACHES (DU SACRIFICE) (33).

1. Que les Vaches arrivent. Que leur présence soit heureuse! Qu'elles se placent dans l'étable, et se plaisent au milieu de nous. Fécondes et variées pour la forme, qu'elles viennent ici, en l'honneur d'Indra, nous verser les libations du matin.

2. Indra comble de ses bienfaits celui qui cherche à lui plaire par ses sacrifices. Il lui donne sans jamais s'épuiser lui-même. De jour en jour il augmente l'opulence de son serviteur, et il l'établit dans une forteresse inexpugnable.

3. Ces Vaches sont immortelles; le voleur ne saurait les enlever; le trait d'un ennemi ne peut les blesser. Leur pasteur, qui les destine au service des Dieux, n'est jamais séparé de ses élèves.

4. Elles ne deviennent point la proie d'un cavalier qui fend la poussière (de la plaine). Elles respectent l'homme qui observe les règles saintes. Ces Vaches accompagnent le mortel pieux, et assurent autour de lui sa sécurité.

5. Les Vaches forment Bhaga; les Vaches forment Indra. Qu'elles viennent donc, elles qui composent

le premier des *somas*. Oui, peuples, ces Vaches sont la substance de cet Indra, que j'appelle de tout mon cœur, de toute mon âme.

6. Et vous, ô Vaches, engraissez-vous. Rendez beau ce qui est faible et disgracié. Donnez-nous une heureuse maison, ô vous dont la renommée est si belle. Car partout, dans nos assemblées, on célèbre votre abondance.

7. (Vaches) fécondes, vous mangez l'herbe la plus grasse, vous buvez l'onde la plus pure. Que le brigand n'ait sur vous aucun empire; que le pécheur superbe n'agite pas autour de vous le trait de Roudra (34).

8. Que ces Vaches prennent un heureux accroissement. O Indra, tu es leur taureau : qu'elles se trouvent fécondées par ta puissance.

Auteur : Bharadwâdja ; *mètres*, Trichtoubh, Djagatî, Anouchtoubh.

LECTURE SEPTIÈME.

HYMNE PREMIER.

A INDRA.

1. Vos prêtres ont pour vous cultivé l'amitié d'Indra; par leur culte, par leurs chants ils ont capté sa bienveillance. Indra porte la foudre à la main, et il est très-libéral. Rendez-vous ce (dieu) agréable, afin qu'il secoure nos seigneurs.

2. Il est monté sur un char d'or; de sa main coulent tous les biens qui conviennent à l'homme; ses larges bras retiennent les rênes, (qui dirigent) dans leur route les chevaux généreux attelés à son char.

3. Tes pieds sèment les richesses qui ornent (le monde), ô dieu qui te balances (dans les airs) (1); tu es triomphant avec ta foudre, tu es libéral à cause de ta puissance. Tu revêts ta brillante cuirasse, et tu vas, éblouissant les yeux comme le soleil.

4. Cependant le *soma* a été versé, accompagné du

ghrita et des gâteaux d'orge. Les prêtres, avec la plus respectueuse dévotion, chantent les hymnes, récitent les prières et accomplissent les rites sacrés.

5. Ta puissance n'a point de bornes. Le ciel et la terre tremblent devant ta grandeur. Le père de famille, t'invoquant avec les (Marouts), tes auxiliaires, se hâte de préparer les libations : de même (le pasteur recherche) pour ses troupeaux l'eau (qui doit les rafraîchir).

6. Ainsi, que l'adorable et bienfaisant Indra, (ce dieu) à la face azurée, se montre grand, soit avec ses auxiliaires, soit sans eux. Qu'il apparaisse avec sa force incomparable, et qu'il triomphe de ses ennemis et des Dasyous.

Auteur : Bharadwâdja ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE II.

A INDRA.

1. Indra, incomparable et immortel, croît et augmente ses forces; il distribue ses biens (à ses serviteurs). Indra est plus grand que le ciel, plus grand que la terre. Le ciel et la terre ne sont chacun qu'une moitié de lui-même.

2. J'adore sa puissance vitale, qui s'étend par-

tout. Ce qu'il fait, personne ne peut le détruire. (A lui nous devons que) le soleil chaque jour brille à nos yeux; son titre de gloire est d'avoir créé les vastes mondes.

3. Ton œuvre admirable, aujourd'hui comme autrefois, ô puissant Indra, est d'avoir ouvert une voie aux rivières. Les montagnes (célestes) se sont placées comme des dispensatrices de la nourriture (humaine). Les cieux se sont par toi couverts de masses compactes.

4. Oui, c'est la vérité, ô Indra; il n'est point de dieu semblable à toi, il n'est point de mortel plus grand. Tu as frappé Ahi, gardien endormi des Ondes, et tu les as précipitées vers la mer.

5. O Indra, tu as brisé l'enveloppe compacte du nuage; tu as ouvert la porte à ces ondes qui se sont élancées de divers côtés. Tu es le roi du monde et des hommes; tu as fait le soleil, le ciel, l'aurore.

Auteur : Bharadwâdja; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE III.

A INDRA.

1. O Indra, maître de la richesse, tu es incomparable; dans ta main tu tiens les nations. Les

hommes t'adressent des prières diverses pour obtenir des enfants, les eaux du ciel, la jouissance du soleil.

2. O Indra, la crainte que tu inspires fait trembler la terre et les monts les plus solides. Le ciel et la terre, les montagnes, les forêts, tout ce qu'il y a de fort frémit sur ton passage.

3. O Indra, tu as avec Coutsa attaqué Souchna, qui enchaînait les Ondes; tu as frappé Couyava dans ta recherche des vaches (célestes); tu as dans le combat détaché une roue du soleil (2); tu nous as protégé contre l'impie.

4. Tu as brisé les cent villes incomparables de Sambara le Dasyou; ô (divin) époux de Satchî, ô (dieu) dont le *soma* achète la faveur, tu voulais dans ta sagesse combler de tes biens Divodâsa, qui t'honorait par ses libations, et Bharadwâdja qui t'honorait par ses hymnes.

5. O (dieu) fort et secondé par de fidèles auxiliaires, monte sur ton char terrible pour le grand combat. Héros fameux et engagé dans une large voie, viens nous secourir et nous donner de la gloire aux yeux des hommes.

Auteur : Souhotra, fils de Sounohotra; *mètres*, Trichtoubh, Sakwarî.

HYMNE IV.

A INDRA.

1. Ma bouche s'ouvre pour des paroles nouvelles, abondantes, fortunées en l'honneur du héros armé de la foudre, grand, fort, agile, intrépide, objet de toutes les louanges.

2. Chanté par les sages (Angiras), il a en leur faveur orné avec le soleil les deux grands parents, et fendu la montagne (des Asouras). Il a ouvert le pâturage des vaches (célestes) à la prière de ses chantres.

3. Il a par une noble victoire obtenu ces vaches avec les sages qui portent les holocaustes et qui ont sans cesse le genou ployé (devant les dieux). Pour plaire à ses amis, il a, sage aussi bien qu'eux, avec sa force accoutumée, brisé les forteresses (des Dasyous).

4. O (dieu) généreux, pour récompenser nos hommages et accomplir le bonheur des mortels, viens, avec l'abondance, la force, et la fécondité, entendre les hymnes nouveaux de ton chantre.

5. Indra, indomptable vainqueur, rassemble toutes ses forces, et, lançant ses chevaux, il préci-

pite les ondes vers la droite (3). Les ondes, poussées par un choc irrésistible, vont chaque jour augmenter la masse insurmontable (de la mer).

Auteur : Souhotri; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE V.

A INDRA.

1. O généreux Indra, donne-nous un (prince) qui soit courageux, affable, libéral, qui te plaise par ses libations, qui, bon cavalier, possède une bonne cavalerie, et qui dans les combats soutienne l'attaque des ennemis.

2. O Indra, les mortels, par des hymnes divers, t'appellent à leur secours au milieu des batailles. Tu as avec les sages (Angiras) donné la mort aux Panis. Aidé de toi, ton serviteur obtient promptement la nourriture (du ciel).

3. Ces deux races ennemies, les Dasyous et les Aryas, sont également soumises à tes coups, ô Indra, ô le plus noble des héros. Comme la hache coupe le bois, tes armes tranchantes déchirent (ton adversaire) dans le combat.

4. O vaillant Indra, par tes puissants secours augmente notre fortune, toi notre ami, notre sau-

veur, partout présent. Nous demandons tes bienfaits, et nous t'appelons au milieu des combats, au fort de la mêlée.

5. O Indra, sois notre ami contre l'étranger. Sois bon pour nous dans tes rencontres. En chantant tes louanges, en versant des libations, puissions-nous mériter la protection d'un (dieu) noble, brillant et sauveur !

Auteur : Sounohotra ; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE VI.

A INDRA.

1. Vers toi, ô Indra, se dirigent d'un commun accord les Hymnes, les Libations, et les puissantes Prières. Aujourd'hui comme autrefois, les Louanges des poëtes et leurs Invocations respectueuses se réunissent à l'envi autour d'Indra.

2. Ce (dieu) grand, incomparable, est invoqué, célébré, loué dans les sacrifices avec le plus vif empressement; Indra est pour nous tel qu'un char magnifique et solide. Qu'il soit par nous chanté avec transport !

3. Nos œuvres et nos louanges font la gloire d'Indra ; elles viennent augmenter sa grandeur. Si

cent, si mille chantres célèbrent ce (dieu) digne de nos éloges, que ce soit pour son plus bel ornement!

4. En ce jour la prière est en l'honneur d'Indra une espèce de libation, et je m'approche de ce (dieu) pareil au *soma* limpide. De même que les eaux font le bonheur de l'homme perdu dans le désert, les invocations et le sacrifice font la joie d'Indra.

5. A la gloire d'Indra j'ai chanté cet hymne accompagné de prières. Que dans la grande bataille avec Vritra Indra soit notre sauveur, et que ce (dieu) partout présent fasse notre bonheur!

Auteur: Sounohotra; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE VII.

A INDRA.

1. Quand auront lieu les rites qui constituent le char (du sacrifice)? Quand, pour prix de nos louanges, nous donneras-tu des milliers de biens? Quand couvriras-tu notre piété de tes trésors? Quand rendras-tu nos prières fécondes en richesses?

2. O Indra, quand viendra le moment où, engageant les uns contre les autres les héros amis de la victoire, tu nous donneras, comme gage de ton

triomphe, les vaches (célestes) et leur triple trésor (4)? O Indra, en nous accordant ces vaches, tu nous communiques une force merveilleuse.

3. O puissant Indra, quand voudras-tu accorder à ton chantre la faveur de multiplier pour toi les offrandes (sacrées)? Quand viendras-tu atteler pour ainsi dire nos prières à ton char? Quand arriveras-tu à nos invocations accompagnées de libations?

4. O Indra, comble nos vœux en donnant à ton chantre une opulence abondante en vivres, riche en vaches et en chevaux. Assure aux Bharadwâdjas une fortune illustre et brillante. Fais que leurs vaches soient toujours fécondes.

5. O vaillant Sacra, nous te chantons aujourd'hui, toi qui déchires du haut du ciel ton (superbe) ennemi. Que je ne sorte pas sans avoir obtenu par toi le lait de la vache (de mon sacrifice). O (dieu sage), donne aux Angiras le fruit de leurs œuvres saintes.

Auteur : Nara; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE VIII.

A INDRA.

1. Oui, ton ivresse est le bonheur du monde; c'est de toi que viennent les biens terrestres. Daigne

nous dispenser l'abondance, toi qui parmi les dieux répands ton influence vitale.

2. Les mortels adorent incessamment sa puissance; ils célèbrent sa force. Au (dieu) qui enchaîne ses ennemis, qui les frappe et les terrasse, ils procurent une vigueur nouvelle pour qu'il aille donner la mort à Vritra.

3. Autour d'Indra se rassemblent pour le servir les (Marouts), ses auxiliaires, les Forces aux formes mâles, et les cavales (qu'il attelle à son char). Telles que les fleuves vont à la mer, les Prières, animées par l'Hymne, arrivent près du (dieu) qui remplit tout.

4. O Indra, chanté par nous, verse les torrents de ta superbe et magnifique opulence. Tu es le maître unique et incomparable des nations, le roi du monde entier.

5. Écoute nos prières, toi qui aimes nos cérémonies, et (brilles) comme le soleil. Va conquérir pour nous les trésors de ton ennemi. Chanté d'âge en âge, fais-nous connaître ta force et tes bienfaits.

Auteur : Nara ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE IX.

A INDRA.

1. O terrible Indra, que tes coursiers amènent ton char magnifiquement garni. L'Hymne fortuné t'appelle. Réjouissons-nous aujourd'hui, et puissions-nous croître en bonheur!

2. Le pur et brillant *soma* prend place dans le vase (sacré), et vient rapidement participer à l'œuvre (sainte). Que l'antique Indra, le roi céleste, nous fasse sentir la joie que lui donne le *soma*.

3. Que ses impétueux coursiers amènent rapidement à nos offrandes le robuste Indra sur son (char) aux belles roues; que (dans sa course) il surpasse l'immortelle (agilité) du vent.

4. Le grand et puissant Indra, (entouré de) nos seigneurs, prend l'holocauste du sacrificateur. Cet holocauste, ô héros armé de la foudre victorieuse, te donne le pouvoir de terrasser l'impie et de combler tes serviteurs de tes bienfaits.

5. Indra est l'auteur d'une abondance durable. Qu'Indra, au bruit de nos chants, sente croître sa splendeur. Qu'Indra soit le glorieux vainqueur de

Vritra. Que ce noble maître se hâte de nous combler de ses bienfaits.

Auteur : Bharadwâdja; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE X.

A INDRA.

1. Que le merveilleux Indra boive notre *soma*; qu'il réponde à la grande et brillante invitation que nous lui faisons. Dans ce sacrifice, offert en l'honneur de la race divine, que ce (dieu) libéral accueille nos offrandes, nos cérémonies, nos hymnes.

2. Le poëte va frapper des accents de son hymne les oreilles d'Indra, qui habite loin de nous. Que notre prière monte vers ce dieu, et le dispose en notre faveur.

3. Pour vous, j'invoque par de solennelles prières l'antique et immortel Indra. Que des fêtes, que des chants aient lieu en son honneur, et que le nom d'Indra anime nos louanges.

4. Que la grandeur d'Indra, formée par le sacrifice et le *soma*, soit maintenue par nos cérémonies, nos chants, nos hymnes, nos prières, par les aurores, qui succèdent aux nuits, par les mois, les automnes, les jours.

5. Ce (dieu) grand et terrible, qui naît pour la force, qui s'accroît d'une manière incomparable pour la gloire et l'opulence, ô Sage, honorons-le aujourd'hui pour l'encourager à vaincre Vritra.

Auteur : Bharadwâdja; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XI.

A INDRA.

1. O dieu, bois de cette noble et douce boisson que nous donne le sage et céleste Soma (5), auteur de nos joies, porteur (de nos vœux), compagnon renommé de la Prière du sage. Donne à ton chantre une abondance dont la vache fasse le principal ornement.

2. Indra vient avec bonheur recevoir (le jus) de nos mortiers et (le lait) des vaches (du sacrifice) : il se mêle à nos cérémonies; il s'unit aux pieux (Angiras); puis il va briser la caverne imprenable de Bala, et de sa parole puissante terrasse les Panis.

3. O Indra, le *soma* illumine l'obscurité des nuits au moment des deux crépuscules et dans la saison des libations (6). Les (dévas) l'ont pris pour le héraut des Jours. Il préside à la naissance des pures Aurores.

4. Il a éclairé de ses rayons (les mondes) obscurs. Il amène les Libations saintes. Il s'avance avec les chevaux du sacrifice, et du sein du foyer resplendissant il remplit les vœux des humains.

5. O roi antique, au poëte qui te chante donne et des trésors et l'abondance. Accorde à ton chantre des ondes, des plantes, des vivres, du bois, des vaches, des chevaux, des guerriers.

Auteur : Bharadwâdja ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE VI.

A INDRA.

1. Bois, Indra ; cette (liqueur) est versée pour exalter ton ivresse. Lance tes deux coursiers. Daigne écouter nos chants et venir à notre fête. Donne l'abondance à celui qui t'honore par ses hymnes et ses sacrifices.

2. O grand Indra, bois de ce *soma* que tu as goûté à ta naissance même. Enivre-toi et agis avec force. Les prêtres, les vaches, les ondes, le mortier, tout a contribué heureusement à former ce breuvage qui t'est réservé.

3. Le feu est allumé ; le *soma* est versé, ô Indra ; que tes robustes coursiers t'amènent. Je t'invoque

avec dévouement. Indra, viens pour notre bonheur.

4. Viens, ô Indra, comme tu es toujours venu, avec empressement, avec intérêt, et bois notre *soma*. Écoute nos prières. Que ce sacrifice augmente et nourrisse ton corps.

5. O Indra, que tu sois au ciel, ou loin d'ici, dans ce monde ou dans un autre, en quelque endroit que tu sois, ô dieu qui te réjouis de nos chants et que traînent deux coursiers azurés, viens à notre secours avec les Marouts, et protège notre sacrifice.

Auteur : Bharadwâdja; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XIII.

A INDRA.

1. (Dieu) bon, viens au sacrifice : les breuvages sont purifiés pour toi. O Indra, ô le premier de ceux que notre culte honore, ô toi qui portes la foudre, viens dans notre demeure, comme les vaches (viennent à leur étable).

2. Bois avec cette langue si belle, si large, qui t'a toujours servi à goûter le miel de nos libations. Le prêtre se présente avec l'holocauste qui t'est destiné; ô Indra, que ta foudre se dresse pour conquérir les vaches (célestes).

3. Ce *soma* généreux et limpide, qui brille de mille couleurs, a été composé pour le généreux Indra. O (dieu) sauveur et terrible, que traînent deux coursiers azurés, bois ce (*soma*) dont tu as toujours été le maître, ce (*soma*) qui est ta nourriture.

4. O Indra, ce *soma* est pour le sage qui te plaît une source de richesse et de bonheur. Viens donc à notre sacrifice, et comble nos vœux ardents.

5. O Indra, nous t'invoquons; viens en ces lieux. Que ce *soma* ajoute à l'ornement de ton corps. O Satacratou, prends plaisir à nos libations. Protège-nous dans les combats au milieu des nations.

Auteur : Bharadwâdja; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XIV.

A INDRA.

1. (O prêtre), apporte ton offrande au (dieu) sage qui la désire, au héros intrépide, impétueux et bienfaisant.

2. Honorez avec vos libations, avec vos coupes remplies de douces liqueurs le victorieux Indra, qui aime surtout à boire votre *soma*.

3. Si vous lui prodiguez les breuvages (pieux) et

les libations, le (dieu) sage veille sur vous. Il attaque ses ennemis avec plus de courage.

4. O prêtre, présente donc à ce (dieu) cette libation précieuse. Qu'il nous préserve du mal dont nous menace un ennemi puissant et avide de butin.

Auteur : Bharadwâdja; *mètres*, Anouchtoubh, Vrihatî.

HYMNE XV.

A INDRA.

1. O Indra, nous t'avons versé ce *soma*, dans l'ivresse duquel tu as tué Sambara en faveur de Divodâsa. Bois.

2. O Indra, nous t'avons versé ce *soma*, dont tu aimes la douce ivresse le matin, à midi et le soir. Bois.

3. O Indra, nous t'avons versé ce *soma* dans l'ivresse duquel tu as délivré de la caverne les vaches célestes. Bois.

4. O Indra, nous t'avons versé ce *soma*, dans l'ivresse duquel tu possèdes une puissance digne de toi. Bois.

Auteur : Bharadwâdja; *mètre*, Ouchnih.

HYMNE XVI.

A INDRA.

1. O magnifique Indra, que ce *soma* généreux et puissant soit versé pour toi. O maître de l'offrande, livre-toi à une douce ivresse.

2. O fortuné Indra, que cet heureux *soma*, qui t'engage à donner la richesse pour prix de la prière, soit versé pour toi. O maître de l'offrande, livre-toi à une douce ivresse.

3. O Indra, que ce *soma*, qui augmente ta force, qui te donne la victoire, à toi et à tes auxiliaires, soit versé pour toi. O maître de l'offrande, livre-toi à une douce ivresse.

4. En votre faveur, je chante cet Indra bienfaisant, maître de la force, vainqueur du monde, chef adorable et vigilant.

5. La Prière augmente la grandeur de ce (dieu) maître de la richesse, toujours victorieuse. O Ciel et Terre, que votre divinité reconnaisse la force (d'Indra), partout présente.

6. Faisons de nos hymnes une espèce de lit d'honneur pour Indra, (Dieu) sage près duquel s'élèvent les (Marouts), ses compagnons et auxiliaires.

7. (Indra) est un ami qui s'intéresse à son ser-

viteur. Il reçoit nos louanges, il boit (notre *soma*), et comble les *Dévas* de ses bienfaits. Avec les (Marouts, dieux) fermes et rapides, il accepte nos offrandes, il protége et sauve ses amis.

8. Que le sage (Indra) suive la voie du sacrifice et boive (notre *soma*). Que les *Dévas* le disposent en notre faveur. Glorifié par nos louanges, qu'il découvre à notre vue son aimable forme.

9. Accorde-nous une brillante puissance. Repousse les fortes armées de nos ennemis. Augmente notre abondance et nos ressources, et protége-nous dans la distribution des richesses.

10. O magnifique Indra, traîné par deux coursiers azurés, comble-nous de tes bienfaits ; ne nous abandonne pas. Parmi les mortels nous ne voyons pas de protecteur tel que toi. On te proclame comme l'auteur de tout bien.

11. O généreux Indra, ne nous livre pas à notre ennemi. Que l'amitié (d'un dieu) aussi opulent ne nous manque jamais. Le monde est plein de ta puissance. Tue les impies, extermine les méchants.

12. Indra, avec le bruit du tonnerre nous envoie, en même temps que les nuages, l'abondance et de vaches et de chevaux. Tu es, depuis longtemps, le patron de l'homme pieux. Ne souffre pas que je sois la victime des riches impies.

13. O prêtre, ô héros, présente au grand Indra tes libations. Il est le roi du monde, et il a grandi sous l'influence des chants anciens et nouveaux des poëtes.

14. Dans l'ivresse de notre (*soma*), le sage Indra

a détruit, avec une force incomparable, les nombreuses magies de ses ennemis. A ce héros, à la face superbe, donne pour breuvage ce *soma*, aussi doux que le miel.

15. Qu'Indra boive le *soma* que nous lui versons. Qu'il se livre à la joie et frappe Vritra avec sa foudre. Qu'il vienne de la contrée lointaine à notre sacrifice, (dieu) sauveur, trésor de prières, patron de l'homme pieux.

16. Que cette coupe, remplie pour Indra, puisse lui plaire! Qu'il boive cet immortel (breuvage)! Que ce (*soma*) réjouisse l'âme généreuse du dieu! qu'il concoure à vaincre nos ennemis et le mal!

17. O magnifique héros, dans ton ivresse (sainte), donne la mort à nos ennemis, parents ou étrangers. O Indra, renverse, précipite, terrasse ces hordes insolentes qui te menacent de leurs traits.

18. O magnifique Indra, donne-nous, dans nos batailles, de riches et heureuses dépouilles. O Indra, fais que tes serviteurs acquièrent par tes victoires la jouissance des ondes et le bonheur d'une nombreuse famille.

19. Que tes rapides et généreux coursiers, attelés à ton char fécond, retenus par tes rênes fertiles, viennent se joindre à nos transports de joie libérale, et t'amènent près de nous avec ta foudre.

20. O généreux Indra, que les Libations joyeuses, humides de *ghrita*, viennent, telles que des flots abondants, se placer dans le vase (sacré); que pour un (dieu) libéral et bienfaisant, elles apportent le jus extrait des (mortiers) généreux.

21. (Dieu) riche, généreux et bon, de toute part éclate ta libéralité, au ciel, sur la terre, dans les ondes, dans tous les êtres. Pour toi est versé ce jus, aussi doux que le miel.

22. Le divin Soma, à peine né, va, compagnon d'Indra, surprendre Pani. Il (détruit) la force magique du misérable, et lui enlève et son butin et ses armes.

23. Soma a fait les Aurores, épouses (du Soleil); il a au milieu (des airs) allumé les feux de cet astre. Il a pour ce céleste (voyageur), dans trois brillantes stations, préparé une triple source d'immortalité.

24. Soma a consolidé le ciel et la terre. Il a attelé le char dirigé par sept rênes. Entouré des vaches (du sacrifice), il soutient et dirige avec sagesse les dix holocaustes (7).

Auteur : Samyou, fils de Vrihaspati; *mètres*, Anouchtoubh, Virât, Trichtoubh.

HYMNE XVII.

A INDRA.

1. Qu'il soit notre ami, cet Indra toujours jeune, qui est venu de la contrée lointaine diriger heureusement Tourvasa et Yadou.

2. Qu'Indra nous donne les biens de l'impie; qu'il s'arrête près de nous, et qu'il s'empare par la victoire des dépouilles qui peuvent nous convenir.

3. Sa direction est grande : sa bénédiction fructueuse; ses secours impérissables.

4. Amis, chantez, honorez (le dieu) qu'exaltent nos prières. Sa sollicitude pour nous est extrême.

5. O vainqueur de Vritra, tu es défenseur de tous sans distinction. Puissions-nous être comptés au nombre de tes amis!

6. Tu nous délivres de l'ennemi; tu nous forces de te célébrer par nos hymnes. Les hommes te chantent comme un héros.

7. On trait la vache pour son lait; et moi, j'appelle par mes chants le (dieu) saint, exalté par l'œuvre sainte, ami (de l'homme pieux) et digne de nos hymnes.

8. Dans les bras de ce héros, qui triomphe des armées, se trouvent placés tous les biens, célestes et terrestres.

9. Invincible époux de Satchî, ô toi qui portes la foudre, brise la force de nos ennemis, détruis leur magie.

10. Équitable Indra, maître des offrandes, nous t'invoquons, en t'offrant le *soma* et les mets (sacrés).

11. O toi, qui jadis as été invoqué, qui aujourd'hui l'es encore pour notre plus grand bien, écoute notre prière.

12. O Indra, puissions-nous, par nos prières, t'aider à conquérir cette abondance féconde, ces dépouilles célèbres que nous te demandons!

13. O Indra, ô héros chanté dans nos hymnes, sois grand dans ta munificence, sois vainqueur dans le combat.

14. O vainqueur des ennemis, nous avons besoin de ton prompt secours : lance rapidement notre char.

15. O vainqueur habile surtout à conduire le char de bataille, attaque avec le nôtre ton (superbe ennemi), et rends-toi maître de ses dépouilles.

16. Chante donc un (dieu) incomparable, qui veille sur tous les êtres, maître par sa naissance même, et plein d'une force généreuse.

17. Protège-nous, ô Indra, toi qui es le parent et l'ami de ceux qui te chantent, toi qui les rends heureux par ton secours.

18. O (dieu) qui portes la foudre, prends ton arme pour la perte des Rakchasas, et triomphe de tes ennemis.

19. J'invoque le (dieu) antique, l'ami, le compagnon des (hommes) généreux, l'âme du chant, le héros de nos Rites sacrés.

20. Seul, il règne sur tous les biens terrestres, seigneur invincible, digne objet de nos chants.

21. O maître des vaches (célestes), viens avec tes coursiers, et comble notre vœu, en nous envoyant, comme prix de ta victoire, l'abondance de vaches et de chevaux.

22. Au puissant Indra, si souvent invoqué, offrez des libations et des chants; que ce soit pour ce (dieu) vaillant comme (un gras pâturage) pour la vache.

23. Quand ce protecteur a entendu nos prières, il ne saurait tarder à répandre sur nous ses bienfaits.

24. Ennemi du Dasyou, qu'il se rende au pâturage qui renferme les vaches du brigand Couvitsa. Que par sa prudence il nous en ouvre les portes.

25. O Satacratou, ô Indra, que ces chants viennent vers toi comme les (vaches) nourricières (viennent) vers leur veau.

26. Ton amitié est difficile à détruire. O héros, que ton serviteur désire une vache ou un cheval, tu produis pour lui et cette vache et ce cheval.

27. Jouis donc avec ton grand corps de nos libations, et que nous profitions de ton bonheur. Ne laisse pas ton chantre à l'affront.

28. O (dieu) que nous honorons par nos chants et nos libations, nos hymnes doivent être pour toi ce que la vache nourricière est pour le veau.

29. (Dieu) puissant, que vers toi s'élèvent les hymnes de tes chantres avec les offrandes de tes serviteurs dévoués.

30. O Indra, que nos louanges te touchent, et que ton nom en soit surtout exalté. Comble-nous de tes richesses.

31. (Que le dieu nommé) *Vrivou* (8) vienne, tel que le large Cakcha (9) du Gange, se placer sur la tête grossie des Panis.

32. Que les dons de ce Vrivou, aussi rapide que

le Vent, tombent sur nous par milliers. Il est disposé à glorifier le serviteur libéral envers lui.

33. C'est ainsi que tous nos pères de famille, avec les poëtes, chantent ce Vrivou, ce seigneur qui répand par milliers ses présents (sur la terre).

Auteur : Samyou ; *mètres*, Gâyatrî, Anouchtoubh.

HYMNE XVIII.

A INDRA.

1. Poëtes (dévoués), nous t'invoquons pour obtenir de toi l'abondance. O Indra, ô maître des hommes pieux, les mortels t'(appellent) contre leurs ennemis, dans les combats où les portent leurs coursiers.

2. O admirable Indra, ô (dieu) dont le bras est armé de la foudre, nous te louons pour ta force. (Ton serviteur) a le désir de la victoire ; accorde-lui un riche butin de vaches et de chevaux.

3. Nous invoquons Indra, qui est sage et vainqueur de ses ennemis. O maître des hommes pieux, ô (dieu) souverainement libéral et fécond, fais notre bonheur dans les combats.

4. Tu possèdes, pour terrasser tes ennemis, la vigueur du taureau. Quand tu les combats, quand

tu les réduis en poussière, tu te montres digne de nos chants. (Dieu) sauveur, protège-nous dans le combat; donne-nous des enfants, la (jouissance) des ondes et la (vue) du soleil.

5. O merveilleux Indra, (dieu) à la face superbe, à la main armée du tonnerre, apporte-nous cette abondance pleine, puissante, supérieure dont tu remplis le ciel et la terre.

6. Roi protecteur, nous t'invoquons entre les Dieux, ô toi, auxiliaire formidable, vainqueur suprême. Donne-nous une victoire facile sur tous les méchants Rakchasas.

7. L'éclat et la force nécessaires aux enfants de Nahoucha (10), la nourriture que demandent les cinq espèces d'êtres, enfin tous les actes les plus virils, voilà, ô Indra, ce que nous attendons de toi.

8. O Maghavan, cette force que tu as déployée devant les hommes en faveur de Trikchou, de Drouhyou, de Poûrou (11), accorde-nous-la, pour nous faire vaincre nos ennemis au milieu des combats.

9. O Indra, ton heureuse protection s'étend sur les trois mondes et sur les trois saisons (12). Daigne nous favoriser, nos Seigneurs et moi. Emploie pour nous ton arme brillante.

10. Les ennemis qui désirent s'emparer de nos vaches nous attaquent avec courage. O magnifique Indra, nous te chantons; sois le gardien de nos corps, et reste près de nous.

11. O Indra, fais notre bonheur; conduis-nous heureusement dans le combat, au moment où vo-

lent dans les airs les traits ailés, à la tête aiguë.

12. Quand nos héros étendent leurs corps pour couvrir et défendre leurs pères, alors prête à leurs personnes, prête à leur famille un rempart inattendu, et repousse leurs ennemis.

13. O Indra, lorsqu'au milieu du choc des batailles, ou dans une route inégale, ou sur une voie tortueuse, tu pousses nos coursiers pareils à des éperviers affamés, (viens nous seconder).

14. Quand (tu pousses ces coursiers), au milieu de clameurs terribles, emportés comme des ondes qui se précipitent dans la vallée, et, tels que des oiseaux attachés à leur proie, s'acharnant à la poursuite des vaches, (alors viens nous seconder).

Auteur : Samyou; *mètre*, Vrihatî.

HYMNE XIX.

A INDRA.

1. Il est doux et piquant, il est limpide et agréable comme le miel, ce (*soma*) dont s'enivre Indra, quand il va déployer dans les combats sa force invincible.

2. Il est doux et enivrant, ce (*soma*) qui enflamme Indra, quand il attaque Vritra, quand il détruit les armées de Sambara, et ses quatre-vingt-dix-neuf corps (13).

3. Le *soma* excite ma voix; il donne l'essor à la Prière qui désire. Tel qu'un sage, il crée les six larges (choses) (14), dont le monde au loin se constitue.

4. C'est lui qui a fait la largeur de la terre, la hauteur du ciel. Il a placé l'essence humide dans les trois choses (15) qui nous dispensent une douce liqueur : il a formé l'air.

5. Il a créé cet admirable océan (de l'air), pour le lever des pures Aurores. Grand, généreux, et allié des Marouts, il a fondé le ciel sur une large base.

6. O vaillant Indra, ô vainqueur de Vritra, viens boire le *soma* dans notre coupe, et va, pour nous, conquérir la richesse. Prends part à la libation de midi, et toi, qui habites la région de l'opulence, donne-nous une opulente fortune.

7. O Indra, toi qui es comme notre chef, jette les yeux sur nous. Apporte-nous une longue félicité. Aide-nous à traverser heureusement (les maux de la vie). Sauve-nous; sois pour nous un bon, un fortuné conducteur.

8. O sage Indra, donne-nous une large habitation, un jour brillant, un bonheur assuré. (O dieu) fort, puissions-nous reposer dans tes bras, grands, larges, protecteurs!

9. O magnifique Indra, soutiens-nous sur le vaste

siége de ton char, traîné par deux excellents coursiers. Donne-nous une foule de biens, apporte-nous la plus riche abondance. Qu'un autre ne fasse point de tort à notre opulence.

10. O Indra, sois-moi favorable, accepte nos offrandes; de même que l'on aiguise la lame d'un glaive, ainsi que l'on prépare pour toi la prière. Je m'attache à toi, et t'adresse avec confiance ma demande : exauce-la; fais que je sente la puissance divine.

11. J'invoque Indra, (le dieu) sauveur et gardien (des hommes), Indra le héros invoqué justement dans nos prières, Indra (surnommé) *Sacra*, objet de tous nos hommages. Que le magnifique Indra nous soit propice!

12. Qu'Indra, qui possède tous les biens, qui est riche et conservateur, nous protége par ses secours. Qu'il tue nos ennemis; qu'il nous délivre de toute crainte. Puissions-nous être les maîtres d'une mâle puissance!

13. Puissions-nous éprouver la bienveillance et l'heureuse amitié d'un (dieu) digne de notre culte! Qu'Indra, riche et sauveur, éloigne de nous nos secrets (ennemis).

14. Comme les eaux qui viennent de la colline, les Prières et les Rites semblent s'unir pour courir vers toi, ô Indra. O (dieu) tonnant, tu confonds en toi, ainsi qu'un vaste domaine, les sacrifices, les ondes, les vaches, les libations.

15. Qui peut dignement le louer, l'honorer, lui sacrifier, quand on voit chaque jour Maghavan

attaquer un terrible ennemi? Sous les pieds de ce maître souverain, les grands sont abaissés et les petits élevés.

16. Héros terrible, on le célèbre comme terrassant l'un et le remplaçant par un autre. Ennemi des impies, roi du ciel et de la terre, Indra protége les mortels enfants de Manou.

17. Indra quitte ses illustres amis, et passe à de nouvelles amitiés. Il descend à des gens sans nom, et demeure avec eux de longues années (16).

18. Indra se revêt de formes diverses. Ce (monde) que vous voyez, c'est lui. Indra se montre sous mille apparences magiques. (A son char) sont attelés mille chevaux.

19. (Quelquefois) il attelle à ce char deux coursiers azurés, et il brille tel que Twachtri. Au milieu de nos seigneurs assemblés, quel (autre) héros peut chaque jour venir s'asseoir?

20. O Dieux, nous sommes arrivés dans une région privée de vaches. La pieuse et large Terre a été dans l'affliction. O Vrihaspati, pense à rechercher ces vaches. O Indra, en faveur de ton chantre, qui est en ce (triste) état, (indique) la voie (où elles seront retrouvées).

21. (Indra), naissant d'un côté (du ciel), chasse à travers l'autre moitié les (nuits) noires, qui blanchissent des rayons du jour. Il donne la mort, au sein même du nuage, aux deux brigands avides de trésors, à Vartchin et à Sambara.

22. O Indra, Prastoca (17) a donné en ton honneur dix écrins (de joyaux) et dix chevaux. Nous

avons reçu de Divodâsa les trésors de Sambara, cédés à Atithigwa.

23. J'ai reçu de Divodâsa dix chevaux, dix écrins (de joyaux), dix vêtements avec des provisions, dix lingots d'or.

24. Aswattha a donné à Pâyou (18) et aux Atharvans dix chars, cent larges vaches.

25. Le fils de Srindjaya a honoré les Bharadwâdjas, en leur faisant de magnifiques présents de toute espèce.

26. O (char) (19) composé d'un bois fort et solide, sois notre ami, notre sauveur; sois le compagnon des héros. Tu es entouré de la dépouille de la vache; sois vigoureux, et que le (guerrier) qui te monte obtienne par la victoire un riche butin.

27. Honore par ton holocauste ce char, qui porte la foudre d'Indra, qui est fort de toutes les forces du ciel et de la terre, qui renferme la séve vigoureuse des bois dont il est formé, qui lance autour de lui les Ondes, et se couvre de la dépouille des vaches (célestes).

28. (Dans ce char se trouvent) la foudre d'Indra, la force des Marouts, le germe de Mitra, l'ombilic de Varouna. O char divin, tu aimes nos offrandes; reçois nos holocaustes.

29. Ô Tambour compagnon d'Indra et des autres dieux, retentis au ciel et sur la terre. Que les différents mondes entendent tes sons; et fais fuir au loin d'épouvante nos ennemis.

30. Retentis, et donne-nous la force et la splendeur. Résonne pour confondre les méchants. O Tam-

bour, extermine les Rakchasas. Tu es (comme) le poing d'Indra; sois robuste.

31. Viens donc, (ô Indra), et pousse vers nous les (vaches célestes). Le tambour résonne comme un signal. Que nos héros s'assemblent avec leurs chevaux ailés; ô Indra, que nos conducteurs de chars soient vainqueurs.

Auteur : Garga, fils de Bharadwâdja; *mètres*, Trichtoubh, Anouchtoubh, Gâyatri, Vrihatî, Djagatî.

LECTURE HUITIÈME.

HYMNE PREMIER.

A AGNI ET AUTRES DIEUX.

1. En votre nom, j'offre des sacrifices, je chante des hymnes en l'honneur d'Agni. Nous célébrons tous, comme un ami chéri, le (dieu) immortel, possesseur de tous les biens.

2. Nous (chantons) le petit-fils de l'Offrande. Il se montre notre ami. Honorons (le dieu) qui se charge de notre holocauste. Qu'il soit notre sauveur dans les combats, l'auteur de notre fortune, le gardien de notre famille.

3. O Agni, tu es grand, libéral, immortel, resplendissant. Entouré de rayons éternels, brille de ton éclat merveilleux.

4. Par toi les dieux sont honorés. Que tes œuvres vigoureuses contribuent à leur culte sacré. O Agni, viens à nous pour nous secourir. Donne-nous l'abondance, et prends nos offrandes.

5. Enfant du Sacrifice, il est soutenu par les

ondes, les mortiers, le bois. Agité avec force par les prêtres, il naît et brille sur le haut du foyer de terre.

6. Celui qui emplit de son éclat l'air et la terre va toucher le ciel avec la fumée. Il repousse les ténèbres; il apparaît au milieu de l'obscurité des nuits brillant et généreux; oui, brillant et généreux, il (chasse) la noire obscurité.

7. O divin Agni, tes rayons sont larges, ta lumière est pure. Allumé pour Bharadwâdja, brille heureusement pour nous, ô (dieu) toujours jeune et pur; oui, brille, (dieu) éclatant et pur.

8. O Agni, tu es le maître de maison de tous les enfants de Manou. Par tes innombrables secours défends contre le mal, pendant cent hivers, celui qui allume tes feux et les chantres qui te font des offrandes.

9. Admirable dans ta protection, ô Agni notre soutien, envoie-nous tes trésors. Tu es tel que le char qui transporte la richesse. Sois pour nos enfants comme un gué favorable.

10. O Agni, prends sous ta protection puissante, invincible, et mon fils et mon petit-fils. Écarte loin de nous les colères célestes et les maux qui viennent de la part des hommes.

11. Amis, venez par vos louanges fêter la vache (du sacrifice). Laissez aller librement l'innocente nourrice.

12. Cette vache a, par sa vertu, produit pour les Marouts une nourriture immortelle; elle charme par sa douceur ces héros impétueux, et leur donne

une force nouvelle dans leur course bienfaisante.

13. A la voix de Bharadwâdja, préparez à la fois le lait de la vache qui donne (1) tous les biens, et les mets sacrés, qui procurent toute espèce de jouissance.

14. En votre nom, j'invoque et je chante la (troupe des Marouts), ainsi que le puissant Indra, Varouna aux magiques apparences, le fortuné Aryaman, le magnifique Vichnou.

15. Avec cette troupe brillante et sonore des Marouts, (j'invoque) l'invincible Poûchan, pour qu'il envoie aux hommes cent et mille présents, et qu'il nous découvre des trésors cachés; oui, qu'il nous découvre des trésors faciles à acquérir.

16. O Poûchan, viens à moi; (dieu) brillant, que ma louange parvienne à ton oreille. Que nos ennemis soient exterminés.

17. Ne va pas déraciner, comme un arbre, le héros qui t'implore. Tue (nos adversaires) maudits. Que notre ennemi n'ait aucune prise sur nous! Que nous soyons comme l'oiseau qui relève son col (abattu)!

18. Que ton heureuse amitié soit pour nous comme une cuirasse, ô (dieu) équitable, que nous honorons par des offrandes de caillé; oui, par de larges offrandes de caillé.

19. Tu es supérieur aux mortels, égal aux dieux pour la richesse, ô Poûchan. Tu es invoqué dans les combats. Conserve-nous, comme par le passé.

20. O Marouts, dignes de nos éloges, ô vous qui remuez (le monde), que la prière prononcée dans

le sacrifice, soit par un *déva* (2), soit par un simple enfant de Manou, amène heureusement vos bienfaits.

21. Ainsi que les (Marouts), qui, pour leur œuvre, comme le divin soleil, parcourent le ciel, reçoivent notre culte et prennent une force éclatante, capable de tuer Vritra; oui, une force merveilleuse, capable de tuer Vritra.

22. Il n'est né qu'un ciel; il n'est né qu'une terre; le lait de Prisni (3) est unique (dans le monde). Il n'est aussi qu'une famille des Marouts (4).

Auteur : Samyoû; *mètres*, Vrihatî, Mahâvrihatî, Djagati, Anouchtoubh, Poura Ouchnih, Gâyatrî, Achtî.

HYMNE II.

AUX VISWADÉVAS.

1. Je chante dans mes hymnes une race merveilleuse, Mitra et Varouna, amis du bonheur. Que Varouna, Mitra et Agni viennent ici, et nous entendent.

2. Les peuples honorent dans leurs cérémonies le vénérable et brillant Agni, sage dans ses œuvres, maître du (Ciel et de la Terre), toujours jeune,

nourrisson de la Lumière, enfant de la Force, hérault du sacrifice.

3. Le brillant (Agni) a deux filles de couleur différente; l'une a pour ornement les étoiles, l'autre le soleil. Apparaissant tour à tour, ô pures (déesses) que nous invoquons, écoutez notre prière.

4. La grande Prière appelle l'opulent Vâyou, qui remplit les chars de son heureuse abondance. O vénérable (déesse), tu es riche en présents; honore le Sage qui s'approche de tes coursiers.

5. Le char resplendissant des Aswins, attelé de chevaux aussi rapides que la pensée, couvre mon corps (de sa lumière). Équitables héros, rendez-vous, pour combler nos vœux, près de mon fils et de moi.

6. O Pardjanya (5) et Vâyou, (dieux) généreux, envoyez du haut de l'air les ondes que nous désirons. O sages et justes (Marouts), qui affermissez le monde de votre souffle, donnez au (poëte) qui vous loue le mouvement et la vie.

7. Que la vierge purifiante, l'épouse du Sacrifice (6), Saraswatî, aux allures diverses, ait part à notre prière. Fêtée avec les (autres) femmes (des dieux, qu'elle accorde à son chantre une protection sûre et constante.

8. Que le (prêtre), par ses prières et par ses offrandes, nous amène le dieu de la Clarté, qui règne sur toutes les voies (du ciel)! Que Poûchan exauce nos vœux, et nous envoie ses splendeurs dorées.

9. Qu'Agni, brillant sacrificateur, honore le

glorieux et adorable Twachtri, ce grand dieu qui mérite nos premiers hommages, qui reçoit l'abondante offrande, qui se distingue par ses belles mains, par ses longs bras, et dont le nom est invoqué dans toutes les maisons.

10. Honore aussi par tes prières, et le matin et le soir, Roudra, père du monde. Excités par le poëte, invoquons à son tour ce (dieu) noble, grand, immortel, bienfaisant.

11. Jeunes, sages et adorables Marouts, venez à la voix de votre chantre. Soyez, ô héros, tels que les Angiras; croissez, et rajeunissez une terre (7) désolée.

12. (O poëte), à cette famille forte, rapide, héroïque, apportez la (Louange), comme le pasteur (amène) le soir son troupeau dans l'étable. (Les Marouts) répandent (sur la terre) la famille de leur illustre et sage panégyriste, comme les étoiles au ciel.

13. O Vichnou, qui as divisé le monde en trois régions pour le bonheur de Manou, puissions-nous, sous ta protection, jouir de la richesse et voir s'étendre notre famille!

14. Pour prix de nos libations et de nos louanges, qu'Ahirboudhnya, que Parwata, que Savitri nous accordent l'abondance. Que le sage Bhaga, touché de notre *soma* (8), nous prodigue ses dons et sa richesse.

15. Donnez-nous une opulence qui remplisse nos désirs, qui nous rende riches en chars, qui soit entourée d'une mâle génération, qui nous permette d'observer le sacrifice. (Donnez-nous) une

maison solide, d'où nous puissions vaincre les nations superbes et impies; oui, d'où nous puissions triompher des nations impies.

Auteur : Ridjiswan, fils de Bharadwâdja; *mètres*, Sakwari, Trichtoubh.

HYMNE III.

AUX VISWADÉVAS.

1. Pour votre bonheur, j'adore et j'invoque la divine Aditi, Varouna, Mitra, Agni, Aryaman, vainqueur vénérable, Savitri et Bhaga, dieux protecteurs.

2. O brillant Soûrya, visite ces *Dévas*, qui sont les enfants de Dakcha (9), qui resplendissent innocemment, qui appartiennent à deux mondes (10), et qui justes, fortunés, adorables, viennent toucher l'offrande et ont Agni pour langue.

3. Ainsi, ô Ciel et Terre, ô (dieux) opulents et bons, accordez-nous votre puissante et large protection. Secondez-nous de votre force; faites notre fortune, et affermissez notre innocence.

4. Invoqués par nous, que les enfants de Roudra viennent aujourd'hui nous prêter leur appui invincible. Que le débat soit petit ou important, nous invoquons les divins Marouts.

5. Poûchan, qui augmente la fortune de ses ser-

viteurs, s'associe aux (Marouts), enfants de la divine Rodasî (11). O Marouts, quand vous venez répondre à notre invocation, les êtres tremblent dans leurs diverses demeures.

6. O poëte, célèbre par un hymne nouveau le grand Indra, digne de nos hommages. Qu'il entende nos prières et nos louanges, et, pour prix de nos chants, qu'il nous accorde une large abondance.

7. Ondes versées par les enfants de Manou (12), soyez une source pure de bonheur pour mon fils et mon petit-fils. Vous êtes les médecins, les parents, les mères du monde, soit animé ou inanimé.

8. Que le divin et adorable Savitri, aux mains d'or, vienne à nous pour nous sauver. Riche en présents, ainsi que l'Aurore, il révèle à son serviteur les trésors (du monde).

9. O Agni, enfant de la Force, amène aujourd'hui les dieux à notre sacrifice. Que je sois toujours ton favori; qu'avec ton secours je possède une mâle puissance.

10. Et vous, héros équitables (13) et sages, arrivez tous deux à ma prière; (écoutez) mon invocation, et gardez-nous du mal dans le combat; comme vous avez délivré Atri des grandes ténèbres.

11. O dieux bienfaisants, nés au ciel et sur la terre, dans les eaux, enfants de la Vache (céleste) (14), soyez bons (pour nous), et donnez-nous une opulence illustre, abondante en aliments aussi bien qu'en guerriers.

12. Flattés de nos hommages, que Roudra, Saraswatì, Vichnou, Vâyou versent sur nous leurs

bienfaits. Que Ribhoukchas, Vâdja, le divin Vidhâtri, Pardjanya et Vâta (15) nous accordent une nourriture abondante.

13. Que le divin Savitri, Bhaga, que l'enfant des Ondes (16) nous conserve et remplisse nos vœux. Que Twachtri avec les *Dévas*, que le Ciel avec les (dieux), la Terre avec les Mers, viennent, accompagnés des épouses (divines), partager la joie du sacrifice.

14. Qu'Ahirboudhnya, Adja, Écapât, la Terre, la Mer, que tous les Dieux agrandis par le sacrifice, invoqués, célébrés, chantés dans nos prières, loués par les poëtes, deviennent nos protecteurs.

15. C'est ainsi que les Bharadwâdjas, mes petits-fils, prodiguent les prières et les chants. Épouses (divines), et vous tous, (dieux) protecteurs, invincibles, adorables, recevez nos hommages.

Auteur : Ridjiswan; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE IV.

AUX VISWADÉVAS.

1. Le grand œil; adoré, invincible, de Mitra et de Varouna vient d'apparaître La face pure et

noble de Rita se lève et brille comme l'ornement du ciel.

2. Le Soleil, maître sage et clairvoyant, connaît l'instant des trois sacrifices, la naissance comme la disparition des Dieux; il sait quelles sont les voies des mortels, leurs vertus et leurs fautes.

3. En votre nom, je chante les grands gardiens du sacrifice, Aditi, Mitra, Varouna, (dieux) nobles et généreux. J'invoque Aryaman, Bhaga, purs, opulents, invincibles dans leurs œuvres.

4. J'implore, avec toutes les cérémonies du sacrifice, Aditi, et les vaillants et jeunes Adityas, indomptables vainqueurs, maîtres des mortels pieux, heureux fondateurs de nos fortunes, rois illustres et puissants, habitants du ciel.

5. Ciel notre père, Terre notre bonne mère, Agni notre frère, (dieux) protecteurs (17), soyez bons pour nous. Qu'Aditi et tous les Adityas, admis aux joies du sacrifice, deviennent pour nous un rempart assuré.

6. (Dieux) adorables, ne nous livrez pas au brigand (18) ni à sa femme; (ne nous abandonnez pas) au méchant. Vous dirigez vous-mêmes nos corps, nos forces, nos paroles.

7. Ne permettez pas que nous souffrions du péché d'autrui; (dieux) protecteurs, nous ne voulons rien faire qui puisse vous déplaire. O Viswadévas, vous êtes maîtres de tout. Que notre ennemi se nuise à lui-même.

8. L'adoration a sa force, et j'ai recours à l'adoration. Elle soutient la terre et le ciel. J'adore les

Dieux; l'adoration efface par sa vertu souveraine le péché que l'on commet. J'ai recours à l'adoration.

9. Je vous adore, dieux grands et vénérables, qui portez le sacrifice, qui possédez une force purifiante, qui siégez dans l'enceinte sacrée, (dieux) invincibles dont le regard se porte au loin.

10. (Dieux) aux belles formes, forts et justes, équitables envers les rois de la parole, Varouna, Mitra, Agni éloignent tous les maux.

11. Qu'Indra, Prithivì, Poûchan, Bhaga, Aditi, que (les pères des) cinq espèces d'êtres nous sauvent ici-bas. Que tous ces (dieux), heureux conducteurs, gardiens bienveillants, nous conservent et nous protégent de toute leur puissance.

12. O Dieux, le fils de Bharadwâdja est arrivé dans l'enceinte sacrée; pieux sacrificateur, il suit le cours de la prière, et, au milieu de la vénérable assemblée, il célèbre, entouré d'offrandes, la naissance des dieux.

13. O Agni, écarte loin de nous le méchant ennemi, le brigand qui nous poursuit. O maître des mortels pieux, fais que sa voie soit bien éloignée de la nôtre.

14. O Soma, les mortiers t'attendent par amour pour nous. Donne la mort à Pani, qui dévore (le nuage). C'est un brigand (19).

15. O (dieux) qui avez Indra pour chef, vous êtes généreux et brillants. Soyez nos sauveurs, et aplanissez notre voie.

16. Nous sommes entrés dans cette voie de bon-

heur et d'innocence, d'où sont écartés tous les ennemis, où sont réunis tous les biens.

Auteur : Ridjiswan ; *mètres*, Trichtoubh, Ouchnih, Anouchtoubh.

HYMNE V.

AUX VISWADÉVAS.

1. Si je pouvais m'abstenir d'honorer les Dieux du ciel et de la terre, si je me dispensais du sacrifice et des œuvres pieuses, je mériterais que les nuages (d'Indra) me fissent faute. Le sacrificateur d'Atiyâdja (20) serait répréhensible.

2. O Marouts, que vos traits soient funestes pour celui qui nous insulte ou qui blâme notre piété! Que (l'astre) éclatant de lumière brûle cet ennemi de nos cérémonies!

3. (O Indra) (21), n'es-tu pas le gardien de la chose sainte, notre défenseur contre nos ennemis? Tu vois que nous sommes en butte au blâme. Envoie à l'adversaire de nos sacrifices un trait brûlant.

4. Que les Aurores présentes me conservent! Que les Rivières, aux flots gonflés, que les Montagnes solides, que les Pitris me protégent dans le sacrifice!

5. Puissions-nous toujours être heureusement

animés! Puissions-nous voir (longtemps) le lever du soleil! Puissions-nous avoir la faveur du maître des trésors, (d'Agni), qui porte les Dieux, et qui s'empresse de venir à notre secours!

6. Qu'Indra, prompt à nous secourir, que Saraswatî, humide des ondes (du sacrifice) (22), que Pardjanya avec les Plantes, que l'admirable Agni soit loué et invoqué par nous comme un père.

7. O Viswadévas, arrivez, écoutez mon invocation. Asseyez-vous sur ce gazon.

8. O Viswadévas, venez vers celui qui vous honore avec l'holocauste et les flots du *ghrita*.

9. Que ces (dieux), qui boivent (23) le breuvage d'immortalité, soient cléments pour nous.

10. Que les Viswadévas, agrandis par le sacrifice, viennent avec les Ritous écouter notre invocation et goûter le lait de nos libations.

11. Qu'Indra, accompagné des Marouts et de Twachtri, que Mitra et Aryaman aiment nos holocaustes.

12. O sage sacrificateur, ô Agni, honore la divine famille par de justes et convenables hommages.

13. O Viswadévas, qui habitez l'air et le ciel, (dieux) adorables, qui avez Agni pour langue, écoutez ma prière, et réjouissez-vous, assis sur ce gazon.

14. Que les vénérables Viswadévas, que le Ciel et la Terre, et le petit-fils des Ondes, entendent mes vœux. Que vos noms soient invoqués partout, et que nous puissions nous réjouir de votre présence et de vos secours.

15. Que ces grands dieux de la terre, du ciel et des ondes (24), possesseurs des trésors magiques d'Ahi, exaucent nos vœux, et pourvoient chaque jour à notre existence.

16. O Agni et Pardjanya, également adorables, écoutez nos louanges; comblez les vœux que nous formons dans ce sacrifice. L'un (de vous) fait naître les aliments, l'autre les mûrit. Donnez-nous une abondance qui nourrisse un grand nombre d'enfants.

17. O Viswadévas adorables, pour vous j'ai étendu le gazon, j'ai allumé le feu (sacré), et je vous ai honorés par mon hymne et par mes invocations. Réjouissez-vous aujourd'hui de notre sacrifice et de nos holocaustes.

Auteur : Ridjiswan; *mètres*, Trichtoubh, Gâyatrî, Djagatî.

HYMNE VI.

A POUCHAN.

1. O maître de la voie (sainte), ô Poûchan, nous te chargeons, comme un char, de prières et d'offrandes.

2. Fais que nous ayons pour maître de maison

un (homme) bienfaisant, riche en trésors et en guerriers, fortuné, et se distinguant par ses présents.

3. O brillant Poûchan, force l'avare à devenir généreux; adoucis l'âme de Pani (25).

4. O (dieu) terrible, ouvre les voies à l'abondance que nous attendons; donne la mort à nos ennemis. Que nos prières se trouvent exaucées.

5. O (dieu) sage, perce avec ton glaive le cœur des Panis. Sois vainqueur pour nous.

6. Oui, Poûchan, frappe de ton glaive le cœur de Pani. Sois vainqueur pour nous.

7. O (dieu) sage, viens et perce le cœur des Panis. Sois vainqueur pour nous.

8. O brillant Poûchan, tu portes un glaive qu'aiguise le sacrifice (26); perce le cœur de cette méchante race.

9. O brillant (Poûchan), nous demandons les trésors que nous ouvre ton glaive, frappant le sein de la vache (céleste), et nous distribuant son lait.

10. Fais par ta force que notre prière soit pour nous féconde en vaches, en chevaux, en aliments, en guerriers.

Auteur : Bharadwâdja; *mètres*, Gayatrî, Anouchtoubh.

HYMNE VII.

A POUCHAN.

1. O Poûchan, donne-nous la direction d'un sage, qui nous conduise dans la droite voie, et qui nous indique le bien que nous avons perdu.

2. Favorisés par Poûchan, puissions-nous trouver (cet homme) qui nous conduise aux maisons (où est renfermé notre bien perdu), et qui nous les désigne!

3. Le *tchacra* (27) de Poûchan est toujours fort; le fourreau est loin de s'user; le tranchant n'en est jamais émoussé.

4. Poûchan ne fait aucun mal à celui qui l'honore par l'holocauste. Cet homme est le premier qu'il favorise de ses dons.

5. Que Poûchan veille sur nos vaches. Que Poûchan conserve nos coursiers. Que Poûchan nous donne l'abondance.

6. Que Poûchan sauve les vaches de celui qui l'honore par le sacrifice et la libation, et de nous-mêmes, qui le glorifions.

7. Que personne n'ose les frapper, ni leur faire aucun mal, ni les pousser dans le puits. Viens à nous avec des (vaches) magnifiques.

8. Nous invoquons Poûchan, ce sauveur qui sait nous entendre, qui possède des biens solides, qui est le maître de la richesse.

9. O Poûchan, nous sommes tes serviteurs et tes chantres. Que nous soyons toujours sauvés!

10. Que Poûchan étende dans le ciel sa main droite, et qu'il nous remette dans la possession du (bien) que nous avons perdu.

Auteur : Bharadwâdja; *mètre,* Gâyatrî.

HYMNE VIII.

A POUCHAN.

1. O brillant enfant des Ondes (28), viens t'unir à ton chantre, et charge-toi de porter notre sacrifice.

2. Nous invoquons le (dieu) orné d'une aigrette, qui est pour nous le plus rapide des chars, le maître de l'opulence, l'ami de la richesse.

3. O (dieu) brillant, qui as des chèvres pour coursiers, tu es un torrent de biens, un trésor de richesses. Tu es l'ami de ceux qui encouragent la voix des poëtes.

4. Nous chantons Poûchan, qui a des chèvres

pour coursiers, qui est riche en aliments, et qui est amoureux de (l'Aurore), sa sœur.

5. J'ai invoqué l'époux de la mère (29); que l'amant de la sœur (30) nous entende. Il est le frère d'Indra et mon ami.

6. Que les chèvres attelées au char de Poûchan amènent ce dieu qui fait la richesse du monde.

Auteur : Bharadwâdja; *mètre*, Gâyatrî.

HYMNE IX.

A POUCHAN.

1. Il n'est point de Dieu qui soit loué comme Poûchan par le poëte qui le chante en lui offrant les gâteaux (sacrés).

2. Le premier des conducteurs de char, le maître de la piété, Indra s'associe avec Poûchan pour la perte de ses ennemis.

3. Que le Soleil, le meilleur des écuyers, lance son *tchacra* d'or sur cette vache (céleste) dont le corps se compose de nœuds (31).

4. O (dieu) prudent et secourable, partout célébré, nous t'invoquons aujourd'hui. Daigne remplir nos vœux.

5. La race (humaine) demande les vaches (cé-

lestes); fais que son désir soit satisfait. O Poûchan, ta gloire est au loin répandue.

6. Nous implorons ta bénédiction, qui éloigne le mal et rapproche le bien. (Nous l'appelons) aujourd'hui, (comme nous l'appellerons) demain, par tout l'ensemble de nos sacrifices.

Auteur : Bharadwâdja; *mètres*, Gâyatri, Anouchtoubh.

HYMNE X.

A INDRA ET POUCHAN.

1. Invoquons Indra et Poûchan pour obtenir leur amitié, leur bénédiction et l'abondance dont ils disposent.

2. Que l'un des deux vienne s'asseoir pour boire le *soma* extrait du pressoir; que l'autre prenne un gâteau (32).

3. Des chèvres transportent l'un; l'autre est traîné par deux chevaux azurés, et triomphe ainsi de ses ennemis.

4. Quand le généreux Indra amène les grandes Ondes, que Poûchan soit son compagnon.

5. La bienveillance du magnifique Poûchan et d'Indra est pour nous comme la branche (d'un grand arbre qui nous couvre de son ombre).

6. Comme l'écuyer attache (son coursier) avec les rênes, nous attachons Poûchan et Indra à notre cause (par le sacrifice).

Auteur : Bharadwâdja ; *mètre*, Gâyatrî.

HYMNE XI.

A POUCHAN.

1. Adorable Poûchan, tu as deux formes, l'une blanche, l'autre noire. Tu as en ton pouvoir le Jour et la Nuit, pareil à (l'astre) éclatant de lumière. O (dieu) rempli d'une douce opulence, tu règnes sur toutes les apparences magiques (des nuages). Que ta munificence se déclare pour nous.

2. Poûchan, traîné par des chèvres, est le gardien des troupeaux; il remplit les maisons des trésors de son abondance; il exauce les vœux (de son serviteur), et domine sur le monde entier. Le Dieu lance son trait aigu, et va embrassant de son regard l'univers.

3. O Poûchan, sur tes vaisseaux dorés, tu traverses l'océan de l'air, et tu pénètres (la Nue), qui cherche à séduire (33) le Soleil; tu as le désir de créer (pour nous) l'abondance.

4. Poûchan est le bon parent du Ciel et de la

Terre, le maître magnifique de la nourriture (sainte), (dieu) distingué par sa beauté, que les Dévas ont formé, et donné à la fille de Soûrya, plein de force et d'activité.

Auteur : Bharadwâdja; *mètres,* Djagati, Trichtoubh.

HYMNE XII.

A INDRA ET AGNI.

1. Au milieu des libations, je chante vos exploits. Les pères (des Asouras) (34), ennemis des Dieux, ont été tués par vous. O Indra et Agni, vous vivez.

2. O Indra et Agni, votre grandeur est fameuse. Vous avez le même père, vous formez un couple de frères dont les mères sont différentes.

3. Vous habitez ensemble le séjour de la libation, vers laquelle vous accourez, comme de rapides coursiers arrivent au pâturage. O Indra et Agni, dieux armés de la foudre, nous vous appelons à notre secours.

4. O Indra et Agni, ô dieux qui grandissez par le sacrifice, et qui aimez la gloire, vous approuvez la louange de celui qui, au milieu des libations, chante en votre honneur un hymne joyeux.

5. O Indra et Agni, quel mortel peut apprécier votre œuvre divine? Unis sur le même char, vous y attelez des chevaux de forme différente (35).

6. O Indra et Agni, voici que vient le premier des êtres animés, (la déesse) qui n'a point de pieds (36) (et qui n'a qu'une tête). Elle quitte cette tête, dont la langue résonne harmonieusement, et se trouve marchant sur trente pieds.

7. O Indra et Agni, les guerriers tendent l'arc avec leurs bras (nerveux). Ne nous abandonnez pas dans ce conflit, quand il s'agit de conquérir les vaches.

8. O Indra et Agni, de cruels ennemis me brûlent de leurs traits impies. Éloignez leurs inimitiés; retranchez-les (de la vue) du Soleil.

9. O Indra et Agni, vous avez des richesses célestes, des richesses terrestres. Donnez-nous une opulence qui nous procure tous les plaisirs de la vie.

10. O Indra et Agni, vous que célèbre notre hymne et qui écoutez nos louanges et nos invocations, venez au bruit de nos prières boire notre *soma*.

Auteur : Bharadwâdja; *mètres*, Anouchtoubh, Vrihatî.

HYMNE XIII.

A INDRA ET AGNI.

1. Qu'il soit vainqueur de Vritra et jouisse de l'abondance, celui qui honore Indra et Agni, fa-

meux par leur vigueur, maîtres de l'opulence, souverains puissants, et, dans leur puissance, dispensateurs de la force et de la fortune.

2. O (Indra) et Agni, vous avez combattu pour recouvrer les Vaches (célestes), les Ondes, la Clarté, les Aurores qui nous avaient été enlevées. O Indra, ô Agni, portés par de (vigoureux) coursiers, vous avez découvert les Régions (célestes), la Clarté, les belles Aurores, les Ondes, les Vaches (divines).

3. O Indra et Agni, vainqueurs de Vritra, venez avec cette force qui donne la victoire, avec les dons (que vous nous destinez). O Indra et Agni, comblez-nous des biens les plus beaux, les plus grands.

4. O Indra et Agni, j'invoque des (dieux) dont les antiques exploits sont célébrés. Vous ne voulez pas notre perte.

5. O Indra et Agni, nous vous invoquons, (dieux) terribles et funestes à vos ennemis. Daignez nous favoriser.

6. O (vénérables) Aryas (37), maîtres de la piété, vous donnez la mort à vos ennemis, aux lâches (Dasyous), à tous vos adversaires.

7. O Indra et Agni, que ces louanges vous touchent. (Dieux) fortunés, buvez nos libations.

8. O vaillants Indra et Agni, venez vers votre serviteur avec vos coursiers que le monde attend avec impatience.

9. O vaillant Indra et Agni, arrivez à notre sacrifice pour boire le *soma* que nous vous versons.

10. (O prêtre), fléchis (le dieu) qui de ses rayons enveloppe le bûcher, et qui noircit (son sentier) avec sa langue.

11. Le mortel qui devant le foyer honore la force d'Indra voit heureusement arriver les ondes qui lui apportent l'abondance.

12. O Indra et Agni, poussez vers nous les rapides coursiers qui vous portent, et qu'ils nous versent vos trésors d'abondance.

13. O Indra et Agni, je vous invoque tous deux; je veux, par mes libations, obtenir votre opulente faveur. J'implore votre bienfaisance, vous qui distribuez aux hommes et des aliments et des richesses.

14. O dieux amis et fortunés, Indra et Agni, venez à nous avec des présents de vaches et de chevaux. Prouvez que nous avons raison de compter sur votre amitié.

15. O Indra et Agni, écoutez l'invocation de celui qui vous honore par son sacrifice et ses libations. Venez, arrivez à nos holocaustes, et buvez le miel de notre *soma*.

Auteur : Bharadwâdja; *mètres*, Trichtoubh, Gâyatrî, Vrihati, Anouchtoubh.

HYMNE XIV.

A SARASWATI.

1. Saraswatî a donné à son serviteur Badhryaswa (un fils), Divodâsa, rapide à la course, et diligent à remplir son devoir. Elle a frappé à mort l'avare Pani, qui ne pensait qu'à son propre intérêt. Telle est, ô Saraswatî, ta puissance bienfaisante.

2. Saraswatî avec sa force puissante, avec les torrents de ses ondes (38), brise le sommet des montagnes comme de simples branches. Honorons par nos hymnes et nos œuvres (pieuses), (appelons) à notre secours (cette déesse) qui va aux extrémités (du ciel) frapper (les Asouras).

3. O Saraswatî, terrasse les enfants de l'ennemi des dieux, de Brisaya, le grand magicien. (O déesse) entourée d'offrandes, tu as trouvé les moyens de guérir les mortels. A nos ennemis tu as versé du poison.

4. O divine Saraswatî, gardienne de la Prière et maîtresse de l'Abondance, sauve-nous en pourvoyant à notre existence.

5. O divine Saraswatî, (conserve) celui qui t'invoque, ainsi qu'Indra, en te présentant l'offrande pour obtenir la mort de Vritra.

6. O divine Saraswatî, ô (déesse) entourée des aliments (sacrés), garde-nous dans les combats. Ainsi que Poûchan, sois bienfaisante pour nous.

7. Ainsi la terrible Saraswatî, au char doré, triomphe de Vritra et se réjouit de nos louanges.

8. Telle qu'un torrent immense, admirable, brillant, impétueux, elle s'en va en murmurant (39).

9. Que Saraswatî triomphe de tous nos ennemis, et, sainte directrice, qu'elle conduise ses autres sœurs (40), comme le Soleil amène les Jours.

10. Ainsi, que Saraswatî, sœur aimable et honorée parmi les sept sœurs, soit l'objet de nos hommages.

11. Que Saraswatî, qui remplit de ses rayons les espaces du ciel, de la terre et de l'air, nous protège contre l'ennemi.

12. Elle a trois foyers (41), elle est composée de sept membres (42). Elle protège les cinq espèces d'êtres. On l'invoque au milieu des combats.

13. Elle s'élève par sa grandeur au milieu de ses sœurs. Ses œuvres puissantes la distinguent parmi les autres. Large, remplie comme un vaste char, Saraswatî mérite la louange du sage.

14. O Saraswatî, tu nous conduis vers le bien. Ne nous humilie point. Abreuve-nous du lait (céleste). Conserve nos amitiés de famille, et ne nous laisse pas (dans le témoignage de ton estime) une place inférieure.

Auteur : Bharadwâdja ; *mètres*, Djagatî, Trichtoubh, Gâyatrî.

NOTES

DE LA QUATRIÈME SECTION.

LECTURE I.

(1) *Asouryam.*

(2) La même pensée est exprimée section III, lecture VII, hymne 5, stance 7.

(3) Les deux pièces de l'Aranî.

(4) Nom d'Agni.

(5) *Asoura.*

(6) Rita est le sacrifice personnifié.

(7) *Ritoupâh.* Un Ritou est la saison, le moment convenable pour les sacrifices.

(8) Nom d'un ancien roi, employé, comme Ayou, comme Pouroû, pour désigner la race humaine. Cependant voy. la note 8 de la quatrième lecture, ci-après. Ma traduction, à dessein, est ambiguë.

(9) Il me semble que l'auteur a voulu parler des nuages qui fertilisent la terre, et qu'Agni, en sa qualité de feu céleste, a brisés pour arroser les champs.

(10) C'est le nom de famille des chantres de ces hymnes. Voy. sur Dharouna la note suivante.

(11) Le mot *Vavri* a ordinairement le sens de *forme* (*roûpa*). C'est *ce qui couvre, ce qui entoure.* Il semble donc que *Vavri* est moins Agni que la *splendeur* qui l'enveloppe. Et à ce sujet je ferai la remarque que la plupart des noms donnés aux poëtes de cette série d'hymnes sont des épithètes d'Agni, tels que *Dharouna, Icha, Soutambhara, Vouricha, Davita, Vavri,* etc. J'avoue même que quelquefois le sens des phrases a pu être forcé pour qu'il se rapportât à un Richi humain, plutôt qu'à un Déva, à une forme d'Agni, à un Rite personnifié. En effet, il

serait possible que tous ces enfants d'Atri ne fussent que des êtres imaginaires, devenus *Richis*, c'est-à-dire les *Voyants* de l'hymne, par la création du poëte, personnifiant ainsi les divers actes du sacrifice qui concourent à fêter Agni, et qui sont représentés comme autant de formes du dieu sacrificateur.

(12) C'est la *terre* du foyer, sur lequel il a été transporté en sortant de l'Aranî.

(13) Le mot qui exprime cette idée est *swêtrêya*. Le commentaire le fait dériver de *svitra*, auquel il donne le sens d'*antarikcha*.

(14) Ce mot signifie *pourvus d'offrandes*. Est-ce bien un nom propre? Voy. ci-dessus la note 11.

(15) Agni est enfanté dans le sacrifice par les saints Richis.

(16) Voy. tome I, page 272, note 62.

(17) Cette triple offrande, dit le commentaire, se compose du caillé (*dadhi*), de l'orge (*saktou*), et du lait (*payas*).

(18) La teneur de cet hymne m'a engagé à modifier l'indication du commentateur, qui lui donne pour Richis trois personnages, Tryarouna, fils de Trivrichna, Trasadasyou, fils de Pouroucoutsa, et Aswamedha, fils de Bharata. Je crois que le lecteur doit se trouver confirmé dans l'idée que j'émettais tout à l'heure, note 11; car Touvidjâta est un surnom d'Agni, et Aswamédha est un sacrifice connu. Tryarouna me paraît être aussi un personnage allégorique : c'est, sous un autre nom, le *Trichavana* qu'Agni *Touvidjâta* comble de ses bienfaits. Pour le personnage de Trasadasyou, voy. section III, note 26 de la septième lecture.

(19) Viswavârâ est un nom de l'Aurore (*omni re instructa*). Le commentateur en fait une femme Richi, à laquelle il attribue cet hymne. Je regarde cette mention de Viswavârâ comme une preuve nouvelle à l'appui de l'explication que je donne ci-dessus de l'introduction de tous ces Richis imaginaires. Je m'étonne qu'au lieu de l'épithète *Viswavârâ*, le commentateur n'ait pas aussi bien pris *Ghritâtchî*, que nous avons déjà vue personnifiée.

(20) Je suppose que le poëte fait allusion aux trois foyers du sacrifice, ou bien aux trois sacrifices de la journée. Le commen-

taire semble faire une distinction; si d'un côté il reconnaît les feux des trois foyers, de l'autre il voit trois divinités qu'il appelle *Rotchanâni*, savoir : Vâyou, Agni et Aditya.

(21) Il y a bien une classe de prêtres que l'on appelle *Marouts;* mais je crois que le poëte ne veut ici considérer les Marouts que comme les vents, compagnons d'Indra, qui l'animent par leur souffle, et semblent le chanter de leur voix de tempêtes.

(22) Voy. plus haut, section III, lecture v, note 29.

(23) Voy. tome I, page 58.

(24) Voy. plus haut, section III, lecture v, note 25.

(25) Vidathin ou Vidatha, est un Richi, père du prince Ridjiswan.

(26) Voy. tome I, page 97, et alib.

(27) Voy. tome I, page 274, note 5.

(28) Ce mot est, comme nous l'avons dit tout à l'heure, ou un nom particulier de prêtres, ou le nom des vents spécialement attachés à Indra, et imitant par leurs murmures les chants du sacrifice. Le commentateur traduit ce mot par celui de *Stotri*, comme dans l'hymne précédent il était accompagné du mot *Brahman*. Ce sont peut-être aussi les Rites des Chants personnifiés sous ce nom général.

(29) Le poëte donne aux nuages le sexe féminin.

(30) Les vaches de Namoutchi, ce sont les nuages, et tout à l'heure, quand il était question de ses deux épouses, il faut supposer la nue supérieure et la nue inférieure, formant ainsi une montagne céleste, au sein de laquelle est renfermé l'Asoura.

(31) Les Rousamas, dit le commentateur, sont les gens du roi Rinantchaya : point d'autres renseignements.

(32) Pour l'explication de ce passage il faut recourir à la note 104, tome I, page 299.

(33) Le commentaire explique cette idée par cette expression : *le soleil qui suit l'aurore*. Ne serait-ce pas plutôt : *la force la plus grande*, autrement dit le *Soleil?*

(34) Le commentateur fait rapporter toute cette strophe aux Marouts, et me semble détourner plusieurs mots de leur sens.

(35) Voir section III, lecture vi, note 41.

(36) Voir section III, lecture vi, note 25.

(37) Voir section III, lecture vi, note 29.

(38) C'est-à-dire de l'eau des nuages.

(39) Féminin du mot *Déva*.

(40) Voy. tome I, page 249, note 39.

LECTURE II.

(1) Le texte dit *dansant* (*nritamânah*).

(2) J'ai regardé *Mâroutâsva* comme un nom patronymique plutôt que comme une épithète. Le commentaire traduit ce mot par cette idée : *possesseur des chevaux aussi légers que le vent*.

(3) Il me semble que je ne suis pas d'accord avec le commentaire pour la traduction de ce passage. Mais je crois qu'il est ici question du sacrifice du matin, dans lequel Indra va avec le prêtre conquérir la lumière et forcer la caverne où sont renfermées les vaches célestes. Cette idée est souvent répétée. Voy. tome I, page 249, note 36.

(4) Le commentaire entend *les quatre castes*. Je ne crois pas qu'elles fussent alors connues.

(5) Voy. tome I, page 249, note 39.

(6) Ce mot signifie *brillant*, *dyotamâna*. Au nominatif il fait *dyôh*. Ordinairement il a le sens de *Ciel*. Une autre forme est *dyou* ; de ce mot est venu ζεὺς, διὸς.

(7) Le commentateur explique le mot *dyôh* pour *stouti*. Je lui ai donné le sens mentionné dans la note 33, lecture iv, troisième section.

(8) Je suppose que cette épouse est *Satchî*, c'est-à-dire la prière, ou l'œuvre du sacrifice. Cependant, ce pourrait être aussi l'épouse d'Agni, c'est-à-dire la libation versée sur le feu qui la porte, et montant sur le char du sacrifice.

(9) Ce pourrait être aussi bien le Ciel et la Terre.

(10) L'explication donnée pour le mot *Asoura* est *prânada* (*spiritum dans*). Ce mot est ordinairement pris en bonne part : cependant il peut s'appliquer à des êtres dont la nature est mau-

vaise, comme à Vritra, parce que Vritra retient et cède le nuage *qui donne la vie*. Swarbhânou, qui est l'obscurité personnifiée, est considérée comme le fils de Vritra. Dans la mythologie des Pourânas, Swarbhânou est identifié avec Râhou, ou le nœud ascendant.

(11) Je crois que le poëte désigne les quatre premiers distiques de ce même hymne, auxquels il attribue cette vertu singulière.

(12) Atri est ici ou le nom du prêtre qui accomplit le sacrifice, ou un surnom d'Agni agissant en sa qualité de sacrificateur. On explique le mot *Atri* par l'idée de *mangeur*. Voilà pourquoi ce mot s'applique à différents personnages; à Agni, qui *mange* les holocaustes; à Vritra et à ses compagnons, qui *dévorent* les nuages; au sacrificateur lui-même, qui *absorbe* une partie des offrandes. Je pense qu'il est ici question d'Agni, invoqué dans le distique suivant sous le nom d'Atri. Atri, de même qu'Angiras, est une des formes d'Agni.

(13) *Divo asourah.*

(14) C'est-à-dire honoré trois fois, ou en trois endroits.

(15) Le fils d'Ousidj est Cakchîvân (Voy. tome I, page 254, note 84). Le sacrificateur qu'il s'est choisi, suivant le commentaire, c'est Atri. N'est-ce pas plutôt Agni?

(16) Ce sont les nuages, ou montagnes célestes.

(17) Le mot *Vasou* est traduit par *Vâsayitri* (*stabilitor*). C'est le nom d'une classe de dieux.

(18) Ce mot signifie *né des eaux*, et il s'entend ici ou d'Agni, né au sein des libations, ou du Soleil, débarrassé des vapeurs orientales.

(19) *Bhoûmya* me paraît être la vapeur née de la *terre* (*bhoûmi*) et formant le nuage. Le commentaire pense que le mot *bhoûmi* est synonyme d'*antarikcha* (*l'air*). Cependant Bhoûmya, à raison de son étymologie, pourrait être aussi le foyer de *terre* où naît le feu; et l'enfant des Ondes serait encore ici Agni, enfant d'Ilâ et de la Libation. *Bhoûmya* est synonyme de *Pârthiva* (*terrenus*).

(20) Le commentaire croit que ce passage se rapporte à la Terre.

(21) Ahirboudhna est le Nuage, ou plutôt Indra, maître des

nuages. Ailleurs on trouve *Ahirboudhnya*. Voy. t. I, p. 569, note 7.

(22) Voy. tome I, page 259, note 33.

(23) Je crois que cette déesse est la vache du sacrifice, c'est-à-dire la flamme d'Agni. Cependant ce pourrait être la déesse de l'abondance, de l'offrande, appelée *It dévatâ*, ou bien Ilâ.

(24) Ilâ est ordinairement la terre, sous la forme de vache; elle est fille de Manou. Ilâ est encore la déesse de l'hymne, *Vâgdévatâ*. Nous avons vu aussi qu'*Ilâ* est le foyer de terre qui porte le feu. Considérée comme la terre, les troupeaux, dont elle est la mère, sont ceux qui couvrent naturellement sa surface. Si l'on regarde Ilâ comme déesse du sacrifice, ces troupeaux sont alors ceux que j'appelle *les vaches du sacrifice*, c'est-à-dire les Libations ou les flammes d'Agni.

(25) Ourvasî est la libation personnifiée.

(26) *Pantchahotri*, traduit comme s'il y avait *Pantchaprâna*. On entend encore ce mot de cette manière : *qui accomplit les cinq sacrifices* (*Pantchahomasya Sâdhacah*).

(27) C'est un des noms de la Prière.

(28) *Asoura, spiritûs dator.*

(29) Ce sont les Ribhous, qui ont fabriqué des chars et des vases, formé des chevaux, des vaches, etc.

(30) Le commentaire dit que c'est Roudra.

(31) Voy. tome I, page 579, note 21.

(32) Pardjanya est une forme d'Indra considéré comme le nuage donnant la vie et la forme aux choses.

(33) J'entends *la mer*, et non la *terre*, comme le voudrait le commentaire.

(34) *Ilaspati*. Pardjanya mérite et produit l'offrande, en envoyant l'eau à la terre.

(35) Gharma est la chaleur personnifiée, mot que j'ai rendu par *feu sacré*, lect. III, hymn. 14, st. 14. Le commentaire suppose que ce passage se rapporte à l'homme distingué (*Mahâvîra*) qui honore Agni.

(36) Ce sont les flammes (*djwâlâ*). Les plantes servent à nourrir le feu.

(37) Le commentaire donne aux flammes une triple couleur, rouge, blanche et noire.

(38) Il m'a semblé que ce distique faisait allusion et aux rayons du feu des sacrifices, et aux rayons solaires. J'ai pris l'idée d'*archer* dans la signification de *frappant* (*feriens*), que je donne au mot *crivi*, qui veut dire aussi *lac*, *puits*.

(39) Il y avait deux manières d'extraire le jus du *soma*, ou en pilant la plante dans le mortier, ou en exprimant la liqueur entre deux planches.

(40) J'entends ici les *flammes* d'Agni. Le commentaire applique le mot *pâtnî* aux *plantes* (*ochadî*) qui alimentent le feu ou qui servent aux libations.

(41) Ce vase s'appelle *Samoudram*.

(42) Le commentaire entend : *unie à un* (*Dieu*) *pur*, comme le Soleil ou Agni.

(43) Le commentateur trouve dans ce distique le nom de cinq Richis, traduisant ainsi : *ce dieu est accessible aux prières de Kchatra*, *Manasa*, *Évâvada*, *Yadjata*, *Sadhri*.

(44) Dans ces vers le commentateur découvre aussi les noms de trois Richis. Il traduit : l'*ivresse de Viswavâra*, *Yâdjata*, *Mâyin*.

(45) Ce sont les flammes du sacrifice, aussi bien que les libations.

(46) Je n'ai pu me résoudre à voir dans le mot *Sadâprina* le nom d'un Richi. Je l'ai regardé comme une épithète d'Agni, qui signifie : *toujours disposé à faire plaisir*.

(47) Ce Soutambhara est ou le soma personnifié, ou un Richi dont nous avons déjà vu quelques hymnes, et dont le poëte rappellerait ici deux vers.

(48) Il y a sur un des manuscrits un seizième distique, qui ne se trouve ni sur le Pada ni dans le commentaire. Je l'ai regardé comme apocryphe.

(49) C'est-à-dire l'eau.

(50) Le commentateur dit ici que les prêtres ressemblent aux Marouts : *pareils aux Marouts*, *rapides dans leurs œuvres*, en *résonnant* comme eux.

(51) C'est sans doute un nom de Vritra.

(52) Le commentaire fait rapporter ce fait à Cakchîvân. Voy. tome I, page 254, note 84.

(53) Voy. tome I, page 274, note 5. Une difficulté se présente ici, c'est que le poëte semblerait confondre les Navagwas et les Dasagwas.

(54) Voy. tome I, page 249, note 36.

(55) C'est un nom d'Agni.

(56) J'ai rétréci le sens du mot *pârthiva*. Ce ne sont pas les déesses qui sont sur la terre, ce sont les déesses, c'est-à-dire les Prières récitées autour du foyer, qui lui-même est représenté comme une déesse sous le nom d'*Ilâ*.

(57) Ce n'est pas le nom d'une des constellations. Aswinî est ici l'épouse des Aswins.

(58) Le commentaire regarde Rodasî comme l'épouse de Roudra.

LECTURE III.

(1) Le commentaire croit qu'il est question de la terre.

(2) Ce *père* est sans doute le ciel, où les rayons d'Agni se concentrent dans le soleil. On peut entendre aussi ce mot du *sacrificateur*, du *père*, qui allume le feu du sacrifice au foyer oriental.

(3) Tout ce passage rappelle le commencement de l'hymne 10, lecture VI, section II. Voy. tome I, page 475, et 477. Le commentaire dit que ce sont quatre prêtres qui soutiennent le soleil par leurs chants. Je ferai remarquer que les vers ont ordinairement quatre padas. On peut aussi supposer que le poëte fait allusion aux quatre points cardinaux, aux quatre parties du ciel vers lesquelles sont tournées les quatre côtés de l'autel. Voy. tome I, page 577, note 48.

(4) Le commentaire fait rapporter ce nombre dix aux *disas*, ou régions célestes qui se trouvent toutes remplies des feux du soleil, appelé alors leur *fruit* ou (*garbha*). Voy. tome I, page 577, note 51.

(5) Suivant le commentaire, il serait ici question du froid, du chaud et de la pluie. Je crois qu'il est plutôt fait allusion aux trois sacrifices qui ont eu lieu dans la journée. Voy. tome I, page 577, note 49.

(6) Le Jour et la Nuit.

(7) Le commentateur croit que ce sont les *aurores*. J'ai préféré mon sens, parce que l'épithète de *mères* se donne ordinairement aux Libations, qui jetées sur le foyer produisent des flammes rayonnantes, servant à former le vêtement du soleil.

(8) Agni placé sur un foyer qui a quatre côtés bien orientés (Comm. *tchatourdikchou prasritah*).

(9) *Ousra*. Suivant le commentaire, c'est le soleil.

(10) Savitri, appelé ici *Nétri*.

(11) C'est l'air, route que traversent les Dieux.

(12) Un manuscrit ajoute ici deux distiques, qui ne sont ni sur le Pada ni dans le commentaire. Ils sont évidemment falsifiés.

(13) Les nuages sont les formes des Marouts.

(14) Il y a dans le texte *Parouchnî*, que le commentateur prend pour une rivière. J'ai pensé que *Parouchnî*, au féminin, était synonyme de *Parvata*, et que ces deux mots avaient une même signification : le nuage semble être formé de nœuds successifs, qui rattachent les diverses parties dont il est composé.

(15) Voy. tome I, page 281, note 15.

(16) Cette vache est sans doute la Terre. Les Vents sont enfants de la Terre et de l'Air. Voy. tome I, page 257, note 23, et page 281, note 12.

(17) Les vents sont au nombre de quarante-neuf. Voy. pour la fable de leur naissance, *Harivansa*, tome I, page 23, et *Vichnou-Pourâna*, page 152.

(18) Aujourd'hui la Jumnâ.

(19) La Rasâ est une rivière dont il a été question tome I, page 216. J'ai pensé devoir regarder aussi comme des noms propres les mots qui suivent, et que le commentaire ne prend, ce me semble, que pour des épithètes. Le Sindhou est l'Indus, et la Sarayou est le Sarju. Plus haut, hymne 6, distique 7, le poëte représente les Marouts comme occupés à former et à grossir les rivières : c'est du moins le sens que j'ai donné aux mots, *Vridjané nadînâm*. Il m'a paru qu'il rappelle ici cette disposition des Marouts, qui les retient auprès des ondes, dont ils aiment à précipiter les flots.

(20) On se rappelle que l'aire des vents chez les Indiens est composée de sept parties, lesquelles se subdivisent en sept autres. En tout quarante-neuf divisions. Voy. note 17.

(21) Nom d'Agni. Voy. tome I, page 273, note 36.

(22) Le commentaire entend cette dernière phrase autrement : *O Marouts, vous ne faites point de mal* (*à vos serviteurs*).

(23) Nom du soleil ; Aryaman est un Aditya.

(24) Nom du soleil, suivant le commentaire. Ce mot signifie *heureux, propice.*

(25) J'ai rendu le mot *Prithivî* par *nue*. Ce mot le plus ordinairement signifie *terre ;* mais ce n'est qu'une épithète, qui a le sens de *large*, sens qui me semble parfaitement convenir au nuage chargé d'eau. En bien des endroits les poëtes ont employé le mot *Prithivî* pour signifier une partie de l'espace céleste. Je me suis donc cru autorisé à chercher un sens plus satisfaisant que celui que m'indiquait le commentateur, embarrassé. Il ne me paraît pas plus difficile pour le poete de créer une *terre* volante que des *montagnes* aériennes. Voy. plus bas, note 29.

(26) L'ours s'appelle *Rikcha;* et je ne sais pas pourquoi le commentateur veut que ce mot soit un synonyme d'Agni.

(27) Il me semble que, dans tout ce passage, ces coursiers et ces chars, ce sont les flammes et les sacrifices. L'invitation d'atteler les coursiers est faite non aux Marouts, mais aux sacrificateurs. Les deux coursiers (*hari*) me paraissent être les deux espèces d'offrandes. Et ici le cheval dont parle le poëte est ou Agni lui-même, ou du moins le sacrifice.

(28) Voy. plus haut la note 58 de la lecture II. Rodasî, considérée comme l'épouse de Roudra, est la mère des Marouts. On sait que les épouses des Dieux sont les Prières employées dans les invocations que l'on fait en l'honneur de ces Dieux. Rodasî est encore regardée comme la Nue, épouse de Roudra. Ne confondez pas ce féminin *Rodasî*, avec un duel *Rodasî*, qui s'emploie pour désigner le *ciel* et la *terre*.

(29) *Mîlhouchî* est le féminin de l'adjectif *mîlhouch* (*pluvius*), épithète de Roudra. On en a fait un nom de la Nue, épouse de ce Dieu, autrement appelée *Rodasî* ou *Prisni*.

(30) Voy. tome I, page 281, note 15.

(31) Nous avons dit que Prisni était un nom de la Terre, considérée comme la mère des Marouts. Mais nous avons ajouté (tome I, page 257, note 23) que Prisni était plutôt la Nue. Les notes qui précèdent me semblent devoir confirmer cette opinion. Le mot *Prisni* signifie *brillant :* cette épithète convient au nuage qui réfléchit les rayons et qui s'enflamme des feux de la foudre. La voûte du ciel, couverte de nuages, ressemble à une seconde terre et mérite le nom de *Prithivî*. C'est cette *terre* céleste, et non notre *terre* humaine, qui devient l'épouse de Roudra, c'est-à-dire de l'air pour l'enfantement des vents. La mythologie indienne tranchait ainsi la question de l'origine des vents, en l'attribuant au déplacement des nuages. Ce corps nuageux, connu sous ce nom de *Prisni*, est, dans une autre mythologie, nommé *Diti*, par opposition à *Aditi*. *Aditi* est l'ensemble de l'univers, qui se tient sans division : *Diti* est précisément ce qui s'en détache, ce qui se coupe et tombe en dissolution : de là vient que les Dêtyas, ou enfants de Diti, sont les agents du mal.

(32) Les Marouts, comme nous l'avons vu, ont aussi la qualité de prêtres, de *Ritwidjs :* ce sont eux qui, de leur souffle, font briller la lumière d'Agni, qui peut ainsi recevoir le nom de leur fils. Ils ont peut-être encore dans le sacrifice d'autres fonctions, qu'ils exercent de concert avec les Angiras.

(33) Les vaches sont les nuages qui viennent sur le ciel. Le commentateur prétend que ce sont les rayons du soleil.

(34) Ce passage s'explique par le moyen des notes 25 et 31. Le fruit conçu par la Nue, c'est l'eau que les Marouts donnent aux hommes.

(35) La seconde partie de ce distique contient une origine de la Pluie, particulière au poëte, et qui n'est plus en rapport avec ce qui précède.

(36) L'épithète *gomâtarah* (Voy. tome I, page 281, notes 12 et 13) est maintenant expliquée : elle ne signifie pas *enfants de la terre*, mais *enfants de la nue*, laquelle est la *vache* et la *Prithivî* céleste.

(37) Cet hymne est une déclaration d'amour du poëte Syâvâswa. Ce poëte était fils d'Artchanânas, prêtre du roi Rathavîti. Dans un sacrifice il vit la fille de ce prince, et en devint

amoureux. Il paraît que cet amour n'eut pas le succès que Syâvâswa attendait ; il devait être pauvre. Mais une princesse, nommée *Sasîyasî*, remarqua son habileté ; et, désirant obtenir pour époux Taranta, fils de Pouroumîlha, elle le dépêcha auprès de ces princes. La négociation fut heureuse, et Syâvâswa fut de tout côté comblé de richesses. Il fait un sacrifice aux Marouts pour leur demander leur protection en faveur de ses amours. Il suppose qu'il rencontre ces dieux, se reposant des fatigues d'un long voyage, et il les invoque en leur racontant sa fortune.

(38) Le texte porte Syâva, au lieu de Syâvâswa.

(39) Le commentaire donne un autre sens au mot *Ritadja* : il le traduit *nés pour donner l'eau*.

(40) Père du roi Rathavîti.

(41) Traduction du mot *Gomatîh*. Il y a une rivière du pays d'Oude, qui s'appelle la *Gomatî*, aujourd'hui le Goumti. De ce côté se prolonge la chaîne de l'Himâlaya.

(42) Voy. plus haut la note 31.

LECTURE IV.

(1) Pardjanya est le dieu du nuage : le texte l'appelle *Asoura* (*qui donne la vie*).

(2) *Asouryam*.

(3) La déesse de l'Abondance est ici celle que l'on appelle *Ich*, la déesse de l'offrande, de la nourriture sacrée.

(4) Nous avons déjà vu ces distinctions de mondes, et il peut y avoir quelque chose de vague dans la division que l'on établit pour la confondre souvent : on reconnaît trois mondes, le ciel (*dyou*), l'air (*antarikcha*) et la terre (*bhoû*). On subdivise ces trois mondes chacun en trois autres, *trois dyoulokas, trois antarikchalocas*, *trois bhoûlocas*. Cependant les mots employés dans le texte sont *rotchana, dyou, radjas*.

(5) Ce dieu est Indra, auquel on donne ici l'épithète de *Kchatriya*.

(6) Cette idée de *monde* est exprimée ici par le mot *dhichanâ*,

et les trois dieux dont il est fait mention sont Agni, Vâyou et Aditya.

(7) Le mot dont se sert l'auteur est *Roudra*.

(8) La note 58 (tome I, page 262) essaye de donner une explication sur ce qu'il faut entendre par les roues du char des Aswins. Le passage présent semblerait contrarier un peu le système de cette note. On croirait ici qu'une de ces roues, c'est le soleil; il en résulterait que les autres roues devraient être les astres de la nuit. Les deux roues des Aswins, ne serait-ce pas le ciel et la terre? Le commentaire, expliquant les mots *nâhouchâni yougâni*, donne au mot *yougа* le sens de *savana*, et au mot *nâhoucha* le sens de *mânouchya*; ce qui n'explique rien. J'ai pensé qu'il fallait rendre à *nâhoucha* le sens de la racine *naha* (*lier, enchaîner*), et entendre : *temps où les sacrifices sont enchaînés*, c'est-à-dire la nuit. Toute la nature même est alors liée. Mais il est une autre explication que je proposerais de ces *yougas de Nahoucha*. Adoptant un sens allégorique pour la légende de Nahoucha, changé en serpent, je verrais dans *ces révolutions nahouchiennes* les révolutions accomplies par les serpents de la nuit, les astres qui serpentent dans les ténèbres dont le ciel est couvert. Je conserverais ainsi à ces mots le sens de *périodes nocturnes*. Cependant, revenant au sens indiqué par le commentateur, on pourrait supposer que le char des Aswins a trois roues, qui sont les trois *savanas*. Le *savana* du milieu du jour est brillant, c'est l'instant de la plus haute splendeur du soleil. Les *savanas* du soir et du matin ont lieu au moment de l'obscurité, aux heures où le soleil est plus rapproché des enfants de Nahoucha.

(9) Le texte, par un de ces abus de mots si fréquents dans l'Orient, offre le rapprochement de la même expression employée trois fois dans un sens différent. *Pôra* est le nom du poete qui a composé l'hymne : il est en même temps un des synonymes du mot *nuage* et une epithète des Aswins. Le même vers contient ces trois mots; et c'est sans doute une beauté du style de ces vieux temps.

(10) Voy. tome I, page 295, note 23.

(11) Atri est ici un nom patronymique : il signifie, *le fils d'A-*

tri, ou Saptavadhri, à moins que ce ne soit un surnom d'Agni lui-même. Et nous devons renouveler ici l'observation que nous avons faite plus haut sur les noms des poëtes auxquels ces hymnes sont attribués. Le chant que nous traduisons est inscrit sous le nom de *Saptavadhri*, et il est évident que ce mot est une épithète d'Agni, renfermé dans l'Aranî et *privé de la lumière de ses sept rayons*. La légende raconte que Saptavadhri est par son ennemi enfermé et scellé dans un coffre. Il y gémit, et cherche les moyens d'en sortir. Sa femme arrive, et elle est impuissante à le délivrer. Les Aswins sont invoqués; le prisonnier recouvre sa liberté, et il apparaît avec sa femme au lever de l'aurore. Il faut penser que le poëte, qui portait un surnom d'Agni, a cru devoir dans son hymne rappeler cette légende; ou bien que le nom du Richi est pour cet hymne le nom du dieu qui y est célébré.

(12) *Vanaspati*, surnom d'Agni.

(13) Voy. la note 11.

(14) Allusion aux mouvements par lesquels le feu est extrait de l'Aranî.

(15) Vâyya est un nom de famille. Voy. tome I, pages 105 et 466.

(16) Paraphrase de l'épithète *dovibarhâh*, que nous avons déjà expliquée tome I, page 277, note 40.

(17) C'est-à-dire l'*ami* des hommes.

(18) C'est-à-dire, tu *embellis* le monde.

(19) *Bhâga* : il y a ici un jeu de mots, qui consiste dans le rapprochement de *Bhâga* et de *Bhaga*.

(20) Nom de Roudra, considéré principalement dans les nuages.

(21) *Asoura*.

(22) Cette *Prithivî* est celle que nous distinguons par le surnom de *céleste*. Voy. plus haut, lecture III, note 31. C'est le nuage ainsi personnifié.

(23) Un quatrième distique a été intercalé sur un manuscrit. Le commentaire n'en fait pas mention.

(24) C'est-à-dire la masse des vapeurs, la nue.

(25) Je suppose que c'est la céleste Prithivî.

(26) Je rends ainsi le mot *Asoura*. Le nom d'*Asoura* est ordi-

nairement assigné au dieu de l'air, qui devient le compagnon de Varouna. Varouna signifie *le dieu qui couvre*, et il est dans cet hymne considéré comme le même que Pardjanya, ou le nuage, qui couvre la surface du ciel.

(27) Voy. tome I, page 272, note 36, et page 286, note 39, la légende de Trita. Pour comprendre le sens que je donne à ce passage il faut supposer que les ennemis de Trita avaient, pour le retenir, prononcé des paroles puissantes, *enchantées*.

(28) Voy. tome I, page 249, note 39.

(29) Le mot *ansa* est rendu par cette périphrase.

(30) C'est, dit le commentaire, le nom d'un Richi. Cette apostrophe répétée m'a étonné : on dirait que cet hymne est une espèce d'instruction adressée à un personnage de ce nom. Ce mot ne serait-il pas plutôt une épithète d'Agni, donnant, par le sacrifice, l'essor aux Marouts? J'ai pensé encore quelquefois que c'était un nom collectif de ces dieux (*maroutgana*,) ou bien une épithète de leur char. Il y a là une difficulté venant de l'ignorance où je suis de la nature de ce mot, qui semble être au vocatif. Le commentateur n'est pas embarrassé : il met ce mot à tous les cas qui peuvent lui convenir pour sa traduction. J'ai adopté constamment le vocatif, regardant *provisoirement* Évayâmarout comme un Richi du sacrifice, qui personnifie le Rite dans lequel les Marouts sont invoqués.

(31) Ici se termine le cinquième mandala, connu sous le nom d'Atri. Le sixième mandala va commencer, et porte le nom de Bharadwâdja. A la fin du cinquième mandala, un manuscrit intercale quatre vargas en l'honneur de Srî. Nous ne les avons pas reproduits : ils manquent dans le commentaire.

(32) Les offrandes consistent en libations et en mets.

LECTURE VI.

(1) Le commentaire croit qu'il est ici question du soleil. Je suppose qu'il est question du soma personnifié.

(2) Suivant le commentateur, Rébha est une épithète du soleil. Je pense que c'est le nom d'un Richi du sacrifice, d'un

Rite personnifié. Il me semble qu'il a déjà été cité dans ce sens même, tome I, page 314. Cependant comme *Rébha* veut dire *chantre*, le poëte pourrait bien avoir eu l'intention d'établir une comparaison entre Agni faisant entendre son murmure dans le sacrifice et le prêtre qui récite les prières.

(3) Ribhou est un de ces trois dieux qui portent le nom général de Ribhous. Le commentaire regarde ce mot comme synonyme de *soleil*.

(4) Nom d'un Asoura.

(5) Le commentaire sous-entend *de la force*.

(6) Le mot *ôsidja* signifie aussi *prêtre*. Ousidj, mère de Cakchîvân, a été la souche d'une famille sacerdotale fort célèbre. Le prêtre, au moment du sacrifice, est couvert de l'éclat d'Agni, et brille comme le dieu lui-même. Le commentaire regarde le mot *ôsidja* comme un synonyme de *soleil*.

(7) Le commentateur traduit ainsi le mot *Navagwa* (*noûtanagamana*). Cette épithète a été jusqu'à présent appliquée à une classe de Richis qui concourent au sacrifice, et plusieurs explications en ont été données, qui diffèrent de celle-ci. Peut-être vaudrait-il mieux traduire *allumées par les Navagwas*. Voy. tome I, page 274, note 5.

(8) Nous doutions dans les notes du tome I de l'application que l'on devait faire du mot *Prisni*. Nous savons maintenant qu'il y a une terre, une Prithivî céleste, et que cette Prithivî, mère des Marouts, porte aussi le nom de *Prisni*.

(9) C'est le *totra* ou *todâna*, dard avec lequel on frappe l'éléphant pour le faire avancer. Il semble que le conducteur doit porter le nom de *Toda*.

(10) Ces *dévas*, ce sont les Rites personnifiés.

(11) Le commentaire a vu ici une allusion aux sept rivières. J'y trouve plutôt les sept rayons de lumière dont se compose la flamme d'Agni.

(12) Le commentaire fait rapporter ce mot *Mahichâh* aux Marouts, d'autant plus qu'il place Agni dans le séjour *des ondes célestes*, dans l'*air*.

(13) Il y a dans le texte le mot *Vivaswat*, qui est devenu une épithète du soleil, mais qui ne me paraît avoir ici d'autre sens

que celui de *dévot*, *sacrifiant* (*yadjamâna*). Il pourrait aussi être en rapport avec Agni, et signifier *dieu brillant*. Si je comprends bien le rôle de Mâtariswan dans cette circonstance, il arrive de l'extrémité de l'horizon, aussitôt qu'il aperçoit la première lueur d'Agni qui sort de l'Aranî; il le caresse et l'excite de son souffle, et bientôt il pousse ses clartés qui vont illuminer le ciel. Le commentaire semblerait comprendre que Mâtariswan apporte Agni du soleil sur la terre. Ce sens me paraît contrarier toutes les données des poëtes sur l'origine d'Agni.

(14) Ce passage pourrait passer pour une énigme. Le sacrifice a lieu au point du jour, à une heure où les objets ne sont pas encore distincts, où le prêtre peut à peine apercevoir les divers ministres chargés des rites sacrés. La trame du sacrifice s'ourdit encore dans l'obscurité. Le fils d'Agni, le soleil, n'est point sur l'horizon; et la lumière que lui fournit son père, qui est sur la terre, au milieu des hommes, n'est pas encore arrivée pour les diriger d'en haut.

(15) C'est, dit-on, la mère du sage Dîrghatamas. Voy. plus haut section III, lecture IV, note 48.

(16) C'est-à-dire la *Pluie*, laquelle naît du Nuage, qui lui-même est né des Ondes.

(17) Je crois que le mot *Vîtahavya* (*chargé d'holocaustes*) est un surnom de Bharadwâdja, à moins de supposer que Vîtahavya est le maître de maison, et Bharadwâdja le Richi ou prêtre.

(18) Voy. plus bas section III, lecture V, note 29.

(19) Nom d'Agni.

(20) Atharvan est le nom d'un ancien Richi. Voy. tome I, page 279. Je pense qu'*Atharvan* est le nom particulier donné au prêtre chargé de l'Aranî, et qu'ici ce mot est le nom du Rite personnifié par lequel Agni était formé par le frottement de deux pièces de bois. Suivant moi, le *Pouchcara* est l'ouverture pratiquée sur l'une de ces pièces, et dans laquelle on introduit l'autre. C'est une espèce de matrice, où repose Agni. Je remarque que ce vers renferme deux mots qui ont pu donner lieu à la fable de Dadhyantch : c'est *moûrddhan*, qui signifie *tête*, et *vâghan*, qui peut avoir le sens de *cheval*.

(21) Voy. tome I, page 279, note 69, et page 280, note 8

Dadhyantch me semblerait être l'offrande de lait caillé personnifié sous la forme d'un Richi.

(22) Le commentaire fait un Richi, auquel il donne le nom de *Pâthya Vrichan.* Je pense que *pâthya,* adjectif formé de *pâthas* (*boisson*), est un nom donné au Richi qui personnifie la libation, peut-être celle du soma. Nous avons vu ailleurs que *Vrichan* signifie *libation.*

(23) Dans la note 8 de la lecture IV il est question des *révolutions nâhouchiennes*; ici on trouve, par opposition, les *révolutions mânouchiennes*, c'est-à-dire les *périodes* (*yougâni*) *diurnes,* pendant lesquelles les enfants de Manou peuvent vaquer aux œuvres saintes.

(24) C'est-à-dire *comme le protecteur du sacrificateur qui l'a produit.*

LECTURE VI.

(1) Le texte semblerait dire que ces buffles sont cuits (*patchet*). Je pense que le mot *mahîcha*, qui veut en effet dire *buffle*, doit être entendu des rayons brûlants de Poûchan et de Vichnou. Ils sont personnifiés sous la forme de buffles, pour être attelés au char d'Indra.

(2) Noms d'Asouras déjà connus.

(3) Le commentaire pense que Tourvayâna est le même que Divodâsa.

(4) Ce passage pourrait aussi bien se rapporter au *poete*. La traduction peut être modifiée dans ce sens.

(5) Comment Indra, le plus élevé des dieux, et par conséquent des éléments, peut-il avoir l'épithète de *Dwibarhâs* (*placé entre deux autres*)? Il faut supposer que le poëte considère Indra comme placé entre le ciel et la terre. Voy. tome I, page 277, note 40.

(6) *Damoûnas*, épithète donnée ordinairement à Agni, et que le commentateur rend ici par *dântamanas.*

(7) Les biens du ciel et de la terre sont à la disposition d'Indra.

(8) Les compagnons de Vritra, de Bala, etc.

(9) Ce mot est peut-être une épithète, que le commentaire explique par le mot *bahoulahavichca*.

(10) Voy. plus haut, section III, lecture v, note 24.

(11) Nom d'un Richi.

(12) Tous ces noms, suivant le commentaire, sont des noms d'Asouras; ce qui est douteux, car plusieurs, tels que Tougra et Dasoni, sont autrement connus. Dyotana est le nom d'un prince protégé d'Indra.

(13) *Saradîh.* Le commentaire suppose que ces villes appartenaient à l'Asoura *Sara*. Le nombre sept doit avoir quelque rapport avec les sept torrents qui sont dans l'automne lancés par Indra.

(14) Le texte porte *Ousané* pour *Ousanasé*. Voy. pour ce personnage d'Ousanas, tome I, page 279, note 7.

(15) Ces princes, poursuivis par un ennemi, passèrent une rivière à gué, et furent sauvés par un orage subit qui grossit les eaux de cette rivière.

(16) Nom d'un Richi, protégé contre les Asouras Dhouni et Tchoumouri. *Dhouni* signifie *agitateur* : Indra avait au distique 12 la même épithète, que j'ai traduite par ces mots : *tu agites les nuages*.

(17) Voy. tome I, page 274, note 5.

(18) La note 8 de la lecture IV explique ce qu'il faut entendre par ces fils de Nahoucha. Ce sont les vapeurs de la nuit; ou bien les serpents nocturnes, les astres qui *serpentent* dans le ciel pendant la nuit.

(19) C'est le nom de la mère de Bharadwâdja.

(20) C'est un Richi, fils de Bhrigou; *Bhârgava*, dit le commentateur. Ce mot s'emploie pour désigner en général un *sage*, un *poëte*.

(21) Cet Asoura s'appelle *Sambara*. Atithigwa est un Richi, dont il a été plusieurs fois question dans le tome I.

(22) Le commentaire traduit de cette manière le mot *Dasadyou*, que j'aurais cru un nom propre.

(23) Nom d'un roi ami d'Indra. Voy. le distique 8, hymne 4, plus haut. Vétasou y est donné pour un Asoura.

(24) Le même distique de l'hymne 4 cite Toûtoudji comme un Asoura.

(25) Voy. tome I, page 291, note 97.

(26) Voy. plus haut, hymne 4, distique 13.

(27) C'est ou le nom d'un royaume, ou le nom d'une jeune princesse.

(28) Ici je trouve le mot *Nahouch* avec le sens de *ligator*.

(29) Nom d'un Asoura.

(30) Nom de rivière; peut-être de ville.

(31) Nom d'un fils de Varasikha et de ses enfants.

(32) Le commentaire dit que l'enfant de Dévavâta est le même qu'Abhyâvarttin.

(33) Ce sont les libations.

(34) Roudra est ici le Dieu qui donne la mort.

LECTURE VII.

(1) C'est la traduction de l'épithète *Nritou*, qui signifie *danseur*.

(2) Voy. section III, lecture v, note 29. Cette aventure a eu lieu en faveur d'Étasa.

(3) C'est-à-dire vers le midi : c'est de ce côté que se trouve la mer pour les Indiens.

(4) C'est, dit le commentaire, le lait, le lait caillé, et le beurre (*kchîra, dadhi, ghrita*).

(5) Libation personnifiée.

(6) Ici se trouve le mot *saradas*, que j'ai cru devoir rendre par l'idée de libations, comme en d'autres passages.

(7) Cet hymne se termine sur un des manuscrits par trois distiques qui ne sont qu'un commentaire de la dernière expression *dasayantra*, regardée comme synonyme de *dasendriya*. On donne de ce mot diverses explications : j'ai pensé que l'auteur faisait allusion à ces dix espèces d'holocaustes dont il a été question plusieurs fois. Voy. tome I, pag. 255, note 3, page 546, note 16, et page 577, note 51. On pourrait aussi penser que *dasayantra* a quelque rapport avec les *dix doigts* qui expriment les jus du soma.

(8) *Vrivou* est un mot de la même famille que *Vritra :* il exprime l'idée de *couvrir*; ce qui convient au nuage, qui *couvre* le ciel. *Vrivou* me semble donc devoir être une épithète d'Indra considéré dans le nuage qui féconde la terre et devient la source de tous les biens. Dans les *Lois de Manou,* livre X, st. 107, il y a un passage que le commentateur veut faire rapporter à cet endroit du Rig-Véda. Il y est question de Bharadwâdja qui accepte plusieurs vaches du charpentier *Vridhou.* Ce rapprochement ne saurait être exact.

(9) Le commentaire ne me donne aucun renseignement sur ce mot *cakcha.* Je ne sais si c'est un poisson ou toute autre chose. Le seul détail qui me soit donné, c'est que le cakcha existe dans le lit élevé du Gange (*gangâyâh coûlé ounnaté bhavah*). Le dictionnaire donne ce mot comme pouvant être un nom de plante, un nom du buffle.

(10) Les enfants de Nahoucha, suivant le commentaire, ce sont les humains. Voy. cependant la note 8 de la lecture IV, ci-dessus.

(11) Ce sont les noms de trois princes anciens, dont le premier n'a pas encore été nommé.

(12) La saison du froid, celle du chaud, et celle des pluies, *sitochnavarcha.*

(13) Ailleurs ces *corps* sont des *villes* aériennes.

(14) Ces six choses sont le ciel, la terre, le jour, la nuit, les ondes, les plantes.

(15) Ce sont les plantes, les ondes, les vaches.

(16) J'ai rendu le mot *saradah* par *années*, d'après le commentaire, qui l'explique par *samvatsara.* J'aurais mieux aimé le traduire, comme je l'ai fait déjà plusieurs fois, par le mot *libation*, et j'aurais dit qu'*Indra passe dans les lieux où il trouve de copieuses libations.*

(17) Nom d'un prince, fils de Srindjaya. Le commentateur a l'air de croire que ce Prastoca porte encore les noms de Divodâsa et d'Aswattha.

(18) Pâyou est un fils de Bharadwâdja.

(19) L'apostrophe s'adresse à *Vanaspati*, qui dans cette circonstance doit signifier *assemblage de pièces de bois.* Je sup-

pose qu'il est question allégoriquement du char d'Indra. Un char composé de pièces de bois est recouvert de peaux de vache. Ces peaux de vache, dans l'allégorie poétique, représentent les nuages.

LECTURE VIII.

(1) Le commentateur croit que ce distique renferme une apostrophe aux Marouts. Je pense que c'est une invitation aux ministres du sacrifice à faire les deux espèces d'offrandes, la libation et les mets solides.

(2) *Déva,* c'est-à-dire homme distingué, soit comme prince, soit comme prêtre.

(3) C'est-à-dire du Nuage. Prisni est la Prithivî céleste, la mère des Marouts.

(4) Un des manuscrits donne un dernier distique, que les autres ne reproduisent pas.

(5) Nom du nuage.

(6) *Vîrapatnî.* Le commentaire donne de ce mot diverses explications.

(7) C'est-à-dire *Prithivî.* Ce mot s'emploie pour l'air et le ciel, comme pour la terre.

(8) J'ai entendu de cette manière le mot *ochadî*, que le commentateur entend plutôt des plantes qui sont à l'usage de l'homme et que le dieu fait pousser pour lui.

(9) C'est un des noms du Sacrifice.

(10) *Dwidjanman* (*Dwayorlokâyordjâyamânah*).

(11) Épouse de Roudra, la même que Prisni. Voy. plus haut, lecture III, notes 25 et 28.

(12) C'est-à-dire les Libations.

(13) Ce distique s'adresse aux Aswins, surnommés *Nâsatyas*.

(14) Autrement Prisni, ou la Nue.

(15) Nom du Vent.

(16) C'est-à-dire Agni.

(17) Appelés *Vasous*. J'ai pensé que ce mot n'est qu'une épithète.

(18) Le texte porte le mot *vrika*, qui signifie *loup*. Le commentateur explique ce mot par *sténa*. Je croirais assez qu'il ne s'agit point ici d'un brigand mortel, mais du génie du mal, d'un *dasyou* malfaisant, dont la femme (*Vrikâ*) serait Nirriti.

(19) Ici est le mot *Vrika*, et l'application qu'on doit en faire me paraît certaine.

(20) C'est, dit le commentateur, un Richi, peut-être fils de Ridjiswan.

(21) Le commentaire croit que l'apostrophe s'adresse à Soma.

(22) Le commentateur rappelle, par l'épithète *Nadîroûpâ*, la légende qui fait de Saraswatî une rivière.

(23) Dans le mot *soûnavah* le commentateur trouve le sens de *fils de Pradjâpati*.

(24) C'est-à-dire de l'air, où sont les nuages.

(25) Ce mot, qui signifie *avare* et *marchand*, est employé pour désigner les Asouras, qui prennent les nuages, et veulent les retenir au préjudice des hommes. Je ne pense pas qu'il puisse être pris d'une manière générale pour un impie, avare de ses présents.

(26) L'épithète *brahmatchodanî* a été traduite d'une manière qui est moins ordinaire : *quem excitat res sacra*, et non pas *qui excitat rem sacram*. Le commentaire entend le mot *brahma* avec le sens de *nourriture* (*annam*), et il dit que le glaive de Poûchan nous *envoie la nourriture* (*annasya prérayitri*).

(27) Le *tchacra* est une espèce d'arme, en forme de disque aiguisé sur les bords.

(28) Je traduis ainsi le mot *vimoutch*, et je crois que ce mot signifie *libations*. Le commentateur pense qu'il est question du Nuage qui s'ouvre pour donner naissance au Soleil.

(29) Je suppose que c'est la vache du sacrifice, ou peut-être la Terre : car je ne pense pas devoir admettre l'opinion du commentateur, qui regarde la Nuit comme étant cette mère. La Nuit, précédant le Jour ou le Soleil, est regardée comme une mère pour lui.

(30) C'est-à-dire l'Aurore.

(31) Le Nuage, qui a ici pour épithète *Paroucha*; comme il est personnifié sous le nom de *Parvata*.

(32) Ce gâteau porte le nom de *carambha*, formé d'orge, de lait caillé ou de beurre, *ghritamisrah yavasaktouh*.

(33) Il m'a semblé que le mot *doûti* avait ici le sens de *messagère d'amour*. La Nuit absorbe les rayons du soleil au préjudice de la Terre. C'est un amour furtif et illégitime, dont Poûchan la punit.

(34) Traduction du mot *pitarah*, que le commentaire traduit par *himsacâh* en le rapportant aux *Asouras*.

(35) Ce char est l'année; les chevaux doivent être les jours, de grandeur différente, ou les diverses révolutions des temps.

(36) Voy. tome I, page 556, note 72. L'Aurore, en disparaissant au bruit de la Prière du matin, se métamorphose en *trente Mouhoûrttas*, ou heures, qui composent la Journée, et sont comme les pieds sur lesquels elle s'avance. L'Aurore, qui est sa tête, n'a point de pieds, *pada*. Elle n'a qu'une existence éphémère à l'Orient, et ne marche pas dans le ciel.

(37) Voy. tome I, page 264, note 2.

(38) Saraswatî ne me paraît pas avoir été considérée comme une rivière; seulement elle préside aux torrents des libations versées dans le sacrifice.

(39) Voir la note ci-dessus.

(40) Ce sont les saintes Prières, épouses des Dieux. Le commentateur dit qu'il est ici question des Mesures sur lesquelles se chantent les hymnes, à cause du nombre *sept* mentionné dans le distique qui suit.

(41) Le commentaire croit qu'il est question des trois mondes.

(42) Ce sont les sept espèces de mètres.

FIN DES NOTES DE LA QUATRIÈME SECTION.

TABLE.

SECTION TROISIÈME.

SECTION QUATRIÈME.

FIN DU SECOND VOLUME.